

**SAINT-PRIME
D'HIER A DEMAIN
(1864-1989)**

UNE RECHERCHE DE GISELE BOUCHARD

Réalisation:
LE COMITE DU 125^e ANNIVERSAIRE
DE
SAINT-PRIME

La moisson fut abondante à Saint-Prime en 1900. A l'ombre du clocher, les colons de la nouvelle paroisse triment dur pour tirer du sol leur subsistance.
(Photo prise par Notman en 1900 et conservée aux Archives du Musée McCord, 019/81, courtoisie ANQC)



REMERCIEMENTS

Aux organismes de Saint-Prime
qui ont collaboré à la recherche
en produisant leur historique.

Au conseil municipal de Saint-Prime
ainsi qu'à son personnel du Centre administratif
pour leur collaboration.

Aux membres du Comité du 125^e
qui ont supervisé
la réalisation de cet ouvrage.

A tous les commerces locaux et commanditaires
qui ont encouragé le succès des Fêtes
commémorant le 125^e de Saint-Prime.

Notre gratitude au Gouvernement du Québec
et à notre député Gaston Blackburn
pour le soutien financier accordé
dans le cadre
de notre 125^e anniversaire de fondation.

Nous tenons à remercier le Gouvernement du Canada
qui nous a octroyé une aide financière dans le cadre
de son Programme de Développement de l'Emploi
afin de rendre possible la recherche historique
des fêtes du 125^e.

PREFACE

J'ai pris connaissance avec beaucoup d'intérêt de ce nouvel ouvrage consacré à l'histoire de Saint-Prime, réalisé par madame Gisèle Bouchard sous la responsabilité du Comité du 125^e anniversaire.

Déjà en 1964, à l'occasion du Centenaire de fondation de la paroisse, un premier volume avait été publié et avait suscité un grand intérêt. Un second recueil historique fut édité en 1984 soulignant le centième anniversaire de l'érection canonique de la paroisse. Cette troisième étude, par l'ampleur de sa documentation, vient lever le voile sur de nouveaux événements qui ont tissé la trame du développement de la municipalité de Saint-Prime complétant en quelque sorte les recherches déjà réalisées.

Le sentier, jadis arraché à la forêt par les pionniers de Saint-Prime, est maintenant largement ouvert. Il invite les gens des générations actuelles et futures à y pénétrer et, en suivant certaines balises marquées au coin de la détermination, du courage et de la générosité à découvrir la clairière des ancêtres.

Les Jérémie Bouchard, les François et Isaïe Lapierre, les Taillon, les Lamontagne, les Marcoux, les Bélanger, les Goselin, les Laflamme et les Juneau nous y attendent. Le volume que voici nous invite à passer quelques moments avec eux. Nous y découvrirons peut-être pourquoi la population de Saint-Prime manifeste autant de fierté et est capable d'autant de dynamisme.

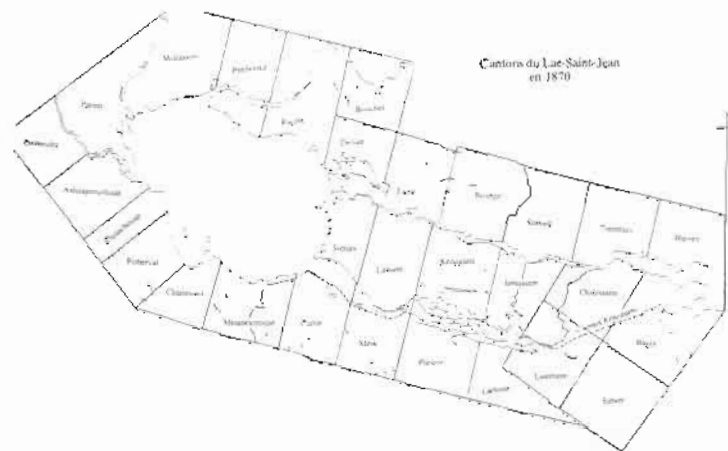
Ce volume nous apporte en outre une source considérable de renseignements sur le développement social, culturel, agricole et industriel qui s'est réalisé au cours des années passées et qui se poursuit actuellement. Il est heureux que ces informations aient été consignées car elles constituent un intéressant fonds d'archives pour ceux et celles qui auront le goût, dans quelques années, d'ajouter leur contribution à l'étude de ce patrimoine.

Comme l'histoire est une grande éducatrice, puis-je souhaiter que ce volume fasse partie des ouvrages mis à la disposition des jeunes de Saint-Prime. Ils apprendront que leur paroisse a été fondée par des visionnaires, des pionniers intelligents, travailleurs, inventifs et souvent fort cultivés. La connaissance de leurs ancêtres leur fera partager la grande fierté, sentiment qui anime toute la population à l'occasion des fêtes du 125^e anniversaire.

Patrice Laroche

INTRODUCTION

Le territoire actuellement occupé par la florissante municipalité de Saint-Prime se situait, à l'origine de la colonisation, au coeur du Haut-Saguenay. Constituant un large croissant ceinturant près de la moitié du Lac-Saint-Jean, cette contrée s'étendait de la Grande-Décharge à la rivière Ashuapmouchouan sur près de 60 milles (1). À partir de 1862, la plupart des cantons du littoral sont arpentés. Un noyau important de colons a déjà pris racine autour de Roberval, connue d'abord sous le nom de Municipalité du Lac-Saint-Jean à partir du 1er janvier 1857. Le recensement canadien de 1861 (2) indique la présence de 266 personnes habitant le canton de Roberval, 213 celui de Ouatouchouan dont 151 Autochtones faisant partie de la nouvelle réserve. (3)



Carte des cantons du Lac-Saint-Jean en 1870. Le canton Ouatouchouan y occupe une allée rectangulaire entre ceux de Roberval et d'Ashuapmouchouan.

Les premiers occupants étaient regroupés sous la juridiction civile et paroissiale de Roberval dès 1859, alors chef-lieu de la partie ouest du Lac-Saint-Jean. (4)

Le canton de Roberval fut proclamé en 1863 tandis que celui d'Ashuapmouchouan le fut un an plus tard. (5)

Plusieurs attraits permirent à la région de se développer, comme l'explique Mgr. Victor Tremblay (6):

"En même temps la colonisation s'étendait plus loin, parsemant d'établissements les bords du lac Saint-Jean. Le mouvement d'expansion se dessine vers 1855. Il était en partie provoqué par celui des chantiers, qui entamaient alors les forêts voisines du lac pendant que leurs opérations diminuaient dans le Bas-Saguenay; mais il était dû surtout à l'irrésistible poussée du besoin de terres. On vit donc à la fois se développer l'exploitation du bois et se former des établissements de colonisation, particulièrement vers Roberval, autour du Poste de Métabetchouan, à Saint-Jérôme, à Saint-Gédéon, aux environs de la Décharge du lac et au-delà de Roberval: à Saint-Prime et Saint-Félicien."

Roberval (7) constitua la première agglomération d'importance au bord du lac Saint-Jean. C'est par un sentier de "coureur des bois" que se firent les premières percées en direction de Saint-Prime. (8)

"Dès 1860, des trappeurs étaient installés sur les bords de la rivière Ashuapmouchouan; ils habitaient des cabanes en bois rond appelées "campes" et vivaient principalement de chasse et de pêche, à la façon indienne. L'Histoire a conservé plusieurs noms de ces chasseurs dont quelques-uns, plus tard, devinrent colons; ce sont: Edouard Lalancette (père et fils), Jérémie Bouchard, Edouard Coudé, Etienne Perron, Simon Belley, Hubert Villeneuve, Pierre Romaine (Tremblay), Jim Raphaël et Alexandre Fraser, alors employés de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Aucun d'eux cependant n'était, au début du moins, vraiment colon. Jim Raphaël était un Métis. Les autres, les hommes du moins, étaient canadiens et faisaient chantier l'hiver pour la Cie Price, ou la chasse au compte de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

L'été, ils cultivaient des légumes et des céréales, mais pour leur utilité seulement. Leur but et leurs occupations n'étaient pas la culture et la colonisation, mais la pêche et

les chantiers. Il faut noter, cependant, que plusieurs d'entre eux s'achetèrent plus tard des lots et s'établirent définitivement à Saint-Prime. Leur unique moyen de communication était le canot.

La tradition orale rapporte qu'une première messe fut célébrée -vers 1860 - sur les bords de la rivière Ashuapmouchouan, dans la maison d'Edouard Coudé. Selon toute vraisemblance, ce serait le curé Auguste Bernier de Roberval qui s'y serait rendu en canot.

Parmi les aventuriers de la première heure à s'établir sur les bords de la rivière Ashuapmouchouan, il convient de faire une mention particulière à propos de M. Jérémie Bouchard.

Il convient de tracer de cet homme un portrait plus complet à titre de premier occupant du sol. (9)

"Le père Jérémie avait précédé de quelques années, à Saint-Prime, les Lapierre (François et Isaïe) pourtant considérés comme les premiers colons de l'endroit. C'est qu'il vivait, aux années 1860, en marge d'une société pratiquement encore inexistante, comme pêcheur de subsistance, trappeur, chasseur pour le compte de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Durant l'hiver, il faisait chantier pour les Price. L'agriculture n'entra dans ses préoccupations, semble-t-il, qu'après le Grand Feu de 1870, ayant mené, jusque-là, une existence mi-indienne, mi-blanche, d'où probablement ses habitudes de coureur des bois même en plein désert. En effet, il vivait dans un camp en bois rond, sur les bords de la rivière Chamouchouane, à quelques lots à peine de l'embouchure de la rivière-à-l'Ours. Le 8 septembre 1863, il épousait, à Roberval, Marie Girard et, on dit que le voyage de noces se fit en canot sur le lac Saint-Jean, le seul moyen de locomotion du temps. De ce mariage naquirent douze enfants."

Le 7 février 1864, l'année même de l'arrivée de François Lapierre à Saint-Prime, Jérémie Bouchard, et en vertu de son titre d'occupant ("squatter"), se fit concéder le lot 32 du rang I du canton Ashuapmouchouan sur lequel se trouvait son camp.



Jérémie Bouchard devança le mouvement de colonisation en occupant en "squatter" le lot 32 du rang 1.



Marie Girard était une épouse robuste qui seconda son mari à la besogne en plus de lui donner douze enfants.

Plusieurs des compagnons de Jérémie Bouchard choisirent de s'établir à la rivière-à-l'Ours, qui allait devenir, quelques années plus tard, Saint-Félicien. (10) Jusqu'en 1863, la désignation de Saint-Prime ne figure sur aucun document. C'est cependant à compter de cette année-là que l'Évêché assigna au curé de Roberval, l'abbé Prime Girard, la mission située au canton Ashuapmouchouan. C'est son prénom qui fut retenu plus tard par Mgr Racine, évêque de Chicoutimi, comme désignation patronale de la nouvelle paroisse qu'il desservit pendant huit ans. (11)

CHAPITRE I

NAISSANCE DE LA PAROISSE (1864-1889)

Suivant l'exemple des Lapière, une trentaine de colons vinrent s'installer au Lac-Saint-Jean. D'autres arrivèrent de l'Île d'Orléans, de Bellechasse, de Rimouski, de Château-Richer, de Sainte-Foy et d'ailleurs. Le 27 février 1863, les colons Louis Paré et Onésime Chalifour signent leur billet de location en vue de s'installer sur leur lot des rangs I et II.

LES PREMIERS OCCUPANTS:

Rangs I et II:	date d'arrivée	date d'achat
Jérémie Bouchard	1860	7- 2-64
François Lapière	1862	10-10-62
Louis Paré	1864	
Onésime Chalifour	1864	27- 2-63
Ignace Taillon	1864	27- 2-63
Octave Taillon	1864	
Jérôme Taillon	1864	
Isaïe Lapière	1864	
Honoré Lamontagne	1866	
Louis Marcoux	1868	
Alphonse Marcoux	1870	
Edouard Marcoux	1870	
Hilaire Bélanger	1870	
Jean Légaré	1871	
Pierre Bélanger	1871	
Elie St-Hilaire	1871	
LES PIONNIERS DU RANG III		
Joseph Gosselin	1868	3- 9-68
Léopold Coulombe	1868	
Georges Pouliot	1868	
Magloire Tremblay	1868	1- 4-63
Eugène Laflamme	1869	14- 9-68
Salutaire Tremblay	1869	
Pierre Gosselin	1869	

Charles Juneau	1869
Eustache Fradet	1870
PIONNIERS DU RANG VI	
Anthyme Fréchette	1869
Edouard Routhier	1871
Louis Routhier	1871
Alfred Doré	1871
Francis Côté	1871
Olivier Dufresne	1871

Qui, le premier, a lancé le projet d'une colonisation à Saint-Prime? Depuis plusieurs années, on entendait parler des terres au Lac-Saint-Jean. La fertilité du sol, l'avantage de la culture dû en l'absence de montagnes, donnait à cette région une renommée qui s'étendait rapidement. Elle avait même gagné Québec et les alentours. Une société de colonisation avait pris naissance et s'occupait d'expédier sur des terres nouvelles le trop plein de la population. (12)

"Monsieur le curé Grégoire Tremblay de Beauport s'occupait activement de colonisation. En 1862, il avait acquis du Gouvernement, au nom de ses paroissiens, un immense domaine au Lac-Saint-Jean. Chacun devenait acquéreur d'un lot dans le canton du Lac-Saint-Jean, moyennant \$4.00 le lot. Déjà, il en avait vendu plusieurs à ces conditions, mais personne ne s'en était occupé davantage, donnant ces \$4.00 plus par déférence pour le Curé que par désir de coloniser. Et, d'ailleurs, le pays était pratiquement inabordable: il fallait se rendre par bateau jusqu'à Bagotville ou Chicoutimi; de là, continuer en voiture jusqu'au Portage-des-Roches, puis en canot jusqu'à Roberval, confins de la colonisation. Le voyage pouvait durer 7 ou 8 jours, sans arrêt, et même davantage. Cette perspective de misère pour se rendre sur leurs lots du Lac-Saint-Jean effrayait les habitants de Beauport. Plusieurs paroissiens achetèrent des lots et ne vinrent jamais à Saint-Prime.

M. François Lapierre

M. le Curé Grégoire Tremblay avait à son emploi, depuis assez longtemps, un jeune homme de Saint-Laurent (Ile d'Orléans), nommé François Lapierre, fils majeur de M. Nicolas Denis, dit Lapierre, et de Marie Maheux, et né en 1843 à l'Ile d'Orléans.

Dans l'automne de 1862, l'ouvrage se faisant rare, le jeune homme dut partir. Il avait vingt ans. M. le Curé Tremblay lui dit en lui payant son salaire: "Je te paye ton dû moins \$16.00 que je place pour toi sur quatre lots au Lac-Saint-Jean". Et François partit la tête basse, en rêvant à ce placement un peu mystérieux. A la maison paternelle, l'ouvrage manquait, la famille était nombreuse: cinq autres fils se partageaient déjà la table. Pendant plusieurs jours, le jeune François songea à se créer une position et, au bout de deux semaines, sa décision était prise. C'était au mois d'octobre 1862. Il dit à son frère aîné, Isaïe: "J'ai quatre lots au Lac-Saint-Jean; si tu veux venir avec moi, nous irons visiter ce terrain. Peut-être trouverions-nous moyen de le défricher et d'y vivre." La proposition fut acceptée. Les deux jeunes gens partirent pour Québec où ils devaient prendre le bateau régulier pour Chicoutimi. Malheureusement, la saison avancée avait arrêté la circulation des bateaux réguliers. Dans l'incertitude de savoir comment partir, ils trouvèrent sur leur chemin M. le Curé Tremblay de Beauport. Ce fut pour celui-ci une joie inexprimable d'apprendre cette résolution. Son rêve, depuis si longtemps caressé, allait donc enfin se réaliser. Il réussirait à établir ses paroissiens sur des terres qui lui paraissaient avantageuses. Il s'occupa même de leur trouver un passage sur une des goélettes en partance et les recommanda à un M. Beaulieu, huissier, qui s'en allait en cette contrée. Les jeunes colons avaient besoin d'un guide pour entreprendre un voyage si long et si aventureux. Ils trouvèrent donc une place sur une goélette appartenant à un M. Lavoie. Le trajet fut des plus heureux jusqu'à Saint-Alphonse-de-Bagotville. Il fallait ensuite faire un trajet en voiture jusqu'au Portage-des-Roches. Le chemin tortueux les força souvent à descendre afin de donner au cheval l'avantage de conduire sa charge.

Puis le genre de locomotion changea: après la goélette, la voiture; après la voiture, le canot où la fatigue s'accroît encore à cause de la position stationnaire. Mais il n'était plus temps de rebrousser chemin, et ils s'aventurèrent encore, traversant les deux lacs Kénogami et Kénogamichiche jusqu'à Hébertville. Là on logea chez M. Hudon, citoyen en vue de cette paroisse, père de M. Marcellin Hudon, prêtre. Le lendemain, on s'embarqua de nouveau, malgré la fatigue des jours précédents, par la rivière-des-Aulnaies, jusqu'à

l'embouchure de la Belle-Rivière, au pied des chutes. A cet endroit, la Compagnie Price transportait, au moyen de barges, les provisions de chantier. Les deux voyageurs en profitèrent et se rendirent ainsi jusqu'au Lac-Saint-Jean, à Saint-Jérôme. De Saint-Jérôme à Roberval, le trajet se fit en canot. Et ainsi, après un voyage de deux semaines environ, ils touchaient presque au terme. On se rendit au presbytère. Le curé d'alors était Monsieur Bernier. Il reconnut le jeune François, pour l'avoir déjà rencontré à Beauport, chez M. le Curé Tremblay. Sa joie fut grande de voir un paroissien de Beauport et d'apprendre surtout sa détermination d'ouvrir une terre dans le canton voisin. Il voulut subvenir lui-même à la nourriture des hardis pionniers et, pendant la nuit, fit cuire du pain de son blé, fort nécessaire en voyage. Le lendemain, on partait pour une course de huit milles à travers bois. Sur un parcours de quatre milles environ, le chemin était ouvert et praticable, mais sur la "Côte-du-Cran", il n'y avait plus rien, plus rien que les grands mélèzes et les bouleaux tout surpris de voir passer des humains sur leur domaine. Le soir, après beaucoup de fatigues et de recherches, l'endroit était atteint: l'un des quatre lots achetés de M. le curé Tremblay, l'endroit où François Lapierre devait vivre au-delà de soixante ans et mourir après avoir connu le bien-être et vu tous les développements de la paroisse de Saint-Prime. C'était à l'automne de 1862, le 30 octobre précisément.

Les deux jeunes gens se mirent à l'oeuvre dès le lendemain pour construire une habitation en bois rond: un "campe". Cet automne même, ayant trouvé le sol tout à fait favorable à la culture, ils défrichèrent un morceau, tout ce que peuvent faire deux hommes vigoureux, dans l'espace d'un mois, puis retournèrent hiverner à l'Île d'Orléans. L'année suivante, M. François Lapierre revint accompagné d'un autre de ses frères, Didace, et fit de même.

Ce n'est qu'après deux ans, trouvant l'espace défriché assez considérable pour lui permettre de vivre, qu'il décida d'y établir sa résidence définitive. C'était au printemps de 1864. Il se construisit une petite maison d'environ 24 X 26 pieds, puis se mit à l'oeuvre pour semer à travers les souches de son abattis.

La récolte fut assez bonne. Il passa l'hiver seul, mais à l'été 1867, il se rendit à Saint-Laurent (Île d'Orléans), dans l'intention de se marier. Il lui fallait une femme forte, une

"colonne" pour le soutenir dans cette entreprise difficile. M. François Lapierre épousa une jeune fille qu'il connaissait et qui consentit à le suivre au Lac-Saint-Jean. Elle s'appelait Angèle Cinq-Mars, fille de Pierre Cinq-Mars. Le mariage eut lieu à l'Île d'Orléans, le 23 juillet 1867.

La première maison de François Lapierre existe encore, surélevée d'un étage et restaurée. Elle a appartenu à Albert Lamontagne puis à Marc Lamontagne.

M. François Lapierre est considéré comme le premier colon de Saint-Prime.

M. François Lapierre n'eut pas d'héritier de son premier mariage; mais d'un second mariage contracté avec Joséphine Légaré, alors qu'il était sur le seuil de la vieillesse, il eut un fils qu'il prénomma François-Xavier.



François Lapierre (1843-1927) fut le premier colon à s'installer à Saint-Prime. Il amena avec lui ses frères Isaïe et Didace.

M. François Lapierre est décédé à Saint-Prime, le 19 nov. 1927 à l'âge de 84 ans. Joséphine Légaré, son épouse, mourut le 25 décembre 1932, âgée de 68 ans et 5 mois.

M. Isaïe Lapierre arriva à Saint-Prime avec son frère François en 1862; il retourna ensuite à l'Île d'Orléans pour ne revenir définitivement à Saint-Prime que vers 1865. Il se maria en 1869 à Adèle Lavoie de Roberval. Il était né en 1847 à Saint-Laurent de l'Île d'Orléans. De son mariage avec Adèle Lavoie, naquirent seize enfants dont voici les noms: Pierre, Didace, Zéphirin, Ovide, Marie, Amable, Joseph, Léonide, Odilon, Arthur, Herménégilde, Napoléon, Léontine, Marie-Anne, François. M. Isaïe Lapierre mourut à Saint-Prime en 1926."

Un extrait du journal Le Canadien daté du 6 septembre 1869 fait une brève description du mouvement de colonisation qui s'amorçait. (13)

"Au mois d'août 1869, les honorables Archambault et Ouimet (l'un ministre des Travaux Publics et de la Colonisation, l'autre Procureur général) qui se rendirent jusque-là, y trouvèrent "5 habitants venus de Beauport, 8 de l'Île d'Orléans, 4 du Château-Richer, 1 de Saint-Michel, 1 de Québec", lesquels attendaient bientôt "3 autres colons de Beauport et un instituteur de la Pointe-aux-Trembles".

(Le Canadien, 6 septembre 1869)."

L'épopée des colons a fait couler beaucoup d'encre, tant pour décrire la rusticité de leurs moyens de subsistance que pour faire l'éloge de leur détermination. Des témoignages nous permettront de découvrir les traits de caractère des pionniers de la première heure. (14)

"La première maison de M. Lapierre existe encore, conservée telle quelle, par les soins de M. Louis Lamontagne, à qui elle appartient.

M. François Lapierre est considéré comme le premier colon parce que ce fut le premier à fonder un foyer permanent. Mais, avant lui, environ deux mois, était arrivé un homme de Beauport: M. Onésime Chalifour. Ne pourrait-il pas être appelé le fondateur? Nous ne le croyons pas. M. Chalifour

était célibataire et ne songeait nullement à fonder une paroisse. Il travaillait pour lui-même, se contentant de vivre au jour le jour. Il ne se maria jamais et retourna à Beauport sur la fin de sa vie. Tout de même, son oeuvre a une certaine importance. Ses propriétés appartiennent aujourd'hui à M. Adélarde Perron. Ce fut un fort brave citoyen. Plusieurs de la paroisse, encore vivants, l'ont connu, et nous rapportant qu'il se plaisait à mener les gens gratuitement à Roberval. Il avait surtout un grand zèle pour les malades. Quelqu'un était-il malade; avait-on besoin du prêtre? on demandait à M. Chalifour qui, sans répliquer, laissait là son travail et allait à Roberval pour rendre service aux autres. On en était venu même à abuser de sa bonté qualifiée justement de bonasserie.

Si bien que, plus tard, M. Auclair, curé de Saint-Prime, dut intervenir pour arrêter ces abus.

Ces détails de caractère, tout insignifiants soient-ils, nous montrent l'homme sous son vrai jour, c'est-à-dire, une bonté d'homme, sans énergie, sans ambition... Et c'est pourquoi, malgré son arrivée prématurée, ce ne fut point un fondateur ni un pionnier."

La présence de plusieurs enfants dans chaque famille rendit plus criant le besoin d'une structure scolaire. Portant les signatures de Louis Marcoux, premier président de la Commission scolaire, et de Elie Saint-Hilaire, secrétaire-trésorier, en date du 30 mars 1872, le procès-verbal se lisait comme suit:

"A une assemblée de Commissaires d'écoles de Saint-Prime nommés par Le Lieutenant-Gouverneur en Conseil, proclamation en date du 30 mars 1872 et notifiée par le ministre de l'Instruction publique (!), laquelle assemblée fut tenue au presbytère de Saint-Prime, le 28 juin 1872, sous la présidence de Louis Marcoux, élu président par les autres commissaires: Ignace Taillon, Edouard Coudé, Jacques Côté, Toussaint Bouchard, tous présents à ladite assemblée.

Il fut résolu unanimement que Louis Marcoux fût nommé président des commissaires d'écoles de Saint-Prime, et qu'Elie Saint-Hilaire fut engagé comme secrétaire-trésorier.

Il fut ensuite unanimement résolu de diviser la municipalité en quatre arrondissements d'écoles, comme suit:

- Arrondissement No 1, comprenant les 1er et 2e rangs de Saint-Prime depuis le Grand Rang jusqu'à la rivière-aux-Iroquois. (arrondissement du village)

- Arrondissement No 2: les rangs susdits, depuis la rivière-aux-Iroquois jusqu'à la rivière-à-l'Ours.

- Arrondissement No 3, les 3e et 4e rangs de Saint-Prime (3e rang).

- Arrondissement No 4: toute la mission de Saint-Félicien.

... D'ouvrir une école, cette année, (1872) pour chacun des arrondissements No 1-2-4, et d'autoriser le secrétaire à faire la demande de 3 institutrices."

Octobre 1872:

"Edouard Coudé propose, secondé par Ignace Taillon, et il est unanimement résolu de prélever une cotisation d'école de deux sous dans le louis sur toutes les propriétés imposables dans la municipalité de Saint-Prime et de Saint-Félicien, et de fixer la rétribution mensuelle payable semi annuellement à dix centins par enfant, excepté toutefois pour le 4e enfant qui en sera exempt.

Puis eut lieu l'engagement de Mlle Adéline Légaré comme institutrice pour l'école no 1, au prix de 22 louis par année (\$80.00)- et celui de Mlle Sophie Bouchard comme institutrice pour l'école No 2 au prix de 16 louis par année.

Signé: Louis Marcoux, Président

Elie St-Hilaire, Sec.-Trés."

Adéline Légaré s'installa d'abord dans un petit "camp", près de l'église, qui avait servi autrefois de forge; plus tard, dans la salle publique construite en 1875, puis de là, dans une maison d'école construite en 1881. Elle enseigna jusqu'en

1884. La première école fut un "camp" situé près du presbytère. En 1875, on entreprit la construction de la salle publique. En attendant d'occuper ces locaux, la commission scolaire loua pour l'année scolaire 1876 la maison de Sévérin Cinq-Mars pour y loger l'enseignante et ses élèves.

"A une réunion de la Commission scolaire, commissaires: Hilaire Bélanger, Joseph Gosselin, Germain Desgagné, Simon Belley, Isaïe Lapierre, formant quorum sous la présidence de Joseph Gosselin; il est unanimement résolu d'engager de nouveau Mlle Adéline Légaré comme institutrice pour la prochaine année scolaire finissant le 30 juin 1877, à raison de \$80.00 par année. Les commissaires s'engagent à louer la maison de Sévérin Cinq-Mars pour l'école et le logement de ladite institutrice. Mlle Légaré, de son côté, devra prendre soin des petites filles éloignées qui désireront prendre logement avec elle.

Signé: Joseph Gosselin, Prés.

Elie St-Hilaire, Sec.-Trésorier."

Les archives locales indiquent que plusieurs dames enseignèrent avant la mise sur pied de la Commission scolaire. D'anciens documents identifient Madame Veuve Maheux, surnommée "La Guillote", épouse de Louis Paré, comme première institutrice bénévole de Saint-Prime. Elle faisait la classe vers 1880. A défaut de livres, elle faisait lire les élèves dans son contrat de mariage. (15) Les noms de Mesdames Odilon Bergeron et Ferdinand Guillot sont également cités comme enseignantes volontaires.

La colonie s'organisa peu à peu. La première scierie fut construite en 1870 sur la rivière-à-la-Chasse par Léopold Coulombe. Elle fut opérée par la suite par Epiphane Bilodeau suivi en 1881 de Louis Guy.

L'année 1870 ne fut pourtant pas une année facile car le 19 mai jeta l'effroi parmi les colons. Le Grand Feu dévasta tout sur son passage. (16)

"La colonie la plus avancée était alors Saint-Félicien ou la rivière-à-l'Ours, prolongeant Saint-Prime sur

l'Ashuapmouchouan. Il y avait là, en 1870, une vingtaine de "campes". C'est de là que partit le Grand Feu.

Dans la matinée du 19 mai, on brûlait encore des abattis à Saint-Félicien et à Saint-Prime. Tout à coup, un fort vent s'éleva et s'empara de tous les petits feux qui fumaient d'une place à l'autre près de la rivière-à-l'Ours. Comme la forêt encerclait encore de près les défrichés de cette jeune colonie, elle s'alluma dans le temps d'y penser.

L'ouragan avait surgi du nord-ouest, donc toute la région du Saguenay habitée devait y passer. Sur l'heure du midi, de chaudes fumées et un grondement de tonnerre précédaient le brasier à Saint-Prime et à Roberval. En l'espace de quelques heures, toute la région fut livrée, comme une torche, à l'élément destructeur depuis Saint-Félicien jusqu'à la Baie des Ha! Ha!

On avait l'impression que le feu tombait du ciel. Durant six heures, la population résista, affolée. On n'avait évidemment qu'une pensée: l'eau. Les lacs, les rivières, les marécages, les puits, tout fut utilisé, même le fumier humide ou la purée nauséabonde des patates gâtées dans le fonds des caves. Bon nombre de familles coururent vers le lac ou la rivière. Là, on s'arrosait, on s'enveloppait d'étoffes trempées, on se plongeait, agrippés à des épaves ou à des broussailles.

A Saint-Prime, les colons firent sortir leurs animaux qui beuglaient tristement, prirent leurs enfants par la main et partirent à la hâte; les uns franchirent à grand peine la Côte-du-Cran du haut de laquelle, ils aperçurent leur maison devenue la proie des flammes; d'autres atteignirent la rivière Ashuapmouchouan, se jetèrent sur un bac qui s'y trouvait et se hâtèrent de gagner le large car, déjà, le feu léchait les abords de la rivière. Ils vivent alors avec horreur toute la mission de Saint-Prime devenue un immense brasier.

A certains endroits, il y eut des morts et des blessés. De Mistassini à Bagotville, 555 familles furent complètement ruinées, 146 autres subirent des dommages partiels. Environ 4585 personnes n'avaient plus ni feu ni lieu. Dans la municipalité de Roberval qui comprenait alors Chambord,

Roberval, Saint-Prime et Saint-Félicien, 150 familles sur les 200 avaient tout perdu. Dans cet immense territoire, il ne restait que 54 habitations, dont une seule à Saint-Prime: la maison de François Lapierre, premier colon, qui servait aussi de chapelle. Les colons considéraient le fait comme quasi-miraculeux, et dirent: "Le feu a épargné la maison du bon Dieu".

Après le feu, un comité de secours se forma à Chicoutimi, avec une section à Hébertville. Le Comité d'Hébertville qui avait charge du Lac-Saint-Jean reçut immédiatement du gouvernement provincial 450 barils de farine et huit barils de lard. Le "Clyde", (bateau faisant le service entre Québec et Chicoutimi), portant de nombreux secours pour les incendiés, arriva à Chicoutimi. Sans les vivres et les vêtements fournis par le gouvernement, la faim aurait fait de nombreuses victimes. D'autres secours furent envoyés de divers coins de la Province et même d'Ontario.

Les colons encouragés par les curés des paroisses se remirent à l'ouvrage et ceux qui avaient reçu du grainensemencèrent à nouveau leurs terres. On s'installa tant bien que mal dans des "campes" faits à la hâte, en attendant de reconstruire. Le balayage opéré par l'incendie eut comme effet de rendre une grande partie des terres utilisables. Plus tard, dans les immenses brûlés, les bleuets surgirent à satiété. En somme, plus on s'éloignait du feu, plus le malheur, aux yeux des colons, tournait à bien.

On ensemença: les récoltes furent merveilleuses; on reconstruisit et la vie reprit son cours normal à Roberval, à Saint-Prime et à Saint-Félicien. A Saint-Prime, particulièrement, les braves colons recommencèrent à zéro, mais en peu de temps, ils prirent le dessus grâce à leur ténacité et à leur volonté de survivre.

Mais l'année du Grand Feu resta une date mémorable dans les annales du Lac-Saint-Jean: elle marqua pour ainsi dire une époque. Désormais les gens diront; pour rappeler un souvenir: "L'année du Grand Feu; l'année avant ou après le feu, etc.."

En 1870, plus de 40 familles se partageaient le coin de terre neuve située à l'ouest de la paroisse même de Roberval.

Pour soutenir la Foi des colons durement éprouvés par le Grand Feu, l'évêque de Chicoutimi assigna à la mission de Saint-Prime son premier curé résidant en 1871. Arrivé à la paroisse Notre-Dame-de-Roberval en 1870, il prit charge morale de la paroisse dès cette date. Les Mémoires de Madame Eugène Laflamme nous l'indiquent ainsi: (17)

"Mon père et ma mère sont nés aux Eboulements. Ils étaient "journaliers" à Chicoutimi. Ils ont eu quinze enfants. En partant de Chicoutimi, papa est allé à Roberval dont il fut le premier bedeau. Puis ma famille est venue rester à Saint-Prime, l'année avant le feu (1869). Papa avait une terre sur la route régionale: la terre de Chez Antoine Lamontagne, aujourd'hui. Puis il est revenu pour un temps à Roberval où j'ai fait ma première communion à 12 ans. Le curé était alors M. Prime Girard. Jusqu'à l'âge de 11 ans, je suis allée à l'école de Mme François Bernier, à Roberval.

L'année après le feu, papa a vendu sa terre de la route régionale et en a acheté une autre du Gouvernement, au coin de la route du 3e rang. En ce temps, il n'y avait pas d'école à Saint-Prime: je ne suis pas retournée en classe. J'ai travaillé sur la terre avec mon père.

Premier mariage à Saint-Prime (1871)

Je me suis mariée à Saint-Prime, le 10 janvier 1871, avec Eugène Laflamme, dans la maison de M. François Lapierre; ma robe de noces était plissée en avant. Le fond était transparent avec une petite grappe verte. Elle était en lainage. Elle coûtait à peu près \$1.50. Je portais une blouse, en petit drap, sans fourrure et un casque en mouton noir. Mes cheveux étaient enroulés pour former une toque, en arrière de la tête.

La famille de mon mari: Eugène Laflamme

Mon mari venait de l'Île d'Orléans. Il avait deux soeurs: Philomène et Marie; deux frères: Jacques (Jimmy) et Louis, mort garçon et aveugle.

Mon mari est venu s'établir à Saint-Prime, l'année avant le Grand Feu, en haut, au 3e rang. Il n'y avait pas beaucoup

de maisons. Il venait veiller chez nous avec son frère et avec Joseph Gosselin.

Premier baptême à Saint-Prime (16 septembre 1871)

Le premier baptême à Saint-Prime fut celui de mon garçon, Eugène, venu au monde neuf mois après mon mariage. On a bâti tout de suite un "campé" et on a resté là, au 3e rang.

Mais il n'y avait pas moyen d'habiter dans ça. On y est resté six ans. Pendant que l'autre "campé" se bâtissait, on a logé dans une bergerie de moutons de 12 pieds carrés. Il a fallu nettoyer ça. On a pelleté, puis ébouillanté. On a bien eu de la misère, mais on ne s'est jamais découragé. Mon mari a été deux mois au lit dans cette bergerie-là. Je partais à pied, le matin, et je venais laver toute l'église, le linge de la sacristie, et je montais à pied, le soir, bien fatiguée.

C'était Mgr Belley qui était curé dans ce temps-là. Je ne partais pas sans qu'il me donnât un rôti, de la pâtisserie et autres bonnes choses. J'étais contente d'apporter ça à la maison. Je passais la nuit à soigner mon mari qui n'était même pas capable de boire seul. Je lavais mon linge la nuit...

On a passé un été dans la bergerie. On est entré à l'automne dans notre camp. On a élevé notre famille dans un camp de 18 pieds carrés, c'est-à-dire 12 enfants. J'ai été aux bleuets bien des fois; je passais la journée aux bleuets, puis le soir, je descendais à pied toute seule, et je tirais mes vaches.

Mon mari gagnait \$0.30 par jour, nourri. Pour laver l'église et ailleurs, je gagnais \$0.40 par jour. Quand j'ai eu un moulin à coudre, le 14e enfant était mort. J'ai élevé ma famille à coudre à la main. Je lavais à la main avec un "battoir" au bord du ruisseau. On avait un "bed". Quatre enfants couchaient dedans. On avait un poêle à un pont, les premières années, ensuite nous avons acheté un poêle à trois ponts, puis un Légaré avec un fourneau.

Les premières lampes qu'on a eues, c'était des lampes en fer noir, puis des chandelles.

La première fois que je suis allée à l'église en voiture, j'y suis allée avec un boeuf dompté attelé à un bannau pour charroyer le fumier...

Je me suis mariée un an après le feu (1871). Mon mari est mort le 5 mai 1927 : à 78 ans, il avait perdu un oeil. Jos., mon fils, est mort pris dans la roue d'un moulin à battre. C'est arrivé dans l'après-midi et il est mort à huit heures du soir. Il avait la jambe arrachée. Il avait huit enfants."

L'abbé Pierre Elzéar Auclair, (18) désigné officiellement curé de Saint-Prime le 30 octobre 1871, logea quelques semaines chez François Lapière. Il fit commencer alors la construction du premier presbytère qui devait servir de chapelle jusqu'en 1879.

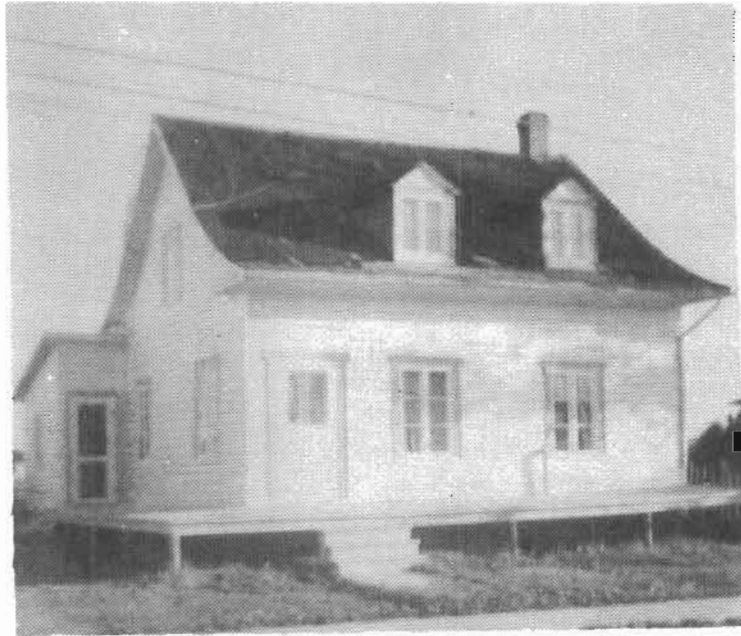
Les Mémoires de Charles Juneau nous font revivre cette époque:

"J'ai bâti le premier presbytère; il était à la place du presbytère actuel; à côté, était une maison annexée au presbytère. Elle fut la première cuisine et la première sacristie. On l'a sciée, on l'a transportée du temps de M. le Curé Jos. Savard, l'année après qu'on a bâti le presbytère actuel (1914). Je l'ai achetée, et je l'ai vendue à Théophile Dufresne pour \$175.00. On l'a transportée dans la route qui mène au 3e rang (à un arpent du lieu où elle était). On a transporté la petite cuisine, puis la maison. Cette maison servait à la fois de sacristie et de presbytère. Elle appartient aujourd'hui à M. Charles-Aimé Miville. Quant à la chapelle proprement dite, elle mesurait 36 X 40 pieds. Elle fut démolie par la suite."

Le premier recensement figurant aux registres paroissiaux de 1871 indique la présence de 45 familles; l'année suivante la paroisse en compte 16 de plus pour atteindre 345 âmes.



Monsieur et Madame Eugène Laflamme au début des années 1920. Leur mariage fut le premier célébré à Saint-Prime par M. l'abbé Elzéar Auclair, alors vicaire à Notre-Dame, dans la résidence de François Lapierre, le 10 janvier 1871.



Le premier presbytère servit de chapelle et de sacristie en plus de loger le curé et ses aides. Il fut construit en 1871.

Ce regroupement fut suffisamment important pour obtenir, en février 1872, l'autorisation du Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, le détachement d'une partie de la municipalité de Roberval. Ainsi prenait forme la municipalité de Saint-Prime, sur un territoire ainsi désigné:

"La municipalité de Saint-Prime s'étendra à l'ouest, en prenant pour ligne de séparation celle située entre les lots 10 et 11 du canton Ouatouchouan, au sommet de la Côte Sainte-Catherine (Côte-du-Cran), la ligne de front aussi bien que la profondeur étant indéterminées; état de chose qui a existé jusqu'au détachement de la partie ouest de la rivière-à-l'Ours pour former la municipalité de Saint-Félicien tandis que la profondeur consistera en neuf rangs de 25 acres chacun, soit trois lieues de profondeur."

Le premier enterrement fut celui de H.-Thomas Savard, veuf de dame Anne Lepard. Il eut lieu le 11 mai 1872. Sur l'incitation du curé Auclair, les paroissiens érigèrent le premier chemin de la Croix le 8 décembre 1872. La fabrique termina cette année avec un déficit de \$69.43. La générosité des paroissiens n'était sûrement pas en cause dans ce déficit, car les revenus avaient atteint \$977.08, indiquent les registres.

Une deuxième scierie voit le jour en 1872. Elle fut mise en opération sur la rivière-aux-Iroquois, entre les rangs III et IV du canton Ashuapmouchouan, par M. Théodore Cayouette, en 1872. Elle fut acquise en 1898 par M. Herménégilde Marchand qui la céda à son fils Eric. Celui-ci la mit sur un bon pied en y installant une moulange à avoine qui fonctionna avec profit. Outre le sciage, il y fit aussi le planage du bois, la fabrication des boîtes à bleuets, etc..

Vers 1906, M. Marchand inventa des arrache-souches qui furent d'un grand secours en cette époque de la colonisation de la région.



Le moulin Marchand avait d'abord appartenu à Théodore Cayouette. Sa construction remonte à 1872.

La première assemblée en vue d'élire un conseil municipal à Saint-Prime fut convoquée le 10 février 1873 sous les bons offices du maire de Roberval, monsieur Sylvestre Bouchard. En voici le procès-verbal:

"La susdite assemblée fut tenue dans la maison de Georges Laberge, sous la présidence de Sylvestre Bouchard, maire de Roberval. Elie Saint-Hilaire, secrétaire de l'assemblée.

Etaient présents: Léopold Coulombe, Isaïe Lapierre, Jean Légaré, Onésime Chalifour, Germain Desgagné, Louis Marcoux, Félix Rainville, François Lapierre, Edouard Lalancette (de Ashuapmouchouan), Abel Savard, Louis Savard (alias Petit Louison), Paul Laurin, Toussaint Bouchard, Ferdinand Simard, Jean Lachance (de la rivière-à-l'Ours), formant quorum sous la présidence de Sylvestre Bouchard, président.

Il a été résolu et statué à l'unanimité ce qui suit:

Que les messieurs suivants formeront le nouveau conseil municipal de la paroisse de Saint-Prime: Louis Marcoux, François Lapierre, Félix Rainville, Edouard Lalancette (de Ashuapmouchouan), Toussaint Bouchard, Ferdinand Simard et Jean Lachance (de la rivière-à-l'Ours). Le conseil engage Elie Saint-Hilaire comme secrétaire-trésorier et lui alloue, comme salaire, une somme de \$25.00 par année.

Les conseillers élus étant tous présents, on procède à l'élection du maire. M. Louis Marcoux est élu à l'unanimité. Il occupa cette charge jusqu'au 7 juin 1875, ayant alors quitté la paroisse pour retourner à Beauport.

Le 5 mai 1872, la maison de Georges Laberge est désignée pour tenir les assemblées du conseil au prix de \$0.25 par séance.

Les ponts

Les ponts sur les cours d'eau seront construits en bois rond, mais devront être placés sur deux quais assez élevés et assez solides pour ne pas permettre au gonflement des eaux de les enlever ou de les briser.

Il y aura deux ponts publics, dans ledit chemin, l'un chez Euloge Ménard et l'autre chez Jérémie Bouchard. Pour la présente année, ces deux ponts publics seront remplacés par deux espèces de ponts flottants construits sans délai par la main-d'oeuvre des personnes intéressées à ces travaux, mais d'ici au mois de mai 1874, ils seront faits suivant la loi et bâtis sur deux quais assez élevés et assez solides pour qu'ils ne soient pas brisés et emportés par le gonflement des eaux.

Louis Paré sera inspecteur de la voirie pour la surveillance des travaux dans les chemins.

Tous les propriétaires ou occupants de terre de township seront obligés à sa confection et à son entretien."

L'année 1874 fut difficile à traverser pour les paroissiens de l'abbé Auclair. Le 2 août, il y eut bénédiction du cimetière, suivie deux jours plus tard de la naissance de la Société de la Croix que rapporte le curé dans son prône:

"Le 6 août 1874, nous prêtre soussigné, avons érigé dans cette paroisse, la belle Société de tempérance, dite de la Croix. Trente-huit personnes sont venues recevoir, à genoux, des mains du prêtre, le gage de leur tempérance, le jour même de la clôture des Quarante-Heures. Le Rév. M. Bruno Francoeur, dit Leclerc, curé de Saint-Louis était le prédicateur de la circonstance."

La nature se préparait cependant à éprouver la Foi de ses ouailles. Pluies, tornades et gelées vinrent ruiner les efforts de plusieurs mois de travail. A la demande du bon curé, l'archevêque de Québec écrivit ce mot le 13 octobre 1874:

"C'est de grand coeur que j'autorise jusqu'à nouvel ordre, le curé de Saint-Prime à faire, chaque année, une procession à la suite d'une grand'messe, pour demander à Dieu la cessation de la gelée et des autres fléaux qui ont endommagé jusqu'à présent les moissons dans cette paroisse."

Quelques jours plus tard, le curé Elzéar rendait publique l'obtention d'une indulgence plénière:

"Aujourd'hui, le 24 octobre 1874, je reçois de Mgr L'Archevêque de Québec deux mandements, l'un pour Saint-Prime, l'autre pour Saint-Félicien, par lesquels sa Grâce accorde à perpétuité aux fidèles de ces deux missions une indulgence plénière le jour de la Toussaint, une autre le jour des Morts, une troisième le dimanche de ladite fête, aux conditions ordinaires."

Malgré tout, dix familles décidèrent de quitter la paroisse, incapables d'assurer leur subsistance pour l'hiver.

Les années qui suivirent furent difficiles pour tous les colons et ralentirent le développement de la collectivité. En 1875, les résidants entreprirent, par corvée, la construction de la première salle publique. En 1877, le curé Elzéar Auclair fit l'acquisition d'un terrain en vue d'y ériger une église:

"Le 27 avril 1877, ayant obtenu gratis du gouvernement le demi-lot sud-ouest du No. 33 du premier rang dans le township Ashuapmouchouan, pour y construire une église et ses dépendances, nous avons vendu, avec l'assentiment de Mgr Racine (évêque de Chicoutimi), et des syndics de la mission de Saint-Prime, à Georges Laberge, cultivateur, tout l'arrière de ce demi-lot, réservant à la fabrique toute la devanture comprenant environ deux arpents et demi de profondeur à partir du chemin du Roi, sur toute la largeur du susdit demi-lot. Le prix de cette vente a été de \$50.00 payables en bardeaux et autres, laquelle somme a été complètement payée ce 29 mai 1880."

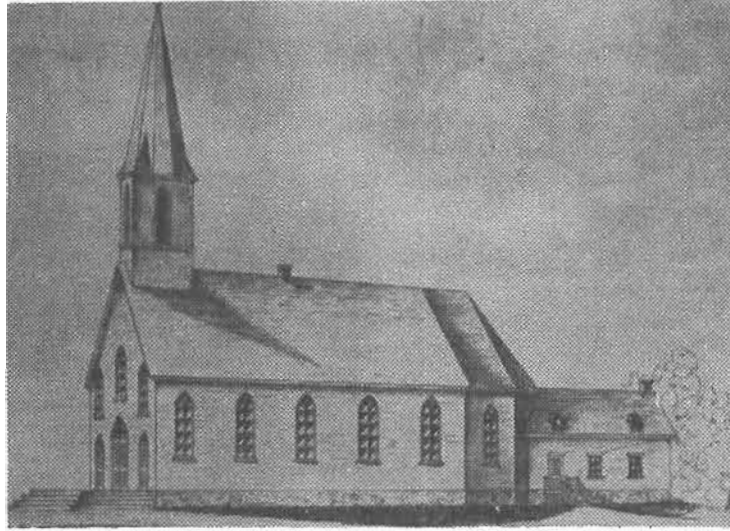
Pendant une partie de l'année 1879, la construction de la nouvelle église retint l'attention. Elle fut terminée et bénite le 18 décembre.

"Nous, prêtre soussigné, étant dûment autorisé par Mgr Dominique Racine, évêque de Chicoutimi, avons fait bénir par le Rév. Messire Bruno Leclerc, Vicaire Forain et curé d'Hébertville, avec les solennités prescrites, notre nouvelle église de Saint-Prime, construite en bois laquelle a soixante pieds de nef sur quarante pieds de largeur (60 X 40); vingt-

quatre pieds de choeur sur vingt-deux de largeur. La première messe a été chantée par Messire Delâge, curé du Grand-Brulé (Laterrière), et le sermon de circonstance a été donné par le Rév. Messire Leclerc, Vicaire Forain.

Tous les confrères présents ont signé,

Elzéar Auclair, Ptre, Curé.



Bâtie en 1879, la nouvelle église pouvait accueillir un plus grand nombre de fidèles. Le presbytère et la sacristie datant de 1871 y sont attenants.

Maintenant pourvue de l'essentiel, la jeune paroisse de Saint-Prime pouvait recevoir des fidèles en plus grand nombre. Le recensement paroissial indique la présence de 72 familles à la suite de l'arrivée massive d'une seconde vague de colons en 1879. (19)

"Dans les paroisses-mères, au cours de la seule année de 1878 entre 200 et 400 colons ont gagné le Lac-Saint-Jean: Arthur Buies prétend, pour sa part, que 213 nouveaux venus se sont établis à Roberval, 103 à Chambord, 43 à Saint-Prime et 33 à Saint-Jérôme."

Le premier bedeau fut engagé le 19 juillet 1880, peu de temps après la visite pastorale de Mgr Dominique Racine, évêque de Chicoutimi. Ce fut Odilon Bergeron qui, le premier, assumait cette fonction.

Le 26 septembre suivant, le révérend Elzéar Auclair quittait Saint-Prime, pour faire place à l'abbé François-Xavier Belley, son successeur.

Un extrait du journal "Le Nouvelliste" daté du 13 février 1882 nous apprend la nomination d'un vicaire:

"La jeune paroisse de Saint-Prime ne doit pas exiger un ministère bien laborieux. Aussi, nul doute que si Mgr de Chicoutimi a bien voulu y nommer un vicaire, M. l'abbé Louis-Arthur-Caron Stanislas, son intention a été de favoriser le plus possible la colonisation de ces endroits pleins d'avenir. M. l'abbé F.-X. Belley, curé de Saint-Prime, aura plus de temps à consacrer aux intérêts des cantons Normandin et de la rivière Attikouapé, qui, avant longtemps, seront de belles paroisses." (Le Nouvelliste, 13 fév. 1882).

La renommée de Saint-Prime commence à se propager. Dans un écrit signé par Arthur Buies, voici comment le journaliste décrit la situation en 1880: (20)

"Au bas de ces hauteurs, là où la rivière Ashuapmouchouan vient déboucher, s'étend la jeune paroisse de Saint-Prime qui compte ses quinze années d'existence par autant de cinquante habitants.

On la traverse rapidement et l'on arrive à Saint-Félicien qui n'est encore qu'une mission où le curé de Saint-Prime, va dire la messe, tous les mois, dans une pauvre chapelle de bois, mais qui n'en renferme pas moins près de cent cinquante familles de colons. La paroisse de Saint-Prime et la mission de Saint-Félicien donnaient en 1879-80, les statistiques suivantes:

Population	1,300
Minots de blé récoltés	3,500
Boisseaux d'avoine récoltés	3,475
Boisseaux d'orge	1,890

Boisseaux de patates	3,600
Bottes de foin	32,900
Livres de beurre	19,880
Têtes de bétail	4,500
Minots de pois récoltés	2,600
Arpents en culture (de terre)	24,750
Arpents de bonne terre non défrichés	40,750"

Il n'y a pas que la religion et l'agriculture qui retiennent l'attention de la presse de l'époque. La politique suscite de nombreux débats dans le milieu et permet l'émergence d'un homme public qui allait faire sa marque dans l'histoire: Elie Saint-Hilaire.

Sa carrière politique dura sept ans à peine, mais fut d'une grande importance pour la région. Les notices biographiques de Mgr Victor Tremblay nous le décrivent assez fidèlement: (21)

"Elie Saint-Hilaire appartient à l'histoire de Saint-Prime à titre de citoyen. Il naquit à Saint-Roch de Québec, le 30 janvier 1839. Après ses études au Séminaire de Québec, il étudia le droit pendant deux ans, puis il fut, pendant quelques années, instituteur dans le village de Beauport où le pays du lac Saint-Jean occupait une large place dans les esprits. Il s'y laissa attirer et, vers 1872, on le trouve à Saint-Prime, sur une terre en bois debout, le lot No 8 du rang 2.

Les débuts furent pénibles. Avant de trouver chez lui un revenu suffisant, il dut gagner son pain en travaillant chez ses voisins. Lorsque la municipalité de Saint-Prime fut organisée en 1873 (Réunion du premier conseil), il fut nommé secrétaire-trésorier. Il fut aussi secrétaire du conseil de la division No 2 du comté de Chicoutimi et de la Société d'agriculture du même comté.

Au mois d'août 1879, il publiait, sur "la colonisation du Lac-Saint-Jean" un article d'allure pratique dans lequel on relève cette remarque judicieuse: "Il me semble que les bienfaits de la charité seraient bien plus profitables au pays si, au lieu de faire vivre les pauvres à ne rien faire, on leur fournissait le moyen de se créer un avenir en les aidant à ouvrir des terres nouvelles..."

En décembre 1881, il fut élu député du comté de Roberval. Il parut dans son pauvre attirail de colon: le petit "bacagnole" bleu qui amusa longtemps les citoyens de Chicoutimi... Elie Saint-Hilaire fit bonne figure à la Législature de Québec. Les journaux du temps sont unanimes à louer son sérieux, ses connaissances sur les questions politiques et sa diligence.

Il prononça en chambre plusieurs discours remarquables: «Sur la vente du chemin de fer du Nord», (3 mai 1882), «Sur le chemin de fer du Lac-Saint-Jean», (30 mars 1885). Parmi ses interventions, signalons: un projet de loi relative au district judiciaire du Saguenay (fév. 1883); un vigoureux plaidoyer en faveur du Lac-Saint-Jean (fév. 1883); pour le prolongement des lignes de télégraphe jusqu'au Lac-Saint-Jean; contre le projet de faire verser \$100,000.00 par les populations du Lac-Saint-Jean au sujet du chemin de fer, (oct. 1883).

Rallié à Mercier, Elie Saint-Hilaire fut réélu en octobre 1886 avec une majorité de 818 voix. Il se montra plus actif que jamais. La maladie l'arrêta au cours de la session de 1888. Il mourut à Québec, le 12 mai 1888, à l'âge de 48 ans, loin des siens, "sous le toit hospitalier de M. Georges Tremblay", son ami.

L'honorable Mercier fit le geste de se charger des frais funéraires. Le corps fut transporté à Saint-Prime; plusieurs députés assistèrent aux funérailles qui eurent lieu à Saint-Prime, le 17 mai.

Amis et adversaires rendirent hommage à son dévouement et reconnurent les services qu'il avait rendus à la région qu'il avait servie comme citoyen et comme représentant."

Pendant cette histoire de 1881 à 1889, l'essor agricole de Saint-Prime fut marqué par plusieurs succès:

1883: Le moulin à farine de Charles Juneau reçoit la visite d'un inspecteur et ce dernier conclut qu'il s'agit d'une farine provenant exclusivement de blé rouge: ce serait la farine la plus forte que l'on puisse trouver. (22)

1883: "Vers 4 heures du matin, mercredi dernier, Saint-Prime fut secoué par un tremblement de terre." (23)

1884: Erection canonique de Saint-Prime le 21 novembre par l'émission d'un décret approuvé par Mgr Dominique Racine, évêque de Chicoutimi.

1885: Le 3e moulin à scie fut bâti en 1885 par M. Bellarmin Lapointe, là où est le moulin de M. Bolduc. C'était également une petite scierie qu'il vendit en 1891 à un certain M. Hermeni Marchand, anciennement de Lyster qui vint s'établir avec ses dix enfants dans la région du Lac-Saint-Jean. M. Hermeni Marchand améliora son moulin, entreprit d'y moudre le grain et de préparer la farine.

1886: "De Chicoutimi à Hébertville, on n'a pas encore franchi la barrière de ce riche jardin que l'on appelle la vallée du Lac-Saint-Jean; et à Saint-Prime, on ne fait qu'y entrer. Ce jardin comprend des millions d'acres de cette terre riche et fertile, et n'attend qu'un chemin de fer pour devenir le plus beau coin de terre qu'il y ait au monde..."

C'est à Saint-Prime que demeure le député du Lac-Saint-Jean, M. Elie St-Hilaire.

Les colons de Saint-Prime sont de ceux que l'on désirerait voir peupler toute la vallée du Lac Saint-Jean. Ce sont des fils de familles aisées venus en partie de Beauport, Charlesbourg et de l'Île d'Orléans, ou de quelques riches paroisses du sud. Presque tous les colons de Saint-Prime possèdent une certaine instruction et quelques-uns d'entre eux courtisent même les muses avec succès, notamment la divine Euterpe. Nous avons, dans une certaine occasion, délecté notre tympan de morceaux de maîtres, rendus sur la clarinette par M. Joseph Marcoux qui est un virtuose de première force, avec accompagnement d'harmonium par M. Paul Marcoux qui, lui aussi, est un artiste.

A ceux dont les foins parfumés auraient creusé l'estomac, je conseille d'aller se refaire un peu à la bonne table d'hôte de la "Pension Québécoise" (ceci se lit sur l'enseigne), tenue par M. Louis Guy, et je leur promets d'avance un bon morceau..." (24)

1887: "La nouvelle beurrerie de Saint-Prime (désignée sous le nom de Beurrerie Simon Fortin) fonctionne depuis un mois à peu près. Tous les cultivateurs de cette paroisse sont encouragés et réaliseront de beaux profits de l'industrie laitière. M. Chicoine qui fabrique le beurre est passé maître dans son métier. Son beurre a connu un 1er prix à l'exposition de Montréal l'année dernière. Qu'il ne manque pas d'envoyer un échantillon à Québec, cet automne. Saint-Prime est une des belles paroisses du Lac-Saint-Jean. Son sol fertile, l'activité de ses habitants, leur esprit de progrès font présager pour elle un magnifique avenir. Nous souhaitons beaucoup de succès à nos amis de Saint-Prime." (25)

1887: Les habitants de Saint-Prime ont exporté à Québec 4,500 livres de beurre la semaine dernière. Une partie de ce beurre a été vendue \$0.26 la livre.

1887: "M. Félix Rainville et le député Elie St-Hilaire, encouragés par le Curé F.-X. Rainville, décident d'aller à l'exposition de Québec avec plusieurs co-paroissiens, exhiber quelques-uns des plus beaux spécimens des produits de leur terre. Ils étaient seize en tout ayant à leur tête le Curé et le député. A Québec, d'après l'expertise des juges, Saint-Prime eut l'honneur de presque tous les premiers prix. Cette exposition et les succès remportés firent connaître la paroisse de Saint-Prime et le Lac-Saint-Jean qu'on a surnommé plus tard: Le Grenier de la Province.

Saint-Prime est vraiment une paroisse agricole hors ligne." (26)

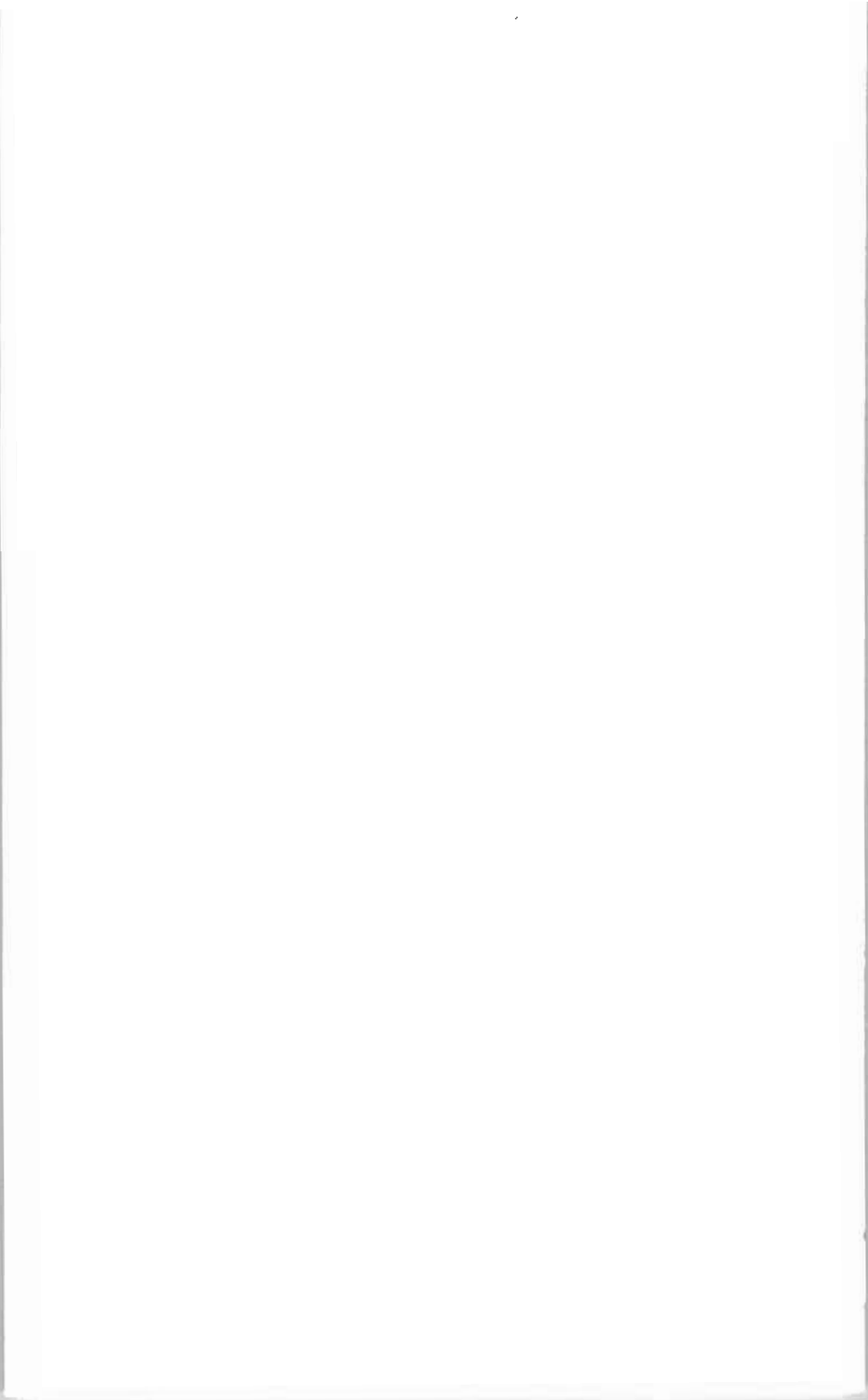
1888: "Le gouvernement fédéral s'est rendu aux nombreuses demandes qui lui ont été faites au sujet du transport

des "malles" du Lac-Saint-Jean par le chemin de fer. Nous avons été heureux d'apprendre cette bonne nouvelle." (27)

1888: "Mort tragique de M. Joseph Marcoux. Le 5 février 1888, est mort accidentellement à Saint-Prime, M. Joseph Marcoux, citoyen de la paroisse, à la fois colon et musicien. Il était surtout clarinettiste. Il avait fondé la fanfare de Roberval dont il était le Directeur musical." (28)

1888: "Il s'est bâti durant l'année une école à Saint-Prime, construite d'après les exigences des lois scolaires. Je dois, à la louange de MM. les Commissaires de cette localité, hommes instruits et intelligents, que ces maisons d'école leur font honneur. M. le Curé de l'endroit, le Rév. Frs-Xavier Belley et MM. les Commissaires assistent chaque année avec moi à l'examen de chacune de leurs écoles. Il serait à désirer que l'octroi fut augmenté pour cette paroisse." (29)

A la fin de ce premier quart de siècle, Saint-Prime affichait un air de prospérité malgré la rusticité des moyens de cette époque. Les colons y travaillaient du lever au coucher du soleil, secondés par leur épouse et aidés par leurs fils et filles. Cette solidarité familiale était la seule assurance possible contre les épreuves, les éléments contrariants de la nature et les difficultés financières. Tous travaillaient avec le coeur, la tête et les mains pour se sortir de l'ornière de la pauvreté. La prospérité devenait de plus en plus possible à mesure qu'approchait le nouveau siècle.



CHAPITRE II

LA SOLIDARITE: OUTIL DE DEVELOPPEMENT (1889-1914)

Saint-Prime comptait près de 1000 résidants en 1889. L'agriculture s'y était si bien implantée que les colons des alentours enviaient la productivité de son sol et l'aisance qu'elle procurait. Une société ainsi constituée de personnes venues d'un peu partout requérait un certain temps pour devenir homogène. Voilà sans doute ce qui explique la poussée des regroupements de producteurs et des industries au cours de cette seconde tranche de l'histoire locale.

1889: "Le 22 décembre 1889, il a été résolu unanimement: qu'une somme de \$25.00 par an soit allouée à M. Paul Marcoux, comme organiste de cette paroisse." M. Marcoux quitta Saint-Prime en 1913 et s'installa à Saint-Jean Deschaillons où il fut également organiste.
Signé: Anthyme Fréchette, Jos. Gosselin, Eustache Fradet, F.-X. Belley, Curé."

Statistiques pour 1889
Naissances: 46
Décès: 29 dont 3 adultes
Mariages: 4
Communians: 472
Marguilliers: MM. E. Fradette, E. Marcoux, A. Fraser (32)

1889: Suite à la fermeture de la Beurrerie Fortin, les cultivateurs se réunirent pour assurer la vente de leur lait. C'est ainsi qu'en 1889 une nouvelle organisation de patrons de fromagerie fut composée sous forme de Syndicat. Ils entreprirent de construire une fromagerie. M. J.-C.-E. Auclair, marchand général, offrit le terrain pour la construction de la bâtisse, devant son magasin. Cette fromagerie fonctionna jusqu'en 1900. M. Adélarde Perron de Saint-Alphonse-de-Bagotville y fut engagé comme fabricant de fromage et de

beurre au prix de \$35.00 par mois, charge qu'il exerça seulement la première année. Le syndicat prit arrangement avec lui et lui vendit ses intérêts ainsi que la propriété. (33)



La fromagerie Perron a marqué la vie agricole et industrielle de Saint-Prime.

"Selon M. Albert Perron, cette première fromagerie était située sur la rue Principale, à environ un arpent de l'hôtel de ville, en direction de Roberval. Son grand-père, qui en avait fait l'acquisition, y aurait poursuivi ses activités de fabricant jusqu'en 1895, c'est-à-dire jusqu'au moment où il érigea la nouvelle fromagerie Perron; celle-là même que les gens du milieu se plaisent maintenant à appeler "la vieille fabrique"."

1890: Mardi, le 8 juillet courant, le Lac-Saint-Jean a été visité par une trombe qui a causé des dommages très considérables. C'est surtout dans le 6e rang de Saint-Prime que le vent s'est fait sentir dans toute sa violence: plusieurs granges ont été renversées, entre autres celles de M. Arthur Breton, Théophile Dufresne et Calixte Rondeau; en plusieurs endroits, les clôtures ont été arrachées comme de la plume. La grêle s'est

mise de la partie. Le grain a aussi subi beaucoup de dommages.

1890: Lundi le 14 août, un train spécial est parti de Roberval portant un grand nombre de personnes de Chambord, Roberval, Saint-Prime et Saint-Félicien, en route pour un pèlerinage à Sainte-Anne-de-Beaupré.

1892: Le 24 janvier était convoquée une assemblée de tous les marguilliers, anciens et nouveaux en vue de la construction d'une nouvelle salle publique pour remplacer l'ancienne qui tombe de vétusté et pour obtempérer à l'ordonnance de Mgr l'évêque de Chicoutimi faite au cours de sa visite pastorale, le 12 juillet 1890.

Que les dimensions de cet édifice soient de trente-six pieds sur trente, à deux étages, et à toit plat.

Ont signé: les marguilliers
Joseph Girard, ptre Curé.

Cette 2e salle publique remplaça celle construite en 1875.

1893: Cette paroisse est essentiellement agricole et elle fait l'admiration générale. Le grain y est superbe, supérieur, d'après les étrangers, à tout ce que l'on peut voir en dehors de notre comté. Une fromagerie ouverte depuis plusieurs années donne la plus grande satisfaction: elle appartient à M. Adélarde Perron. L'Hon. M. Beaubien, après avoir visité sa fabrique, lui a prodigué des paroles d'encouragement.

Après la visite au curé, le Rév. Jos-Adolphe Girard, les honorables ministres se rendirent à la salle publique où ils rencontrèrent la plupart des cultivateurs de la localité, entre autres: MM. Louis Guy, maire, Chs Juneau, Paul Marcoux, Théodore Caouette, Adélarde Perron, T.-Jean Fradet, Euchariste Auclair, Louis Marcoux, Maurice Stanislas, Stanislas Lamontagne, Hubert Villeneuve, Jos. et Pierre Gosselin et nombre d'autres... M. Louis Guy, en l'absence de M. Félix Rainville, maire de la paroisse, donna lecture d'une adresse. Les Honorables Taillon, Beaubien et Girard

répondirent à cette adresse. "La visite actuelle, dit M. Girard, est faite dans le but de constater la richesse du Lac-Saint-Jean et de l'à propos de continuer la voie ferrée." (30)

1894:Le trajet se fait dans une heure. Partout de beaux champs de blé, de magnifiques récoltes d'avoine. Il faut entrer prendre un verre de vin à la résidence de M. J.-H. Cummins, marchand et cultivateur, propriétaire de 600 acres de terre. (31)

1896:En l'an 1896, le traitement des maîtresses dans les écoles élémentaires de Saint-Prime est de \$72.00 à \$100.00 par an, et dans les écoles modèles de \$120.00 à \$160.00 par an.

Jos.-Ed. Savard, insp. d'écoles.

La route entre les lots 12 et 13 du rang 2 est verbalisée; l'ancienne route entre les lots 11 et 12 du même rang est fermée.

Les cultivateurs se sont syndiqués et ont établi un magasin coopératif où ils ont la marchandise au prix coûtant plus les frais d'administration; l'entreprise a très bien réussi jusqu'ici. (34)

1897:Les paroissiens se sont réunis ces jours derniers dans le but de former une compagnie d'assurance mutuelle, dans le genre de celle de Montmagny. Le projet, dont M. le curé Lauriot est un des partisans les plus zélés, semble rencontrer l'approbation presque unanime de tous les citoyens, et un comité composé de 30 directeurs a été chargé de s'occuper sérieusement de l'affaire.

Le périodique Rapatriement public, dans son édition du 12 août 1899, un long reportage descriptif sur Saint-Prime. En voici un extrait savoureux:



La pension chez Pierre Morin était fréquentée par plusieurs cultivateurs et l'on y discutait syndicat, politique et avenir. Monsieur Morin, un voisin et Madame Morin, nous permettent de redécouvrir leur cuisine en 1898.

"Cette paroisse est essentiellement agricole; les terres sont cultivées avec soin et tous les cultivateurs jouissent d'une aisance enviable.

Saint-Prime trouve en Roberval un marché facile pour l'écoulement de ses produits potagers. La culture des légumes se fait sur une grande échelle, au troisième rang principalement.

On remarque un pouvoir d'eau assez considérable sur la rivière-à-la-Chasse qui semble n'attendre que la construction d'une usine, la création d'une industrie quelconque, pour démontrer la valeur de sa force réelle.

L'instruction et l'éducation données aux enfants est suffisante et nous y comptons plus de sept maisons d'écoles toutes confortables et construites suivant les règles de l'hygiène.

Le conseil de la municipalité se compose aujourd'hui de M. Louis Vézina, maire, et messieurs les conseillers Euchariste Auclair, Jean Grenier, Pierre Bélanger, Louis Légaré, Odilon Bergeron et Joseph Laforêt, ayant pour greffier et trésorier, M. Onésime Langelier.

Les commissaires d'écoles sont messieurs Jérémie Bouchard, Pierre Giroux, Eugène Laflamme, H. Talbot et Adélarde Lamontagne.

La cueillette des bleuets va rapporter cette année à la paroisse au moins deux mille cinq cent piastres. On récolte ce fruit dans les 5e, 6e, 7e, 8e, 9e et 10e rangs surtout.

Les cultivateurs ont à leur disposition une fromagerie appartenant à MM. Côté & Lavoie et une fromagerie-beurrerie combinée, appartenant à M. Adélarde Perron. L'industrie laitière se pratique sur une grande échelle et les revenus qu'en retirent les patrons sont considérables. Ces deux fabriques sont bien situées pour l'accommodation de tous les intéressés.

Les moulins à scie et à farine de MM. H. et Ernest Marchand, dans le rang de l'Eglise, et la scierie de M. Eric Marchand, au quatrième rang, sont suffisamment considérables pour pourvoir aux besoins de la localité. Plusieurs milliers de billots sont sciés chaque année en planches et madriers à ces deux moulins. On a moulu depuis l'automne dernier plus de sept mille minots de blé au moulin de M. Ernest Marchand, dirigé par M. Gésippe Marchand, meunier. Près de 400,000 bardeaux ont été manufacturés chez M. Ernest Marchand et plus de 600,000 ont été faits chez M. Eric Marchand.

Les différents corps de métier sont presque tous représentés à Saint-Prime où tous ces braves ouvriers semblent faire d'excellentes affaires.

Parmi les charrons, nous avons remarqué les boutiques de MM. Rémi Auclair et Charles Juneau. Les forgerons sont Messieurs Louis Vézina, Léonidas Godbout et un manufacturier de rouets dans la personne de M. Pierre Martin. Les disciples de Saint-Crispin (cordonnier) sont MM. Laurent Coulombe, Rémi Fortin et Pierre Paquet. La ferblanterie

est travaillée par monsieur Joseph Fortin, ouvrier fort habile dans son métier, et il existe un moulin à carde chez Louis Guy.

Cette paroisse étant une des plus agricoles de la région, les compagnies manufacturières aratoires y sont presque toutes représentées par des agents locaux. La compagnie Woody, de Terrebonne, par M. Alphonse Morin, jeune forgeron actif et intelligent, ayant une énergie aussi forte que l'acier qu'il trempe, et qui sait s'assurer un bel avenir dans sa paroisse. La compagnie Frost & Wood, par M. Alfred Dorval; la Massey Harris, par M. Euchariste Auclair et la maison Bélanger, de Montmagny, par M. Johnny Lavoie, encore un jeune forgeron qui, bien qu'établi depuis peu à Saint-Prime, a su s'y créer une belle clientèle par son travail et ses capacités.

Il convient aussi de mentionner le nom de M. T.-J. Fradet, un des anciens de la localité, qui habite Saint-Prime depuis 28 ans et qui y tient un magasin depuis 20 ans. M. Fradet fait le commerce général de la compagnie et son assortiment ne laisse rien à désirer. Il est le maître de poste de l'endroit. Il a été conseiller, commissaire d'écoles et juge de paix.

M. Euchariste Auclair tient aussi un magasin très achalandé et bien assorti, près de l'église. M. Auclair est arrivé à Saint-Prime il y a près de vingt-huit ans avec son oncle, feu le révérend M. Auclair, premier curé de cette paroisse. Il a ouvert son magasin, il y a dix-huit ans passés, et il fait d'excellentes affaires. M. Auclair s'occupe en même temps d'agriculture et fait cultiver une magnifique ferme.

Le "Syndicat de Saint-Prime" tel est le nom d'un troisième magasin que nous avons pu visiter, le gérant, M. Lamontagne, étant absent lors de notre passage. On nous en a dit beaucoup de bien.

M. Alfred Dorval vient d'ouvrir un nouveau magasin; les débuts sont petits, mais avec du courage M. Dorval saura faire accroître son commerce et nous lui souhaitons le plus grand des succès.

M. J.-H. Cummins a aussi un magasin à Saint-Prime, mais il ne vend qu'aux "sauvages" (sic) avec qui il négocie l'achat des pelleteries. M. Cummins est établi depuis 18 ans au Lac-Saint-Jean où il est universellement connu et estimé. Il a été pendant 10 ans gérant du poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson, à la Pointe-Bleue. Il est fixé à Saint-Prime depuis 8 ans environ. M. Cummins a toujours aimé rendre service à son prochain; aussi compte-t-il aujourd'hui autant d'amis que de connaissances. M. Cummins est le propriétaire d'une belle ferme et fait de l'agriculture sur une grande échelle. Il emploie constamment à cette besogne et à l'année cinq ou six hommes. Il est muni de tous les instruments aratoires les plus nouveaux et les plus perfectionnés. Il possède un des plus beaux troupeaux d'animaux Ayrshire. Les animaux de race porcine qu'il élève sont tous des Yorkshire les plus purs. La ferme de M. Cummins mérite certainement d'être visitée.

Les citoyens de Saint-Prime voudraient bien qu'un médecin eût l'heureuse idée d'aller se fixer parmi eux. Avis donc aux jeunes disciples d'Esculape en quête d'une localité. A Saint-Prime, un médecin pourrait vivre aisément eu égard à l'encouragement général que la population se ferait un devoir de lui accorder.

Les perspectives de la récolte, cette année, sont des plus encourageantes, et de vieux cultivateurs fort expérimentés nous prédisent une année d'abondance si aucun événement rigoureux, telle la grêle ou la gelée, ne vient détruire les grains avant maturité.

Une maison de pension est tenue sur un excellent pied par Madame A. Morin, secondée par sa jeune fille mademoiselle Olivine. Plus de 24 étrangers peuvent y loger en même temps. La table est de première classe et les chambres sont bien meublées et aérées. Les prix sont modiques.

Le curé de la paroisse, M. Lauriot, est un excellent homme, doué d'un coeur aussi généreux que bon, et qui par sa franchise et son caractère doux et affable, sait se faire des amis dévoués de tous ceux qui l'approchent. Ce pasteur veut le progrès matériel de sa paroisse comme il désire le bien spirituel de ses ouailles, et ce sera pour lui un des beaux jours de sa vie lorsqu'il verra une locomotive franchir les limites de Saint-Prime pour se diriger vers le

nord, où des paroisses nouvelles, vu la fertilité du sol et les matériaux offerts à l'industrie, surgiront alors de la forêt comme par enchantement.

Afin de démontrer que cette belle paroisse sait progresser en toutes choses et va de l'avant comme pas une, nous terminerons ces quelques notes en rapportant les naissances suivantes:

A Saint-Prime, mardi dernier le 2 du courant, l'épouse de M. Phydime Gauthier, cultivateur, deux enfants, un garçon et une fille.

Parrains et marraines, messieurs Thaddée Girard et Thomas Marcoux et Madame Paul Marcoux et mademoiselle Almandine Gauthier.

Ce sont les treizième et quatorzième enfants de ce brave fermier. Nos félicitations!"

(Le Rapatriement, 12 août 1899)

1900: A une assemblée de MM. les Marguilliers, anciens et nouveaux à laquelle furent présents: Onésime Langelier, David Tremblay, Alfred Doré, Félix Rainville, Eustache Fradette, Georges Villeneuve, Charles Juneau, Joseph Gosselin, il a été proposé de demander la permission de dépenser une somme de \$450.00 pour bâtir étable et grange à l'usage du curé (85 X 40 pieds dont 35 X 40 pour l'étable et 50 X 40 pieds pour la grange). Les dites soumissions devront être adressées à M. Langelier, marguillier en service, d'ici au 16 décembre.

Signé: MM. les Marguilliers,
E. Lauriot, ptre, curé, président.

1900: A une autre assemblée, il a été proposé et résolu d'accepter la soumission de M. Georges Marcoux pour le montant de \$500.00. (juillet 1900)

M. Charles Juneau sera contrôleur ou inspecteur des matériaux fournis et des travaux à exécuter. La fabri-

que, bien entendu, indemniser M. Juneau du trouble que cette charge lui imposera. (juillet 1900)

Assemblée des marguilliers pour accorder à M. Georges Marcoux \$150.00 d'extra pour châssis et maçonnerie. (24 nov. 1901)

1900: A la demande de M. le Curé, nous exemptons, à l'avenir, les fidèles de Saint-Prime, de payer le supplément des patates, à la condition qu'ils paient fidèlement le supplément de foin... Nous ordonnons que tous les "emplacitaires" contribuent pour leur part à la subsistance du Curé en payant, chaque année, la somme de \$2.00. Tous ceux qui ne tiennent pas feu et lieu paieront annuellement la somme de cinquante centins."

M. T. Evêque de Chicoutimi, 2 juillet 1900.

1901: En date du vingt-trois de ce mois, nous ptre soussigné, curé de cette paroisse, avons fait l'érection solennelle d'un chemin de croix, étude de Cobreu, peintre de Paris. Une grand'messe solennelle d'action de grâces, fut chantée à 9 heures. Une conférence sur le "Drame de la Passion" à l'Oberammergau, fut donnée par le Rév. Mgr Georges Bilodeau, curé de Saint-Thomas-D'Aquin. La bénédiction et l'érection solennelles du chemin de croix furent suivies du salut du Très Saint-Sacrement et du chant du "Te Deum".

J.-L.-E. Lauriot, Ptre Curé.

1901: Voyage en 1901 de l'Honorable Omer Gouin, ministre de la Colonisation, accompagné d'une vingtaine de journalistes et de plusieurs directeurs de la Société de Rapatriement de la Colonisation du Lac-Saint-Jean. Pour effectuer ce voyage autour du Lac-Saint-Jean, ils ont parcouru 171 milles en voiture, 20 milles en bateau, sans compter 400 milles en chemin de fer. Le chemin de fer se rendait alors jusqu'à Roberval. Ce voyage s'est effectué du 24 au 30 septembre 1901. Le 25 septembre, ce fut une journée bien remplie. En voici la description telle que publiée dans un livre de la Société de Colonisation du Lac-Saint-Jean, Québec. Compte

rendu par Ulric Barthe, intitulé "Voyage Ministériel aux colonies du Lac-Saint-Jean". Voici:

"Encore une journée bien remplie hier, pour l'hon. M. Gouin et ses amis. A Saint-Prime, il y eut réception chez M. C. Auclair; une adresse de bienvenue fut présentée par le maire, M. Armand Guy; y répondirent: l'hon. M. Gouin, M. Geo. Tanguay, M. P. P., l'hon. M. Tessier, M. P. P., Jos. Girard, M. P. Il y avait un grand nombre de drapeaux et l'enthousiasme était grand. L'hon. M. Gouin et ses amis sont allés pour rendre visite au curé, M. Lauriot, mais il était absent.

Voici l'adresse présentée à l'hon. M. Gouin, ministre de la Colonisation, par les citoyens de Saint-Prime.

Honorable M. Gouin,
Ministre de la Colonisation,
Honorable Monsieur,
Permettez aux citoyens de Saint-Prime, réunis ici pour acclamer votre glorieux passage au milieu de nous, de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue et en même temps de vous remercier pour les secours octroyés par votre influence à la nouvelle colonie du Lac-Saint-Jean et tout particulièrement à notre chère paroisse.

L'intérêt que vous nous montrez constamment, tant par la voie des journaux que par la visite dont vous nous honorez aujourd'hui, nous fait espérer de nouveaux secours en temps opportun.

A l'honorable M. Gouin, ministre de la Colonisation, ainsi qu'à ses aimables compagnons de voyage, nous dirons au revoir, à bientôt, à la gare de Saint-Prime.

ARMAND GUY, Maire de Saint-Prime."

1904: Les commerces de Saint-Prime commencent à utiliser les journaux pour se faire connaître. Cette annonce a attiré notre attention:

L.-P. Parent, électricien à Saint-Prime

Nouveau système de plaquage en or, argent, nickel, cuivre, etc., au moyen de l'électricité sur tout objet détérioré, de métal quelconque tel que: bijouterie, coutellerie, ornements d'église, morceaux de voitures, boucles de harnais, etc. Spécialité: réparation de machines électriques.

1905: En 1905, MM. Charles Juneau et Eugène Roy construisirent près de l'église une industrie de portes et châssis, en même temps qu'une scierie avec pouvoir à vapeur et à gazoline.

1906: Une véritable épidémie de scarlatine et de rougeole sévit sur les enfants, de ce temps-ci, à Saint-Prime. Plusieurs familles ont eu la douleur de perdre un ou deux enfants par cette terrible maladie. Ainsi, M. Joseph Allaire: deux petites filles, Marie-Jeanne, 4 ans, et Bernadette, 2 ans.

1906: Le premier médecin arriva en février. Ce fut le Dr. Evariste Lamy, originaire de Yamachiche. Il se fit vite apprécier pour sa jovialité, sa générosité et parce qu'il était un bon chrétien. Il en coûtait alors \$2.00 pour obtenir ses services lors d'un accouchement. (35)

1906: Cléophas Garneau obtient le contrat de Maître de Poste pour Ashuapmouchouan et Saint-Prime pour une durée de 4 ans au salaire de \$40.00 par année.

1906: Dimanche, le 25 octobre, une requête demandant à Monseigneur Labrecque la construction d'une nouvelle église fut rapidement couverte de signatures. Tout le monde s'est dit d'accord et prêt à marcher la main dans la main pour réussir cette réalisation.

1906: L'an 1906, le 9e jour du mois de décembre, à une assemblée des francs tenanciers, furent nommés trois syndics chargés d'exécuter le décret de l'évêque pour la construction d'une nouvelle église dans la paroisse de Saint-Prime. Sont élus: MM. Cyrille Grenier, cultivateur; Ovide Lavoie, cultivateur; Armand Guy, cultivateur. Signé: Onésime Lavoie, Ptre Curé.

Termine le 31 mars, 1910

MINISTÈRE DES POSTES, CANADA,
DIVISION DU SERVICE DE LA MALLE.

Division de QUEBEC

Enregistré Lettre No Livre

CONTRAT

POUR LE

TRANSPORT DES MALLES DE SA MAJESTÉ

entre

ASHUAPMOUCHOUAN

et

ST PRIME

Entrepreneur Cléophas Gagneau

Fréquence 2 fois par semaine

Distance 4 milles

Prix \$ 40.00 par année

Commencant le 1er juin, 1906

Remplace New Service-
Arranged-
NO. 22759 of 2nd May 1906

Lettre No Livre

Contrat du Maître de Poste (1906-1910)

1907: Lettre de Monseigneur l'Evêque de Chicoutimi:
Monsieur le curé,

Je vous envoie vos plans revêtus de mon approbation. Je les trouve très beaux et votre église fera l'honneur à la paroisse. En vous souhaitant bon succès, je demeure Votre tout dévoué en N.S..

Les travaux de l'église sont mis en marche rapidement, mais une difficulté se présente alors que le 28 février 1907, le charroyage de la pierre de Roberval est abandonné. Le problème semble cependant s'être résolu puisque le 19 mars 1907, sur proposition de Monsieur Armand Guy, secondé par Monsieur Cyrille Grenier, il est décidé que les parements extérieurs de l'église et de la sacristie soient en granit rose, en provenance de la paroisse de Roberval.

Soumission pour la nouvelle église:

Le 15 avril 1907, sur proposition de Monsieur Cyrille Grenier, adoptée à l'unanimité, que la firme F.-X. Berlinguet et Cie de Québec est choisie comme architecte, ainsi que la soumission de Monsieur Emile Côté de Québec pour un montant de \$55,490.00 plus un montant additionnel de \$2,976.00 pour l'installation d'une fournaise à eau chaude ou à vapeur.

Par la suite, soit le 21 avril 1907, pour une raison non indiquée, le contrat est accordé à Monsieur Edmond Tremblay de Saint-Anne-de-Chicoutimi et Messieurs Georges Bergeron et Ernest Bilodeau de Chicoutimi pour la somme de \$40,287.00. Ceux-ci s'engageaient en plus à relever les murs et fenêtres de deux pieds et à installer le chauffage.

La nouvelle église mesurera 150 pieds de nef x 70 pieds; la sacristie, 40 pieds sur 50, avec annexe de 15 pieds.

4 juillet 1907 - Les travaux avancent rapidement et on espère dire la messe dans la sacristie pour le premier septembre. Toute la population adresse des louanges aux entrepreneurs.

La bénédiction de la pierre angulaire a lieu le 28 juillet 1907, à trois heures de l'après-midi. Les cérémonies de la bénédiction furent faites par le révérend Joseph Paradis, curé de Roberval et délégué par sa grandeur Monseigneur Thomas Labrecque.

1907: Alors qu'en travaillant à la démolition de la vieille église, un pénible accident est survenu ce matin. Parmi les ouvriers, M. Boniface Bouchard, sacristain, âgé de 57 ans, a été tué instantanément. Il travaillait à l'intérieur lorsqu'une pièce de bois du haut du clocher lui est tombée sur la tête. (23 mai 1907)



L'intérieur de l'église qui fut démolie en 1907.

1907: La bénédiction et la pose de la pierre angulaire de la nouvelle église ont eu lieu dimanche, le 28 juillet 1907, à 3 heures de l'après-midi. Les cérémonies de la bénédiction furent faites par le Rév. Jos. Paradis, curé de Roberval et délégué par Sa Grandeur Mgr Th. Labrecque. Le sermon de circonstance fut prononcé par le Rév. Alexandre Maltais, professeur de théologie

au séminaire de Sherbrooke. La population de Saint-Prime est actuellement de 1,371 âmes.

Au profit de l'église

Soirée dramatique et musicale au profit de l'église, le 29 décembre. L'organisation de notre bazar se continue. (19 décembre 1907)

Prime pour l'enseignement

Mlle Adelaïde Lavoie, institutrice a obtenu, pour la 6e fois, la prime donné par M. l'Inspecteur pour les succès dans l'enseignement. Elle se dévoue depuis 26 ans comme institutrice.

Souscription pour l'achat d'un carillon

Dimanche dernier, M. le curé a ouvert une liste de souscriptions pour l'achat d'un carillon. Le montant à payer pour avoir droit au titre de parrain est de \$50.00 pour la grosse cloche, \$30.00 pour la moyenne, et \$20.00 pour la petite. (6 février 1908)

Fanfare à Saint-Prime

Dans le courant du mois de décembre dernier, une vingtaine de jeunes gens se sont réunis, sous la direction de M. Augustin Rainville, pour organiser une fanfare dans la paroisse.

Achat d'un orgue et de cloches pour la nouvelle église

Il a été proposé par le Sieur Charles Juneau et secondé par le Sieur Louis Routhier et résolu à l'unanimité que la fabrique de Saint-Prime se charge de payer la balance "des argents" pour l'achat d'un orgue semblable à celui de Roberval.

2- Que le montant souscrit pour les cloches soit employé pour l'achat dudit orgue, vu que les cloches ont été généreusement données par le Sieur Louis-Adolphe Robitaille de Québec.

3- Que l'ancienne cloche de Saint-Prime soit offerte en cadeau à la paroisse de Notre-Dame-de-la-Doré.

Signé: Eustache Fradette, Georges Marcoux, Emile Roy, Stanislas Maurice, Alfred Roy, Père, Octave Plourde, Charles Juneau. (23 août 1908)

1908:Candidat libéral: M. Joseph Routhier de Saint-Prime.
M. Joseph Routhier, cultivateur du 6e rang de Saint-Prime est le candidat libéral qui fait la lutte à M. Joseph Girard, député sortant, pour le comté de Chicoutimi-Saguenay.

5 novembre 1908 - Un deuxième et pénible accident vient d'arriver sur le chantier de la construction de la nouvelle église de Saint-Prime. Un ouvrier couvreur, nommé Eugène Harris, qui travaillait au clocher est tombé de son échafaud d'une hauteur de 135 pieds, quelques instants après le dîner. La mort a été presque instantanée. Le défunt est de Québec.

1909:Compagnie de Téléphone à Saint-Prime (18 janvier 1909)
La compagnie de téléphone Ashuapmouchouan ayant son siège social dans la paroisse de Saint-Prime, a procédé hier, le 8 du mois courant, à l'adoption du rapport financier de la Compagnie qui est très satisfaisant. La Compagnie comprend 54 membres ayant payé au complet leur action de \$50.00 chacune. La Compagnie n'a pas de dettes. Il y a quatre bureaux centraux dans divers points de la paroisse avec cinquante abonnés. (18 février 1909).

1909:Un nouveau pont sur la rivière Ouiatchouan (18 février 1909)
M. Georges Marcoux de Saint-Prime a obtenu le contrat du pont de la rivière Ouiatchouaniche pour la somme de \$1,600.00. Ce pont sera construit en fer. (18 février 1909)

1909:Syndicats des bleuets.
M. F.-X. Laroche a tenu, lundi soir, une assemblée dans le 6e rang de Saint-Prime dans le but de former un Syndicat des bleuets. Son idée a été accueillie avec

enthousiasme et toutes les personnes ont signé
l'engagement du syndicat. (4 mars 1909)

BENEDICTION DE LA NOUVELLE EGLISE DE SAINT-PRIME 11 AOUT 1909.

Le 11 août de l'année de N. S. mil neuf cent neuf, nous soussigné, Mgr T. Labrecque, évêque de Chicoutimi, avons béni avec les solennités prescrites, la nouvelle église de Saint-Prime. Ladite église construite en pierre a 150 pieds de longueur en dedans et 60 pieds de largeur en dehors; hauteur: 33 pieds au-dessus des lambourdes; les plans ont été tracés par M. F.-X. Berlinguet, architecte de Québec; la maçonnerie a été faite par M. Edmond Tremblay de Sainte-Anne-de-Chicoutimi et MM. Georges Bergeron et Ernest Bilodeau de la ville de Chicoutimi, ainsi que la charpenterie. Les syndics sont: MM. Ovide Lavoie, président, Cyrille Grenier et Armand Guy. La première messe a été chantée par Sa Grandeur Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi". (Mgr T. Labrecque, évêque de Chicoutimi).

La cérémonie de la bénédiction de l'église commença à 9 heures a.m. A la suite de cette bénédiction, eut lieu la messe pontificale par Mgr Labrecque, assisté par Mgr Belley, curé de Saint-Félicien. Les Révérends MM. H. Marceau, curé de Laterrière et D. Tremblay, curé de Normandin, remplissaient les fonctions de diacre et sous-diacre d'honneur, tandis que MM. les abbés J. Brassard, vicaire à la cathédrale et J. Lapointe, vicaire à Roberval, agissaient comme diacre et sous-diacre d'office.

Le sermon fut donné par le Rév. M. Alfred Tremblay, Dir. du Grand Séminaire de Chicoutimi.

Après la messe, un banquet eut lieu dans un bocage à proximité de l'église. Les convives étaient nombreux, ce fut un grand succès.

Le même jour, (11 août 1909), bénédiction de quatre nouvelles cloches pour l'église. Ces quatre cloches sortent de la maison de C.F. Paccard, fondateur à Annecy-le-Vieux, en Haute-Savoie (France), dont M. C. Emile Morissette de Québec est le représentant. (36)

Notes musicales du carillon de Saint-Prime

Voici les notes musicales du carillon de quatre cloches de l'église de Saint-Prime: mi-bémol, fa, sol et si-bémol.

Les statues

La statue de Saint-Pierre a été donnée par la famille de M. Edouard Bélanger. La statue de Saint-Paul est un don de la famille de M. Adélard Perron.

Le Maître-autel de l'église de Saint-Prime a été déclaré privilégié par un décret de Sa Grâce Mgr l'Archevêque de Québec, sur demande par moi faite, en date du 14 octobre 1871.

Elzéar Auclair, ptre, Curé.

Erection d'un nouvel orgue

Le même jour, (9 août 1909), eut lieu la bénédiction et l'inauguration d'un nouvel orgue. Cet orgue est sorti des ateliers de MM. Casavant et Frères de Saint-Hyacinthe. Un organiste renommé, le Rév. Père Dubé, C.S.V., sut faire ressortir toutes les beautés de ce magnifique instrument.

Les citoyens de Saint-Prime sont fiers de leur nouvelle église, l'une des plus belles du diocèse, de leur carillon et de leur orgue. Ils doivent un gros merci à M. le Curé Onés. Lavoie qui s'est tant dévoué pour la construction de l'église, l'achat des cloches et de l'orgue.

Erection d'un chemin de la croix dans l'église

Le 5 septembre 1909, eut lieu l'érection d'un chemin de croix dans la nouvelle église. La bénédiction fut l'occasion d'une belle cérémonie. L'orgue était tenu par Mme Dr Lapointe, la distinguée organiste de Saint-Félicien.

Erection d'un chemin de croix dans la sacristie

Le 24 octobre 1909, eut lieu l'érection d'un chemin de croix gothique, de la Maison Carli de Montréal, dans la sacristie, don de 14 paroissiens. Les donateurs sont: Le Dr Lamy, Edouard Bélanger, Thomas Gagnon, J.-Emile Laberge, Armand Guy, Dame O. Néron, E. Laflamme, Laurent Coulombe, Eugène Roy, Dr A. Lapointe, Vve J. Roy, Eustache Fradet, Charles Simard, A. Rainville.

CONSTRUCTION DU COUVENT ET ARRIVEE DES RELIGIEUSES DU BON-CONSEIL 5 SEPTEMBRE 1911

"En 1911, un terrain a été vendu par la Fabrique pour la construction d'une école. La grandeur du terrain sur lequel sera construite ladite école sur le lot No 13C, et faisant partie du lot 13B du 1er rang du canton et du cadastre Ashuapmouchouan et ne devant servir qu'à une école catholique sera de 160 pieds de largeur X 136 pieds de longueur.

"Proposé par Théophile Morency secondé par Antonio Alard que la soumission de Charles Juneau de \$2100.00 soit acceptée pour la construction d'une école pour l'arrondissement No I, suivant les plans et devis fournis par MM. les commissaires et payable comme suit: \$600.00 au mois d'avril 1911 prochain et \$1500.00, au mois de septembre, quand la maison sera reçue par celui qui sera nommé pour recevoir ladite maison pour le 1er septembre prochain." (16 janvier 1911)

Louis Lamontagne, Prés.

T.J. Fradet, Sec.-trésorier

En réponse à l'offre que les commissaires ont faite aux Religieuses du Bon-Conseil, elles acceptent d'envoyer trois religieuses à Saint-Prime pour le salaire de \$300.00 chacune (30 juillet 1911).

La commission scolaire s'engagea à aller chercher les religieuses à Roberval, en voiture, et à les reconduire au même endroit à la fin de l'année. M. Louis Lamontagne se

chargea de cette agréable "corvée". Il attela ses deux plus beaux chevaux à un magnifique carrosse appelé "sorray" qui, paraît-il, brillait au soleil.

"Proposé par Auguste Gagnon, secondé par Antonio Allard que M. Louis Vézina soit nommé surveillant pour la construction de la maison d'école, et de voir à ce que l'entrepreneur n'emploie que du bois bien sec et que l'ouvrage soit bien fait..."

Louis Lamontagne, Prés.

T.J. Fradet, Sec.-trésorier

Le 5 septembre 1911, 5 religieuses parties en "chars" de Chicoutimi débarquaient à Roberval (terminus) pour se rendre en voiture à leur nouvelle maison de Saint-Prime. "A la descente du train à Roberval, nous fûmes accueillies par Monsieur Louis Lamontagne... Nous fûmes reçues par M. le Curé lui-même, et la chère Madame Paul Marcoux, notre charitable voisine, qui nous avait préparé un succulent dîner..."

M. le Curé Lavoie fit carillonner les cloches pour l'arrivée des religieuses.

Le 11 septembre, 101 élèves, garçons et filles, se présentaient pour l'ouverture des classes.

Les religieuses fondatrices du Couvent furent: Mère Saint-Gabriel, supérieure; Mère Sainte-Hélène, Mère Saint-Jean-de-Dieu; Mère Saint-Georges, Mère Sainte-Jeanne-d'Arc.

Les supérieures qui se sont succédé à la direction du couvent sont: Mère Saint-Gabriel, Mère Sainte-Colombe, Mère Saint-Paul-de-la-Croix, Mère Saint-Adélarde, Mère Marie-de-la-Victoire, Mère Saint-Anselme, Mère Marie-Anne-du-Sacré-Coeur.

Aux fondatrices du Couvent du Bon-Conseil, à toutes les religieuses qui ont donné à nos filles, depuis 1911, une solide éducation chrétienne, la paroisse centenaire de Saint-Prime offre le témoignage ému et sincère de sa reconnaissance."

1914: La Fabrique passe une résolution autorisant la construction d'un nouveau presbytère en remplacement de celui de 1871. Le contrat fut accordé à M. Charles Juneau et Eugène Roy, au prix de \$5000.00.

La Fabrique ajouta \$800.00 compte-tenu l'augmentation des matériaux depuis la guerre.
Jos. Savard, ptre, Curé

La municipalité de Saint-Prime atteint son cinquantième avec une population approximative de 1500 âmes. Ses terres y ont acquis une valeur sûre, devenant très convoitées par les agriculteurs de la région. L'industrie du bois et celle de la transformation laitière y sont bien implantées. La localité s'enorgueillit de son église toute neuve, de ses écoles et commerces qui prospèrent.

CHAPITRE III

LE VILLAGE PREND RACINE 1914-1939

La vie rurale laisse place, peu à peu, à une nouvelle ère basée sur le regroupement des paroissiens autour d'un centre. Appelé à desservir ses habitants dans un rayon de plusieurs milles, le village se donne des limites et se densifie. On y voit poindre des commerces, des services, des institutions et des nouveaux locaux de rassemblement public. D'année en année, la petite localité se laisse modifier en comptant d'abord et avant tout sur l'initiative et le sens de l'organisation de ses citoyens.

1916: "Le 22 juin 1916 eut lieu la bénédiction du monument du Sacré-Coeur élevé devant l'église, par Sa Grandeur Mgr M.-T. Labrecque, évêque de Chicoutimi. La cérémonie se déroula à sept heures p.m. en présence d'une nombreuse assistance.

Ce monument du Sacré-Coeur est un don des paroissiens, fruit d'une quête faite un dimanche dans l'église, laquelle rapporta la somme de \$308.00. Le monument installé coûte \$350.00. La balance du montant fut donnée plus tard par les paroissiens. La quête du soir de la bénédiction rapporta \$100.15."

1916: "Le 6 juillet, une transaction permet à M. Arthur Guy d'acquérir la propriété de M. Arthur Rainville. Il s'agit d'une résidence avec maison de pension. Le nouveau propriétaire fait part de son accueil bienveillant à tous les voyageurs qui voudront bien l'encourager."

1917: "Le chemin de fer qui s'arrêtait jusqu'ici à Roberval dessert maintenant notre localité. Comment se fait-il que la station du chemin de fer soit placée à un mille du village? Il semble que les cultivateurs du temps

aient mis objection à ce que leur terre soit "coupée" par la voie ferrée. Depuis, les gens de Saint-Prime déplorent que la station du chemin de fer soit si éloignée. M. Procellus Jalbert du Lac-Bouchette a été nommé chef de gare à Saint-Prime en novembre 1917."

1918: "En l'an 1918, la Fabrique prêta à la Commission Scolaire de Saint-Prime un emplacement pour construire une école académique de garçons."

1919: "La Commission scolaire fait bâtir, en face du couvent, au bas de la côte du presbytère, une école de trois classes pour les garçons. C'est là qu'enseignèrent les maîtres Parent, Tremblay, Germain, Larochelle, Bourque, Simard, Dufault, etc. ainsi que quelques institutrices. Elle servit à l'enseignement pour les garçons les plus avancés dans leurs études."

1920: "Le 18 décembre, installation de la lumière électrique dans l'église; celle-ci se voit dotée d'une rangée de bancs dans l'allée centrale. On fixe les paratonnerres sur le clocher et la toiture de l'église."

1920: "Au cours de janvier 1920, Louis Guy se mit en correspondance avec Georges Tanguay, afin de devenir propriétaire de son lot sur le rang V, portant le no 15, où se trouve une chute sur la rivière-des-Iroquois. Le titre de la succession Tanguay à Louis Guy fut inscrit au Département des terres à Roberval, le 18 janvier 1920. Le nouveau propriétaire fit souscrire un capital de \$10,000.00 pour partir l'entreprise. Cette somme étant insuffisante, un certain groupe de paroissiens se mit à l'oeuvre: Rév. Jos. Savard, curé, Arthur Rainville, Emile Plourde, Alphonse Blouin, Emile Laberge, Joseph Roy, etc.. Ils réussirent à faire souscrire un montant de \$28,000.00. Des lettres de créance du gouvernement furent acquises au nom de la Compagnie hydraulique d'électricité de Saint-Prime. Mais les choses se gâtèrent par suite d'une mauvaise administration. La Compagnie passa un acte de vente avec M. Vincent Dubuc. Les sanctionnaires (sic) réalisèrent 50% du capital investi."



A l'aide de treuils, on procède à l'installation des paratonnerres sur le toit de l'église. (1920)

1922: "Au cours de janvier 1922, un groupe d'environ 35 voitures dont la première était occupée par M. le Curé A. Gaudreault et le président de la Cie, M. L.-A. Rainville, quittaient le presbytère pour se rendre aux usines électriques situées à environ 3 milles du village; en passant au 3e rang, 20 voitures grossirent le cortège. Les officiels sont reçus par M. William Gilbert, de Chicoutimi, ingénieur électricien. M. le curé bénit la base en ciment qui supporte les machines et félicita les promoteurs du projet. Il bénit une statue du Sacré-Coeur installée dans l'usine. On estima à 200 personnes le nombre des assistants.

La Cie d'Electricité de Saint-Prime, au capital de \$40,000.00, a obtenu ses lettres patentes en juin dernier. Ses promoteurs étaient: MM. l'abbé Joseph Savard, curé, L.-A. Rainville, courtier, Emile Laberge, marchand, Emile Plourde, Etienne Ouellet, Alphonse Blouin auxquels se sont joints 70 actionnaires. Les actions varient de \$100.00 à \$1,000.00. Les travaux ont commencé le 20 juin 1922 et se sont terminés le 4 décembre. Le coût total des travaux: \$39,000.00. La transmission a neuf milles C.V."



La Banque Canadienne Nationale ouvrit une succursale à Saint-Prime en 1921 (résidence Léo Lindsay).

1923: Le 10 mai marque l'ordination de l'abbé Antoine Perron, fils de M. Adélarde Perron de notre paroisse.

1923: "A une séance spéciale du Conseil Municipal de Saint-Prime, convoqué par avis spécial du Président de l'élection, M. Alphonse Blouin, le 24^e jour du mois d'août 1923, à sept heures l'après-midi, à laquelle séance sont présents: M. le Maire Edouard Marcoux, MM. les conseillers Alfred Vézina, Louis Bélanger, Joseph Lapointe, Eugène Roy, Joseph Laforest, Rémi Auclair, formant quorum sous la présidence de M. le Maire Marcoux.

A la présente séance, il est statué ce qui suit: le président de l'élection fait rapport de l'élection tenue les 22^e et 23^e jours du mois d'août et remet au Conseil les documents concernant cette élection ainsi qu'un compte au montant de \$29.75 qu'il réclame pour honoraires comme président de l'élection. Ce compte est remis à l'agenda de la prochaine séance.

Ce 27 août 1923,
Signé: Edouard Marcoux, maire,
Joseph Perron, secrétaire-trésorier.

Il a été proposé par M. Joseph Laforest, secondé par M. Louis Bélanger, que M. Joseph Perron soit engagé comme secrétaire-trésorier de cette municipalité au salaire de \$75.00 par année."

Le premier conseil municipal du village fut composé comme suit:

Maire: M. Edouard Marcoux
Conseillers: MM. Alfred Vézina
Louis Bélanger
Joseph Lapointe
Eugène Roy
Joseph Laforest
Rémi Auclair
Secrétaire-trésorier: M. Joseph Perron."

1924: "Le 28 septembre 1924, il a été résolu que la Fabrique de Saint-Prime construirait un charnier dans le cimetière.

Amédée Gaudreault, Ptre, Curé."

1925: "A la session du 2 novembre 1925, MM. Ovide Lapierre et Georges Villeneuve demandent la fermeture de la route de Ashuapmouchouan, le chemin de front de Ashuapmouchouan, vis-à-vis des lots 22-21-20, vu que ces chemins ne sont d'aucune utilité.

A la séance du 7 décembre 1925, il est proposé par le conseiller M. Edmond Grenier et secondé par le conseiller Xavier Gosselin que le règlement suivant soit adopté:

1- Que la route Ashuapmouchouan soit fermée.

2- Que le front Ashuapmouchouan depuis le lot No 20 jusqu'au No 22 inclusivement soit fermé comme chemin et route publique.

Adopté à l'unanimité."

1926: Liste des membres du comité de défense de Saint-Prime: Adélarde Perron, François Tremblay, Thomas Gagnon, Casimir Allard (Victor), Anthime Rivard, Arsène Lalancette, Michel Lalancette, Edmond Lalancette, Joseph Ménard.

1927: "Samedi soir, le 7 mai 1927, un terrible incendie a ravagé et détruit de fond en comble la ferme de M. Louis Lamontagne. Les pertes sont évaluées à \$10,000.00 environ. Les assurances couvriront une somme de \$1,500.00. M. Lamontagne a supporté l'épreuve en parfait chrétien qu'il fut toujours.

Dès le lendemain de l'incendie, MM. les Marguilliers et quelques autres personnes visitèrent les foyers afin de recueillir les dons de chacun pour le soulagement du sinistré. Dans peu de temps, les bâtisses seront reconstruites et le désastre n'y paraîtra plus."

1927: "M. l'abbé Irénée Vézina, fils de M. Alfred Vézina, ordonné prêtre la veille à Québec, célébrait sa

première messe dans sa paroisse, en présence de nombreux paroissiens. Durant le repas, on apporta un plateau chargé de nombreux cadeaux. M. l'abbé Vézina partira pour Rome, le 5 octobre prochain, où il étudiera la théologie pendant trois ans.

Il revint en 1930 avec le titre de Docteur en théologie. Il est l'une des gloires de Saint-Prime, sa paroisse natale."

1928: Un recensement (37) permet de constater la présence de 2000 âmes, dont 1500 communiants et 400 cultivateurs. La paroisse couvre une superficie de 50,000 acres de terre dont 25,000 sont boisés. L'évaluation municipale démontre une progression rapide, passant de \$130,000.00 en 1879 à \$1,000,000.00 actuellement. La Commission scolaire est bien organisée, possédant une école pour garçons avec un professeur laïque, un couvent dirigé par les RR. SS. du Bon-Conseil et six écoles rurales ayant à leur titre des institutrices diplômées. Cinq cents enfants fréquentent les écoles de la Commission scolaire de Saint-Prime actuellement. Le salaire total payé pour l'éducation des jeunes est de \$4,000.00 cette année.



*Mademoiselle Rosa Lamontagne
a enseigné pendant 43 ans à Saint-Prime.*



Ecole Dollard pour garçons où enseignèrent plusieurs maîtres laïcs.

1929: "Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Léo Lindsay, fils de M. Evans Lindsay et M. Jules Rainville, fils de M. J.-B. Rainville, élèves de M. L.-J. Laroche, ont obtenu leur diplôme de sténographie et dactylographie. Nos sincères félicitations à ces jeunes élèves ainsi qu'à leur dévoué professeur.



Saint-Prime en 1928, vue de la Côte du Cran.



Vue du haut de la côte (Village).

Un nouveau service est mis en place par Joseph Villeneuve de Saint-Prime. L'annonce publique par le commerçant se lit comme suit:

"Je tiens à avertir le public intéressé que je tiendrai un service régulier d'automobile de Saint-Prime à Roberval. Je ferai deux voyages par jour, aller retour comme suit:

Départ de Saint-Prime à mon magasin

8 hrs a.m. tous les jours

2 hrs. p.m. tous les jours

Départ de Roberval au château

11 hrs. a.m. tous les jours

4 hrs p.m. tous les jours

Prix: voyage simple: \$0.40

voyage double: \$0.70

Je vous assure un service parfait."



Village vu du bas de la côte.

Le 1er mars 1928: (38)

"Un 2^e inondé s'inscrit en Cour Supérieure une poursuite en dommages. M. Adélarde Perron, sous les mêmes allégués que ceux employés par celui qui l'a précédé, réclame un montant de \$23,484.37"

Le 1er fut Antoine Tremblay (Bernard) de Roberval.

Les allégués: qu'à défaut de paiement du montant réclamé le droit de la défenderesse à l'occupation de la propriété du demandeur soit déclaré forfait, que le niveau du lac soit abaissé et que la démolition du barrage de la Duke-Price soit effectuée, s'il y a lieu.

Le 2 mai 1928: (39)

"M. Antoine Dubuc, représentant la compagnie du téléphone Saguenay-Québec, a acheté la compagnie locale de téléphone, qui s'appelait "Compagnie du téléphone Ashuapmouchouan". M. Dubuc a payé \$60.00 tous les actionnaires en service. Les actionnaires particuliers ont droit à 4 ans de service, les marchands à 2 ans. Quant à ceux qui ne peuvent prendre le service de téléphone, ils recevront \$50.00. Depuis longtemps, le service est défectueux. On espère qu'un changement sera vite apporté."



La Salle paroissiale construite en 1931, grâce à un octroi du gouvernement.

Le 31 mai 1931:

Première messe d'un fils de la paroisse, l'abbé Floribert Coulombe.

1932: "...Monseigneur Dominique Racine, Evêque de Chicoutimi en présence de... étant à la limite de Roberval firent arrêter les voitures et mirent pied à terre afin de contempler avec plus d'aisance la beauté de cette immense panorama en face d'eux; qui promettait beaucoup pour l'avenir. Tous remplis d'enthousiasme devant cet immense paysage, l'idée vint à Monseigneur Dominique Racine d'enrichir le nom du cran en y ajoutant le nom de Sainte-Catherine et suivant son désir que dans l'avenir le nom en sera Sainte-Catherine de Saint-Prime" 4 juillet.

1937: "...un règlement imposant une taxe de commerce ou licence au montant de \$25.00 (vingt-cinq piastres) pour tout commerçant étranger et une taxe de \$10.00 pour les commerçants résidants dans les limites de la paroisse de Saint-Prime..." 5 avril.

Des gestes de tous les jours aux gestes héroïques, (39) les gens de Saint-Prime vivaient dans la ferveur de leur foi chrétienne et peinaient pour améliorer leur sort.

Suite à la fondation de la Caisse populaire, le premier gérant fut M. Joseph-René Potvin qui servit les membres de 1937 à 1967



1937: "...un règlement imposant une licence ou taxe d'affaires de \$1.00 à \$100.00 sur toutes personnes étrangères ou résidentes faisant affaires dans la municipalité..."
16 mai.

CHAPITRE IV

L'ERE DE LA PETITE INDUSTRIE (1939-1964)

Les crises économiques se résorbent à l'échelle nationale et laissent place à une vision plus confiante dans l'avenir. La vie sociale et religieuse de Saint-Prime étant bien structurée, la prospérité de ces derniers 25 ans précédant le Centenaire permet d'ouvrir la voie à la petite industrie. La transformation des matières premières à savoir le bois et le lait, figure en tête pour la conquête de marchés plus importants. L'agriculture artisanale se tourne lentement vers une production mieux planifiée, davantage mécanisée et qui vise plus, désormais, que l'auto-suffisance familiale.

1939: Petit-fils de Louis Vézina, installé à Saint-Prime en 1882, Arthur agrandit l'atelier de portes et châssis dont son père Alfred poursuit l'opération. Il commence à y



Cinq générations d'ébénistes chez les Vézina: Louis, Alfred, Arthur, Claude et Alain.

fabriquer des meubles pour répondre aux besoins du marché grandissant. (40)

1939: Laure Labelle décède à l'âge de 73 ans. Elle a été la seule sage-femme de Saint-Prime. Elle avait épousé en premières noces Narcisse Simard (mariage le 12 janvier 1885) et en secondes noces à Pierre Bélanger (mariés le 28 juillet 1902). Elle était née le 6 juillet 1865 à Hébertville.

1940: "Grâce à l'initiative de M. le curé Henri Tremblay et à la générosité des paroissiens, une installation électrique des plus modernes vient d'être faite dans la belle église gothique de cette paroisse.

Les fidèles sont été enchantés par cette installation quand, pour la première fois, l'église a été vivement illuminé dans la nuit de Noël. Les quelque \$700.00 qu'il a fallu déboursier pour cette installation ont été offerts par les paroissiens comme étrennes de Noël à l'Enfant-Jésus. La Fabrique n'a pas eu un seul sou à déboursier. Signé: Henri Tremblay, Ptre, Curé."

1941: Le 27 février, le Cercle agricole de Saint-Prime a été fondé vers 1882, l'un des premiers au Lac-Saint-Jean. Ses membres fondateurs: Georges Laberge, Louis Marcoux, Edouard Marcoux, Joseph Gosselin, Isaïe Lapierre, François Lapierre, Stanislas Maurice, Louis Vézina, Hilaire Bélanger, Ignace Taillon, Paul Marcoux, Félix Rainville, Jean Légaré, etc.. Les 7e devaient faire partie du bureau de direction avec comme secrétaire Paul Marcoux. Le nombre de membres au début: 30.

Contribution: \$1.00 plus 50¢ par membre d'octroi du gouvernement. Actif: \$45.00. Salaire du secrétaire: \$3.50 par an. Les 1ere recettes servirent à l'achat de semences. Autres activités: achat en commun de cribles de semences, de bons reproducteurs d'espèces bovine, ovine et porcine. Le syndicat des cultivateurs fut fondé en 1905 sous le nom Union des Cultivateurs. 40 membres. Ils firent l'achat en commun d'une batteuse de trèfle. Cette batteuse placée au centre de la paroisse sert au battage de tous les cultivateurs.

1925: Une autre coopérative fut formée de 25 membres pour l'achat d'un crible séparateur."

1941: Presque toute la partie nord-ouest du village de Saint-Prime a été la proie des flammes mercredi dernier. Le collège, six maisons, un garage, une scierie et de nombreuses dépendances ont été incendiés de fond en comble ainsi que la centrale téléphonique. C'est la pire conflagration à Saint-Prime, depuis le Grand Feu de 1870.

L'incendie s'est déclaré vers 6 heures du matin, le 23 mai 1941, à la scierie de M. Eugène Roy et s'est communiqué aux constructions voisines avec une telle rapidité que, deux heures plus tard, toute la partie du village, située au pied de la côte de l'église n'était qu'un immense brasier. Les pompiers de Roberval et de Saint-Félicien sont venus à la rescousse pour enrayer le feu.

Liste des bâtisses incendiées et des personnes affectées par l'incendie:

- M. Eugène Roy: la scierie, la manufacture des portes et châssis, sa maison privée et la centrale téléphonique ainsi que toutes les dépendances.

- M. Thomas-Arthur Grenier: sa maison et son hangar.
- Le collège et le logement du professeur.

- M. Arthur Néron: sa maison, son ménage, son garage avec son outillage ainsi que les automobiles en réparation.

- M. Joseph Perron: sa maison, les dépendances, son camion.

- M. Joseph Gaudreault: maison très endommagée."

1941: Pierre Perron, qui opère l'entrepôt de glace depuis des années, avait commencé en 1928 l'abattage d'animaux pour répondre aux besoins du marché de consommation. Il agrandit sa boucherie en ouvrant un service de charcuterie. On y fabrique le bologna, la saucisse, les cretons et le boudin. On rapporte pour une année la fabrication d'une quantité pouvant couvrir la distance entre Saint-Prime et Trois-Rivières. L'entreprise

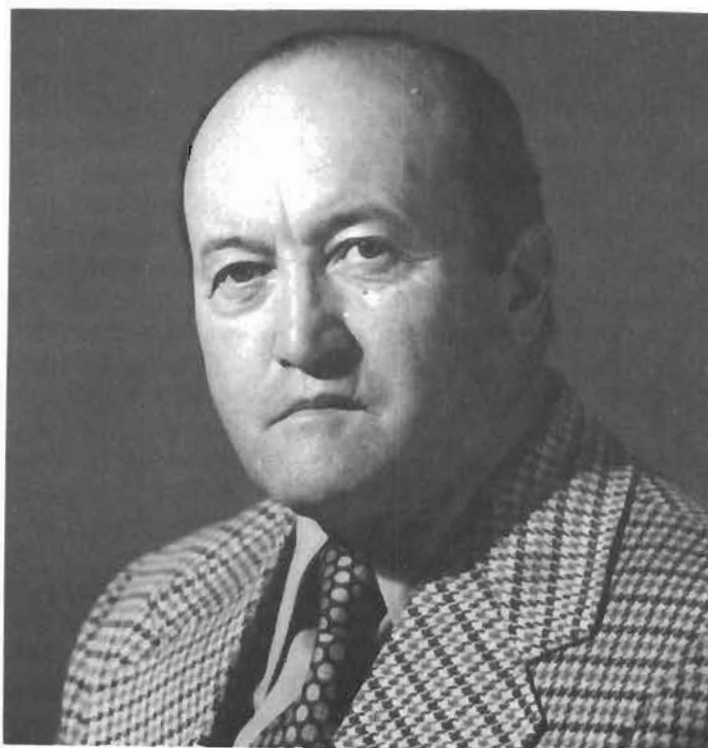
familiale permit aux fils et fille de M. Perron de travailler tant à la production, au service au comptoir qu'à la livraison. (41)



Pierre Perron, fils de l'aïeul Adélarde qui fut à l'origine de l'implantation de la fromagerie Perron, fut le fondateur de la boucherie Perron.

1942: Une vingtaine de cultivateurs fondent l'Association Coopérative des Agriculteurs de Saint-Prime. Leur objectif est de défendre et de protéger leurs intérêts économiques. C'est en 1944 que la coopérative commence véritablement à opérer avec l'ouverture de son entrepôt. On y vend des moulées, des articles de ferme et de la machinerie agricole. On instaure également un service de ramassage d'animaux qui étaient vendus en consignment et transportés en chemin de fer.

1942: Alexis Fradet obtient un permis d'opération forestière au lac Saint-Pierre et y installe un moulin portatif. Dès l'ouverture de la route de Chibougamau, il bâtit un moulin au ruisseau Madame. Deux ans plus tard, il déménage ses installations au millage 54, fondant l'industrie Chibougamau Lumber inc. (42)



Alexis Fradet est l'un des entrepreneurs les plus actifs de Saint-Prime.

1947: "A une séance du 30 avril 1947, la commission scolaire avait voté une résolution à l'effet de contracter un emprunt de \$70,000.00 au taux de 3% et d'émettre des obligations remboursables au cours d'une période de 30 ans. Cette somme était destinée à la construction de l'aile neuve du couvent et à la réparation de l'ancienne bâtisse."

1947: Quelques statistiques:

Naissances:	87
Sépultures:	29
Mariages:	23

Chorale: La chorale des hommes est dirigée par M. le vicaire Raoul Tremblay; celle des filles est sous la direction de Mlle Anne-Marie Laberge.

1948: En 1948, le Couvent des religieuses bâti en 1911, devenu vieux et trop exigü, fut complètement restauré pour ne servir que de logement aux religieuses, et fut relié par un corridor à une annexe plus imposante et plus moderne de 3 étages comprenant six classes.

1948: Noces d'argent sacerdotales de M. le Curé A. Trottier
"Les 13 et 14 juin 1948 avaient lieu en notre paroisse de magnifiques fêtes pour souligner le 25^e anniversaire d'ordination sacerdotale de notre dévoué curé: M. l'abbé Achille Trottier. Grand'messe (sic) solennelle; séance au cours de l'après-midi dans la salle publique, lecture d'une adresse, chants, morceaux de piano et récitations.

Le 14 juin était la journée des adultes: grand'messe d'action de grâces célébrée par le jubilaire, M. l'abbé Joseph Lavoie, curé de Sainte-Marguerite. A l'issue de la messe, M. J.-A. Garneau lut une magnifique adresse, hommage des paroissiens. Présentation d'une gerbe de roses, d'un bouquet spirituel et d'une imposante horloge grand-père, don des paroissiens. A midi, banquet servi dans la salle du couvent par Mlle Blanche Laberge avec la collaboration des dames fermières. M. le Chanoine S. Bluteau, vicaire forain, présidait.

Note: M. le vicaire Raoul Tremblay fut l'artisan principal de ces inoubliables journées. (D'après le Progrès du Saguenay)."

1948: Noces d'argent de M. l'abbé Antoine Perron
"M. l'abbé Antoine Perron, natif de Saint-Prime et confrère du curé A. Trottier, célébra la même année ses noces d'argent de sacerdoce. Le banquet eut lieu en

plein air sur la terre de Philippe Perron, son frère. Une vaste tente abritait les convives."

1951: Jean-Paul Tanguay ouvre son premier atelier de soudure et de mécanique générale. Son expérience et son esprit d'entrepreneurship ne tardent pas à le propulser vers des nouveaux marchés. (43)

Les Industries Tanguay débutèrent modestement en 1951 pour prendre une expansion rapide au début des années 1970.



Jean- Paul Tanguay fut une figure marquante du développement industriel de Saint- Prime

1952: L'Association coopérative ouvre une meunerie afin de desservir ses membres.

1953: "Le 22 février 1953, à une assemblée de la Fabrique, il a été proposé par Antoine Grenier, secondé par J.-Baptiste Dusseault et résolu unanimement:

1- d'accepter la soumission de MM. Morency et Martereaux, artistes peintres et entrepreneurs de Montréal au montant de \$30,000.00

2- de contracter à cette fin, un emprunt n'excédant pas la somme de \$20,000.00 de l'Union Régionale des Caisses Populaires, au taux de 4% etc..

Signé: J.-A. Trottier, ptre, curé.

Vu et approuvé, ce 2 mars 1953, Georges Melançon, Evêque de Chicoutimi."

1954: Eugène Lamontagne ouvre un atelier de menuiserie.

(44)



La détermination de Eugène Lamontagne a permis de mettre sur pied une industrie de transformation très importante pour la vie économique du milieu.

1954: "Proposition pour la construction d'un collège

Considérant:

- a) l'urgence de construire un collège qui rendrait de grands services tant à la paroisse qu'au village;
- b) que notre Rév. Curé a la promesse écrite que nous aurons des Frères de l'Instruction Chrétienne de Dolbeau pour la prochaine année scolaire, dès le mois de septembre, etc..

Proposé par Alphonse Pâquet secondé par Xavier Morency, et voté à l'unanimité:

Que demande soit faite à l'Honorable surintendant de l'Instruction publique d'autoriser la construction dans notre village d'un collège de six classes avec logement pour le personnel enseignant et de nous faire parvenir le plus tôt possible les plans et devis à cette fin...

Après la réunion, MM. les Commissaires se rendent au presbytère faire une visite à M. le Curé au sujet du futur collège et ces Messieurs sont très satisfaits du bon accueil que leur fit ce dernier, etc..

Signé: Thomas Lamontagne, Président,
F.-X. Lamontagne, Sec.-Trés."

1954: Séance du 16 avril 1954

"Proposé par M. Joseph Marchand que l'ameublement de la résidence du futur collège soit fourni par la Commission scolaire.

Proposé par M. Alphonse Pâquet que deux Frères de l'Instruction Chrétienne de Dolbeau soient engagés pour l'année 1954.

Proposé par M. Alphonse Pâquet, que des soumissions soient demandées pour la construction d'un collège de six classes, avec un logement pour le personnel enseignant religieux, au village de Saint-Prime, etc.."

1954: Séance du 30 avril 1954

"Proposé par le commissaire Joseph Marchand que les formules d'engagement de deux Frères de l'Instruction Chrétienne de Dolbeau, dûment remplies, leur soient adressées."

1954: Pour un nouveau collège

"Le 25 juillet de l'an 1954, a été vendu un terrain pour la construction d'un collège, à la Commission scolaire. Ce terrain est situé comme suit: la façade sur la route publique conduisant au 3e rang, d'une largeur de 180 pieds, i.e.; à vingt pieds de la propriété de M. Joseph Perron et, de l'autre côté, à 20 pieds à l'arrière du hangar de la Fabrique, profondeur: 285 pieds en ligne droite, à partir du chemin public, avec l'autorisation de passer sur le terrain de la Fabrique pour la construction des canaux d'égouts.

J.-A. Trottier, Ptre, Curé."

1955: La nouvelle école des garçons (Janvier, 1955)

"Ce n'est que le 5 janvier 1955 que les Frères prirent possession de leur nouvelle école. Grâce à la largeur de vue de MM. les Commissaires et à l'esprit de compréhension de l'entrepreneur, M. Alfred Tanguay, plusieurs changements mineurs furent opérés en cours de construction afin d'adapter la résidence aux besoins d'une Communauté. Au dire du F. René-Marc qui garde une certaine nostalgie de Saint-Prime, l'école était un petit château bien meublé par MM. les Commissaires. Il écrit: "Les garçons de Saint-Prime sont, en général, très appliqués et rendent la tâche des professeurs relativement facile."

Organisation

Le F. Julien-Raphaël Morneau seconda bien son Supérieur. Il s'occupa des enfants de chœur. Souvent le F. René-Marc alla prêter main forte au chœur de chant. Il mit sur pied une petite maîtrise qui connut ses heures de gloire puisqu'elle alla chanter au poste de radio de Roberval. Au cours de l'hiver, les Frères dirigent des équipes de hockey, organisent un festival. Le printemps arrivé, des jeux s'installent dans la salle du collège, grâce à la générosité de nombreux paroissiens et de M. John Murdock qui fait un don de \$100.00. Le F. René-Marc tient à mentionner aussi M. et Mme Jean-Marie Laberge, ainsi que son frère Pierre ne ménagèrent pas leur dévouement et même les ressources pécuniaires.

L'année suivante (1956), le F. René-Marc, fondateur de l'école Pie-XII était appelé à prendre la direction de l'école sec. de Charleton, sur les rives de la Baie-des-Chaleurs. Il est aujourd'hui (1964) préfet des études à l'école sec. Guillaume-Tremblay d'Arvida.

Nouveau directeur

Le F. Raymond-Charles Caron prit la succession du F. René-Marc et demeura trois ans à la tête de l'école sec. Pie-XII. C'est sous sa direction, à la fin de septembre 1955, qu'eut lieu la bénédiction de l'école des garçons."

Bénédiction de l'école secondaire Pie-XII

(fin septembre 1955)

"Les invités d'honneur sont, outre M. le Curé A. Trottier, M. Marcotte, député du comté de Roberval à Québec, le C.F. Antonin-Jean, Vis.-Prov. de la Communauté des Frères de l'Instruction de Dolbeau, M. Georges Villeneuve, député à Ottawa, MM. les Commissaires, M. l'Inspecteur du District, M. Chs-Edouard Boily, M. Alfred Tanguay, entrepreneur, etc.. C'est M. le Curé A. Trottier qui eut l'honneur de bénir solennellement la nouvelle école.

Au cours de l'année scolaire 1957-1958, outre le F. Raymond-Charles, Dir., deux autres Frères se trouvent à l'école sec. Pie-XII: les FF. Laurent-Noël et Benoît-Marie. Les classes sont distribuées comme suit:

10e et 11e années:	F. Raymond-Charles, Dir.
8e et 9e années:	F. Laurent-Noël
6e et 7e années:	F. Benoît-Marie
3e et 5e années:	Mlle Laurette Taillon
3e et 4e années:	Mlle Rose Marchand
1ère et 2e années:	Mlle Rosa Lamontagne

Au cours de cette année, la Commission scolaire obtint du Département de l'Instruction publique de profiter de la loi de la gratuité des livres scolaires.

Le 4 février, le F. Louis-de-Monfort remplaçait le F. Laurent-Noël qui rentrait à la Maison-Mère pour cause de maladie."

1957: L'Association Coopérative des Agriculteurs bâtit une fabrique de beurre et de fromage.

1958: "Le 20 août 1958, arrivaient à Saint-Prime le F. Paul-Emile Duchesneau, nommé Directeur, et ses compagnons: le F. Louis-de-Montfort Villemure et le F. Benoît-Marie Arseneault. En 1956, le personnel de l'école se composait ainsi:

F. Paul-Emile Duchesneau, dir. et chargé de cours;	
10e et 11 années:	F. Louis-de-Montfort;
8e et 9e années:	M. J.-E. Poulin;
7e année:	F. Benoît-Marie Arseneault;
5e et 6e années:	Mlle Solange Garneau;
4e et 5e années:	Mlle Marie-Rose Marchand;
2e et 3e années:	Mlle Gemma Lamontagne;
1e année:	Mlle Madeleine Perron.

Inscription: 160 élèves dont 27 au secondaire: sept classes.

Au cours du mois d'octobre 1958, M. le Curé Francis Lemay paralyse du côté droit. M. le Vicaire R. Tremblay agit comme desservant.

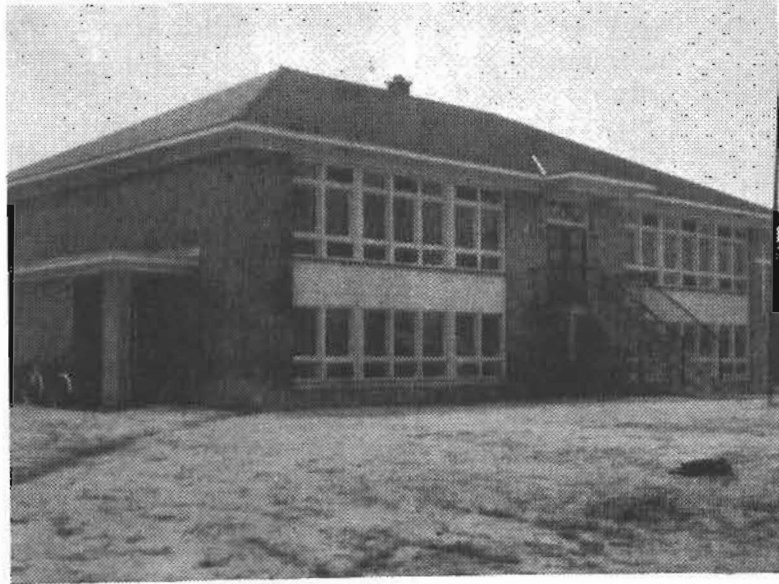
L'école portera désormais le nom d'école secondaire Pie-XII.

Au mois de janvier, le F. Paul-Emile Duchesneau fait un séjour d'études en Europe et est remplacé par le C.F. Louis-de-Montfort, Dir. p.i. Le C.F. Tite vient prêter main forte au personnel.

Lors de la réparation du presbytère, M. le Vicaire R. Tremblay, loge au collège."

1959: "A partir de septembre 1959, les élèves de 10e et 11e années garçons sont transportés à Saint-Félicien.

Le Frère Paul-Emile obtient l'aide d'une secrétaire en la personne de Mlle Lisette Fradet. Au cours de février, grand festival sportif très bien réussi."



En 1959, une école de 4 classes fut inaugurée au rang 6. Elle fut construite par MM. Roland Delisle et F.-X. Lamontagne.

1959: "Il est proposé par Monsieur le commissaire Jean-Jos. Gagnon que le nombre d'élèves soit limité à environ 50 par voiture et que les deux soumissionnaires: MM. Aurèle Lapierre et Gérard Martel soient acceptés. (13 septembre 1958)"

1959: "Proposé par Monsieur le commissaire Fernand Bouchard que le secrétaire demande à Monsieur le Surintendant la permission de transporter certains élèves de la paroisse aux écoles du village. (26 septembre 1959)

Proposé par M. le commissaire Jean-Joseph Gagnon que le transport des élèves fréquentant le collège de Saint-Félicien soit accordé à M. Aurèle Lapierre. (26 octobre 1959)

Que M. Joseph Lachance soit engagé pour le transport des élèves du 6e rang. (9 novembre 1959)"

1961: Avant 1961, le hockey était le seul sport vraiment structuré à Saint-Prime. Le comité décide alors de former une corporation afin de travailler à l'assainissement et à l'organisation des loisirs de l'enfance, de la jeunesse et des adultes. Messieurs J.-B. Roy, J.-Arthur Néron et Léo Lindsay sont les signataires de la première charte; le comité portera le nom de "L'Oeuvre des loisirs de Saint-Prime inc."

Avec l'aide des organismes du milieu et des subventions qu'ils ont su aller chercher, ils ont aménagé ce que nous voyons aujourd'hui.

1961: "Proposé par M. le commissaire Antoine Marchand qu'un chèque accepté au montant de 10% du contrat soit remis à la commission scolaire de la part de MM. Lucien Boily & Roland Côté, avant la signature dudit contrat pour la construction d'une école de huit classes en face du couvent."

1962: "Le 8 juillet 1962, la Fabrique a accordé une certaine étendue de terrain pour l'O.T.J. qui obtint, cette même année, sa charte officielle du gouvernement."

1962: "Au cours de l'année 1962, la salle du collège est revêtue d'un plancher en terrazzo. La cour de récréation est nivelée et gravelée. Revêtement d'asphalte sur le chemin qui contourne l'école."

1962: "En 1962, inauguration d'une école de huit classes appelée Ecole Jeanne-Mance située en face du Couvent du Bon-Conseil et placée sous la direction des religieuses."

Le Couvent Jeanne-Mance a été inauguré en septembre 1962 et béni le 6 octobre 1963 par M. le Curé Albert Saint-Pierre."

1963: Albert Perron fait l'acquisition de la fromagerie familiale, appelée à devenir une entreprise réputée de par le monde. (33)



Adélard Perron et son épouse ont mis au monde la célèbre industrie "Fromagerie Albert Perron inc."

1963: Nombre d'élèves:

Couvent N.-Dame-du-Bon-Conseil	
& Ecole Jeanne-Mance:	291
Ecole secondaire Pie-XII:	220
Ecole des rangs: (45)	138
A l'extérieur:	93
Nombre total d'élèves en 1963-64:	742

1963: Depuis le début de l'année 1963, la population de Saint-Prime se prépare à commémorer l'arrivée des pionniers.

1963: LES FÊTES DU CENTENAIRE (1964)

"Lors d'une assemblée des paroissiens convoquée à cet effet, le 22 mars 1963, un Comité central est nommé pour s'occuper activement de la préparation des fêtes du centenaire que la municipalité désire célébrer en 1964, à l'occasion de l'installation définitive du premier

colon de Saint-Prime, M. François Lapierre. M. Rosario Rainville est nommé Président des Fêtes. Plusieurs comités sont formés." (46)

Les activités ont débuté le 10 juillet 1963 par la formation de 12 comités composés de 90 personnes, avec des responsabilités bien définies, sous la présidence de Monsieur Rosario Rainville. La pensée fut retenue comme emblème et la devise était "De mes aïeux, je garde la pensée".

En se référant aux livres de comptabilité tenus par Monsieur Roland Lamontagne, on constate que le comité commence avec \$25.00, don de la municipalité du village et \$50.00 de la municipalité-paroisse, pour entreprendre des fêtes qui ont nécessité un budget de \$40,000.00.

Comme premier besoin, il fallait une salle pour les banquets et soirées, c'est pourquoi le comité aménagea le garage de Monsieur Arthur Néron. Deuxième besoin essentiel, une voie de contournement pour dégager la rue Principale, seule rue existante à l'époque.

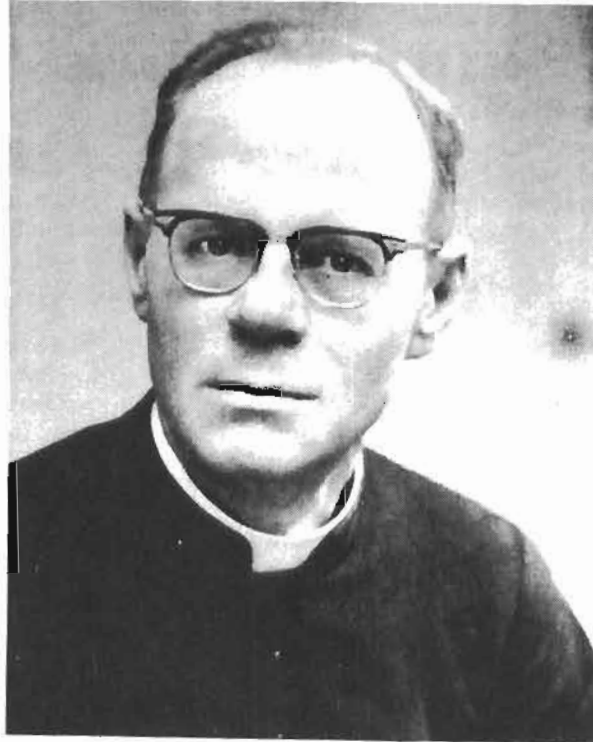
Dès l'automne 1963, les comités organisent des activités pour recueillir des fonds, les bénévoles ne chôment pas. Au début de septembre, on fit une grande épluchette de blé-d'Inde dans la cour arrière des écoles, le 23 un concert par le chœur "Vol au Vent" de Mistassini (entrée \$1,00). En novembre le comité des banquets prépare un souper canadien: 650 personnes à l'école Jeanne-Mance, il y avait des tables jusqu'au 3ième étage.

Toute la population de la région participe au succès de ces fêtes largement publicisées par les journaux et les stations de radios locales et régionales. Sous le thème "Je cultive, Dieu fait croître", c'est sous le respect de la Foi et l'admiration du travail des pionniers que l'année se déroule.

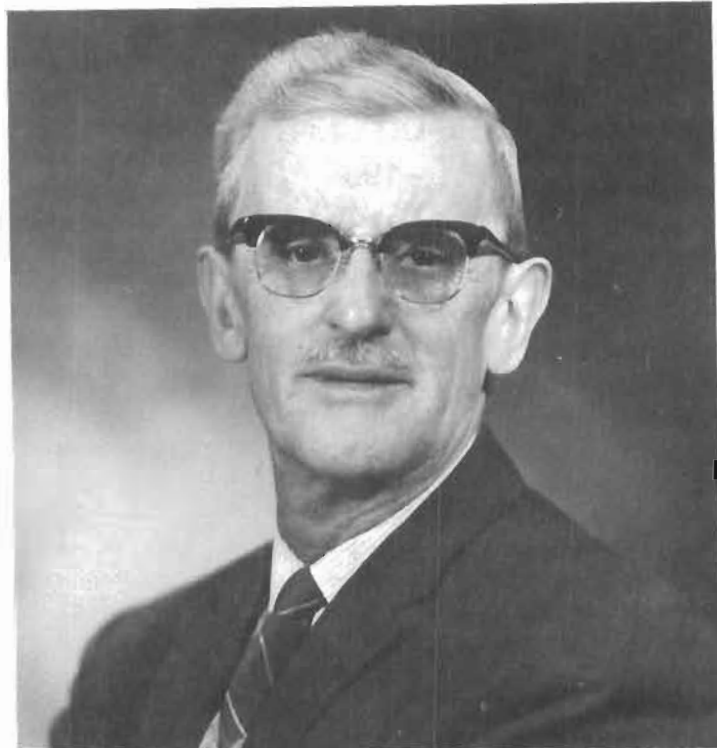
CHAPITRE V

L'ANNEE DU CENTENAIRE - 1964 -

Le 1er janvier 1964, Saint-Prime comptait une population de 2,240 habitants, dont 135 familles résidaient dans le village et 227 dans la paroisse. Les autorités religieuses, municipales et scolaires s'associent d'emblée aux célébrations qui s'amorcent. (47)



Curé Albert Saint-Pierre.



Maire du village J.-Arthur Vézina.

L'organisation des Fêtes du Centenaire établit ses quartiers généraux au collège qui devient officiellement la salle publique de la paroisse.

"Le 27 janvier 1964, le F. Charles-Henri Clément, i.e. de Dolbeau, connu sous le pseudonyme Dollard des Ormeaux et membre de la Société des écrivains canadiens, est officiellement choisi comme rédacteur de l'Album-souvenir."

Il fut assisté dans ses recherches par Marie-Ange Perron et Rosa Lamontagne qui consultèrent les archives afin d'y retracer les événements marquants de notre histoire locale.

Dans un extrait savoureux, il retrace le visage de Saint-Prime, il y a cent ans: (48)



Maire de la paroisse Philippe Girard.

"Il y a cent ans, soit vers 1863-64, le territoire occupé aujourd'hui par la florissante paroisse de Saint-Prime, depuis la Côte Sainte-Catherine (Côte-du-Cran), jusqu'aux limites de la rivière-à-l'Ours et au-delà, ne présentait à l'oeil qu'une vaste forêt. Le Grand Rang n'était pas le route droite bien asphaltée qui s'étend sur une longueur d'une dizaine de milles; un chemin sinueux ou plutôt un sentier serpentait le long du lac Saint-Jean et de la rivière Ashuapmouchouan."

L'ardeur du comité est largement appuyé par les historiens de l'époque, dont Mgr Victor Tremblay qui conçut le blason de la municipalité. Voici le texte descriptif qui fut alors proposé et adopté par la population:



Président de la Commission scolaire, Alfred Plourde.

"LES ARMOIRIES DE SAINT-PRIME

BLASON: - De sinople à la charrue d'argent associée à une croix latine d'or; au chef du drapeau du Saguenay qui est: "Coupé: de sinople et d'or à la croix d'argent bordée de gueules brochant sur le tout".

DEVISE: - Je cultive, Dieu fait croître.

EXPLICATION

Le champ de l'écu est plein, sans division, pour indiquer l'unité que forment les deux municipalités dans le cadre paroissial.



La salle du Centenaire fut souvent remplie à craquer au cours de l'année 1964, comme le démontre cette photo d'archives.

Il est de sinople (vert). - Sinople vient du nom de la ville de Sinoplis, dont les belles terrasses vertes étaient aperçues de loin par les marins. - La couleur verte représente la paroisse de Saint-Prime, qui est un beau tapis vert. Elle symbolise aussi la jeunesse et l'espérance, qui s'appliquent bien à une localité jeune et riche de promesses d'avenir en raison de son capital inépuisable qu'est le sol.

La figure héraldique est formée de deux pièces associées: une charrue et une croix: la charrue pour signifier le caractère fondamentalement agricole de la localité; la croix pour marquer le caractère chrétien de sa population et de son organisation. Elles sont associées pour rappeler la collaboration nécessaire et voulue entre les deux activités, divine et humaine, qui réalisent la vie de Saint-Prime La

charrue est d'argent, emblème de modestie et de travail, qui convient bien au travail humain; La croix est d'or, répondant à la qualité plus noble de l'élément religieux et de l'action divine qui donnent la valeur supérieure et le rendement effectif à l'effort humain. On a adopté la croix latine pour signifier l'appartenance à l'Eglise de Rome. Comme pièce honorable, en chef, le drapeau saguenéen situe la localité de Saint-Prime dans l'univers en la distinguant de tout autre qui porterait le même nom.

La devise traduit parfaitement la double activité qui fait la vie de Saint-Prime, où Dieu et l'homme sont associés aux mêmes réalisations dans tous les domaines.

Victor Tremblay, P.D."



Armoiries de Saint-Prime adoptées en 1964.

Le 8 février 1964, grand bal d'époque où l'on fit la présentation des duchesses qui arrivèrent dans un carrosse datant de 1884: traîneau tiré par un boeuf. Les trois jeunes filles étaient: Pauline Laroche, Antoinette Plourde et Ghislaine Lachance. A cette soirée Messieurs Alexandre Bilodeau, Johnny Bergeron, Louis-Philippe Doré et l'épouse de ce dernier, Léonide, chantèrent des chansons de notre folklore. Les "Étoiles d'Or". Jacques Néron, Richard Marchand, Fernand Lapierre, Gérard Mercure, Richard Harvey - avec leur beau costume or et noir firent comme toujours les frais de la musique. Les gens qui ont aujourd'hui dans la quarantaine ont des souvenirs émus de cet orchestre qui accompagnait leurs premiers pas de danse.



Le maître de cérémonie, Marcel Lachance effectue le tirage des capsules en vue d'élire la reine: Pauline Laroche, Antoinette Plourde ou Ghislaine Lachance.

Le 23 février une course de chiens organisée par le comité du Frère Paul-Emile Duchesneau, directeur de l'école Pie-XII, grand bénévole ainsi que son compagnon le Frère Ludger Lachance.

12 juin: Le banquet de la commission scolaire qui regroupait les autorités scolaires, les anciens professeurs et leurs élèves.

5 juillet: Journée de secteur et banquet du mouvement Lacordaire.

A la demeure de Monsieur Rosario Rainville, il y eut "Fête au Village" avec Roland Lelièvre. Cette émission fut entendue partout dans la province, même à l'île d'Anticosti par l'un des nôtres qui y travaillait.



Couverture et logo de la revue du centenaire.

Lors du congrès régional de l'UCFR (Union Catholique des Femmes Rurales) 800 dames étaient présentes. Lors du dîner, les restaurateurs ont écoulé toute la nourriture prévue pour les deux repas, ils n'avaient pas cru les organisatrices qui les avaient prévenus de la venue de toutes ces convives. Mais le soir, tous ont bien mangé quand même. A la salle du centenaire, les frères Paul-Emile et Ludger offraient leurs beignes chauds et le restaurant était toujours bien garni.

Une petite revue "Place au centenaire" fut distribuée à seize reprises dans tous les foyers de la municipalité.

Chant du Centenaire

1. — C'est le centenaire c'est le temps de la joie
On remplace les peines pour des larmes de joie
Car c'est le temps, le temps de la joie
Le temps du bonheur, le temps d'être gaieté
Car c'est le temps, le temps de fêter
Le Centenaire La, la.....
2. — C'est le centenaire c'est le temps de rappeler
Les soirées et les danses avec la parenté;
Car il faut bien chanter leur bonheur;
Les péchés, les chansons qu'ils chantaient au rhéou,;
Car c'est le temps, le temps de fêter
Le Centenaire La, la.....
3. — C'est le centenaire, c'est le temps merveilleux,
C'est le temps des hommages à tous ses aïeux,
Car à St-Prime, les descendants
Les croient du bonheur les vrais artisans;
Car c'est le temps, le temps de fêter
Le Centenaire La, la.....
4. — C'est le centenaire, c'est le temps de l'histoire
C'est le temps d'évoquer de nos gens la mémoire
Les descendants marcheront dans la voie
Des hommes valeureux, gardiens de leur foi;
Car c'est le temps, le temps de fêter
Le Centenaire La, la.....

(Paroles et musique de: Frère Bernard Simard) C)

"DE MES AÏEUX JE GARDE LA PENSÉE"

BANQUET

à l'occasion du

CENTENAIRE

de la paroisse

DE ST-PRIME

sous la présidence d'honneur

de Son Excellence Mgr Marius Paré

Evêque de Québec

12 juillet 1964

Les aînés se souviennent sans doute du Programme-Souvenir qui fut produit pour le Banquet du 12 juillet 1964.

Le temps fort des activités du Centenaire eut lieu du 12 au 19 juillet. La température fut superbe, nous indiquent les procès-verbaux de l'organisme:

"Tous les soirs, la musique des "Étoiles d'Or" résonnait d'un bout à l'autre du village. Pour l'occasion, Normande et Jacques Néron sortaient leur piano sur la galerie, siège social de l'orchestre! Le 12 juillet après la messe pontificale, ce fut le banquet du centenaire qui réunissait 750 personnes, citoyens actuels et anciens de tout âge. Nous avons même un neveu du député Elie St-Hilaire, l'agronome Pierre St-Hilaire de Saint-Pascal de Kamouraska âgé de 80 ans, et un

autobus rempli de parenté vint de Beauport. Le soir, il y avait la présentation du pageant "Au pied du Cran" de l'abbé Léo Foster avec 80 acteurs de Saint-Prime.

Il y eut la journée des anciens, celle des enfants, la fête champêtre chez les Bergeron au Rang 3, le souper au Rang 6, la criée à la porte de l'église, la journée des sports, la journée nautique, un souper dans la rue Principale sans oublier une journée spéciale pour nos défunts. Le dimanche 19 juillet, une parade de chars allégoriques et un grand Gala avec Rina Ketty et les chanteurs Danielle et Michelle viennent clôturer les fêtes.

St-Prime en liesse...

(Par J.-C. St-Pierre)

Rendre hommage, c'est apprécier l'oeuvre accomplie par celui que l'on veut gratifier de notre estime et de notre reconnaissance. C'est ce vibrant témoignage d'appréciation que la population de St-Prime a voulu rendre, au cours de la présente semaine, à ses pionniers: les Lapiere, Tremblay, St-Hilaire, Juneau, Tallon et combien d'autres.

Ils sont venus de tous les coins de la province ces anciens pour se joindre à une population extrêmement sympathique afin de célébrer dignement dans la joie et l'allégresse, comme le dit le chant du centenaire, les cents ans d'existence d'une localité chère à tous.

Dimanche, c'était le grand jour:

celui de l'inauguration de ces fêtes qui se poursuivront jusqu'au dimanche prochain. Cette inauguration, on l'avait voulu grandiose et elle le fut: 750 convives, des gens presque d'une même famille tellement l'hospitalité était chaude, avaient pris place dans la vaste salle du centenaire pour un banquet que présidait Son Exc. Mgr Marius Paré, évêque du diocèse. Les personnalités étaient nombreuses, curés, maires, députés, présidents d'associations et il serait fastidieux de les nommer tous. On remarquait une forte délégation de gens de Beauport d'où, il y a cent ans, étaient partis les premiers colons grâce à l'initiative du curé Grégoire Tremblay, lequel s'occupa activement de coloniser le Lac-St-Jean.

LES ALLOCUTIONS

De nombreuses allocutions ont été prononcées au cours de ce banquet. L'abbé Albert St-Pierre, curé de la paroisse, rappela que rendre un témoignage de reconnaissance à nos

pionniers était vraiment un devoir. Les maires Girard et Vézina de même que le président Rainville en profitèrent pour remercier la population de l'endroit pour son concours dans la célébration de ces fêtes. Parlant au nom du clergé et des religieux et des religieuses, Mgr Floribert Coulombe, principal de l'École normale du Bon Pasteur de Chicoutimi, fit savoir que 12 curés s'étaient succédés à St-Prime depuis 1864 et que cette paroisse avait donné à l'église 12 prêtres séculiers et 100 religieux et religieuses. St-Prime a vraiment payé sa dette de reconnaissance.

Le maire Villeneuve de Mistami ni prononça une allocution savoureuse durant laquelle il fit part d'intéressantes anecdotes et particulièrement de la vie trépidante de Charles Juneau. Mgr Victor Tremblay, p. d., président de la Société historique, parla de l'oeuvre accomplie depuis les 100 dernières années, une oeuvre de création. Ces pionniers qui se sont établis dans une solitude étaient vraiment des héros. Les députés C.-A. Gauthier, Lucien Collard et J.-Georges Gauthier ont incité sur cet exemple de détermination qui a caractérisé le travail accompli par nos ancêtres.

Pour sa part, Mgr Paré fit res-

sortir que tout ce qui avait été réalisé depuis ces cents dernières années était l'oeuvre de tous: une oeuvre marquée au coin de l'union et de la compréhension. "Nous vivons un temps de concorde, a dit Son Eminence, et il faut chercher la place qu'il nous convient pour jouer un rôle plus évident".

Les médias ne passèrent pas l'événement sous silence. A preuve, cet extrait de presse publié dans l'Etoile du Lac au lendemain du banquet.

On a pas tout dit, il y eut bien d'autres belles soirées. Les fêtes ont créé un fort lien d'amitié dans la paroisse. Ceux qui ont participé et les bénévoles qui ont réussi un tour de force en si peu de temps, avec des moyens très limités, gardent encore la nostalgie de ces belles fêtes."

La localité brillait de tous ses feux au tournant de son centenaire. Plusieurs événements sociaux et historiques suivirent, dont la fabrication d'une plaque commémorative qui fut apposée sur la résidence du premier colon de Saint-Prime. Des centaines de bénévoles ont été les artisans de ce succès phénoménal.



Le président, Rosario Rainville conserve de cette expérience l'un de ses plus beaux souvenirs.

Pour constater quelle était la situation économique de la localité en cette année mémorable, un extrait de l'Album-Souvenir nous replonge dans l'actualité du temps: (49)

"Le voyageur ou le touriste qui vient de Roberval et se dirige vers Saint-Félicien, découvre tout à coup, du haut de la Côte Sainte-Catherine, (Côte-du-Cran), un magnifique panorama. La Côte-du-Cran, c'est un peu la "Côte-Surprise" du Lac-Saint-Jean. Sans doute n'aperçoit-il pas la mer qui baigne la vie gaspésienne et son fameux rocher Percé mais, par contre, il admire, au loin, le lac Saint-Jean, véritable mer intérieure de vingt-trois milles de diamètre; il distingue les affluents qui s'y déversent: la rivière-aux-Iroquois, plus loin: l'Ashuapmouchouan et, par temps clair, il voit même l'embouchure de la Mistassini qui se jette au nord du lac.

A ses pieds, se déploie en bordure du lac Saint-Jean, une vaste plaine de huit milles carrés, coupée ça et là de quelques boisés, et traversée par un ruban d'asphalte de dix milles de longueur qui se déroule en ligne droite depuis la Côte-du-Cran jusqu'à la rivière-à-l'Ours. De chaque côté du Grand Rang, tout près de la route, s'alignent les maisons des cultivateurs, propres, fraîchement repeintes pour la plupart, avec les bâtiments à proximité. Ce sont des maisons du type "canadien", à pignon, avec un appentis servant de cuisine. Devant les habitations, de beaux arbres versent leur fraîcheur et leur verdure, et souvent un parterre bien gazonné verdoie jusqu'à la route. Depuis quelques années, des bungalows modernes se construisent de place en place.

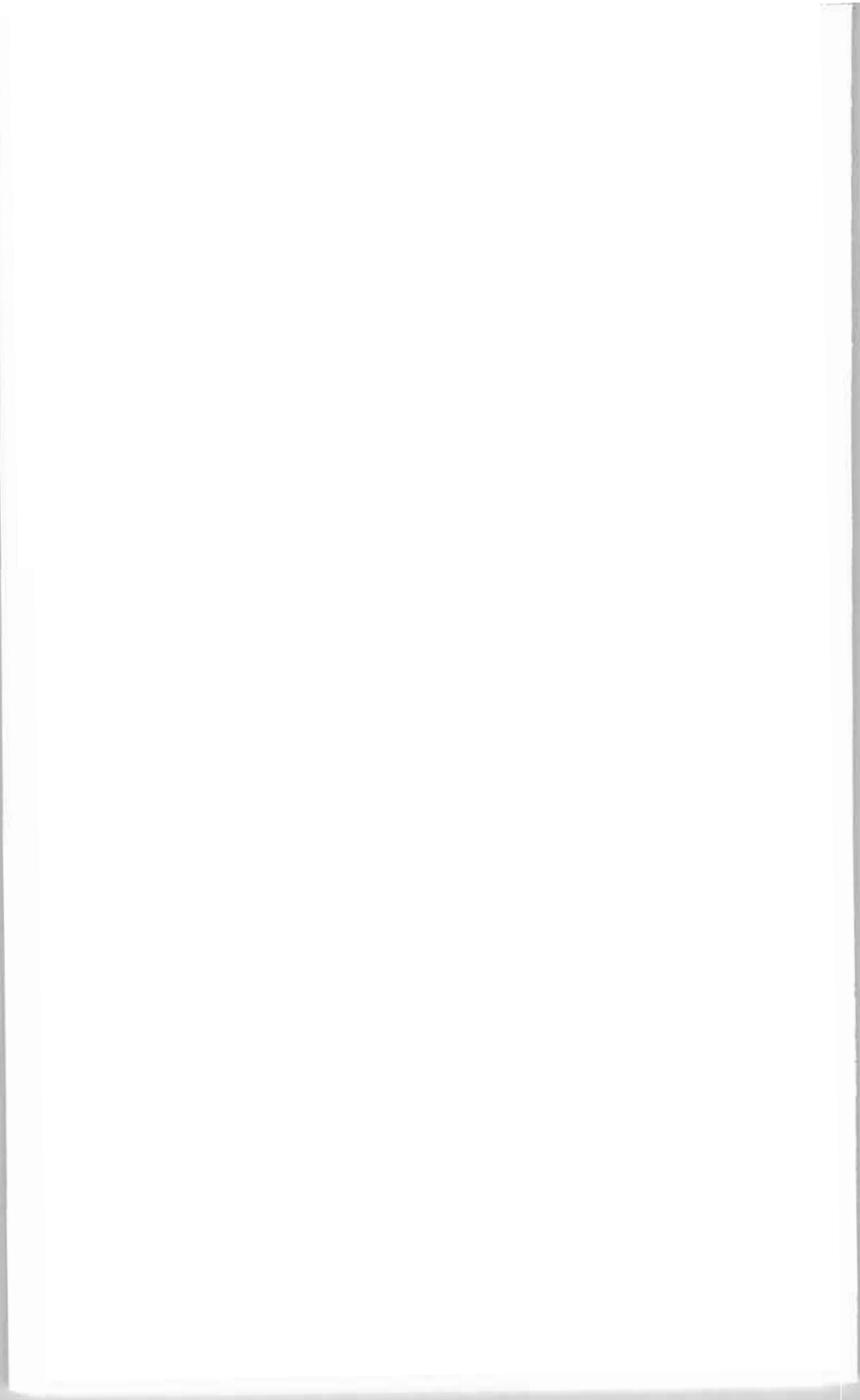
A quelque cent pieds des maisons, des champs couverts, en été, de riches moissons et de plantureux pacages où paissent de magnifiques troupeaux laitiers, car la municipalité de Saint-Prime, village et paroisse, est principalement agricole. Clairsemées d'abord, les maisons se rapprochent de plus en plus, se groupent pour former le village de Saint-Prime, dont le centre est occupé par l'église paroissiale. C'est un magnifique temple en pierre de granit rose, le granit de Roberval. De style gothique, élégante et coquette comme une nouvelle mariée, l'église s'élance vers le ciel, de toutes ses flèches, comme des mains jointes pour la prière. L'intérieur a été complètement restauré par M. le

Curé Achille Trottier en 1953. A première vue, elle paraît toute récente, bien que construite au cours des années 1907-1908-1909, et bénite en cette dernière année par le curé constructeur, M. l'abbé Onésime Lavoie.

Devant l'église, un magnifique parterre orné de lampadaires dégage le temple; à gauche, du même côté de la route (côté nord-est) un parc de stationnement et la salle paroissiale. En face, de l'autre côté de la route, le presbytère. A droite de l'église, le Couvent des religieuses du Bon-Conseil érigé en 1911 avec, vis-à-vis, le nouveau couvent de huit classes construit en 1962.

Près du temple paroissial, une route croise le Grand Rang. Du côté nord-est, c'est le chemin qui conduit à la gare et au lac Saint-Jean; et, au sud-ouest, la route qui mène au rang 3 puis par ricochet au rang 6: les deux principaux rangs de la paroisse. A l'entrée de ce chemin, et voisin du presbytère, l'école secondaire Pie-XII, dirigée par les Frères de l'Instruction Chrétienne et construite en 1954.

Bien que l'on trouve des trappeurs sur les bords de la rivière Ashuapmouchouan depuis au moins 1860, l'érection municipale ne se fit qu'au mois de février 1872, date à laquelle le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec ordonna le détachement d'une partie de la municipalité de Roberval pour former la municipalité de Saint-Prime. Celle-ci se divise en deux parties distinctes depuis 1923: le village et la paroisse. Cette dernière comprend la route régionale à partir de la Côte-du-Cran jusqu'aux limites du village, la continuation du Grand Rang appelé Savane jusqu'aux limites de Saint-Félicien (rivière-à-l'Ours) soit une longueur d'environ huit milles. D'autre part, la paroisse comprend encore le rang 3, rang double qui traverse la municipalité entière, et le rang 6, un peu moins peuplé. (50) Dans cette localité vit une population tranquille, laborieuse et chrétienne; un vrai pays de cogagne; l'une des plus belles paroisses agricoles du Lac-Saint-Jean."



CHAPITRE VI

LE DEVELOPPEMENT S'ACCENTUE (1964-1989)

Au lendemain des fêtes du Centenaire, la population de Saint-Prime est plus consciente de son potentiel économique et humain. Elle se donnera donc des bases plus solides, regroupant ses forces pour mener plus loin son action. Ce qui caractérise cette période, c'est très certainement le dynamisme du milieu qui se manifeste par des réussites sur tous les plans.

AGRICULTURE

Saint-Prime peut s'enorgueillir d'être une des plus belles municipalités agricoles du Lac-Saint-Jean-Ouest avec plus de 10,000 acres de terre cultivable.

Avant les grands changements des vingt-cinq dernières années, chaque cultivateur possédait sa ferme: chevaux, vaches, poules, porcs, etc.. Depuis l'arrivée de la machinerie moderne et l'entrée en vigueur des normes gouvernementales, il a dû se spécialiser pour donner plus de rendement et une meilleure qualité de produits. Plusieurs durent abandonner faute de relève ou de moyens financiers. En 1989, on dénombre 43 fermes laitières, 7 parcs d'engraissement de boeufs à boucherie, 2 producteurs de poulets et une ferme de culture maraîchère.

1964:MERITE AGRICOLE 1964

Médaille d'or	Johnny Bergeron
Médaille d'argent	Philippe Taillon Ferme Laroche & Frères
Médaille de bronze	Armand Lapierre

1966:Famille terrienne de l'année:
famille Johnny Bergeron.



La traite des vaches a bien évolué depuis le début des années 1900.



La mécanisation, qui a fait son entrée modestement avec le tracteur, a fait faire des progrès incontestables à la culture des sols.



Les chevaux, qui ont permis de défricher les sols, se sont aujourd'hui retirés de l'agriculture.

Ferme Laroche & Frères

C'est vers les années 1960 qu'ils décidèrent d'élever du bétail pur sang de race Ayrshire. Ils participèrent aux expositions de Roberval, Chicoutimi, Saint-Félicien, Alma, Victoriaville, Montréal, Québec, à la nationale de Toronto et enfin en 1987, à l'Expo Internationale de Madison au Wisconsin U.S.A. où ils ont rencontré des exposants de 82 pays, pour se mériter un 4^{ème} prix avec une génisse provenant de leur élevage.



La ferme Laroche & frères (1984)



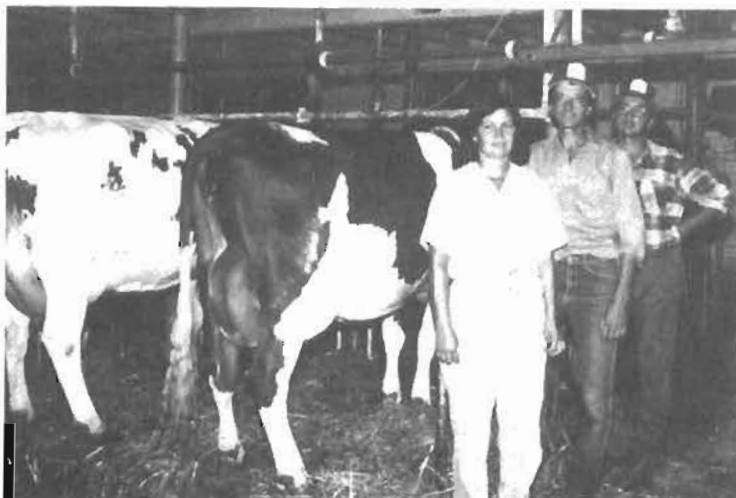
L'industrie laitière s'est modernisée.

Les producteurs s'impliquent au développement de leur syndicat coopératif (U.P.A.) Les présidents furent:

U.C.C.	Marcel Bergeron	1965
U.C.C.	Réal Delisle	1968
U.P.A.	Fernand Morency	1972
Fusion	Réal Delisle	1975
	Martin Laroche	1983
	Yvon Gagnon	1985

1977:M. Philippe Taillon est président régional du syndicat des producteurs de volailles et siège à la Fédération de l'U.P.A. depuis 12 ans. Son fils Christian le remplace comme président régional des Producteurs de bouvillons.

1989:Sylvain Martel vient d'être élu président provincial de la Fédération de la relève agricole.



La ferme Mar-del figure parmi les plus réputées au Saguenay-Lac-Saint-Jean pour la production laitière.

Le concours du Mérite agricole provincial a permis à la ferme Mar-del de se classer 2ième à la médaille d'or à deux reprises en 1979 et 1984. Les propriétaires, Raymond, Francine et Sylvain Martel sont un exemple de relève. Lors de l'achat de la ferme paternelle, ils décident d'améliorer le troupeau et achètent des sujets pur-sang Ayrshire. La vedette, Nural Vicky, est classifiée excellente et est choisie par les centres canadiens d'insémination artificielle pour être vache donneuse dans le cadre du programme TEAM.

Les femmes ont toujours secondé leurs époux sur la ferme. En 1984, elles forment un syndicat pour étudier, défendre et développer les intérêts sociaux, économiques et moraux de toutes les agricultrices. Les premières représentantes au conseil régional étaient:

Céline Tremblay-Bonneau
Candide Gagnon
Claire Morency
Aujourd'hui: Ginette Campion

Le dynamisme et le travail de nos agriculteurs sont reconnus bien au-delà de notre municipalité.

Durant les 17 années de l'Exposition agricole régionale de Saint-Félicien, quatre personnalités de Saint-Prime ont oeuvré à titre de président:

Martin Laroche	1975-1977
Yvan Grenier	1979
Simon Bergeron	1980-1984
Paul Boivin	1986

Faire l'historique de toutes nos belles fermes de Saint-Prime dépasserait les cadres de ce livre. Cependant, il fait bon de constater que l'image de notre paroisse répond toujours au sinople des armoiries et je cite: "Qui symbolise la jeunesse et l'espérance d'une localité riche de promesses d'avenir en raison de son capital inépuisable qu'est le sol". Cette richesse et cette vitalité existent toujours grâce aux hommes et aux femmes qui aiment et pratiquent leur métier d'agriculteur(trice).

L'Association coopérative des agriculteurs, fondée en 1942 continue de répondre aux besoins de ses membres. De nouveaux services se sont aussi ajoutés tandis que son rayonnement s'est étendu sur plusieurs localités environnantes.

La meunerie, qui est en opération depuis 1952, a été rénovée en 1973 au coût de \$145,000.00 pour permettre de desservir les producteurs de moulée en vrac. On y ajouta un séchoir à céréales avec une capacité d'entreposage de 1,000 tonnes métriques; ce service permet de sécher les grains des cultivateurs et de le cribler afin d'en obtenir une qualité supérieure.

En 1989, la coopérative compte 216 membres, fait un chiffre d'affaires de \$2,220,000.00 par année, emploie 8 personnes à temps plein et 3 à temps partiel et dessert les territoires de Roberval à Notre-Dame-de-la-Doré.

Depuis le début, on peut estimer que cette institution a totalisé un chiffre d'affaires de presque 45 millions de dollars, réalisé des trop-perçus de \$995,000.00 et distribué en ristournes une somme de \$435,000.00.

Par l'action de ses membres, elle a su se développer afin de donner des services qui répondent à leurs besoins.

DEVELOPPEMENT MUNICIPAL

1965: Le boulevard du Centenaire, qui avait été fait comme voie de contournement pour les fêtes du Centenaire, est aménagé et on en commence la construction.

1965: En collaboration avec le ministère de l'Agriculture s'amorce le drainage des terres pour l'amélioration des cultures.

1966: "La voix des parents" devient l'Association des parents catholiques. Leur objectif est de regrouper les parents catholiques pour promouvoir les intérêts et l'esprit de la famille chrétienne dans l'exercice de toutes ses

responsabilités. Plusieurs personnes de Saint-Prime en sont membres.

1967: "La vente des liqueurs alcooliques est autorisée dans la municipalité et la Régie des alcools aura le droit d'émettre tous les permis, sans restriction quant au nombre ou aux espèces de permis."

Le vote a été pris le 28 janvier 1967. 111 pour; 6 contre.

1967: La municipalité achète un camion à incendie. La brigade des pompiers est formée de Monsieur Roland Lamontagne et de 15 volontaires.

1967: Pour l'amélioration du service d'aqueduc, on construit un nouveau barrage sur la rivière-à-la-Chasse.

1968: Fusion, village & paroisse

Le 5 septembre 1967 une table ronde réunissait les conseillers du village et de la paroisse pour discuter de la fusion des deux municipalités selon le Bill 139. Lors d'une réunion conjointe le 3 octobre, Monsieur Jean-Marie Laberge est choisi pour remplir la tâche de maire provisoire. Le 9 avril 1968, les citoyens étaient invités à une enquête publique, au sous-sol de l'Eglise, et le 11 juin la fusion devient officielle.

Premier conseil municipalité de Saint-Prime:

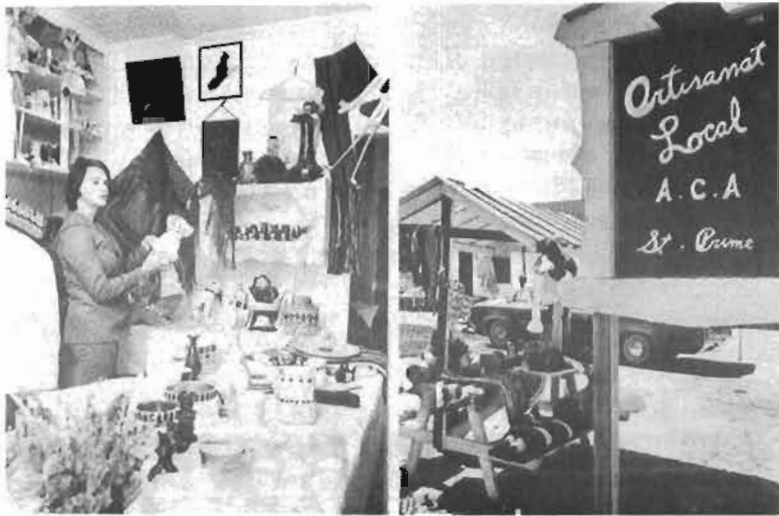
Maire:	Monsieur F.-X. Lamontagne
Conseillers:	Marc Garneau
	Sylvio Laroche
	Arthur Tanguay
	Ghislain Boulianne
	Marcel Bergeron
	Raymond Lamontagne

1968: C'est au cours de cette même année que l'on commence aussi la construction de l'aqueduc dans la savane et l'usine de chloration.

1969: Vendredi le 4 juillet, Saint-Prime a le regret de perdre son pasteur, Monsieur l'abbé Albert St-Pierre. Il est décédé subitement alors qu'il distribuait la communion au domicile d'une citoyenne. Il était âgé de 64 ans et curé de Saint-Prime depuis 9 ans.

- 1970: Lors du rallye Tiers-Monde, 140 personnes de Saint-Prime participent, le parcours est de 16 milles. Quelques adultes se sont joints aux jeunes de l'école, la doyenne est Mademoiselle Rosa Lamontagne.
- 1970: Fait très rare: Monsieur et Madame Pierre Perron fêtent leur 50e anniversaire de mariage, (noces d'or), le même jour leurs deux filles Madame Xavier Lamontagne (Rita), Madame Arthur Tanguay (Marie-Rose) de même que leur fils Lucien célèbrent aussi leur 25e anniversaire de mariage (noces d'argent).
- 1971: Adoption par référendum du plan directeur d'urbanisme.
- 1972: Le coin de la route de Pointe-Bleue est amélioré, ce qui nécessite le déplacement des maisons de Monsieur Evariste Giroux et de Monsieur Alphonse Grenier.
- 1972: La municipalité achète le réseau d'égouts J.-A. Néron pour fin d'amélioration du service. Elle fait aussi l'acquisition de l'entrepôt Giroux et du garage de Jean-Marie Rivard.
- 1972: A la suite d'un travail de l'AFEAS, la municipalité consent à apporter son aide financière pour l'ouverture d'une bibliothèque municipale en collaboration avec la B.C.P. du Saguenay-Lac-Saint-Jean dont le Centre administratif est à Alma.
- 1972: Rose-Hélène Beaudoin, animatrice pédagogique pour le programme Multi-Média vient aider à la formation d'un groupe communautaire. Le but de ce comité est de répondre aux besoins des gens en se servant des ressources du milieu.
- 1972: La municipalité entreprend la réalisation d'un Club de Golf et procède à l'achat des terrains.

- 1973: On mit en place un plan d'urgence dans le but de préparer la municipalité à réagir contre les sinistres. Le premier coordonnateur municipal est Monsieur Roland Lamontagne.
- 1973: Suite à une décision municipale, les rues et avenues porteront désormais un numéro civique.
- 1973: Le commissariat industriel de l'Ashuapmouchouan se forme avec deux (2) représentants des localités avoisinant Saint-Félicien. Le but est d'étudier toutes les questions se rapportant à la promotion industrielle et commerciale.
- 1973: Pour la première fois au Lac-Saint-Jean, les frères Laroche de Saint-Prime participent à l'exposition de Toronto dans la catégorie bovines, race Ayrshire.
- 1974: 11 juillet: le conseil municipal forme une commission municipale des loisirs en vue de se conformer aux programmes gouvernementaux d'aide au développement des loisirs municipaux.
- 1974: L'Association "Sobriété Canada" succède aux mouvements des Cercles Lacordaires et Jeanne d'Arc. Les réunions auront désormais lieu par secteur.
- 1974: Les artisans de Saint-Prime forment une coopérative afin d'écouler leur production. La première responsable est Etienne G. Lamontagne.
- 1975: La municipalité profite du passage de Mgr Marius Paré pour faire bénir le Centre administratif le 21 juillet. Le 18 septembre, c'est l'inauguration officielle avec les autorités civiles.
- 1975: L'entreprise Gagnon T.V. Service installe le câble à Saint-Prime.



La présidente de la coopérative, Madame Etenette Lamontagne, dans le petit local du centre d'artisanat.

La boutique extérieure de l'Association coopérative artisanale.

Les artisans de St-Prime se donnent une coopérative

Par Sylvie HAROY

Une récente enquête effectuée à St-Prime a démontré que les artisans sont, en général, individualistes et mauvais administrateurs. Quelles en sont les raisons ? Tout dépend de son point de vue. De toutes façons, ce sont fréquemment de grands handbags et dans cette petite localité du Lac St-Jean, on a vu grandir les épaules en main et aider les artisans à s'aider eux-mêmes.

De cette étude est né un centre d'artisanat mais le tout ne s'est pas fait comme ça. Plusieurs dames et quelques messieurs de l'endroit avaient constaté une surproduction invendue de leurs travaux d'artisanat. Ils se sont groupés et ont constitué Multi-Média qui a suggéré la formation d'une coopérative et la création d'une boutique

LA COOPÉRATIVE

Les artisans, accablés par la hausse de Multi-Média, ont décidé d'explorer tous les aspects, négatifs et positifs, du système coopératif. Ils se sont donc réunis eux-mêmes à la coopérative, chacun faisant part de son savoir aux autres membres du groupe.

Ensemble, ils ont découvert que la suggestion était bonne. Une coopérative se révérait être la solution-marche. Au tout le monde, la meilleure solution à leurs problèmes. Des gens compétents dans le domaine les ont également aidés dans la démarche entreprise et n'ont pu que confirmer les dires de l'équipe de St-Prime. De là est née l'Association coopérative artisanale qui compte maintenant une quarantaine de membres et dont la présidente est Ma-

dame Etenette Lamontagne.

L'ÉTUDE

La première action de la coop a été d'effectuer une étude du milieu afin de mieux connaître les besoins de l'artisan. C'est là qu'on a découvert qu'il ne s'agit

pas très bien d'administrer. La coop est venue pallier à cet état de choses.

L'étude voulait aussi découvrir et trouver les besoins de la population et les possibilités qui s'offraient en fonction des besoins. Considérant le marché local régional et l'éventuelle clientèle de touristes, les

coopérants ont cru bon de mettre en pratique la suggestion qui leur

avait été faite la création d'un centre d'artisans.

ON OUVRE LA BOUTIQUE

La boutique a donc vu le jour au début de 1986. Une trentaine d'artisans y occupent leurs travaux. De ces petites choses il faut le dire. Ce qui est intéressant c'est de voir (ou plutôt de savoir) comment les artisans s'aident mutuellement. Cela qui a suivi des cours de technique dirigés par quelques-uns des artisans. En fait, ça a été encore le premier jour. De dire madame Lamontagne.

Puis, il y a l'initiative d'un petit local très agréable, des ateliers-maison, des choses faites à la main avec soin et vendue au plus haut prix possible. On peut facilement ignorer l'existence d'une véritable banque d'information.

Et il y a toute une gamme de produits, tricot, coudre, tissage, émail, etc. On a remarqué tout spécialement un très joli jeu d'échecs dans le genre de ceux qu'on aimerait posséder même si on ne sait pas jouer. Lorsqu'il fait beau, on installe quelques articles à l'extérieur comme pour mettre l'eau à la bouche et même l'envie d'entrer voir ce qu'il y a à l'intérieur. Et là-dessus il y a une employée et quelques jours des bénévoles. En fait, ça a été encore le premier jour.

Puis, il y a l'initiative d'un petit local très agréable, des ateliers-maison, des choses faites à la main avec soin et vendue au plus haut prix possible. On peut facilement ignorer l'existence d'une véritable banque d'information.



Le fameux jeu d'échecs en céramique...

- 1975: En mai, les citoyens de Saint-Prime sont invités par le comité local Multi-Média à venir étudier la possibilité de former un comité culturel. A la fin de la réunion, un groupe se forme et, le 5 juin, il se nomme un bureau de direction présidé par Madame Thérèse Bouchard.
- 1975: Les Industries Tanguay organisent une grande expédition au coeur de la forêt régionale pour permettre aux hommes d'affaires, industriels et journalistes de voir à l'oeuvre les fameuses tronçonneuses. Les membres du Conseil municipal étaient parmi les invités d'honneur de M. Jean-Paul Tanguay, propriétaire de l'entreprise en pleine expansion.
- 1976: Une piste de ski de fond est ouverte pour le grand plaisir des amateurs de ce sport.
- 1976: Le 13 juin, les paroissiens fêtent leur curé l'abbé Antoine Simard, à l'occasion de son 25e anniversaire de vie sacerdotale. Le souper a eu lieu dans la salle des ateliers Tanguay et réunissait 650 convives.
- 1977: On déménage une école double qui était située dans le Rang 3. Elle est placée près de la patinoire et servira de Centre de loisirs.
- 1977: Une vingtaine de citoyens participent à un voyage organisé pour visiter les installations de L.G.2.
- 1977: Madame Annette Bédard est élue première femme échevin.
- 1977: Le 8 septembre, Monsieur Alfred Potvin fête ses 100 ans, c'est une première à Saint-Prime.
- 1978: Le conseil municipal, lors de son assemblée, accorde aux citoyens une période de questions.
- 1978: Un camping sauvage est aménagé près du "Bois-du-Curé".

1979: 10 septembre: Un réservoir ne contenant que des vapeurs d'essence a explosé dans la rue Principale occasionnant des dommages à 21 propriétés, dont celle de Monsieur Charles-Egide Gagnon qui est quasi détruite. C'est en quittant la cour du garage que le réservoir a accroché un fil électrique. Les vapeurs d'essence, l'électricité... le résultat: le couvercle du réservoir d'une vingtaine de pieds de long a volé à 200 pieds dans les airs pour retomber 800 pieds plus loin. Personne n'a été blessé même pas le conducteur.

1979: Ouverture du Centre communautaire, un événement très attendu.

1980: La municipalité abolit la taxe aux locataires et le discours du budget est distribué dans tous les foyers.



1980: Le 8 février la communauté de Saint-Prime accueille huit réfugiés laotiens qui seront logés dans une maison appartenant à Monsieur Roch Gilbert. Le comité de parrainage, qui travaille depuis l'automne, devra les aider pendant un an pour faciliter leur intégration.

- 1980: Au mois d'août, c'est le tour de la famille Perron de recevoir et d'aider la famille Limary, celle-ci demeure encore parmi nous.
- 1981: Les employés municipaux bénéficient d'une assurance collective et sont munis d'un "pagette" pour pouvoir les rejoindre plus facilement.
- 1982: L'équipe du projet "Recherche historique et service communautaire à Saint-Prime" recueille la documentation et interviewe des anciens sur l'histoire de notre municipalité.
- 1982: Formation de quatre comités au sein du conseil municipal: Ressources humaines et physiques, Planification et finance, Services à la communauté et Services techniques.



La municipalité achète le quai fédéral et la propriété d'Emilien Maltais. L'inauguration du quai de Saint-Prime a lieu le 1er juillet en présence des autorités gouvernementales et civiles. Le projet d'aménagement du quai et de la marina a nécessité un investissement municipal de \$100,000.00 dollars.

- 1983: On ferme le dépotoir municipal et on ouvre dans le Rang 8 un site d'enfouissement sanitaire qui servira pour toutes les municipalités de la M.R.C. Domaine du Roy.
- 1984: Katimavik: Durant les neuf mois que ce groupe de jeunes a passé à Saint-Prime, ils ont beaucoup aidé. Différents organismes ont eu recours à leurs services: Festival du Doré, Club Kiwanis, Fabrique, Club Ouananiche, Foyer jeunesse et Club de l'Age d'Or. Les structures et les différents amusements du Parc Jean-Paul-Tanguay ont été réalisés par eux.
- 1985: Le trafic se faisant de plus en plus intense aux intersections de la route 169, 15ième Avenue et 14ième Avenue, la municipalité en collaboration avec le ministère des Transports fait abaisser la côte de l'Eglise afin de donner une meilleure visibilité.
- 1985: Lors d'une réunion du comité d'école les parents décident de faire des démarches pour avoir un parc derrière l'école Jeanne-Mance et Pie-XII. Le sous-comité dirigé par Madame Etienne G. Lamontagne obtient ainsi du travail pour trois personnes en chômage. Durant l'été, deux étudiants du groupe des jeunes volontaires viennent leur aider.
- 1986: Une municipalité se développe grâce aussi à ses nombreux bénévoles. C'est une de ses grandes richesses. Le conseil municipal décide de leur rendre hommage lors du Carnaval d'hiver. Les membres des associations choisissent leur représentant par un vote ou un tirage au sort. Cette année-là, 13 personnes furent honorées.
- 1986: Pour répondre à un besoin déjà exprimé, la municipalité aménage un parc de maisons mobiles.
- 1987: On met en opération la station d'épuration des eaux usées.

- 1987: Dans le parc municipal, c'est l'inauguration d'un terrain de tennis double.
- 1988: Le 19 mars, c'est un Gala que la municipalité offre à ses bénévoles. Madame Brigitte Amyot, qui fut sélectionnée par deux organismes, remporte le titre de bénévole de l'année.
- 1988: Pour le 150e anniversaire de la région, les organismes de Saint-Prime s'impliquent dans ces fêtes par différentes activités.
- 1988: C'est la fin des travaux sur la route 169 menant à Saint-Félicien. Ces travaux avaient débuté en 1986.
- 1988: On refait un ponceau dans le Rang 3.
- 1988: Le 25 novembre à 18:47 heures, un tremblement de terre, d'une amplitude de 6,2 à l'échelle de Richter, secoue la région. A Saint-Prime, il n'y a eu que quelques bris mineurs, mais on parle encore du sentiment de frayeur que quelques-uns ont ressenti.
- 1989: Un comité bénévole voit le jour afin de préparer les célébrations du 125e anniversaire de fondation de la municipalité de Saint-Prime. Il est dirigé par Marc Garneau.

VIE SCOLAIRE

- 1965: C'est la formation de la Commission scolaire régionale Louis-Hémon pour l'enseignement du cours secondaire, selon la loi 65.
- 1968: En juin 1968, décision fut prise de fermer les écoles des rangs 3 et 6 pour que les quelque 625 élèves de la paroisse aient accès aux trois écoles du village: Couvent Bon-Conseil, Ecole Pie-XII et Jeanne-Mance.

1972: Le territoire de Saint-Prime est annexé à la Commission scolaire La Vallière par un décret du ministère de l'Éducation du Québec (en vertu de la loi 27).

1972: Les citoyens ont travaillé fort pour garder les jeunes du secondaire dans la localité et ensuite pour conserver leur commission scolaire. La commission scolaire de Saint-Prime fut dissoute au mois de juin 1972. Elle existait depuis cent ans.

Monsieur Rosario Rainville, président

Monsieur F.-X. Lamontagne, secrétaire

Commissaires: Monsieur Bertrand Grenier
 Monsieur Roland Lamontagne
 Monsieur Jacques Vézina
 Monsieur André Gagnon

Deux représentants de Saint-Prime obtiennent des sièges à la commission scolaire La Vallière. Monsieur Bertrand Grenier en fut le représentant de 1972 à 1979.

1973: En juin 1973, les paroissiens ont le regret de voir partir les frères de l'Instruction Chrétienne. Ils ont oeuvré pendant plusieurs années et donné à la population des exemples de grand dévouement. Le frère Roger Leblanc, directeur de l'école Jeanne-Mance, accepte un poste à la Commission scolaire.

1977: Le Couvent du Bon-Conseil ferme ses portes aux jeunes du primaire pour accueillir l'éducation aux adultes.

1977: Les religieuses quittent leur résidence du Couvent pour trouver logis au 159, 15^e avenue.

1988: En janvier 1988, un deuxième déménagement des religieuses les envoie à 91, 14^e avenue.

1988: Intégration: il n'y a plus de Commission scolaire régionale, chaque secteur est responsable de son école.

Les étudiants de Saint-Prime sont rattachés à la Commission scolaire La Vallière de Saint-Félicien.

1988: Actuellement, notre équipe de religieuses enseignantes se compose de:

Céline Fredette (14 ans)

Irène Bastien (12 ans)

Cécile Paquet (2 ans)

Jeannette Dallaire (1 an)

Pierrette Goulet (1968...)



Sr. Pierrette Goulet occupe le poste de directrice de l'école Jeanne-Mance.

L'éducation évolue, le projet éducatif vient préciser l'aspect fort de notre éducation que l'on veut développer chez nos jeunes: "L'engagement à se

réaliser". Cette cible favorise la prise en charge, le "Je suis capable" de chacun.

1988: Les jeunes demeurent dynamiques, pleins de ressources, les parents participent, collaborent, rendent de milliers de services. Tout un monde se côtoie et les ordinateurs sont l'atout de l'heure. La vie circule, les efforts se conjugent avec un personnel des plus professionnels. La vingtaine de membres actifs auprès de la population étudiante locale sont:

en maternelle:	Mme Murielle Boily
en 1 ^{ère} année:	Mme Micheline Lavoie et Mme Rachel-Dominique Fleury
en 2 ^{ème} année:	Mme Carmelle Gilbert et Mme Chantale Ménard
en 3 ^{ème} année:	Mme Armand Genest et Mme Lucie Lavertu
en 4 ^{ème} année:	Mme Ginette Giguère, Sr. Irène Bastien, Mme Diane Boivin
en 3e-4e années:	M. René Lapointe
en 5 ^{ème} année:	Mme Lise Tremblay et Mme Françoise Paradis
en 6 ^{ème} année:	Mme Christiane Morency et Mme Huguette Marquis
Rééducatrice:	Mme Jacqueline Lavertu
Arts:	Mme Ginette Lavoie
Ed. physique:	M. Serge Bolduc
Anglais:	M. Serge Rousseau
Secrétaire:	Mme Suzanne Verreault
Concierges:	M. Marcel Auclair, Jeanne-Mance M. Florent Coudé, Pie-XII

Plusieurs personnes ont siégé depuis 1972 au sein de la Commission scolaire La Vallière. Ce sont:

Rosario Rainville	1972-1975
Bertrand Grenier	1972-1976 président de 1976-1979
Ghislain Boulianne	1975-1980
Antonin Bergeron	1979-1987
Jacquelin Lavoie	1980-en poste actuellement
Paul Marchand	1987-en poste actuellement

LA VIE RELIGIEUSE

La Fabrique de la paroisse de Saint-Prime:
MM. les Curés Albert St-Pierre 1960-1969 année de son
décès

J.-Arthur Bouchard 1959-1973

Antoine Simard 1973-1982

Robert Lavoie 1982 à aujourd'hui

Depuis 1973, l'abbé Léo Marchand agit comme vicaire
dominical.

1966: Mars. Aménagement d'un autel pour permettre au
prêtre d'officier la messe face au peuple.

1966: Septembre. Revision du système électrique et du
chauffage de l'église. Emprunt: \$22,000.00

1967: 7 février. Décision de faire démolir la salle paroissiale.
Travail fait par M. Victor Allard. Coût: \$300.00.

1968: 18 juillet. Nettoyage et réparation de l'orgue. Coût:
\$850.00.

1970: 21 avril. Mgr l'Evêque autorise les diocésains à
recevoir la communion dans la main.

1970: 3 mai. Système d'enveloppe mis en vigueur pour la
quête dominicale et les quêtes spéciales.

1970: 16 novembre. Décret accordant la permission de
célébrer la messe dominicale le samedi soir et la veille
des fêtes de Précepte et ce à compter du 28 novembre
prochain.

1971: Mars. Achat d'un projecteur et d'un écran pour per-
mettre un meilleur suivi de la messe par les fidèles.

1971: 7 mai. La Fabrique décide d'agrandir le cimetière de
160 pieds par 136 pieds.



L'église de Saint-Prime demeure l'un des plus beaux temples de la région.

1978: 21 septembre. La Fabrique achète un terrain d'une superficie de 270,000 pieds carrés pour un nouveau cimetière dans le rang 3. Terrain appartenant à M. Paul-Arthur Laflamme.

1979: 31 mars. MM. Napoléon Gauthier et Jean-Marc Dussault sont autorisés à donner la communion.

1979: 11 juin au 17 août. La Fabrique obtient un projet "Jeunesse Canada au Travail" pour l'aménagement de ce cimetière.

1980: Mai. Bénédiction du nouveau cimetière.

1980: Août. Décision est prise de peindre et d'isoler l'église. Appel fait à la population pour le financement sous forme de dons et de prêts sans intérêt. Messes dominicales à la salle communautaire.



En 1984, centenaire de l'érection canonique de la paroisse de Saint-Prime. Un comité de 13 personnes aidé des paroissiens ont réussi des fêtes grandioses, célébrées par Mgr Jean-Guy Couture.

- 1982: Mars. Nouvelle formule de perception de la capitation par la distribution d'enveloppes à domicile.
- 1982: 19 avril. Huit personnes autorisées à donner la communion dont deux femmes.
- 1982: 14 octobre. Quête mensuelle à la porte de l'église pour la Saint-Vincent-de-Paul.
- 1982: 16 décembre. Achat d'un orgue Hammond.
- 1983: Septembre. Projet relais pour la réfection des autels.
- 1984: 26 juin. Engagement d'un animateur de pastorale scolaire à temps partiel.
- 1985: 10 janvier. On installe les photos des curés à l'entrée principale de l'église.
- 1985: Mars. Engagement de Christine Boulianne (travaux communautaires) - secrétaire.
- 1985: Avril. On décide d'une seule messe, le dimanche, pour l'été.
- 1985: Avril. Engagement de Lise Larouche, secrétaire.
- 1986: Stationnement côté nord ouvert.
- 1987: Juillet. Achat d'un coffre-fort venant de la Caisse Populaire de Saint-Gédéon. Coût: \$1,000.00
- 1987: Septembre. Permis pour un columbarium obtenu par M. J.-M. Laberge. Ouvert au sous-sol de la sacristie.
- 1989: Mai. 40ième anniversaire de sacerdoce de M. le Curé Robert Lavoie. Messe solennelle, banquet, "bien cuit".
- 1989: Mai. 57ième anniversaire de sacerdoce de l'abbé Léo Marchand.

LA CAISSE POPULAIRE

Au moment où la municipalité de Saint-Prime célébrait son centenaire, la caisse populaire en était à sa vingt-septième année d'opération. Si la survie de la caisse était assurée; cependant personne ne pouvait présumer de toutes les transformations qu'elle allait subir pendant le quart de siècle qui s'amorçait.

A ce moment, le premier gérant, M. Joseph-René Potvin, était toujours en fonction; c'est trois années plus tard que M. Claude Parent arrivait à Saint-Prime pour prendre les fonctions qu'il occupe depuis.

Dès l'année suivante, la caisse peut s'installer dans sa propre bâtisse, celle qu'elle occupe encore aujourd'hui. Depuis sa construction, l'édifice de la caisse populaire a dû être adapté à deux reprises, soit en 1976 et en 1982. Des agrandissements importants sont effectués à nouveau en 1989.

Les vingt-cinq dernières années de la caisse ont été marquées par une croissance importante à plusieurs niveaux: le nombre de sociétaires est pratiquement le triple de ce qu'il était il y a vingt-cinq ans; les sommes investies par les membres en épargne et en capital social sont plus de vingt fois ce qu'elles étaient à cette époque, l'actif de notre caisse est maintenant vingt-cinq fois ce qu'il était il y a vingt-cinq ans. Cette croissance s'explique bien sûr en grande partie par l'amélioration de la santé économique du milieu, mais il faut aussi souligner le dynamisme des dirigeants qui ont su entretenir la confiance des gens du milieu.

C'est en 1972 que le premier million d'actif était atteint. Quatre années plus tard, en 1976, c'était le second million. Et en 1987, pour la cinquantième année d'opération, les dix millions d'actif étaient dépassés. Et aujourd'hui, deux ans plus tard, un actif de plus de quatorze millions fait la fierté des coopérateurs.

Parmi les étapes qui ont marqué l'évolution de la caisse locale, mentionnons l'entrée dans le réseau de

Télétraitement de Desjardins en avril 1976. Si aujourd'hui, l'utilisation de ce réseau informatique semble banale, ce fut néanmoins un pas de géant pour une caisse de dimension modeste comme celle de Saint-Prime.

En 1977, la quarantième année d'opération était soulignée par diverses activités. Il en fut de même en 1987 alors que la cinquantième année d'opération était le théâtre de plusieurs événements dans la communauté de Saint-Prime.

En 1963, la caisse scolaire était à peine âgée d'un an, mais promise à un bel avenir. A trois reprises, le trophée "François Laroche" fut remis à la caisse scolaire de Saint-Prime pour la qualité du travail accompli, soit en 1970-71, 1974-75, 1982-83. De plus, en 1985, la Fédération décernait une mention spéciale à la caisse scolaire pour son concours "Gérant d'un jour".

Les vingt-cinq dernières années furent donc une période de croissance remarquable pour la caisse populaire de Saint-Prime. Sa présence dans le milieu n'a fait qu'accentuer depuis, selon les principes édictés par Alphonse Desjardins lui-même au début du siècle.

Et nous pouvons être fiers de dire que le Mouvement Desjardins sans la Caisse Populaire de Saint-Prime ne serait pas tout à fait le même; l'histoire a démontré que des gens solidaires peuvent jouer un rôle déterminant pour l'avenir de Desjardins. Monsieur Rosario Rainville, qui fut président du conseil d'administration de notre caisse pendant vingt ans, a aussi siégé pendant neuf années à la Fédération, dont cinq à titre de président; il a aussi joué un rôle important au sein de la Confédération. D'autre part, c'est suite à une proposition du conseil d'administration de notre caisse il y a deux ans que le Mouvement Desjardins a décidé de s'impliquer dans la protection de l'environnement.

L'histoire de la municipalité de Saint-Prime est étroitement associée à celle de sa caisse populaire. Cette relation de symbiose est sans contredit un gage d'un avenir prometteur.



Le gérant actuel de la Caisse Populaire, M. Claude Parent, en poste depuis 1967.

LA VIE SOCIALE

Garde Paroissiale de Saint-Prime

De 1964 à 1970, les effectifs de la Garde de Saint-Prime se sont maintenus et elle fait toujours honneur à la paroisse. Les services rendus à l'église sont en particulier très appréciés. Voici quelques dates importantes depuis ces derniers 25 ans.

1970: Changement de couleur de l'uniforme.

Avec l'approbation de l'Union, la Garde qui portait antérieurement des uniformes bleus et gris, adopte des uniformes aux nouvelles couleurs soit: jaune et noir. Ces couleurs représentent bien nos gens puisqu'elles sont fort remarquées lors des activités. De plus comme

cette teinte nous est unique à la Fédération et à l'Union, notre tâche est des plus faciles pour retracer nos membres lors de grand rassemblement.

1979: 20e année de fondation.

Le comité organisateur des fêtes du 20e voulant profiter de la Salle communautaire nouvellement érigée, a retardé en 79 pour souligner le 20e anniversaire de fondation de sa Garde.

1982: Nouveaux membres féminins.

Suite à un sondage fait à l'église, la Garde accepte des membres féminins dans son unité. Sept membres féminins décident de joindre les rangs au grand plaisir de la population.

1983: 25e année d'existence.

La Garde souligne avec grand éclat son jubilé d'Argent. Pour l'occasion, cette dernière invite tous ses anciens membres de même que ses membres honoraires et bienfaiteurs. On retrouve aussi à cette fête les Officiers de l'Union, l'Aumônier l'abbé Antoine Simard, la marraine Mlle Rosa Lamontagne; titre honorifique qui lui fut décerné vu sa grande générosité envers notre unité, notre Aumônier actuel l'abbé Robert Lavoie et nombre d'autres personnalités.

1985: Recrutement.

A l'automne 1985, un nombre imposant de jeunes garçons et filles font leur adhésion au mouvement de la Garde et assure du même coup sa survie.

1988: 30e anniversaire de fondation.

Pour marquer cet événement, la Garde, par une fête plus modeste, débute ses activités par une messe et initie ses nouveaux membres. Le tout est suivi d'un cocktail et d'une soirée dansante durant laquelle le commandant remet les décorations aux membres pour leurs années de service dans l'Unité.

Egalement en 88, la Garde de Saint-Prime se mérite la **COUPE DU PRESIDENT** remis à l'Unité régionale qui s'est le plus distinguée durant la dernière année.



La Garde Paroissiale de Saint-Prime en 1988 alors qu'elle célébrait son 30e anniversaire de fondation.

1989: Notre garde compte actuellement 52 membres dont 4 sont des membres-fondateurs. Il s'agit de Messieurs Antonin Bergeron, Florent Lachance, Jean Bilodeau et Jacques Néron qui préside depuis deux ans ce mouvement après 30 années de service actif dans différents postes de l'exécutif. Il est entouré de l'Etat Major qui se compose ainsi:

Vice-président:	Patrice Lachance
Commandant:	Jean-Marie Guay
Ordonnance:	Claudine Tremblay
Aumônier:	Abbé Robert Lavoie
Directeurs:	Sylvain Perron Camil Taillon Lawrence Delisle Jean-Jacques Lapierre
Secrétaire-trésorier:	Pierre Dufour
Secrétaire-archiviste:	Claire Morency.

Cette année, c'est avec 22 membres féminins et 30 masculins que nous participons aux diverses activités qui font, j'espère, la joie de notre municipalité.

L'A.F.E.A.S.

L'Association Féminine d'Education et d'Action Sociale est née de la fusion du Cercle d'Economie Domestique (C.E.D.) de milieu urbain et d'un organisme de milieu rural, l'Union Catholique des Femmes Rurales (U.C.F.R.). L'Aféas a pour objectif d'offrir à ses membres les outils nécessaires à une réflexion individuelle et collective sur les droits et les responsabilités des femmes dans la société; elle incite aussi ceux-ci à réaliser des actions concrètes dans leur milieu.

En 1973, dans leur lutte contre la pollution, les femmes obtiennent l'aide de la municipalité pour l'élimination des voitures hors d'usage et, en automne, elles ouvrent une bibliothèque en collaboration avec l'oeuvre des loisirs, le conseil municipal et la bibliothèque centrale de prêts d'Alma. La première responsable est Brigitte Lavoie.

En 1977, le comité de parents demande l'aide de l'Aféas pour préparer une résolution afin d'obtenir des brigadiers scolaires. Le 4 mai 1981, elles présentent une demande au conseil municipal pour les appuyer dans leur démarche auprès du Conseil du Statut de la Femme afin d'obtenir l'abolition d'une affiche tendancieuse qui porte atteinte à la dignité féminine et par conséquent à l'être humain lui-même. En 1983, formation d'un comité d'accueil aux nouveaux arrivants; c'est le 21 octobre de l'année suivante, au cours d'une réunion, que les membres souhaitent la bienvenue aux nouveaux citoyens et leur offrent des souvenirs symboliques.

Les dames de l'AFEAS sont présentes dans le milieu: conseil municipal, fabrique, pastorale, loisirs, campagne de financement, etc.. Elles continuent leur action et vont chercher de la formation en animation et croissance personnelle.

L'AFEAS est une école de formation pour les dames et jeunes filles, elle les aide à prendre des responsabilités au sein des différents organismes locaux: conseil municipal, fabrique, pastorale, loisirs, campagne de financement, etc.. Il n'est pas rare de voir des groupes qui demandent l'aide de ces femmes dans leurs démarches et leurs activités.

Au niveau régional, quelques-unes ont fait leur marque: Gilberte G. Fradet à la commission rurale et aux comités d'étude des résolutions; Céline Routhier à l'action sociale; Cécile Laroche: commission rurale; Eliette Gagnon: artisanat et culture; Gisèle Bouchard: directrice de secteur pendant 5 ans, à l'exécutif régional 2 ans, responsable du comité d'artisanat et culturel régional et provincial, animatrice pour les sessions de formation, responsable de la Revue Entre-Nous (5 ans), et pour terminer membre de l'Office des professions, représentante du public à la Chambre des Notaires.



Madame Gilberte G. Fradet fut présidente de 1966 à 1970.

Présidentes

Gilberte G. Fradet	1966-1970
Carmen Bolduc	1970-1973
Céline Laflamme	1973-1974
Jeannine Vézina	1974-1977
Gisèle Bouchard	1977-1978
Cécile Laroche	1978-1980
Céline Laflamme	1980-1983
Huguette Delisle	1983-1985
Céline Laflamme	1985-1987
Léonie Bergeron	1987-1989

Bibliothèque de Saint-Prime

Lors d'une assemblée de l'AFEAS, des représentants de la Bibliothèque Centrale de Prêts du Saguenay-Lac-Saint-Jean (B.C.P.) d'Alma expliquent le service: un comité se forme et fait des pressions auprès de la municipalité pour créer une bibliothèque locale. Dès l'automne 1972, la bibliothèque de Saint-Prime ouvre ses portes au local des loisirs, sous la responsabilité de Brigitte Lavoie. Lors de l'ouverture du nouveau Centre communautaire, un local y est réservé.

En 1978, notre municipalité est nommée "Bibliothèque de l'année" par la B.C.P. Madame Marius Bouchard, alors présidente, reçoit la plaque-souvenir au nom du comité. Depuis 1980, plusieurs activités y ont cours: soirées "biblio", théâtre sur différents sujets, expositions de tableaux, etc...

En 1988, le comité collabore au montage d'un album-souvenir dans le cadre du 150^e anniversaire du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de concert avec la municipalité et la B.C.P.

La relocalisation de la bibliothèque dans le nouveau centre culturel est actuellement en voie de se réaliser.

Liste des responsables depuis la fondation, le 22 septembre 1972:

Soeur Françoise Noël	1973-1978
Madame Marius Bouchard	1979-1981
Madame Louise Perron	1981-1982
Madame Gisèle Poulin	1982-1989

Ordre séculier de Saint-François (Tiers-Ordre)

Le but de cet ordre est de vivre l'Évangile en suivant les exemples de Saint-François d'Assise qui fit du Christ l'inspirateur et le centre de sa vie avec Dieu et avec les hommes.

Président(es) depuis 1964:

Madame Joseph Garneau	1964
Monsieur Napoléon Gauthier	1965
Madame Alphonse Grenier	1972
Madame Alphonse Lamontagne	1973
Madame Roland Giroux	1977
Madame Jules Taillon	1989

Réalisations:

1977: Neuf membres forment le comité de bénévoles auprès de malades. Amener le malade à participer à la vie sociale de son milieu est un des principaux rôles que chaque bénévole doit remplir. Il ne suffit plus d'ajouter des années à la vie, mais aussi de la vie aux années. C'est avec cette idée que deux groupes continuent leur bénévolat sous la responsabilité de Madame Isidore Rivard et de Monsieur Léon Lapierre.

1980: Pour aider les plus démunis, on forme un comité pour ouvrir un centre de dépannage vestimentaire. Madame Roland Giroux et son équipe durent déménager deux fois avant que Monsieur le curé Lavoie leur donne en 1982 la permission de s'installer au sous-sol du presbytère.

1982: 31 juillet. Deux membres vont en pèlerinage à Assise, en Italie, pour le 800^e anniversaire de Saint-François.

1985: 18 mars. On commence à suivre à neuvaine des treize mardis de Saint-Antoine au Lac-Bouchette. Les responsables sont Madame Roland Giroux et Madame Jules Taillon.

1988: Après la visite du Père Raymond Tremblay, on prépare une Vierge Voyageuse. Demande le 2 octobre après la bénédiction par Monsieur le curé, la Vierge fait sa première sortie au foyer de Monsieur Henry Boily au Rang 3.

1989: L'ordre séculier de Saint-François fête son 45e anniversaire de fondation et dix-sept personnes qui sont membres depuis 45 ans et plus.

Education aux adultes

T.E.V.E.C.: Dans les années 1967 à 1969, le ministère de l'Éducation, par la voix de la télévision, donnait aux gens la possibilité d'obtenir leur certificat de 7^{ième} année et de 9^{ième} année. A Saint-Prime, 300 personnes étaient inscrites. Elles suivaient les cours l'avant-midi et pouvaient se rencontrer le samedi avec l'aide de Mme Gilberte G. Fradet, assistée de Mme Carmelle G. Julien. Plusieurs ont pris le goût de poursuivre des études.

Multi-Média: un nouveau programme est offert à la population en 1972. Le ministère de l'Éducation l'expérimente dans cinq régions dont le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ce ne sont pas des cours proprement dits mais des tables de travail où les gens s'impliquent en participant et en essayant de découvrir eux-mêmes avant de recevoir l'information. Les personnes ressources viennent du milieu, ce qui permet aux gens d'être plus à l'aise et de mieux partager leurs expériences. Ensemble, on s'est familiarisé avec le système métrique, la vannerie, le macramé, la peinture, l'art culinaire, la couture, le développement d'une industrie, la loi 27 (comités d'école) et même la guitare. Avec MM. Noël-Armand Girard et Robert Taillon, un groupe d'hommes apprenent à se servir de l'équerre et à monter une charpente tandis que M. Roland Lamontagne montrait à des chômeurs comment souder. Une coopérative de vente d'artisanat a été en opération pendant trois ans et le groupe de céramique existe depuis le 18 janvier 1973.

Mme Rose-Hélène Beaudoin, animatrice pédagogique, aidait à la formation des groupes qui nommaient un

représentant au comité local. Deux présidentes se sont succédé: Etiennette Lamontagne et Gisèle Bouchard, cette dernière assistait aux assemblées mensuelles à Jonquière, au congrès annuel provincial et durant les trois dernières années représentant la région aux réunions provinciales à Montréal tous les mois. Ce projet a permis aux gens de la base de s'exprimer auprès du ministère de l'Éducation sur leurs besoins et ils ont appris à travailler ensemble.

Éducation permanente: ce service existe depuis 1967, son but est de permettre aux personnes adultes de poursuivre leurs études. De 1974 à 1984, elle occupait l'École Bon-Conseil à Saint-Prime, elle se donne maintenant à Roberval.

CLUB 4-H

Honneur - Honnêteté - Habileté - Humanité

Combien de jeunes filles de Saint-Prime se souviennent de cette devise qu'elles chantaient de 1968 à 1980. Impossible de mesurer les heureux effets de ce mouvement d'éducation! L'objectif était la conservation de la forêt par la formation des jeunes à la connaissance et au respect des arbres en particulier, de la nature en général; c'était l'avant-goût de la protection de l'environnement d'aujourd'hui.

Louis Arsenault, professeur - éducateur hors pair - était le président provincial et toutes les 4-H se rappellent de son dynamisme dans les congrès annuels.

À Saint-Prime, c'est Noëlla Michaud du Rang 3, professeur au secondaire, qui assumait les responsabilités de regrouper quelques dizaines de filles en équipes sous la présidence de Micheline Lavoie et d'assurer la marche du programme 4-H. Beaucoup d'autres se sont succédé pour tenir les assemblées disciplinées, des camps de formation au lac Brochet et même à Kamouraska, des excursions en forêt, fabrication d'herbiers, etc.. Notons, cependant, que Ruth Lamontagne après avoir été présidente locale devint présidente régionale.



Diverses activités de plein air sont organisées par les responsables du Club 4-H.

Comité de Pastorale Paroissiale

Le Concile Vatican II apporte une réforme dans l'Eglise impliquant les laïcs. Tout a débuté par la Grande Mission, les Evêques invitaient les catholiques à travailler avec les prêtres en co-responsabilité. Les buts sont de regrouper les forces pour une action efficace, de donner une voix aux personnes qui n'en ont pas, d'intéresser la communauté à la vie pastorale et de former un conseil de pastorale.

Le conseil provisoire se réunit pour la première fois le 31 août 1969 avec des représentants de chacune des zones de la paroisse.

Le premier exécutif est élu le 24 novembre.

Président(es)

1970	Jean-Marie Laberge
1971	Paul-Emile Laroche
1976	Bernadette Lamontagne
1984	Jean-Marie Laberge
1985	Gertrude Turcotte
1986	Gisèle Bouchard

Secrétaires

1970	Soeur Florence Parent, n.b.c.
1972	Armand Lapierre
1976	Marie-France Néron
1981	Ghislaine Tremblay

Le conseil de pastorale est une équipe de chrétiens qui, avec le pasteur, a pour rôle de penser, d'orienter et d'animer l'ensemble des activités de la paroisse. Le C.P.P. agit un peu comme un conseil de direction.

1970: Formation du comité de liturgie afin de promouvoir une action liturgique et para-liturgique pour organiser dans la paroisse la nouvelle liturgie. Le premier président est Camil Marcotte.

Proposition pour que les femmes puissent proclamer les lectures.

1971: 16 février. Heures des messes 7h30 samedi soir; 9h30 et 11h00 dimanche.

1971: 15 juin. L'heure d'adoration du premier vendredi du mois sera faite pour les novations sur proposition de l'Aféas.

1972-73 :Le comité travaille à la bonne marche de nouveaux comités: chorale, comité missionnaire et vocation.

1974: Formation du comité de préparation au baptême.

1977: Monsieur Napoléon Gauthier est nommé auxiliaire de la communion.

1979: Décision de fêter les 25e anniversaires de mariage.

1981: Décision d'organiser les rencontres de co-éducation de la foi et d'organiser une garderie pour la messe du dimanche.

1982: A l'arrivée de l'abbé Robert Lavoie, les réunions se tiendront au presbytère.

1982: Formation d'un comité pour fêter le centenaire de l'érection canonique de la paroisse.

1984: Le nombre de ministres de la communion est de huit.

1984: Le comité se penche sur les besoins des jeunes.



Jean-Marie Laberge fut le premier président du Conseil de Pastorale paroissiale.

- 1985: Sondage pour la messe du dimanche.
- 1985: Etude du dossier "Femme dans l'Eglise".
- 1986: Suite à une résolution de l'AFEAS on nomme autant de femmes que d'hommes comme ministres auxiliaires de la communion.
- 1986: Formation de la Pastorale sociale.
- 1987: Contestation contre les machines à boules.
- 1988: Priorité: aide aux démunis.

Service d'Entraide

Le service prit naissance en avril 1970. A la suite d'une étude du M.F.C. (Mouvement des femmes chrétiennes) sur les besoins du milieu. Utilisant la méthode "Voir, juger, agir", on convint de la nécessité de créer un support pour les familles en cas de décès.

Sous la dynamique présidence de Madame Cécile Lamontagne, le comité se mit à l'oeuvre pour roder le projet. La paroisse fut divisée en secteurs avec une responsable qui fait la liaison avec la famille.

C'est lors du décès de Jean Morency, enfant de Fernand et Jeannine, que l'on débuta.

Depuis quinze ans, le service a donné à près de trois cents familles qui sont très reconnaissantes. Il y a place pour amélioration, la relève est là, sous la responsabilité de Madame Lili Perron.

Les corvées existent encore chez-nous à l'occasion de toutes sortes d'épreuves: incendie, accident, longue maladie, décès. Soit qu'on aille aider à reconstruire, à faire les travaux des champs, préparer des repas après les funérailles, etc.. C'est une coutume que nous avons toujours conservée depuis nos ancêtres.

Club Copain Vif de Saint-Prime

Les débuts du Club Copain Vif de Saint-Prime remontent en 1971 lorsqu'un groupe de motoneigistes décidèrent de former un club. Ils louent une résidence appartenant à Henry Morency au Rang 6 de Saint-Prime pour en faire leur lieu de rencontre. Le président fondateur de ce club fut Rock Bouchard.

En 1973, l'Association "Boule de neige" regroupait les sept clubs existants. Adrien Grenier fut le président fondateur. Les amis motoneigistes ont accompli un travail formidable pour ouvrir un sentier de Saint-Prime à Desbiens, sentier reconnu par le ministère dès sa première année d'existence (1973).



Roch Bouchard fonda le club en 1971.

En 1975, les membres du club entreprirent des travaux sur une distance de 9 km vers Saint-Félicien et Dolbeau.

En 1974, on crée des activités au local: ligue + tournois de dards, ligue + tournoi de petuches, etc..

En 1976, nous comptons 200 membres. Le local ne répond plus aux exigences, le propriétaire Henry Morency construisit alors une vaste salle.

En 1987, le club acquiert un tracteur pour l'entretien des sentiers.

Si le Club Copain Vif inc. a gardé son objectif de 200 membres, c'est grâce à l'excellente collaboration de tous.

Voici la liste des présidents:

Roch Bouchard	1971-72
Roland Grenier	1972-73
Adrien Grenier	1973-77
Normand Roy	1977-78
Paul Marchand	1978-79
Claude Lamontagne	1979-84
Régis Milot	1984-86
Claude Lamontagne	1986-87
Guy Perron	1987-89

Le Club de Golf de Saint-Prime inc.

Le Club de Golf Piekouagan inc. est une corporation sans but lucratif fondée en 1972.

Il a été incorporé, en vertu des dispositions de la première partie de la Loi des compagnies de Québec, par lettres patentes émises le 6 juillet 1972, enregistrées le 26 septembre 1972, libro C-206, Folio 57.

Le golf est situé à Saint-Prime, sur les bords du lac Saint-Jean, aux embouchures de la rivière Ashuapmouchouan, qui longe le golf le long du trou No. 2 et du chalet, et de la

rivière-aux-Iroquois, qui traverse le golf sur sa largeur. Ce site est certes l'un des plus beaux du Lac-Saint-Jean.

Le golf a été situé à cet endroit non seulement pour la beauté du site, mais aussi et principalement afin qu'il puisse desservir plus particulièrement, outre Saint-Prime, les villes de Roberval (9 milles) et Saint-Félicien (6 milles).

En plus du golf, les membre et le public en général (aucun frais) peuvent jouir d'une magnifique plage (propriété de la corporation) sise sur les bords du lac Saint-Jean et accessible par la route du quai de Saint-Prime, et pratiquer les sports d'eau, voile, natation, etc..

Ouvert au public en juin 1974, le golf a été construit grâce à la généreuse participation des populations de Saint-Félicien, Saint-Prime, Roberval et les environs.

C'est ainsi que, au cours des années 1972 et 1973, \$90,948.00 ont été perçus de cent quatre-vingts (180) personnes, à raison de \$500.00 et plus par personne, à titre de contributions comme membres sociétaires (aucun privilège spécial, sauf celui de voter aux assemblées des membres et d'être élus sur le conseil d'administration).

\$59,166.00 ont été perçus au moyen de cocktails bénéfiques et autres organisations du même genre.

\$26,415.00 ont été versés par des sociétés et des compagnies qui sont devenues, de ce fait, membres corporatifs.

\$12,000.00 ont été versés par la Municipalité du village de Saint-Prime et \$48,000.00 ont été obtenus grâce à un programme d'initiative locale. Pour un total de \$236,529.00.

Cette générosité ne s'est pas, par la suite, démentie et c'est ainsi que, au cours des années subséquentes, la corporation a pu, grâce à la générosité de ses membres, soit par dons d'argent ou en prenant part à des corvées organisées en 1980, 1982, 1983 et 1986, ériger et compléter un chalet des plus fonctionnels, pourvu de tous les services, un garage, une remise à machinerie, etc..

L'année 1987 a été une année marquante pour le Club de golf de Saint-Prime inc.. En effet, grâce à l'obtention de subventions des gouvernements fédéral et provincial, un projet d'envergure fut réalisé.

Ce projet dans son ensemble visait quatre buts principaux:

- 1.Modification du parcours;
- 2.Installation d'un système d'arrosage sur tout le parcours et complètement automatisé;
- 3.Plantation d'arbres;
- 4.Arrangement des limites du parcours.

Grâce au programme "Article 38" du gouvernement fédéral, vingt-deux hommes ont travaillé tout l'été à la réalisation de ces travaux. C'est ainsi que le parcours du neuf trous fut modifié de façon majeure afin d'en faire presque un véritable dix-huit trous. Quoique se servant d'une partie des mêmes allées, le golfeur jouit maintenant de dix-huit départs différents, ce qui est très apprécié.

Installé en octobre 1987, notre système d'arrosage complet (c'est-à-dire vert, départ et allée) en est un des plus modernes au Québec. Ce système protège notre terrain contre les périodes de sécheresse et les forts vents qui le balaient continuellement. Il nous permettra également d'obtenir un sol de meilleure qualité, très apprécié de tous.

Au cours de la même période, 2,500 arbres de toutes sortes furent plantés, ce qui a considérablement amélioré l'environnement de notre parcours.

Au printemps de 1988, (mars et avril) une nouvelle boutique du professionnel fut construite. D'une valeur de plus de \$25,000.00, elle fut réalisée grâce à une quarantaine de bénévoles, qui ont ainsi généreusement contribué à l'amélioration de leur club.

Au 31 octobre 1987, le Club de golf de Saint-Prime inc. avait un actif comptabilisé de \$688,109.00 pour une dette totale de \$163,004.00.

Le conseil d'administration actuel est composé des membres suivants: MM. André Turgeon, Paul-Yvon Joncas, Blair Muirhead, Philippe Talbot, Jean-Marie Lachance et Jacques Lapointe.

C.L.S.C. DES PRÉS-BLEUS

En 1973, lors de la formation du comité provisoire, les gens de Saint-Prime n'étaient pas favorables à l'implantation d'un C.L.S.C. à Saint-Félicien. Ils voulaient surtout avoir des services sur les lieux mêmes.

Depuis 1974, nous avons eu recours à ce service pour: maintien à domicile, santé, vaccination, services sociaux, etc.. Pour ne donner qu'un aperçu, le rapport de la dernière année nous dit qu'il y a 1,406 interventions auprès des usagers de Saint-Prime.

Le docteur Yvan Bouchard, résidant de Saint-Prime, est le médecin de service dans la localité. Il y tient un bureau de consultation privée.

Age d'Or "Vie nouvelle"

Le club fut fondé le 7 mai 1973.

Premier conseil:

Mme Henri Perron	Présidente
M. Herménégilde Lachance	Vice-président
Mme Simone Matte	Secrétaire-archiviste
Mme Alphée Tanguay	Secrétaire-trésorière
Directeurs: Mmes Octave Taillon, Armand Fradet, Aphonse Garneau, Antoine Perron et M. Napoléon Gauthier.	

Les premières réunions eurent lieu au sous-sol de l'Eglise ou dans une salle de l'Ecole Pie-XII. En 1979, après la construction du centre communautaire, le club emménage dans un très beau local où les amateurs de billard, de cartes, de jeux de poches et de dards se rencontrent. C'est aussi un lieu où l'on vient échanger et se retrouver entre amis. Les membres sont des personnes très actives et disponibles. Ils organisent: soirées de danse, tournois, soupers, brunchs, voyages, pèlerinage, épluchettes de blé-d'Inde, etc.. Ils se

gardent en bonne santé avec le programme cinquante fois plus en forme et apprennent de nouveaux pas de danse. Ils n'oublient pas la fête des Rois, des mères, des pères, de la fidélité; ils élisent le couple de l'année et soulignent la fête de chacun lors de leur soirée mensuelle. Ces personnes font profiter de leurs expériences par leur participation généreuse aux activités paroissiales.

Conseil 1989:

M. Roland Martel	Président
Mme Jeanne-d'Arc Laroche	1ère Vice-présidente
Mme Lucille Dallaire	2ième Vice-présidente
Mme Solange Morency	Secrétaire-archiviste
Mme Gisèle Bélanger	Secrétaire-trésorière
Directeurs: Mmes Cécile Grenier et Carmella Lachance, MM. Roland Perron et Roméo Parent.	

LA JEUNE CHAMBRE DE SAINT-PRIME INC.

Fin 1973 début 1974, M. Adrien Grenier, alors vice-président national, donnait à Saint-Prime des séances d'information sur le mouvement Jeune Chambre aux citoyens de Saint-Prime ayant pour but la fondation d'une Jeune Chambre. Le 15 mai 1974 avait lieu la première réunion. Réunion importante s'il en fut une, car pour ses débuts 21 membres adhéraient lors de celle-ci. Le 15 décembre de cette même année, il y avait affiliation officielle avec la Fédération des Jeunes Chambres.

La Jeune Chambre, c'est d'abord et avant tout un mouvement de formation au leadership par l'action. Elle permet aux gens de développer leurs talents et de découvrir d'autres possibilités. C'est un mouvement plein d'actions et qui se dévoue au développement de sa municipalité. Les réalisations permanentes prouvent que les membres ont à coeur le milieu dans lequel ils vivent. Les réalisations permanentes de ce mouvement sont: le parrainage des trois premières phases du quai, les jardins communautaires ainsi que la fondation de la Société horticole.

Ses présidents(es):

Michèle Grenier	1974-75
Régis Milot	1975-76
Annette Bédard	1976-77
Paul Marchand	1977-78
Gaétan Bilodeau	1978-79
Raymond Rainville	1979-80
Denise Delisle	1980-81
Chantale Rivard	1981-82
Hélène Cloutier	1982-83
Monique Gosselin	1983-84
Paul-André Gosselin et Odette Perron	1984-85
Thérèse Grenier	1985-86
Régis Girard	1986-89
Claudine Girard	1989-90



Adrien Grenier et Michèle Dubois ont présidé à la naissance de la Jeune Chambre de Saint-Prime en 1974.

PASTORALE MISSIONNAIRE

Un comité de pastorale missionnaire fut formé pour communiquer l'esprit missionnaire dans la paroisse et aider ceux et celles qui partent en notre nom porter l'évangile dans les pays du Tiers-Monde. Depuis 1976, lorsqu'un missionnaire part, la communauté chrétienne souligne cet événement et lorsqu'il fait un séjour parmi nous, il vient partager et faire connaître son travail auprès de ces démunis.

Les membres du comité organisent chaque année un souper de la faim et placent un tronc pour recueillir les aumônes pendant le carême. Les fonds recueillis sont partagés entre nos missionnaires.

Soeur Noëlla Laforest, n.b.c.	Sénégal
Soeur Solange Garneau, m.i.c.	Bolivie
Soeur Lucette Gilbert, m.i.c.	Haïti
Soeur Marie-Paule Perron, n.b.c.	Ruanda
Soeur Raymonde Dusseault, o.p.	Burundi

Présentement Soeur Solange Garneau et Soeur Lucette Gilbert sont encore en mission.

GUIDES ET SCOUTS

Le mouvement scout a été foncé en 1857 par Lord Baden Powell. A Saint-Prime, l'idée a été lancée en mars 1978 par Claudette Roberge à une réunion du comité d'école. Car, celle-ci remarquait que les jeunes de 8 à 12 ans n'avaient pas de mouvement qui les rassemblaient durant l'année scolaire.

C'est alors que le mouvement scout de Saint-Prime débute ses activités avec des membres du comité d'école, soit Messieurs Gaétan Lamontagne et Jacquelin Lavoie et de M. Bernard Côté comme agent de liaison pour le district.

Des réunions s'accumulaient avec un comité de parents qui se remplaçait très souvent. Une fois le comité de parents en place, les membres étaient: M. Jacquelin Lavoie, M. Ghislain Giguère, Mme Marie-Rose Lamontagne, Mme Lise Boudreault, M. Gérard Ouellet, M. Lawrence Delisle, Mme

Réjeanne Bonneau, et Mme Françoise Vézina. La publicité s'est faite pour trouver des animateurs pour les jeunes, comme chef de groupe Mme Yvette Rochon, comme animateurs, Mme Claudette Roberge, M. Gilles Boily, M. Gaétan Lamontagne, Mme Yolande Lamontagne, Francine Verreault, Josée Roy, Francine Lapierre et Doris Gauthier.

Les jeunes ont répondu à l'appel, le soir de l'inscription il y avait 24 louveteaux et 18 jeannettes. Pour faire partie du mouvement, les jeunes doivent avoir:

Jeannettes et Louveteaux:	9-10-11 ans
Guides et Eclaireurs:	12-13-14 ans

Chaque année, les nouveaux font leurs promesses qui constituent leur engagement au mouvement.

Comme activité et moyens de financement, nous débutons l'année par l'assemblée générale, la vente des calendriers, l'inscription des jeunes, le recrutement des jeunes et des animateurs, stage des animateurs, promesse, camp que nos jeunes font 2 fois par année, soit un camp d'hiver et un camp d'été.

Il y a aussi préparation de fêtes comme: Halloween, Noël, Saint-Valentin, semaine intensive du scoutisme, etc..

Nous nous finançons grâce à l'aide de plusieurs organismes et commanditaires de notre paroisse.

Les premières réunions se faisaient au sous-sol de l'église au centre administratif, puis au quatre pignons, aujourd'hui nous sommes au 109 de la 17ième avenue et toujours à la recherche d'un local permanent pour notre mouvement.

Nous comptons pour l'année 1988-89, 48 jeunes, un comité de parents et d'animateurs de 15 personnes bénévoles qui, comme les jeunes, ont comme devise "de faire de leur mieux" et "d'être toujours prêts".

Si tu te sens jeune et dynamique, tu peux te joindre à nous en tout temps.



Un groupe très dynamique de Louveteaux.

OFFICE MUNICIPAL D'HABITATION DE SAINT-PRIME

**Quelques faits saillants de la jeune histoire de l'O.M.H. de
Saint-Prime.**

Date d'incorporation: 5 octobre 1979

Premiers administrateurs provisoires:

**Madame Annette Bédard
Monsieur Marc Garneau
Monsieur Marcel Bergeron
Monsieur Fernand Morency**

Composition du premier C.A.:

**Monsieur Marc Garneau
Monsieur Marcel Bergeron
Madame Annette Bédard
Monsieur Patrice Laroche
Madame Marie-Jeanne St-Pierre
Madame Antoinette Côté**

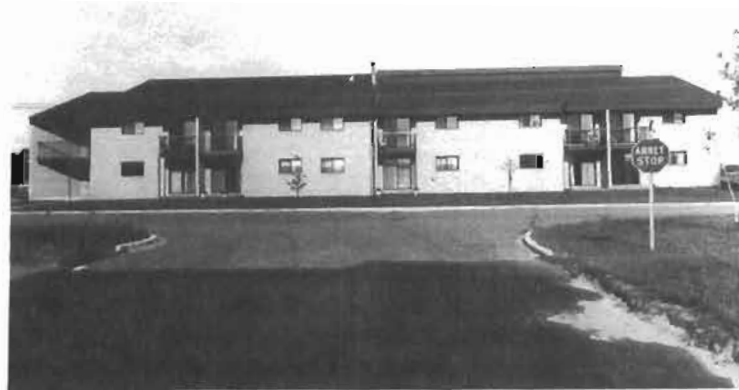
Date de la première réunion: 3 mars 1980

Premiers locataires: Gabrielle Lamontagne
Géraldine Lamontagne
Evelyne Lacoursière
Marie-Jeanne Rainville
Bernadette Gibbons

Date de la construction de notre résidence H.L.M.: 10 juillet 1979

Objectifs de l'O.M.H. de Saint-Prime:

Essentiellement l'objectif fondamental de l'Office Municipal d'Habitation de Saint-Prime est de gérer et d'administrer au nom de la Société d'Habitation du Québec les logements mis en place par la S.H.Q.. En collaboration avec la Municipalité, l'Office étudie les besoins en matière de logement et formule les recommandations pertinentes.



Le H.L.M. de Saint-Prime où il fait bon vivre.

Brigade des pompiers

Chefs Pompiers depuis 1964:

Roland Lamontagne	1964 et avant
Jean-Roch Bouchard	1973
Raymond Delisle	1975
Armand Lachance	1985 -

En 1964, la brigade des pompiers était composée de quinze volontaires ayant très peu de moyens pour combattre le feu efficacement: une charrette à boyaux tirée par un tracteur, quelquefois par les hommes, la débrouillardise était de rigueur.



La brigade à l'oeuvre sous la direction de Armand Lachance

La brigade à l'oeuvre sous la direction de Armand Lachance. En 1967, la municipalité achète un camion et loue le garage de M. Alfred Lavoie pour l'entreposer jusqu'à la construction de la caserne actuelle. Au fil des années, le service de pompiers se modernise, nouveaux équipements et nouveaux systèmes de communication. Les membres de la brigade suivent des cours de protection civile, Ambulance Saint-Jean, etc.. Il ne faut pas oublier le support des épouses: chaînes de téléphone, sandwich, café et combien de nettoyages quand les hommes étaient appelés alors qu'ils portaient leurs beaux habits du dimanche.

Lors d'une réunion les membres de la brigade décident de former un club social dans le but de fraterniser et de souligner certains événements. Lors du Brunch annuel, on profite de l'occasion pour rendre hommage à ceux qui partent pour cause de changement dans leur vie ou tout simplement parce qu'ils ont 55 ans, l'âge limite d'après les règlements.

Depuis trois ans, le chef Armand Lachance est directeur régional de l'Association des Chefs de Pompiers du Québec.

Saint-Prime est fière de sa brigade.

COMITÉ D'ÉCOLE DE SAINT-PRIME

Le premier Comité d'école vit le jour à Saint-Prime en 1973 avec, à sa tête, M. J.-Armand Lapierre. Ce comité est formé de 11 parents, d'un(e) enseignant(e) ainsi que du directeur de l'école.

Le Comité d'école est un lien officiel entre l'ensemble des parents et le personnel de l'école. C'est un organisme de collaboration, de concertation et de participation.

Le rôle du Comité d'école est de s'informer et d'informer les parents, contribuer à l'animation du milieu et conseiller la direction de l'école. Il doit stimuler par divers moyens, la participation des parents et du milieu en général, à l'amélioration des services éducatifs de l'école.

Ce comité est très actif et sa présence est d'autant plus importante qu'il participe directement au développement et au bien-être des élèves.

Depuis sa fondation les président furent:

M. J.-Armand Lapierre	1973-74
M. Raymond Larouche	1974-75
Mme Denise Bilodeau	1975-76
M. Bernard Plourde	1976-78
M. Laval Laberge	1978-80
Mme Céline Verreault	1980-81
Mme Etienne Lamontagne	1981-82
M. Jacques Larouche	1982-83
M. Charles-Eugène Lalancette	1983-84
M. Bernard Généreux	1984-85
Mme Chantale Giguère	1985-87
Mme Diane Séguin	1987-88
Mme Fabienne Paquet	1988-89

COMMISSION MUNICIPALE DES LOISIRS



Le terrain des loisirs est l'un des mieux aménagés de la région.

En 1974, la corporation de l'O.T.J. demande au conseil municipal de former la "Commission municipale des loisirs" qui devient par la suite le Comité administratif et consultatif des loisirs. Le but est de regrouper à l'intérieur d'un seul organisme responsable, l'ensemble de tous les services touchant le loisir municipal. La nouvelle structure a pour mandat l'administration de toutes les propriétés municipales réservées pour fins de loisirs sportifs, culturels, de plein air, etc..

En collaboration avec les organismes du milieu, elle organise annuellement le "Carnaval d'hiver".

KIWANIS

Sous la devise «Nous bâtissons», le Kiwanis est une organisation internationale regroupant des hommes voués au service de leurs concitoyens et désireux de faire de leur milieu un endroit où il fait bon vivre.

Le club Kiwanis de Saint-Prime inc.
fut fondé en mars 1978:

Jacques Vézina	Président
Albéric Gilbert	Vice-président
Clermont Laroche	Secrétaire
Jean Lizotte	Trésorier
Bernard Plourde	Directeur
Claude Villeneuve	Directeur

Pour réaliser leurs objectifs, il faut de l'argent. Les membres organisent: des bingos, des rodéo, des épluchette de blés d'Inde, vente de billets, etc.. Ils vont chercher aussi de nombreux projets communautaires et étudiants..

Réalisations:

1978: Un bulletin mensuel "Les Bâtisseurs" est publié pour les membres.

1980: Proclamation de l'homme de l'année: Alexis Fradet.

1980: Personnalité de l'année: Albert Perron.



Le président fondateur du club Kiwanis local, M. Jacques Vézina

1980: 20 décembre: Journée de l'enfant.

1981: Phase I du Centre plein air: la construction d'un sentier dans le bois du Curé. Ce projet fut réalisé avec l'aide du gouvernement fédéral par le biais d'un projet d'étudiants.

1982: Phase II du Centre plein air: réalisation d'une clôture et d'une tour d'observation d'une hauteur de 40 pieds.

1982: Suite aux réalisations du Club, Clermont Laroche est nommé "Président distingué 1982" pour la division 17.

1983: Un arbre pour chaque enfant: 800 enfants de la municipalité ont planté un arbre en leur nom dans le Centre plein air.



Inauguration de la tour d'observation située au coeur du Centre plein air de Saint-Prime.

- 1983: Participation au char allégorique de Saint-Prime par la fabrication d'une tour miniature.
- 1983: Pièce de théâtre sur l'environnement jouée par la troupe Frou-Frou et présentée dans toutes les écoles primaires de la région.
- 1984: Projet Défi 84 pour l'entretien du Centre plein air. Tous les étés des étudiants seront engagés dans le cadre de ce projet.
- 1985: Réception en l'honneur du Gouverneur de l'est du Canada et des Caraïbes, "M. Ross G. Muller".
- 1988: Depuis 1982, le Club est responsable de la soirée "Talents amateurs" dans le cadre du Festival du Doré.
- 1988: 10ième anniversaire fêté en présence du Lieutenant-Gouverneur de la division 17, M. Normand Dumas.
- 1989: Projet: réhabilitation du ruisseau Perron.

Le Club continue son travail sous la présidence de M. Clermont Laroche.

COMITÉ SAINT-VINCENT DE PAUL

En novembre 1982, à une réunion du Comité de pastorale et à la demande de Monsieur le curé Robert Lavoie, un comité provisoire de la Saint-Vincent de Paul fut fondé à Saint-Prime.

La population croissante de notre paroisse fait en sorte que les gens moins bien nantis et ayant besoin d'aide pour quelque raison que ce soit se retrouve à nos côtés. L'organisme leur apporte de l'aide en offrant de la nourriture, parfois en référant ces personnes et familles vers des personnes ressources du milieu.

Les membres nommés en 1982 furent:

Alphonse Gosselin	Président
Gilberte G. Fradet	Vice-président et ass.-secrétaire
Paul-Emile Laroche	Secrétaire-trésorier
Nédila B. Taillon	Directrice
Soeur Céline Fredette	Directrice

Ce comité devint permanent.

En octobre 1987, Alphonse Gosselin démissionna et il fut remplacé par Roland Lamontagne comme président.

Au début, les montants d'argent nécessaires étaient recueillis à la porte de l'église le dernier dimanche du mois. Depuis décembre 1984, les Chevaliers de Colomb ont mis sur pied "La Guignolée", une ancienne coutume qui avait été abandonnée. Leur aide est très appréciée, car à l'approche de Noël, qui n'a pas besoin d'un surplus d'épicerie afin d'apporter un peu de joie à la famille en ayant une table un peu mieux garnie en ces jours où la fête doit être à l'unisson?

Nous tâchons d'administrer ces sommes d'argent avec prudence et bienveillance et dans le respect des individus.

PARENTS SECOURS

Parents secours est une association de citoyens bénévoles majeurs qui secourent les jeunes dans les rues de leur ville en leur assurant protection et refuge s'ils sont en difficulté, à un moment où leurs parents ne sont pas là pour s'en occuper.

C'est au printemps de 1983 avec le concours de Monsieur Pierre Thibodeau, actuel directeur de police de Saint-Félicien et du comité de parents de Saint-Prime dont Madame Colette Bilodeau était membre, que l'idée fut lancée. Cette dame fut donc la présidente fondatrice du mouvement Parents secours. Elle s'entoura d'une équipe de bénévoles dont Mesdames Georgette Godin, Jeanne d'Arc Laroche et Monsieur Paul Bélanger, ils formèrent le premier exécutif. Les demandes pour être foyer parents secours furent contrôlées par la Sûreté du Québec (Roberval) et la plupart furent acceptées. C'est ainsi qu'environ soixante-quinze foyers de Saint-Prime devinrent comme des milliers d'autres au Québec, un foyer parents secours avec tout ce que ce titre comporte de sérieux et de responsabilités.

Pour qu'un mouvement fonctionne cela prend des fonds, des réunions et du ressourcement. L'aide monétaire, c'est encore en grande partie chez-nous qu'on la trouve pour l'affiche fenêtre, la documentation, l'assistance aux réunions régionales, colloques et congrès provinciaux.

- Réalisations:
- Prévention dans les écoles sur la sécurité dans les rues.
- Cliniques de sécurité sur les sports d'été et d'hiver.
- Pièces de théâtre sur les grands principes de Parents secours.
- Kiosques d'information.
- Chronique régulière dans «Touche - à - tout et le Sympa».

Présidents(es):

Mme Colette Bilodeau, fondatrice La première à poser le geste d'amour envers les enfants de Saint-Prime.

M. Paul Bélanger

Mme Chantale Bilodeau

Mme Francine Doucet

M. Sylvain Boivin

FESTIVAL DU DORÉ DE SAINT-PRIME INC.

Le Festival du Doré est une corporation à but non lucratif qui fut fondé le 24 mars 1983 sous la présidence de Régis Milot. Messieurs Jacques Larouche et Yvan Néron ont assumé la présidence de l'organisme. Actuellement, le président est Mario Fournier.

Le festival populaire a été fondé suite à l'implication des membres de l'Association de Chasse et Pêche. Leurs objectifs sont:

- Promouvoir spécialement la pêche au doré par le biais d'un concours de pêche mis sur pied par l'Association de Chasse et Pêche.
- Sensibiliser la population sur la conservation de la flore et de la faune ainsi que le respect des lois concernant la pêche.
- Etudier, promouvoir, protéger et développer les intérêts sociaux et professionnels de la population.
- Exploiter ce festival de manière à recréer la population selon les différents âges et les différents goûts.
- Regrouper les différents organismes de Saint-Prime pour travailler ensemble à organiser des activités réussies.
- Acquérir par achat ou location des biens nécessaires au bon fonctionnement de ces festivités et offrir à la population de Saint-Prime et des environs tous les services essentiels.

Le Festival du Doré se déroule à la fin de juin sur les terrains de la municipalité et ce en collaboration avec différents commanditaires.

Cette activité en est à sa septième année d'existence et regroupe une centaine de bénévoles.

Mario Fournier.
Président édition 1989-90.

COMITÉ D'INITIATION SACRAMENTELLE

Fondé en 1984, le comité a comme présidente Céline R. Verreault de 1984 à 1988 et Diane Boivin de 1988 à 1989.

L'assemblée des Evêques du Québec publiait le 1er juin 1983 de nouvelles orientations pastorales concernant l'initiation sacramentelle des enfants.

Pour faire suite à ces nouvelles orientations, notre communauté chrétienne s'est donné un comité responsable de la prise en charge de l'initiation sacramentelle.

Ce comité a la préoccupation de préparer les enfants à la célébration des sacrements de la Réconciliation de l'Eucharistie et bientôt la Confirmation.

Voici son rôle:

- 1. Préparer les catéchètes qui donneront les catéchèses initiatiques aux enfants.
- 2. Faire vivre les six catéchèses initiatiques.
- 3. Assurer les liens avec l'école.
- 4. Sensibiliser les parents.
- 5. Intégrer les enfants dans la communauté.
- 6. Impliquer l'ensemble de la communauté.
- 7. Préparer et célébrer les sacrements.
- 8. Assurer une suite à l'initiation première.

LOISIRS RANG 6

Printemps 1984

Connaissant les besoins de son milieu, Madame Marie-Paule Brassard-Côté fait mention au comité des contribuables des besoins en loisirs de notre rang et des responsabilités à développer. Le comité n'ayant pas ce mandat, il en réfère aux membres intéressés et à d'autres contribuables. Ainsi sera formé le comité des loisirs du Rang 6. Monsieur Jacques Routhier, président, Frère Ambroise Fillion, représentant responsable du Foyer, Madame Solange Morency, substitut pour le Foyer; Madame Candide L. Bilodeau, directrice, Madame Diane S. Morency, directrice; Madame Brigitte R. Amyot, secrétaire, Monsieur Idola Boily, directeur et Madame Thérèse Boily, directrice.



Le Rang 6 en 1989

Des demandes sont faites auprès du C.G.L. et du S.A.S. pour de l'aide. Après rencontres et discussions, il nous faudra fournir un représentant au sein du S.A.S. pour être entendu; Madame Brigitte R. Amyot accepte ce rôle.

Automne 1984

Désirant offrir des loisirs d'été aux jeunes, le comité des loisirs du Rang 6 voit à en trouver le financement par un brunch en période hivernale.

Nous avons répondu attentivement à la consultation sur les loisirs et suite à cette étude Madame Brigitte R. Amyot fut mandatée pour continuer à siéger au sein du C.G.L. municipal.

1985

La municipalité, dans le cadre d'aménagement des parcs de secteur, (50) installa un module pour les tous jeunes, sur une autre parcelle de terrain prêtée par le Frère Ambroise Fillion, f.m., responsable du Foyer Jeunesse. Bien des contribuables du Rang 6 ont fourni temps, argent, outils et machineries pour avoir et conserver leur patinoire du Rang

6. C'est maintenant Madame Candide L. Bilodeau, qui est à la présidence, Madame Diane S. Morency agit comme vice-présidente, Madame Brigitte R. Amyot, secrétaire; le Frère Ambroise Fillion représente le Foyer, Madame Solange Morency son substitut, Madame Thérèse Boily directrice, Messieurs Idola Boily, Marc Bilodeau et Eric Morency, sont directeurs.

AGENCE DE GARDE LES SOURICEAUX INC.

Les Agences de services de garde en milieu familial détiennent un permis de l'Office des services de garde qui leur permet de reconnaître des gardiennes et des gardiens. Ces derniers peuvent garder des enfants à leur domicile, le jour, le soir, la fin de semaine, et ce 24 heures par jour. Les gardiennes et les gardiens reconnus par cette Agence peuvent recevoir quatre enfants en garde à temps plein ou à temps partiel le jour ou le soir, à moins d'être assistés.

L'organisme a été incorporé le 27 juillet 1984. Il couvre un territoire s'étendant du Lac-Bouchette à La Doré. Son siège social est situé à Saint-Prime depuis le 1er novembre 1988.

Ce service permet de doter chaque localité d'un service de gardiennage près du domicile des parents qui sont sur le marché du travail. Les Souriceaux peuvent vous aider: appelez-les à 251-2924.

CONSEIL 8968 DES CHEVALIERS DE COLOMB DE SAINT-PRIME

Plusieurs personnes de Saint-Prime, faisant partie de conseils de Chevaliers de Colomb des villes environnantes, décident de fonder leur propre conseil.

C'est ainsi, qu'après sondage, connaissances des besoins du milieu, etc. le 24 février 1985, naissait le premier conseil des Chevaliers de Colomb à Saint-Prime, sous la présidence de M. Félix Marcoux, Député de District.

Sont présents à cette assemblée: MM. Richard Bouchard, Simon Martel, Alain Lapierre, Raynald Roy, Alphée Tanguay, Denis Perron, Edmour Lapierre, Camil Marcotte, J.-Noël Villeneuve, Patrice Laroche, Réjean Godin, Jules Lavoie, Roméo Parent, Denis Taillon, Yvon Vallée et Michel Gagnon. A cette rencontre, il y a eu élection du premier exécutif dont voici le résultat:

Grand Chevalier	Camil Marcotte
Député Grand Chevalier	Denis Perron
Chancelier	Réjean Godin
Secrétaire-archiviste	Patrice Laroche
Trésorier	Jules Lavoie
Cérémoniaire	Yvon Vallée
Sentinelles	Gérald Aubé
	Alain Lapierre
	Denis Taillon
	Jacques Larouche
Syndic 1ère année	Edmour Lapierre
Syndic 2ième année	Roméo Parent
Syndic 3ième année	Clément Potvin
Avocat	Raoul Grenier
Porte-Drapeau	Ls-Marie Turcotte
Secrétaire Financier	Michel Gagnon
Aumônier	Robert Lavoie, Ptre.

En date du 22 septembre 1985, le Conseil des Chevaliers de Colomb compte 78 membres en règle.

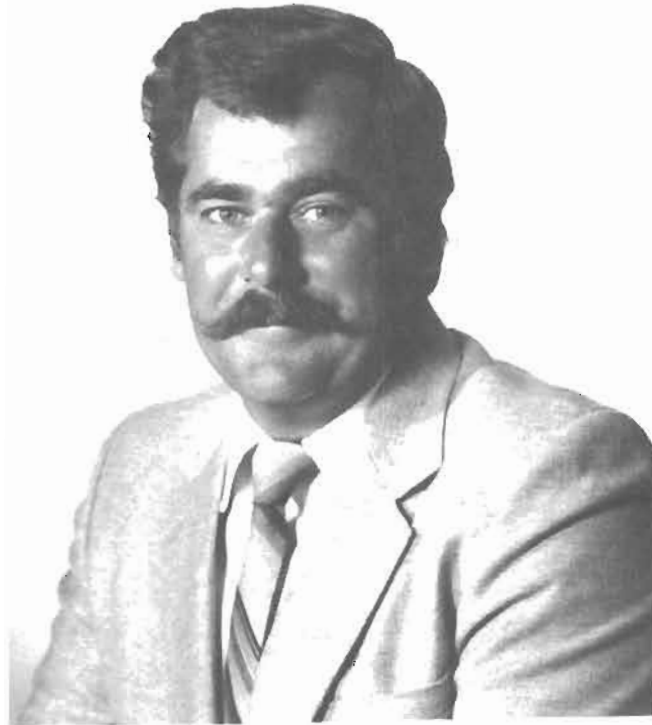
Ensuite, c'est la remise officielle de la Charte, le 23 novembre 1985, à l'église paroissiale. A cette occasion, les trois autres conseils du District 92 (Roberval, Saint-Félicien et Lac-Bouchette) ont offert, au conseil 8968 de Saint-Prime, leur drapeau.

Depuis, se sont succédé comme Grand Chevalier, le 11 novembre 1986 Réjean Godin et le Grand Chevalier actuel, André Tremblay, élu le 22 mai 1988.

Maintenant, le conseil 8968 de Saint-Prime appartient au District 102 (Saint-Félicien, La Doré et Saint-Prime) et a comme Député de District, M. Henri Roy.

Les Chevaliers poursuivent régulièrement leurs activités. En début d'année paraît un calendrier envoyé à chaque

membre où le programme de l'année est donné au sujet des activités religieuses, fraternelles, familiales et campagne des oeuvres.



Camil Marcotte fut le premier Grand Chevalier.

Les Chevaliers de Colomb ont déjà fait leur marque dans le milieu. Ils sont appréciés pour le temps et les énergies qu'ils donnent bénévolement à la population.

Nous souhaitons qu'ils continuent de mettre en pratique les 4 grands principes de la Chevalerie qui sont:
CHARITE, UNITE, FRATERNITE, PATRIOTISME.

MÂCHOIRES DE SURVIE INC.

Depuis septembre 1987, un nouveau service est donné à Saint-Prime et aux municipalités environnantes, il s'agit des mâchoires de survie. L'idée a germé dans la tête de M. Armand Lachance qui voyait un besoin grandissant. Il a su intéresser les autorités à son projet et aller chercher des personnes intéressées pour former une corporation. Une campagne de financement et beaucoup de bénévolat ont permis d'acquérir l'équipement actuel.

Une équipe fut formée afin d'avoir toujours quelqu'un de disponible et de compétent pour répondre aux appels d'aide. Ce service s'est révélé utile, dans douze cas d'accidents, depuis sa mise en place.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE



Mme Margot Bergeron préside la Société d'horticulture et d'écologie de Saint-Prime. (Elle apparaît ici en compagnie de son mari Simon.)

Cette société est très jeune puisqu'elle fut fondée officiellement le 7 octobre 1987, mais elle regroupe déjà 120 membres.

Comment l'idée de la nécessité d'une telle société a-t-elle pu germer à Saint-Prime? C'est grâce à la Jeune Chambre de Saint-Prime qui, toujours à l'écoute du milieu et sachant que la municipalité serait intéressée à participer au concours «Villes et villages fleuris», demande et obtient un projet P.D.E. afin de fonder une société d'horticulture. En collaboration avec des bénévoles de l'association de Saint-Félicien, le travail commence en avril 1987 et le 27 mai la population est invitée à une soirée d'information où se forme un conseil provisoire. Les membres se réunissent plusieurs fois pour bâtir la constitution et le 7 octobre, c'est la fondation officielle avec Margot Bergeron comme présidente.

Cette société, d'après ses objectifs, donne de l'information et de la motivation, ce qui fait de Saint-Prime une municipalité de plus en plus avec un environnement sain.

COMITÉ D'EMBELLISSEMENT

Dans le but de participer au concours "Villes, villages et campagnes fleuris" pour l'année 1988, la municipalité de Saint-Prime se devait de former un comité d'embellissement.

Ce comité est composé de citoyens, de citoyennes dont un représentant du conseil municipal et de membres d'associations; ce comité a pour tâche principale d'organiser le concours local "maisons fleuries" et de proposer aux autorités municipales la réalisation d'un projet d'embellissement d'un ou de sites publics.

La présidence du comité fondateur de 1988 fut assumée par Ghyslain Lamontagne et les principales réalisations furent l'embellissement de la façade de l'église, la participation au concours régional «Villes, villages et campagnes fleuris» et l'organisation assurée conjointement avec la Société d'horticulture, du concours local d'embellissement.

La participation à ces deux concours fut une réussite des plus encourageantes pour les années à venir.

Pour l'année 1989, de nouveaux membres se sont joints au comité. Acceptant d'assumer la présidence pour une 2^{ième} année, Ghyslain Lamontagne, s'est entouré de Marie-France Giguère vice-présidente, Bernard Généreux représente pour une 2^{ième} année le conseil municipal, Monique Claveau assure le secrétariat et Bernadette Lamontagne ainsi que Hélène Laberge agissent comme directrices.

En plus de participer au concours cette année, le comité d'embellissement a d'autres grands projets. En cette année du 125^e anniversaire, Saint-Prime deviendra un site d'observation sur la rusticité des plantes. Ce projet échelonné sur plusieurs années donne la possibilité à la municipalité de recevoir des arbres et arbustes provenant du ministère de l'Agriculture du Canada et ce, pour fins d'observation. Ces arbres et arbustes serviront à couvrir les terrains publics de notre choix et ce afin d'embellir grandement notre municipalité.

CLUB OPTIMISTE SAINT-PRIME INC.

Le Club Optimiste est le dernier-né des organismes de service à voir le voir à Saint-Prime.

Fondé au mois d'octobre 1988, il fut reconnu officiellement lors de sa remise de charte, le 28 janvier 1989, sous le parrainage du Club optimiste de Saint-Félicien.

Un nombre de 70 personnes soit 35 couples forment ce club qui se veut l'ami de la jeunesse. L'Optimiste international possède une panoplie d'activités destinées à notre jeunesse. La campagne de sécurité à bicyclette, le concours d'art oratoire, la semaine de l'appréciation de la jeunesse, la campagne du respect de la loi, la campagne «disons non» (anti-drogue) ne sont que quelques-unes des activités de l'optimiste.

Le Club Optimiste de Saint-Prime s'est joint dernièrement à la fondation du Centre opti-jeunesse du domaine du roi, qui est une grande première provinciale pour ce centre de désintoxication des jeunes et qui sera en relation étroite avec l'encadrement scolaire ainsi que la famille.

- Les buts de l'Optimiste:
- Développer l'optimisme comme philosophie de vie.
- Promouvoir un intérêt accru à l'endroit de nos gouvernements.
- Inspirer le respect de la loi.
- Promouvoir le patriotisme.
- Travailler pour une meilleure entente entre les peuples.
- Aider et encourager le développement de la jeunesse.

Si nous voulons que notre jeunesse soit l'image de ce que nous aurions voulu pour elle, il faut que quelqu'un s'en occupe, c'est le rôle du Club Optimiste à Saint-Prime.

Le premier comité de direction:

Président fondateur:	Louise Boily et Yvan Néron
Vice-président communautaire:	Edith Truchon et Réjean Lavoie
Vice-président aide à la jeunesse:	Régis Girard
Trésorier:	Pauline Perron et Richard Marchand
Secrétaire et directeur:	Lise Boudrault et Clément Ferland
Directeur:	Sylvie Bonneau et Jean-Marc Bouchard
Directrice:	Hélène Tremblay et Laval Laberge
Directeur:	Jeanne-d'Arc Rainville et André Donaldson

Le Club Optimiste profite de l'occasion qui lui est offerte pour souhaiter au comité des fêtes du 125ième de Saint-Prime le plus grand des succès.

Yvan Néron
Président fondateur

LA CHAMBRE DE COMMERCE

L'année 1986 aura vu naître un nouveau mouvement soit "La Chambre de Commerce de Saint-Prime". Un groupe de personnes formé de gens du milieu, quelle que soit leur appartenance, se préoccupent du développement résidentiel, commercial et industriel ont uni leurs efforts pour fonder une Chambre de Commerce qui peut s'inscrire comme un projet communautaire positif dans une société comme la nôtre, en prônant le développement, en se faisant l'instigateur de projets, en montant des dossiers et en visant avant tout l'amélioration des conditions de vie sur les plans économique, social et communautaire. La Chambre de Commerce est aussi un catalyseur d'énergie et de développement personnel pour l'ensemble de ceux qui en font partie d'abord, et ensuite pour toute la collectivité.

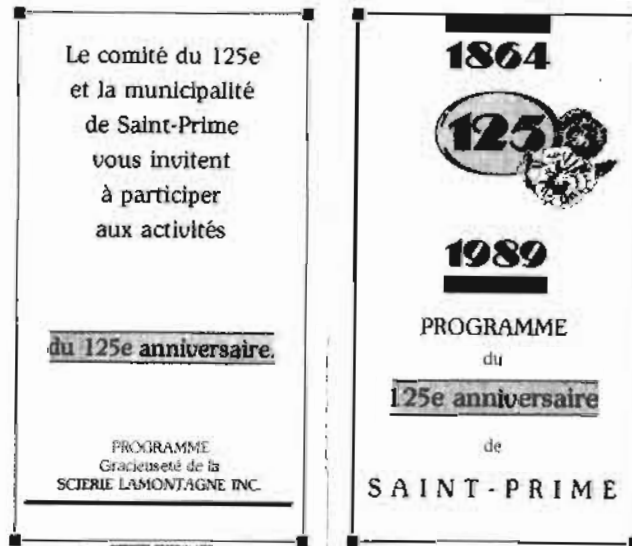
La Chambre de Commerce sera appelée à discuter avec les autorités en place dans l'avenir, mais devra le faire en toute objectivité dans le respect mutuel des élus et pour le bien de la population de Saint-Prime. Elle sera appelée à collaborer autant que revendiquer, si besoin est, mais en ayant à l'esprit le respect et le bien-être commun. Dans ce même esprit positif et si chacun de ses membres le veut, la Chambre de Commerce pourrait devenir un leader naturel pour son milieu. Le président fondateur en est Marc Garneau et Mme Raymonde Gagnon, la première secrétaire-trésorière.

CHAPITRE VII

1989, L'ANNEE DU 125e

Dès janvier 1989, les résidants de Saint-Prime se réunissent pour jeter les bases des célébrations de cet anniversaire historique. Une corporation voit le jour sous le nom du Comité du 125e.(51) S'inspirant du symbole retenu lors du Centenaire, le Comité adopte la pensée comme emblème des fêtes commémoratives. La devise nous revient en mémoire afin de perpétuer l'oeuvre des bâtisseurs: "De mes aïeux, je garde la pensée!"

Le programme d'activités proposé par le comité organisateur veut faire appel à toute la population où les organismes du milieu viennent prêter main forte.



Programme souvenir

- Programme du 125^e anniversaire de Saint-Prime:
- Dimanche, le 2 juin: BRUNCH DU 125^e Centre communautaire •
- Vendredi, le 5 mai: CQ. KPAH -BENEFICE Centre communautaire •
- Samedi, le 13 mai: FÊTE DE LA FIDÉLITÉ Liturgie et fabrication
- Dimanche, le 21 mai: RALLYE CYCLISTE Club Optimiste
- Dimanche, le 28 mai: FÊTE DE LA FEMME Gardé paroissiale
- Mercredi, le 31 mai: 45^e ANNIVERSAIRE DU TERS-ORDRE
- SEMAINE DE LA MUNICIPALITÉ
- Samedi, le 3 juin: VISITE À LA FERME (famille) Ralliement, Centre communautaire - 10h00 Dîner - champêtre CONCOURS CHATOIRE Éléves du primaire

- ASSEMBLÉE FUTURE DU CONSEIL (élèves) Jeune Chambre - Club Optimiste
- Dimanche, le 11 juin: JOURNÉE DES AÎNÉS Âge d'Or - Centre communautaire Rallye automobile (Garde paroissiale)
- FESTIVAL DU DORÉ Du jeudi 22 juin au dimanche 25 juin: Exposition "Hier à aujourd'hui" • Centre communautaire
- Dimanche, le 3 septembre: LANCEMENT DU LIVRE DU 125^e (sujet à changement)
- Dimanche, le 10 septembre: FÊTE DE LA BIÈRE DE BLE D'INDIE Âge d'Or - Marina
- Dimanche, le 17 septembre: BRUNCH - JOURNÉE CHAMPÊTRE Comité des loisirs - Rang 6
- Samedi, le 7 octobre: MESSI ET BANQUET DE FERMETURE •
- Avril-mai: Concours de composition et de dessin à l'école primaire •
- ORGANISÉ PAR LE COMITÉ DU 125^e

Programme souvenir



L'exposition historique sur le thème "D'hier à aujourd'hui", présentée du 23 au 25 juin a attiré plusieurs milliers de visiteurs. Mme Gisèle Bouchard en fut la conceptrice.

Les retrouvailles des anciens et actuels résidants de Saint-Prime sont marquées par l'échange de souvenirs et la joie de célébrer. Deux chansons reviennent sur les lèvres fréquemment, l'une composée par Diane Girard-Bouchard, sur un arrangement musical de Monique Lachance et Marcel Néron ainsi qu'une reprise du traditionnel refrain «Ecoutez, j'avais vous chanter» dont les paroles sont adaptées par Noëlla Perron-Guy (52).

VIE MUNICIPALE ET PREOCCUPATIONS EN 1989

Les conseillers municipaux, village et paroisse, siégeaient dans la salle publique jusqu'à sa démolition en 1967. Les deux conseils louèrent alors un local à l'Ecole Pie-XII et aussi au presbytère, le secrétariat avait élu domicile chez Marcel Néron de 1955 à 1973. Après la fusion le 11 juin 1968, le besoin se fait de plus en plus sentir d'avoir un local permanent regroupant tous les services. On pense à l'achat du presbytère. Des démarches sont faites, mais finalement, on décide de construire sur le terrain appartenant à la municipalité situé dans l'axe de la route 169 et 15ième Avenue. Le 21 juillet 1975, c'est la bénédiction du Centre administratif actuel et de la caserne de pompiers attenante, on profite du passage de Mgr. Marius Paré dans notre ville. Le 18 septembre, c'est l'inauguration officielle avec les autorités civiles.

Si vous venez au Centre administratif, vous serez reçu avec le sourire par Claudette Gilbert, qui y travaille depuis 1980 et de son aide Candide Gagnon. Toutes deux secondent efficacement Régis Girard, le secrétaire-trésorier. Raynald Milot, l'inspecteur municipal, et René Bélanger, le contremaître, aidé de Michel Boulianne peuvent être rejoints très facilement. Un bureau est mis à la disposition des personnes travaillant sur des projets et les associations peuvent avoir accès à la salle de délibérations et des pompiers pour des réunions et cela gratuitement.



Le Centre administratif de Saint-Prime répond aux besoins actuels et futurs de la vie municipale.

Le budget pour l'année 1989 est de \$1,111,850.00 et le total de l'évaluation est de \$35,387,700.00 imposable et de \$4,215,000.00 non imposable. (1964 budget de l'année \$68,152.76)

Tout au long des années, nos dirigeants ont su aller chercher toute l'aide possible dans le cadre des programmes offerts par les gouvernements provincial et fédéral: travaux d'hiver, Canada au travail, emplois d'été pour étudiants, Bien-être social, Programme de développement de l'emploi, etc., pour donner de meilleurs services, rendre la vie plus agréable et palier au chômage.

En lisant les procès-verbaux de la municipalité, on constate que les membres du conseil appuient les demandes qui contribuent au bien-être de la population et lorsqu'un organisme présente un projet de travaux communautaires.

Ils nous représentent avec honneur auprès des autres municipalités lors de leurs activités.



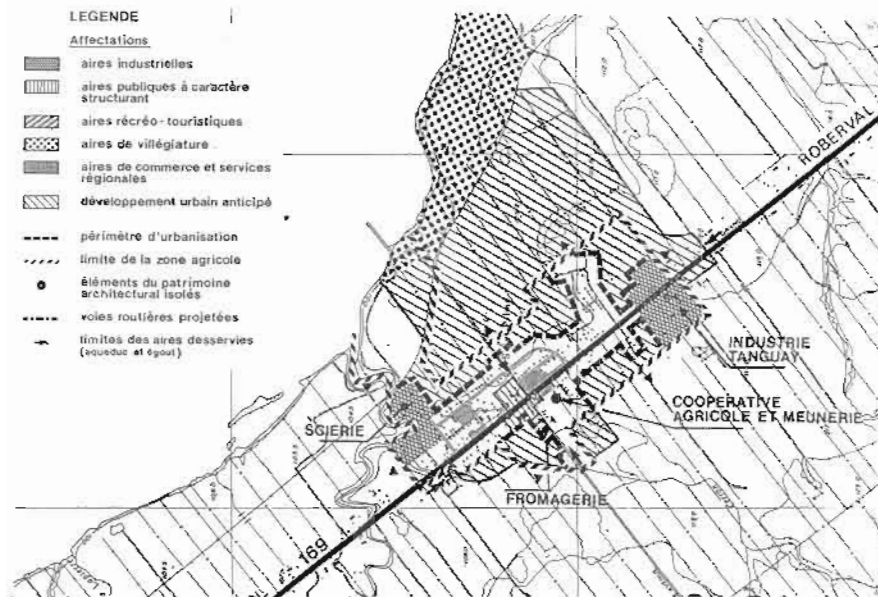
Conseil Municipal de St-Prime
1986 - 1989



Conseil municipal 1989

- | | |
|---------------------|-------------|
| Bertrand Grenier | Maire |
| Marie-Paule B. Côté | Conseillère |
| Simon Bergeron | Conseiller |
| Raymond Delisle | Conseiller |
| Gilles Lavoie | Conseiller |
| Bernard Généreux | Conseiller |
| Normand Roy | Conseiller |

- Sur la table de conseil plusieurs projets sont en marche:
- Parc industriel
- Incubateur industriel
- Eau potable
- Logements adaptés aux besoins des personnes âgées
- Gymnase
- Agrandissement du parc de maisons mobiles
- Mise en valeur ornementale de la route menant à la marina
- Réaménagement de l'École Bon-Conseil en Foyer culturel
- Aménagement de la plage.



Dans une étude réalisée par Planigram inc. pour la M.R.C. Domaine du Roy, le schéma suivant permet de constater la répartition des zones du développement de Saint-Prime. (Extrait de "Portrait Régional", annexe I, Analyses des zones urbanisées).

LA VIE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

L'activité commerciale crée nombre d'emplois dans la municipalité. Plus de 40 raisons sociales existent en 1989, répondant à la majorité des besoins de consommation courante. Cinq industries majeures procurent du travail à plusieurs centaines de personnes et soutiennent l'économie du milieu.

- **INDUSTRIES ET P.M.E.:**
 - La Fromagerie Albert Perron inc.
 - La Scierie Lamontagne inc.
 - Les Industries Tanguay
 - Les Industries Vézina & Fils
 - Service Central inc.



La Scierie Lamontagne inc. est l'un des employeurs majeurs de la localité.

• **COMMERCES ET SERVICES:**

AIGUISAGE DU LAC

Bertrand Doucet

ASSOCIATION COOPERATIVE

DES AGRICULTEURS DE SAINT-PRIME

ASSURANCES LAURENTIENNE

**Clermont Laroche,
courtier**

ASSURANCES MARCHAND & ASS. Inc.

BOUCHERIE PERRON

Lucien Perron

BOUTIQUE JEANNINE

Jeannine Gagné

BRASSERIE LA VOILE

Thérèse Lacoursière

CLUB DE GOLF PIEKOUAGAN Inc.

**Florent St-Pierre,
restaurateur**

DEPANNEUR ACTION PLUS

Jean-Marie Martel

DEPANNEUR CHEZ BERNARD

Bernard Lapierre

DEPANNEUR CHEZ STAN Enr.

Louise Bilodeau

DEPANNEUR SER-TARD

Suzanne & Normand G

ECONOMEUBLE

Paul-Emile Plourde

EPICERIE AXEP	Florent Lachance
EPICERIE GILLES LAVOIE	Gilles Lavoie
EQUIPEMENT AGRICOLE	Robert Auclair
EQUIPEMENT ASSELIN SAINT-PRIME	
FLEURISTE SAINT-PRIME	Rose-Yv. St-Jean
FORGE ROLAND LAMONTAGNE	R. Lamontagne
G.L. DEBOSSSELAGE Enr.	Germain Lefebvre
GARAGE CLERMONT ALLARD Inc.	Clermont Allard
GARAGE FRANCOIS GIROUX	François Giroux
GARAGE GILLES LACHANCE	Gilles Lachance
GARAGE PETRO CANADA	Bernard Martel
INDUSTRIES M.T. Inc.	
INDUSTRIE LUC LAPIERRE Ltée	Luc Lapierre
LA FRITEUSE	Julien Plourde
LE PETIT BRICOLEUR	René Vigneault
LES AUTOBUS LAPIERRE Ltée	Denis & Michel Lapierre
LES COUVRE-PLANCHERS	Rachel L. et
LAVAL FRADET	Laval Fradet
LES ENTREPRISES G.M. Enr.	Guy Martel
LES EQUIPEMENTS	
E. LAMONTAGNE Ltée	E. Lamontagne
LES EQUIPEMENTS LAITIERS GAGNON	André Gagnon, 6e Rang
LES TERRASSEMENTS H.B.G. Inc.	Bertrand Grenier
MERCERIE GUY & FILS	Christian Guy
N.J.N. MOTO SPORT	
PIECES USAGEES	Daniel Néron
S.M.I.	Clément Potvin, Gérard Dion
SALON-BAR SAINT-PRIME	René Potvin
SALON DE COIFFURE CHEZ JEANNE	Jeanne Taillon
SALON DE COIFFURE CHEZ MANON	M. Lamontagne
SALON DANYE	Danye Potvin
SALON FUNERAIRE	J.M. Laberge



*L'envergure des Industries Tanguay a dépassé nos frontières depuis
nombre d'années (vue des installations en 1978).*



*Vue actuelle du secteur ouest, avec l'Ecole Jeanne-Mance en avant-
plan, le Centre communautaire (à gauche) et le Quartier des roulot-
tes.*



Le centre du village et ses résidences du pied de la Côte.



Le coeur du village (vue de l'église) avec ses bâtiments de services et les installations de la Coopérative agricole.



Saint-Prime longe la route régionale 169. Cette photo montre l'agglomération du côté de Saint-Félicien.



De l'autre côté du village, la route 169 se prolonge en direction de Roberval, empruntant la célèbre Côte-du-Cran.



Vue d'une partie du Rang 3 Nord.



Le Rang 3 Sud où l'on voit la "Butte-au-Pet"

CONCLUSION

Saint-Prime a depuis longtemps assumé un leadership dans l'ensemble rural du Lac-Saint-Jean-Ouest. La population est stable néanmoins, on constate un plus grand nombre de familles depuis 25 ans.

1964 -	369 familles	2284 population
1988 -	752 familles	2532 population

L'activité économique est axée sur l'agriculture et l'industrie forestière. Plus particulièrement, on y retrouve fromagerie, une usine de fabrication mécanique, un moulin de sciage, de même que diverses entreprises localisées dans l'axe de la route 169 et impliquant la vente de machinerie agricole et de machinerie lourde.

Sa situation, entre la ville de Roberval et Saint-Félicien, lui confère un certain nombre d'avantages au plan économique, en regard de la fréquentation élevée de la route 169.

D'autre part, Saint-Prime agit comme un centre de services du milieu rural agricole, très dynamique.

Sur le point élevé du village on retrouve groupés: l'église, le presbytère, les écoles et le Centre administratif. Autour de cette zone vers l'est se trouvent, les édifices à caractère public, commercial, de services et industriel, et vers Saint-Félicien, un quartier résidentiel.

Quant aux équipements récréatifs, l'on retrouve un vaste terrain des loisirs adéquatement aménagé desservant l'ensemble de la population. Les adeptes des sports peuvent y pratiquer la balle-molle, le tennis, le patinage, le hockey, et le ballon-balai.

La natation, la voile et les excursions en chaloupe se pratiquent à la marina municipale. Nous retrouvons également un Club de Golf ayant acquis ses lettres de noblesse auprès de tous les amateurs régionaux en plus d'attirer en saison de nombreux visiteurs. Un centre d'hébertisme et un Centre d'interprétation de la nature, un Club de motoneiges, un Centre communautaire et une bibliothèque municipale complètent cet ensemble.

La municipalité compte aussi une foule d'organismes divers qui jouent tous, à leur façon, un rôle très important au sein de la collectivité, en plus de son Festival annuel du Doré, qui fait le bonheur des gens de la région et même de l'extérieur.

Un centre d'hébergement pour personnes du troisième âge est déjà implanté tandis qu'un autre est en projet. Un parc de maisons mobiles est présentement en phase de réalisation et le développement industriel connaît un essor marqué.

Saint-Prime est donc devenu, au fil des ans, une municipalité progressive dont l'épanouissement continu est rattaché à des structures solides.

ANNEXE I

Renvoi # 3 - p. 11

LA RÉSERVE DE OUIATCHOUAN (POINTE-BLEUE)

La réserve indienne de Ouiatchouan fut établie en 1856 en remplacement de celles des rivières Métabetchouane (sic) et Péribonca (sic), à la demande des Amérindiens. Le territoire initial fut amputé, par la suite, pour n'être aujourd'hui constitué que des terres voisines du lac Saint-Jean.

Victor Tremblay rapporte, en 1968, qu'un poste de traite de la compagnie du Nord-Ouest y fut provisoirement établi de 1773 à 1786. Il estime que la pointe fut fréquentée par les Amérindiens bien avant les premiers établissements européens à cet endroit car:

"La Pointe-Bleue a été un lieu de pied-à-terre pour les Indiens et pendant plusieurs années un poste de traite; c'est depuis toujours un point de repère pour les indiens qui circulaient sur le lac."

Ce toponyme tirerait son origine de la teinte bleutée de la pointe, au coucher et au lever du soleil. Cette appellation Pointe-Bleue fut utilisée officiellement dès 1856, dans certains documents instituant la réserve indienne de ce nom. La commission de géographie approuvait officiellement, le 5 décembre 1968, le changement du nom de Pointe-Bleue en celui de Ouiatchouan.

Extrait de Itinéraire toponymique du Saguenay-Lac-Saint-Jean par Johanne Laberge et coll., Québec 1983, pp. 21-22-53. Les notes historiques de Mgr Victor Tremblay indiquent que:

"Le premier résidant trouvé sur le lieu est un blanc, Damase Hudon, commerçant de fourrure. Les premiers Indiens installés étaient deux Abénakis venus de Bécancour, les frères Antoine et Ambroise Gill; ils étaient là en 1857, ainsi que le chef des Montagnais, Basile, et chacun d'eux avait une maison et un terrain en culture. Les premières familles montagnaises qui vinrent les rejoindre s'essayèrent aussi à cultiver."

Extrait de "Histoire du Saguenay, depuis les origines jusqu'en 1870", p. 362

ANNEXE II

Renvoi # 5 - p. 12 LA RIVIERE ASHUAPMUSHUAN

Cours d'eau qui se jette dans le lac Saint-Jean à la hauteur de Saint-Félicien.

Ce terme montagnais signifie, selon la version la plus répandue, "là où on guette l'original". Il aurait primitivement désigné le lac, puis la rivière, et depuis 1864, un canton.

Le père Guinard, tout en donnant la même signification à l'appellation les désignant, estime qu'elle est formée de trois racines crie, ASW, "guetter, surveiller ou épier", MOUS, "original" et DJIWAN, "courant, rivière". Selon lui, les Amérindiens d'aujourd'hui la traduisent par "rendez-vous des originaux". Léonidas Larouche pense, pour sa part, que le sens "là où l'on voit venir l'original" serait plus adéquat.

Le père Albanel aurait remonté le cours d'eau dès 1671. Par la suite, le poste de traite de Chomonthouane ou de Chobmonchouane fut fréquemment mentionné. Ainsi, Hocquart et Cugnet relèvent respectivement sa présence dans leurs Ordonnances et Mémoires de 1733 à 1766.

On retrouve cette dénomination dans de nombreux rapports produits par les voyageurs du temps. L'arpenteur Normandin, en 1732, écrit:

"Se nomme ici cette rivière Nécoubeau par l'habitude que l'on a à la nommer de ce nom quoy que ce ne le soit pas véritablement et que ce soit celui de la rivière de Chomontch8ane (sic) parce que le premier lac qu'elle décharge se nomme Chomontch8ane (sic)."

Les documents cartographiques de Jolliet (1679) et de Delisle (1703) ne gardent pas trace du toponyme. La rivière y est dénommée R. Necouba ou Nekouba. Le jésuite Pierre Laure fait mention, sur une carte de 1731, de cette voie d'eau par où "l'on descend des Mistassins."

Selon Jeanne-Mance Charlish, montagnaise de la réserve de Ouatouchouan, les Amérindiens nomment le cours d'eau hamouchouane, bien qu'ils connaissent la forme Ashuapmoushuan.

ANNEXE III

Renvoi # 7 - p. 12

LA COLONIE NOTRE-DAME-DU-LAC

La fermeture de la plupart des chantiers dans le Bas-Saguenay à l'automne de 1854 détermina un certain nombre de travailleurs à s'établir décidément sur des terres. C'est à cette occasion que la rive ouest du lac Saint-Jean reçut ses premiers colons, au printemps de 1855.

Il y avait là, depuis plusieurs années, quelques résidants: un ancien commis des postes de Chicoutimi et de Métabetchouan, Jacob Duchesne, un métis marié à une Indienne, autre employé des postes d'Ashuapmouchouan et de Métabetchouan, Prique Verreault, un Ecosseais gendre de Verreault, James Robertson, un Alsacien marié à une Montagnaise, Joseph Eschemback. Ils étaient surtout chasseurs, pêcheurs et coureurs de bois, avec leur pied-à-terre au bord du lac à cet endroit. Robertson, qui était installé à l'embouchure de la rivière Ouiatchouan, était en même temps colon, avec plusieurs arpents en culture et une grange. Duchesne occupait un lopin de terre avec un petit défriché au bord de la rivière Ouiatchouanish. Les autres n'avaient pratiquement que des "campes".

Au début d'avril 1855, Thomas Jamme, auparavant de Laterrière, venait s'installer sur la propriété qu'il avait acquise de Jacob Duchesne, où il devait construire deux petits moulins, un pour scier le bois, l'autre pour moudre le grain, en 1857. Sur ses pas arrivèrent (le 8 avril, disaient-ils), avec leurs familles, Ambroise Jamme, frère de Thomas, Chrysostôme Boivin et Prime Thibeault, et quelques mois plus tard (en octobre) Célestin Boivin "Roch". Ces colons sont les fondateurs de Roberval.

Chrysostôme Boivin prit une terre à côté de celle de James Robertson, chez qui il logea pendant qu'il construisait son "campe", et Prime Thibeault se plaça voisin de lui. Ils semèrent aussitôt, l'un de l'orge et des patates, l'autre des pois et du blé, et ils récoltèrent ainsi dès la première année

une partie du nécessaire à leur subsistance. Les recrues des années suivantes se fixèrent dans ce qu'on appelle "l'Anse" et sur divers points au bord du lac, de sorte qu'on eut bientôt une suite presque continue de familles dans ce secteur.

Les débuts de cette colonie furent très pénibles, particulièrement en raison de l'isolement où l'on se trouvait, séparé qu'on était de la civilisation par la distance et par l'absence totale de chemins.

On cite le cas de Chrysostôme Boivin, qui, au printemps de son arrivée, sema quatre minots d'orge et de patates et dut se nourrir uniquement de poisson en attendant la récolte; l'orge pilée et passée au sas, préparée avec des oeufs de poisson, fut ensuite le pain de la famille. Un missionnaire écrivait en 1859:

"Les habitants de l'Ouiatchouan ont eu bien du courage d'aller s'exiler ainsi sans avoir aucune communication par terre. Car l'automne et le printemps, pendant l'interruption assez longue des voyages par les canots, ils sont dans une presque absolue impossibilité de descendre, soit à Hébertville pour y chercher le missionnaire, soit à Chicoutimi pour réclamer les médecins... Le seul moyen serait de faire le trajet à travers les bois ou sur les rivages du lac Saint-Jean mais dans les deux cas la grosseur des rivières, qui sont débordées dans ces temps, les empêchent d'entreprendre ce trajet, qui serait périlleux. Aussi depuis que je suis chargé d'eux, Monseigneur, j'ai la douleur de vous apprendre que trois personnes sont mortes sans sacrement..." (Abbé Joseph Hudon. Archives de l'évêché, Chicoutimi).

Les colons de l'Ouiatchouan eurent la première visite du missionnaire en février 1856: l'abbé L.-A. Casgrain, curé de Laterrière. Au printemps de 1859, ils construisirent, dans l'Anse, une modeste chapelle de 36 sur 30 pieds. Cette chapelle fut dédiée à la très Sainte-Vierge, sous le vocable de l'Immaculée Conception. La mission s'appelait "Notre-Dame-du-Lac-Saint-Jean."

"Jusqu'en juillet dernier (1859) la mission se faisait chez un colon nommé Célestin Boivin, où le missionnaire avait à sa disposition une pièce de 15 X 20 pieds. Mais la population

augmentant, il a fallu une maison plus grande, qui servira plus tard, à loger le prêtre résidant. Un particulier, Ambroise Gemme, a donné gratis, sur sa terre, pour l'église, un emplacement de 2 arpents sur 4 arpents de profondeur défrichés à la herse." (Rapport de l'abbé Hudon, Archives de l'évêché, Chicoutimi).

LA PREMIÈRE PAROISSE AU BORD DU LAC: ROBERVAL

A l'automne de 1860, la colonie des cantons Roberval et Quiatchouan reçut un prêtre résidant. Ce fut l'abbé Auguste Bernier. Nommé le 28 de septembre, il arriva le 14 d'octobre.

Il écrivait quelques jours plus tard:

"Je me suis rendu à ma destination dimanche matin, le 14 du mois dernier, après avoir eu bien de la misère sur les lacs à cause du froid. Une partie de mes effets a été perdue dans les transports, et l'autre partie considérablement endommagée. J'ai pu dire la messe ce jour-là vers 11 heures, quoique bien fatigué, puisque le vent nous avait forcés à camper à la belle étoile la nuit précédente, à une lieue de la mission." (Rapport sur les Missions du diocèse de Québec, No 14, 1861, p. 29).

L'état de la mission était pitoyable.

"Une des bâtisses seulement avait des chassis; la chapelle temporaire, trop petite pour la population, ne renfermait pas même un autel." (Lettre de l'abbé Bernier, 9 nov. 1860).

Le missionnaire fit appel à la population, qui répondit avec empressement, et, travaillant lui-même, il put se faire un presbytère habitable pour l'hiver. Il avait à ses charges la desserte des colons du canton Métabetchouan et celle des Indiens (au nombre de 151) installés sur la nouvelle réserve de la Pointe-Bleue. Un de ses premiers soins fut de faire "inhumer dans des fosses bénites les corps enterrés ça et là dans les champs des particuliers.

Après les pénibles lenteurs des débuts, la colonie connut d'assez rapides développements. Au premier janvier 1859, elle comptait 26 familles (dont 3 protestantes d'origine écossaise) et 130 personnes. A l'automne de 1869, la popula-

tion dans deux cantons était monté à 328 personnes, dont 266 dans le canton Roberval; 17 familles arrivèrent l'hiver suivant.

À l'automne de 1863, l'abbé Bernier fut remplacé par l'abbé Prime Girard, qui demeura huit ans à ce poste et fit de Roberval (alors appelé Pointe-Bleue) une paroisse organisée.

La municipalité de Roberval fut créée par la loi 22 Victoria, chapitre 70, sanctionnée le 4 mai 1859. Elle comprenait les cantons Métabetchouan, Charlevoix, Roberval, la réserve indienne "et tous les autres cantons qui pourront être arpentés à l'ouest ou établissements qui pourront être ouverts avant qu'un arpentage ait lieu." Le premier maire fut Jean-Marie Potvin.

Une "municipalité scolaire Ouiatchouan" fut établie pour la paroisse seulement, en 1860.

Elle installa dans une pièce de la maison du colon Prime Thibeault, dans l'Anse, une salle de classe qui reçut une vingtaine d'enfants. Les résultats étant médiocres, l'intervention active du curé Bernier amena l'ouverture d'une autre école chez Thomas Jamme et fit venir de la Côte Sud du fleuve des institutrices qualifiées (Hélène Paradis et Stéphanie Dumais), qui prirent charge des écoles et en firent un succès.

On reçut dans l'été de 1863 la première visite épiscopale. Le prélat était Mgr Charles-François Baillargeon, coadjuteur de l'archevêque de Québec. Son arrivée fut saluée avec éclat par les colons et les Indiens et sa visite laissa chez eux un souvenir profond et durable.

Le feu de 1870 dévasta plus de la moitié de cette colonie: 89 maisons sur 136 furent détruites ainsi que toutes leurs dépendances. Il balaya littéralement la partie nord; celle de l'Anse fut épargnée, protégée, affirme-t-on, par la présence du curé Prime Girard, qui montait la garde sur le coteau dominant.

Selon un rapport du mois d'octobre 1870, la population de la paroisse de Roberval était alors de 110 familles, comptant 600 personnes.

Le recensement de 1871 mettant ensemble les chiffres de la production de tout le territoire de la grande municipalité de Roberval, on ne peut pas donner ce qui revient à la localité même. La production de cet ensemble était de 23,600 minots de blé, 2,760 d'orge, 13,000 d'avoine, 2,400 de seigle, 6,000 de pois, 21,300 de patates, 7,560 de navets, ce qui classait ce secteur aussitôt après celui de la grande municipalité d'Hébertville.

ANNEXE IV

Renvoi # 9 - p.13

REGISTRE DE MARIAGE DE JÉRÉMIE BOUCHARD ET MARIE GIRARD (8 SEPTEMBRE 1863)

"Le 8 septembre 1863, après la publication des bans fait au prône des messes paroissiales, entre Jérémie Bouchard, (résidant sur les bords de la rivière Ashuap-mouchouan), fils majeur de Georges Bouchard et de Athalie Saulnier de cette paroisse (Roberval), d'une part, et de Marie Girard, fille mineure de Côme Girard et de Lucrèce Bouchard, aussi de cette paroisse, d'autre part, ne s'étant trouvé aucun empêchement au dit mariage, nous soussigné, prêtre missionnaire de Notre-Dame-du-Lac-Saint-Jean, avons reçu leur mutuel consentement de mariage, et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de Georges Bouchard et de Côme Girard, père des époux qui ont déclaré ne savoir signer.

Signé: P. Girard, Ptre."

REGISTRE DE BAPTÊME DE LEUR PREMIER ENFANT.

"PREMIER ENFANT DE JEREMIE BOUCHARD

Nous, prêtres, soussigné, avons baptisé Thaddée Bouchard, le 4 avril 1865, né la veille, fils de Jérémie Bouchard, cultivateur et de Marie Girard, Ashuap-mouchouan.

Parrain, Célestin Perron; marraine, Lucrèce Bouchard, ainsi que le père n'ont pu signer.

Signé: P. Girard, Ptre."

ANNEXE V

Renvoi # 10 - p. 14

LA RIVIERE-A-L'OURS (SAINT-FÉLICIEN)

Le 25 août 1863, quatre billets de location étaient obtenus sur les lots 4, 7, 8 et 9 du rang I du canton Desmeules par Pierre alias Pître Tremblay "Romaine", Ovide Bouchard (2 lots) et Sévérin dit "Varin" Tremblay. Ce dernier est le seul des quatre colons qui, en 1865, vinrent les premiers ouvrir des terres à cet endroit; les trois autres étaient Israël Boily, Séraphin Villeneuve et Téléphore Bouchard. Peu après, Jean Lachance vint les rejoindre avec sa famille de onze enfants.

Ceux qui arrivèrent les années suivantes se placèrent dans leur voisinage. En mars 1870, trois frères Savard: Abel, Joseph et Henry, de Saint-Fulgence, se fixèrent dans le Rang Double. La colonie comptait une vingtaine de familles en 1870.

Nous avons une liste des 19 "campes", dont un au moins logeait deux familles. On lit dans le compte rendu du voyage des ministres en août 1869: "Les quatre premiers rangs de Ashuapmouchouan, une partie des trois premiers rangs de Demeules et du premier rang de Parent (sur la rive gauche de la rivière) sont déjà pris." (Le Canadien, 6 septembre 1869)

Les colons de la rivière-à-l'Ours devaient se rendre à la chapelle de Notre-Dame-du-Lac (alors dans l'Anse de Roberval) pour leurs devoirs religieux, trajet qu'ils faisaient par eau, non sans dangers; ils profitaient aussi des missions qui étaient données de temps en temps à Saint-Prime.

Extrait de "HISTOIRE DU SAGUENAY", pp. 375-376

ANNEXE VI

Renvoi # 11 - p. 14

DESIGNATION DE SAINT-PRIME

"La colonie nouvelle dépendait naturellement de la paroisse de Notre-Dame-du-Lac (Roberval). Elle fut desservie par l'abbé Prime Girard, qui donna son nom à la mission: Saint-Prime. Un prêtre résidant devait lui être donné en 1871. (Ce fut l'abbé Elzéar Auclair). En attendant la chapelle (qui fut construite en 1871 et devint ensuite le premier presbytère) la messe fut célébrée dans la maison de François Lapierre."

Extrait de "HISTOIRE DU SAGUENAY", p. 374

Notices Bibliographiques

Révérénd Prime Girard

MONSIEUR L'ABBE PRIME GIRARD, Curé de Roberval, Desservant de la Mission de SAINT-PRIME du 1er sept. 1863 au 30 sept. 1871.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

Monsieur l'abbé Prime Girard naquit le 13 avril 1829 à Saint-Urbain (Charlevoix). Il était le fils de Bénoni Girard et de Judith Labranche. Ordonné prêtre à Québec, le 22 septembre 1860, il occupa successivement les postes suivants: vicaire aux Eboulements (1860-1862); vicaire à Sainte-Anne-de-la-Pocatière (1862-1863); curé de Roberval (1863-1871) et Desservant de Saint-Prime; curé de Saint-Pierre-de-l'Île d'Orléans (1875-1876) où il est décédé le 23 septembre 1876. Il fut inhumé en cette dernière paroisse.

De 1863 à 1871, date de la nomination du premier curé résidant, le territoire de Saint-Prime était desservi par le curé de Roberval: M. Prime Girard qui, à partir de l'année 1864, vint dire la messe dans la maison de M. François Lapierre, premier colon de la mission. Dans cette maison, fut célébré, le 10 janvier 1871, le premier mariage à Saint-

Prime entre M. Eugène Laflamme, fils majeur de M. Jacque Laflamme, et Georgiana Tremblay, fille mineur de M. Salutaire Tremblay.

C'est en l'honneur du Curé Roberval, M. l'abbé Prime Girard, que la nouvelle paroisse détachée de la municipalité de Roberval, en 1871, reçut le nom de Saint-Prime. Elle comprend une partie des cantons Ashuapmouchouan, Parent et Ouatouchouan.

Les paroisses de Saint-Prime et de Saint-Félicien étant voisines, elles reçurent comme titulaires les noms de deux saints qui étaient frères et qui furent martyrisés le même jour pendant la persécution de l'empereur Maximien. Mgr Racine, évêque de Chicoutimi, en nommant le premier curé résidant à Saint-Prime voulut donc honorer le curé de Roberval en donnant son nom à la nouvelle municipalité.

ANNEXE VII

Renvoi no.18 - p. 28

BIOGRAPHIE DE L'ABBE PIERRE-ELZEAR AUCLAIR
Premier curé de Saint-Prime (1871-1880)

NOTICE BIOGRAPHIQUE

Monsieur l'abbé Prime-Elzéar Auclair naquit à la Baie Saint-Paul, le 1er août 1838; il était le fils de M. Pierre Auclair et d'Adélaïde Gauthier, dit Larouche. Il fit ses études au Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière et fut ordonné prêtre par Mgr Baillargeon, le 13 octobre 1867. Il occupa successivement les postes suivants: professeur au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (1867-1868); vicaire à Chicoutimi (1868-1870); à Notre-Dame-de-Roberval (1870-1871); curé de Saint-Prime et Desservant de Saint-Félicien (1880-96) où il est décédé le 4 mars 1896. Il a été inhumé dans l'église de la Baie Saint-Paul.

M. Elzéar Auclair arriva à Saint-Prime, le 30 octobre 1871. Il logea pendant quelques semaines dans la maison de Monsieur François Lapierre en attendant que son presbytère fut

prêt. Il fit alors venir sa nièce Elmire qui fut pendant un certain temps sa ménagère et qui maria plus tard M. André Robitaille; son jeune neveu Euchariste accompagna sa soeur et remplit simultanément les postes de sacristain et de fermier. Tous trois résidaient dans le premier presbytère qui servait en même temps de sacristie et de résidence pour le curé et sa ménagère. Cette maison existe encore et appartient à M. Charles-Aimé Miville. Attenante à cette maison, avec pignon tourné vers la route conduisant au rang III, une sorte de petite salle servant de chapelle. Elle fut appelée par la suite: "Première église de Saint-Prime." Les Saints Mystères s'y célébrèrent jusqu'en 1879 date de l'érection de la 2e église.

On doit à M. le Curé Auclair l'érection de la 2e église en bois de Saint-Prime. Elle mesurait soixante pieds de nef sur quarante de largeur et vingt-quatre pieds de choeur par vingt-deux de largeur. La bénédiction de ladite église fut faite par le Rév. M. Bruno Leclerc, vicaire forain, alors curé d'Hébertville, le 18 décembre 1879.

ANNEXE VIII

Renvoi # 19 - p. 35
 RECENSEMENT DES PAROISSIENS DE SAINT-PRIME,
 MAI 1879.

	Rang
Frs.-Christophe Fortin	1
Charles Parent	1
Lucien Bélanger	2
Ovide Néron	2
Georges Rainville	2
Désiré Desgagné	2
Louis-Philippe (père)	1
Jean-Stanislas Paul	1
Germain Desgagné	1
Thélesphore Bouchard	2
Toussaint Girard	2
Edouard Marcoux	2
Félix Rainville	2
Jean Légaré	1
Martin Desgagné	1
Magloire Tremblay	1
Isaïe Lapierre	2
Elie Rondeau	2
Jean Rondeau	2
Elie Saint-Hilaire	2
Amable Lavoie	2
Vve Pascal Lavoie	1
Stanislas Maurice	1
Jean Chamberland	1
Stanislas Lamontagne	1
François Lapierre (1er colon)	2
Pierre Morin (forgeron)	2
Elzéar Auclair (Ptre, curé)	2
Georges Laberge	1
Jean Fradette	1
Salle publique-église	1
Presbytère	2
Hilaire Bélanger	2
Ignace Taillon	2

Onézime Chalifour	1
Honoré Lamontagne	1
Octave Taillon	2
Louis Paré	2
Gilbert Coudé	2
Georges Villeneuve	1
Simon Belley	1
Hubert Villeneuve (petit)	1
Alexandre Fraser	1
Edouard Coudé	1
Jérémie Bouchard	1
Joseph Bouchard	1
Jean Savard	1
Epiphane Bilodeau	3
Joseph Desmeules	3
Charles Girard	3
Joseph Gosselin	3
Charles Morin	3
Eugène Laflamme	3
Charles Juneau	3
Eustache Fradet	4
Jean Villeneuve	4
Théodore Cayouette	3
Elzéar Sylvain	3
Joseph Côté	4
Joseph Dupont	4
Ernest Juneau	4
Ovide Lavoie	4
Narcisse Brindamour	3
François Tremblay	4
Hildebert Allard	4
Pierre Pâquet	3
Anthyme Fréchette	5
Edouard Routhier	6
François Côté	5
Louis Routhier	5
Alfred Doré	6
Olivier Dufresne	6

ANNEXE IX

Renvoi # 28 - p. 41
NOTICES BIOGRAPHIQUES DE
JOSEPH-DÉSIRÉ MARCOUX,
AGRICULTEUR- MUSICIEN.

Joseph Marcoux naquit à Beauport le 20 mai 1850. Possédant des aptitudes pour la musique, il se perfectionna en pratiquant la nuit sur son instrument favori: la clarinette. Il devint le bras droit de M. Joseph Vézina, fondateur de la fanfare de Beauport.

En 1878, Joseph Marcoux prit une part active au concours des Fanfares du Canada qui eut lieu à Montréal, le 25 juin 1878. Il s'y était rendu avec tous les membres de la fanfare de Beauport. Il avait alors 28 ans.

Il se maria avec Eulalie Grenier, fille de Jos.-Jean Grenier, dans l'église de Beauport, le 4 février 1879. De cette union, naquirent huit enfants, les cinq premiers au foyer paternel à Beauport, deux autres à Saint-Prime et la dernière à Beauport.

En 1885, il se résolut à partir pour le Lac-Saint-Jean et prit le chemin de Saint-Prime pour s'établir sur la terre abandonnée de son frère Louis. En fait de résidence, une petite cabane que le temps avait décomposée, à moitié défaite et que Louis n'avait pas eu le temps de démolir.

Le voyage: il voyagea en voiture de Beauport à Québec, en bateau de Québec à Bagotville et, de Bagotville à Saint-Prime, fit 28 lieues dans des chemins tortueux et à peine praticables. Le quat'roues sans ressort était bordé d'enfants du bacul à l'arrière, jambes pendantes assis sur le rebord de l'étroite planche. Enfin, après bien des misères, il atteignit Saint-Prime.

Un cousin, Edouard Marcoux, établi dans la paroisse depuis quelques années, emmena Joseph et sa famille chez lui. Il dut s'acheter des instruments aratoires, et un troupeau. Une fois installé, il se dépensa sans compter pour organiser les exercices de chant et de musique. Il fonda la fanfare de Roberval en 1887.

Joseph était l'âme vivante de la paroisse. Tout le monde était heureux d'entendre le clarinettiste exécuter ses mélodies.

Joseph vécut trois années au Lac-Saint-Jean où sa famille s'augmenta de deux garçons, puis d'une fille née après sa mort survenue dans des circonstances vraiment tragiques.

SA MORT TRAGIQUE

Un jour qu'il avait prêté sa machine à battre le grain à un voisin qui demeurait en face de chez lui, M. Isaïe Lapierre, frère de M. François Lapierre, les chevaux étaient descendus de la batteuse et le tambour de la batteuse marchait encore lorsque M. Lapierre vint trouver Joseph Marcoux et lui dit: "M. Marcoux, la paille bourre le moulin, venez donc voir cela." Joseph alla vérifier la chose, et avança imprudemment le bras pour enlever la paille qui se trouvait en arrière du tambour; ce fut alors que sa manche de chemise prit dans l'engrenage des grosses dents.

Un coup sec... le bras droit lui était arraché. Le coup fut si fort et si subit qu'il ne s'en aperçut même pas sur le moment. M. Lapierre le voyant tout couvert de sang lui dit: "Regardez, je crois que c'est... votre bras." Il n'eut pas le temps de finir. Joseph s'écria: Mon Dieu! mon bras... je ne pourrai donc plus jouer de ma clarinette!... Le sang coulait abondamment tout le long de son corps. Il fut conduit tout ensanglanté dans la maison d'Isaïe Lapierre.

Pas de médecin dans la paroisse, ni dans les localités avoisinantes. Le médecin le plus proche n'arriva que douze heures après pour constater qu'il était trop tard. L'accident eut lieu le 1er février 1888. Il mourut à bout de sang, le 5 février. Sur le monument érigé sur sa tombe, on peut lire: "A la mémoire de Joseph Marcoux, décédé accidentellement le 5 février 1888, à l'âge de 38 ans, érigé par ses amis de Notre-Dame-de-Beauport.

A ses funérailles, le curé Belley fit un panégyrique de la vie de ce grand ami qu'il aimait comme un frère. Le cortège funèbre fut accompagné de la fanfare de Roberval dont M. Marcoux était le directeur. M. Joseph Marcoux a laissé un souvenir impérissable à Saint-Prime. La paroisse centenaire lui rend hommage."

(D'après Fatal Destin d'Alvertine Marcoux) Texte rédigé par Albertine Marcoux, intitulé "Destin fatal"

ANNEXE X

Les personnalités ayant occupé une charge publique
à Saint-Prime de 1864 à 1989.

I-MAIRES DE LA PAROISSE.

MARCOUX, Louis	1873-1875
RAINVILLE, Félix	1875-1876
GOSSELIN, Joseph	1876-1880
LAPIERRE, Isaïe	1880-1882
MARCOUX, Edouard	1882-1883
MAURICE, Stanislas	1883-1886
MATHIEU, Jean	1886-1886
MAURICE, Stanislas	1886-1888
COTE, François	1888-1890
VEZINA, Louis	1890-1890
RAINVILLE, Félix	1890-1894
VEZINA, Louis	1894-1900
GUY, Armand	1900-1903
COULOMBE, Laurent	1903-1906
BELLEY, Thomas	1906-1907
ROY, Joseph	1907-1908
GRENIER, Théodore	1908-1911
LAMONTAGNE, Joseph	1911-1914
GIROUX, Pierre	1914-1917
ROY, Joseph	1917-1919
LAMONTAGNE, Joseph	1919-1925
GAGNON, Thomas	1925-1931
RAINVILLE, Augustin	1931-1933
GUY, Napoléon	1933-1939
RIVARD, Anthime	1939-1945
GARNEAU, J.-Arthur	1945-1957
GRENIER, Antoine	1957-1958
GIRARD, Philippe	1958-1965
LAMONTAGNE, F.-X.	1965-1968

II-MAIRES DU VILLAGE.

MARCOUX, Edouard	1923-1925
------------------	-----------

LAMONTAGNE, Louis	1925-1925
COULOMBE, Laurent	1925-1927
LAFOREST, Joseph	1927-1929
LABERGE, J.-Emile	1929-1935
BLOUIN, Alphonse	1935-1937
LABERGE, Thomas-Louis	1937-1941
PERRON, Joseph	1941-1945
FRADET, Alexis	1945-1947
LABERGE, Pierre	1947-1957
VEZINA, Arthur	1957-1965
LABERGE, Jean-Marie	1965-1968

III -MAIRES DE LA MUCIPIPALITE
APRES LA FUSION EN 1968.

LAMONTAGNE, F.-X.	1968-1971
GARNEAU, Marc	1971-1983
GRENIER, Bertrand	1983-

III -LES SECRETAIRES-TRESORIERS.

A-PAROISSE:

SAINT-HILAIRE, Elie	1873-1882
JUNEAU, Jos	1882-1882
VEZINA, Louis	1882-1885
JUNEAU, Jos	1885-1888
GUY, Louis	1888-1892
LANGELIER, Onézime	1892-1906
VEZINA, Louis	1906-1914
LEGARE, Pierre-Célestin	1914-1918
VEZINA, Alfred	1918-1933
MENARD, Léonidas	1933-1938
POTVIN, J.-R.	1938-1962
NERON, Marcel	1962-1966
G. NERON, Marie-France	1966-1968

B -VILLAGE:	
PERRON, Joseph	1923-1935
MENARD, Léonidas	1935-1938
POTVIN, J.-R.	1938-1956
NERON, Jacques	1956-1956
NERON, Marcel	1956-1966
G. NERON, Marie-France	1966-1968

C -APRES LA FUSION DE 1968:

G. NERON, Marie-France	1968-1972
GAGNON, Henri	septembre 1972- mars 1973
BOUCHARD, Rosaire	avril 1973- décembre 1973
SIMARD, Claudine	secrétaire intérimaire
TAILLON, Denis	février 1974-1983
GIRARD, Régis	1983

IV -LES SYNDICS (1907).

Edouard Coudé	Cyrille Grenier
Ovide Lavoie	Armand Guy
Adélard Perron	Joseph Roy (Alfred)
Thomas Gagnon	J.-Emile Laberge
Anthyme Rivard	

V -LES MARGUILLIERS.

Anthyme Fréchette	1885
Jérémie Bouchard	1886
Eustache fradet	1887
Edouard Marcoux	1888
Alexandre Fraser	1889
Charles Juneau	1890
François Lapierre	1891
Georges Villeneuve	1892
Ovide Lavoie	1893
Félix Rainville	1894

Alfred Doré	1896
Georges Marcoux	1897
Onésime Langelier	1897
David Tremblay	1897
Odilon Bergeron	1899
Isaïe Lapierre	1900
Francis Côté (François)	1901
Eugène Laflamme	1902
Alfred Ménard	1903
Charles Parent	1904
William Fraser	1905
Louis Routhier	1906
Stanislas Maurice	1906
Pierre Gosselin	1907
Jean Grenier	1908
Louis Plourde	1909
Joseph Villeneuve	1910
Eustache Lamontagne	1911
Louis Vézina	1912
Alfred Roy (père)	1913
Wilfrid Simard	1914
Pierre Giroux	1915
Wilfrid Lebeuf	1916
Charles Blouin	1917
Honoré Bélanger (Hilaire)	1918
Joseph Lamontagne	1919
Moïse Lachance	1920
Joseph Rainville (Georges)	1921
Joseph Fraser	1922
Thomasse Bouchard (Thomas)	1923
Louis Lamontagne	1924
Adélarde Lavoie (Ovide)	1925
J.-Emile Laberge	1926
Emile Côté (Francis)	1926
Alfred Morency	1927
Etienne Ouellet	1928
Antonio Allard	1929
Alfred Roy (Alfred)	1930
J.-Arthur Rainville	1931
Joseph Lachance	1932
Hector Lavoie (Ovide)	1933
Napoléon Guy	1934

Georges Bouchard	1935
Xavier Gosselin	1936
T.-Ls Laberge	1937
Philiat Routhier	1938
J.-A. Garneau (Cléophas)	1939
François Parent	1940
Georges Villeneuve	1941
Pierre Laflamme (Eugène)	1942
Arthur Cayouette	1943
Xavier Boily	1944
Adélar Bilodeau	1945
Edmond Grenier (Cyrille)	1946
Joseph Guy	1947
Elzéar Girard	1948
Joseph Perron	1949
Jean-Bte Dussault	1950
Antoine Grenier	1951
Alfred Tanguay	1952
Georges Laroche	1953
Philippe Lamontagne	1954
Pierre Perron (Adélar)	1954
Joseph Lachance	1956
Arthur Lavoie (Alarie)	1957
Léopold Milot	1958
René Fradet (Louis)	1959
Antonio Roy (Alfred)	1960
Alexis Fradet (Xavier)	1961
Henri Pâquet	1962
René Taillon	1963
Alphonse Grenier (Edmond)	1964
J.-Alphonse Garneau	1964
Philippe Girard	1965
Albert Delisle	1965
Jean-Joseph Gagnon	1965
Roland Lamontagne	1965
Henri Morency	1965
Bertrand Grenier	1967
Charles Routhier	1968
Stanislas Allard	1969
Albert Perron	1969
Léopold Girard	1969
Marc Garneau	1970

Mme Gisèle Rochefort	1970
Simon Lavoie	1971
Alphonse Gosselin	1971
Aurélien Garneau	1972
Fernand Laroche	1972
Bernard Lamontagne	1973
Augustin Lamontagne	1973
Mme André Gagnon	1974
Lucien Martel	1974
Georges-René Allard	1975
Claude Parent	1975
Léo Roy	1976
Jean-Marie Laberge	1976
Georges-René Allard	1976
Adrien Lachance	1977
Paul Taillon	1977
Mme Jeanne-d'Arc Rivard	1977
Marcel Néron	1978
Serge Verreault	1979
Roch Gilbert	1979
Richard Garneau	1980
Bertrand Grenier	1980
Mme Marie-Rose Lamontagne	1981
Fernand Dusseault	1981
Idola Boily	1982
Lawrence Delisle	1982
Noël-Armand Girard	1983
Jacques Néron	1984
Noël-Armand Girard	1984
Michel Gagnon	1985
Régis Morency	1986
Martin Laroche	1986
Mme Bernadette Lamontagne	1987
Aldège Ouellet	1987
Louis-Roch Giguère	1988
Claude Vézina	1988
Antonin Bergeron	1989

VI- LES CURES.

1863 à 1871, Mission de Saint-Prime, desservie par M. Prime Girard, curé de Roberval, lequel a donné son nom à la mission.

1871:	Premier curé résidant: M. Elzéar Auclair.
1871-1880:	M. Elzéar Auclair
1872:	Erection civile de la paroisse de Saint-Prime.
1884:	Erection canonique de la paroisse de Saint-Prime.
1890-1890:	M. F.-X. Belley
1890-1896:	M. Adolphe Girard
1896-1906:	M. Joseph-Edouard Lauriot
1906-1912:	M. Onésime Lavoie
1912-1922:	M. Joseph Savard
1922-1930:	M. Amédée Gaudreault
1930-1940:	M. Adélarde Tremblay
1940-1946:	M. Henri Tremblay
1946-1958:	M. Achille Trottier
1958-1960:	M. Francis Lemay
1960-1969:	M. Albert Saint-Pierre
1969-1973:	M. J.-Arthur Bouchard
1973-1982:	M. Antoine Simard
1982- :	M. Robert Lavoie

VII -LES VICAIRES.

	date d'arrivée	population
L'abbé Louis-Arthur (alias) Stanislas Caron	1882	900 âmes
L'abbé Ls-Jos.-Alf. Simard	1903	1093 âmes
L'abbé Edmour Côté	1905	1093 âmes
L'abbé Jos.-Odilon Bergeron	1907	1093 âmes
L'abbé Nazaire Bergeron	1908	1417 âmes
L'abbé Eugène Grenon	1916	1705 âmes
L'abbé Joseph Racine	1917	1760 âmes
L'abbé J.-Antoine Provencher	1922	1745 âmes
L'abbé J.-Baptiste Simard	1923	1826 âmes
L'abbé Joseph Bergeron	1924	1758 âmes
L'abbé J.-Armand Desgagné	1925	1806 âmes
L'abbé J.-A.-Octave Bergeron	1929	1770 âmes

L'abbé Azarias Tremblay	1930	1770 âmes
L'abbé T.-Gérard Fortin (retiré)	1931	1750 âmes
L'abbé Hermel Girard	1933	1733 âmes
L'abbé Jos.-Georges Lessard	1934	1733 âmes
L'abbé Lauréat Simard	1936	1771 âmes
L'abbé René Fleury	1938	1780 âmes
L'abbé Victor Simard	1940	1782 âmes
L'abbé Adalbert Leclerc	1942	1786 âmes
L'abbé Benoît Lavallée	1945	1787 âmes
L'abbé Raoul Tremblay	1948	1863 âmes
L'abbé L.-Marcel Gauthier	1952	2125 âmes
L'abbé Léonard Lavoie	1952	2125 âmes
L'abbé Roland Tremblay	1959	2256 âmes
L'abbé Robert Brûlotte	1961	2256 âmes
L'abbé Ls.-Philippe Savard	1963	2240 âmes
L'abbé Armand Simard	1964	
L'abbé Florian Audet	1967	
L'abbé Raymond Boisvert	1969	
Père Guy Bezaud		

Depuis 1973, M. l'abbé Léo Marchand, natif de Saint-Prime et retraité, agit comme vicaire dominical.

IX - LES PRESIDENTS DE LA COMMISSION SCOLAIRE.

Louis Marcoux	30 mars 1872 - 3 janvier 1876
Joseph Gosselin	3 janvier 1876 - 13 août 1877
Isaïe Lapierre	13 août 1877 - 3 décembre 1878
Charles Juneau	3 décembre 1878 - 30 août 1879
Ignace Taillon	30 août 1879 - 8 mai 1882
Félix Rainville	8 mai 1882 - 13 juillet 1885
François Lapierre	13 juillet 1885 - 16 juillet 1888
Théodore Cayouette	16 juillet 1888 - 14 juillet 1890
Ovide Lavoie	14 juillet 1890 - 28 juin 1893
T.-Jean Fradet	28 juin 1893 - 16 juillet 1894
Pierre Gosselin	16 juillet 1894 - 2 juillet 1895
Pierre Lamontagne	2 juillet 1895 - 5 juillet 1897
Odilon Bergeron	5 juillet 1897 - 3 juillet 1898
Cyrille Grenier	3 juillet 1898 - 6 mai 1900
Eugène Laflamme	6 mai 1900 - 23 juin 1901
Paul Marcoux	23 juin 1901 - 24 mai 1903

Pierre Giroux	24 mai 1903 - 24 juin 1906
Joseph Néron	24 juin 1906 - 27 octobre 1907
Louis Lamontagne	27 octobre 1907 - 16 mai 1912
J.-E. Laberge	16 mai 1912 - 12 juillet 1915
L.-Arthur Rainville	12 juillet 1915 - 4 juin 1916
Arthur Guay	4 juin 1916 - 29 juillet 1917
Joseph Roy (Alfred)	29 juillet 1917 - 20 juillet 1919
J.-Cyrille Morency	20 juillet 1919 - 4 juillet 1921
Xavier Martin	4 juillet 1921 - 12 juillet 1925
Eugène Roy (Alfred)	12 juillet 1925 - 7 août 1927
Alfred Vézina (Louis)	7 août 1927 - 3 août 1930
Augustin Rainville (Félix)	30 août 1930 - 9 juillet 1933
Anthyme Rivard	9 juillet 1933 - 15 juillet 1934
J.-Baptiste Rainville (Georges)	15 juillet 1934 - 23 juillet 1936
J.-Arthur Garneau (Cléophas)	22 juillet 1936 - 12 juillet 1937
Alfred Tanguay	12 juillet 1937 - 17 juillet 1939
Ths.-Ls Laberge	17 juillet 1939 - 17 juillet 1945
Antoine Lamontagne	17 juillet 1945 - 12 juillet 1948
Ls.-Ph. Perron	12 juillet 1948 - 11 juillet 1949
Georges Laroche	11 juillet 1949 - 21 juillet 1952
Thomas Lamontagne	21 juillet 1952 - 19 juillet 1954
Alexis Fradet	19 juillet 1954 - 10 juillet 1960
Jean-Joseph Gagnon (Eugène)	11 juillet 1960 - 10 juillet 1961
Victor Tremblay	10 juillet 1961 - 12 janvier 1962
Alfred Plourde	12 janvier 1962 - 1966
Rosario Rainville	1966 - 1972

**X - LES SECRETAIRES TRESORIERES
DE LA COMMISSION SCOLAIRE:**

Elie St-Hilaire	30 mars 1872 - 9 janvier 1882
Jos. Juneau	9 janvier 1882 - 8 mai 1882
Odilon Bergeron	8 mai 1882 - 18 juillet 1894
Onésime Langelier	18 juillet 1894 - 10 juin 1906
T.-Jean Fradet	10 juin 1906 - 12 juillet 1915
Pierre Célestin Légaré (Jean)	12 juillet 1915 - 2 juillet 1918
Louis Vézina	2 juillet 1918 - 25 août 1920

Alphonse Blouin (Fidèle)	25 août 1920 - 28 septembre 1924
Alcide Gilbert (Frs.)	28 septembre 1924 - 30 août 1935
Léonidas Ménard (Joseph)	30 août 1935 - 20 juin 1937
J.-R. Potvin (Alfred)	20 juin 1937 - 15 juillet 1946
Gaston Bédard	15 juillet 1946 - 28 mars 1947
J.-R. Potvin	28 mars 1947 - 1 juillet 1947
F.-X. Lamontagne (Louis)	1er juillet 1947 - 1 juillet 1972

ANNEXE XI

Renvoi # 31 - p. 46
 JOHN CUMMINS
 NOTICES BIOGRAPHIQUES

Vers 1890, un nommé John Cummins, un Ecossais, vint s'établir à la rivière-à-l'Ours, à Saint-Prime, tout près de Saint-Félicien.

Ce type était venu s'installer près de Saint-Félicien dans le but de faire la traite des pelleteries avec les Sauvages. Et nous serions capables de localiser l'endroit où il avait fait creuser ses caveaux à fourrures qui avaient accès sur la rivière-à-l'Ours.

Il devait être riche; en tous cas, il s'était fait bâtir une magnifique résidence que ses voisins canadiens-français appelaient avec raison un "manoir". Il avait aussi une ferme modèle, un fermier et des employés pour cultiver ses terres.

Ses trois garçons et ses trois filles avaient chacun leur professeur privé, lesquels leur donnaient des cours dans leur propre résidence. Les trois filles avaient l'habitude de voyager sur leur cheval de selle, en amazones. Ces gens-là, en définitive, menaient à Saint-Prime, une existence de Seigneur.

Toutefois, vers 1903, 13 ans après leur arrivée, ils furent réduits à la dernière pauvreté, par suite de la mauvaise administration du chef de la famille et aussi à cause des extravagances des serviteurs mal surveillés qui les avaient exploités royalement; ils durent émigrer à Desbiens-Mills, où

la plus vieille des filles, Rosée, se maria avec un commis de la Hudson-Bay, commerçant de fourrures. La deuxième des filles, Mary-Kate, est celle qui, d'après la tradition, survécut au naufrage du "Titanic", car elle passait pour être une grande voyageuse. A son départ de Saint-Prime, elle émigra aux Etats-Unis et s'engagea au service d'une Compagnie.

La troisième fille se nommait Marguerite. Elle alla demeurer à New-York.

Ici, à Saint-Prime, il ne reste plus aucune trace du domaine des Cummins, ni maison, ni bâtiments. Seul, un petit bocage, sur la rivière-à-l'Ours, rappelle leur souvenir: c'est le bocage "Cummins".

Du côté de Saint-Félicien, John Cummins possédait une île d'environ 150 acres, dans la rivière Ashuapmouchouan, laquelle a appartenu par la suite au curé Hudon de Saint-Félicien qui l'a léguée à l'abbé Delamarre du Lac-Bouchette.

"Extrait du Journal "La voix du Lac-Saint-Jean".

ANNEXE XII

Renvoi # 32 - p. 43
LA FROMAGERIE PERRON INC.
NOTES HISTORIQUES

I - SON HISTOIRE ET SES BÂTISSEURS

Adélarde, le grand-père d'Albert Perron, voit le jour à Saint-Alphonse-de-Bagotville, le 27 mars 1865. Il est le fils de Séraphin Perron et d'Adèle Tremblay, tous deux originaires de Charlevoix.

Vers l'âge de dix-sept ans, il choisit le métier de fromager et il se rend dans Charlevoix pour y faire son apprentissage. Il travaille d'abord comme apprenti, à Saint-Fidèle, dans une petite fromagerie située dans la Côte de la Miche. Certains témoins ont affirmé qu'il a également fabriqué du fromage à La Malbaie. Devenu fromager, on le retrouve dès 1888 à titre

de membre actif de la Société d'industrie laitière de la province de Québec.

Puis en 1889, alors qu'on vient d'ériger une première fabrique de cheddar à Saint-Prime, le Syndicat de patrons décide de l'engager comme fromager à la suite d'une recommandation favorable fournie par monsieur Paradis, un fabricant de Saint-Alphonse. Moyennant un salaire de trente-cinq dollars par mois, Adélardeprend donc la première saison de production. A ce moment-là, il n'est pas encore propriétaire de la fromagerie et il agit seulement à titre d'employé. D'ailleurs, sitôt la saison terminée, il retourne dans son village natal pour y rejoindre sa femme, Eva Tremblay, qu'il a épousée le 6 août 1889 en l'église de Saint-Alphonse. De leur mariage naîtront douze garçons et deux filles.

II - NAISSANCE D'UNE ENTREPRISE

Le printemps suivant, Adélarde revient à Saint-Prime avec un but bien précis. Ayant réussi à convaincre le Syndicat de patrons de lui vendre ses intérêts, il se porte acquéreur de l'établissement. L'achat de la fromagerie influence sans aucun doute sa décision de s'établir à Saint-Prime en 1890, soit peu après que sa femme eut donné naissance à leur premier fils, Joseph, le père d'Albert.

Ce serait donc avec l'acquisition de cette première fabrique en 1890 que débiterait officiellement l'histoire de la Fromagerie Perron de Saint-Prime, même si l'érection de la bâtisse a eu lieu en 1889. Toutefois, il faut attendre jusqu'en 1892 avant de trouver dans les archives une mention nous confirmant qu'Adélarde Perron est enregistré comme propriétaire d'une fromagerie à Saint-Prime. Il faut cependant préciser qu'à cette époque, les propriétaires de fromageries n'ont pas encore l'obligation légale de détenir un certificat d'enregistrement pour leur fabrique et par conséquent, il peut s'avérer qu'Adélarde n'ait pas fait enregistrer sa fromagerie immédiatement après en avoir fait l'acquisition.

Adélarde exploite cette petite fabrique seulement quelques années car, le 21 décembre 1894, il achète un terrain appartenant à la Fabrique paroissiale en vue de construire une nouvelle fromagerie. Projet qu'il n'hésite pas à mettre à exécution dès le printemps suivant. Si bien qu'à l'automne, il ferme la fabrique de la rue Principale et il aménage dans son nouvel établissement maintenant situé à un arpent de l'église sur la route conduisant au Rang 3.

Homme d'affaires entreprenant, on le retrouve en 1896 comme propriétaire d'une autre fromagerie à Saint-Félicien. On ignore cependant s'il a conservé cette fabrique très longtemps. On sait par ailleurs qu'il a également possédé une ferme et qu'à un certain moment, il a même fait le commerce des bleuets au Lac-Saint-Jean.

Adélarde est aussi un homme public qui aime s'impliquer dans la vie sociale et économique de son milieu. Il participe aux activités de plusieurs associations et organismes où il occupe diverses fonctions, dont entre autres celle de maire de sa municipalité. Comme le souligne son fils Pierre, Adélarde avait le sens des affaires et il était très populaire dans son milieu.

"Papa c'était un homme de public. Quand il avait de la misère à la fromagerie, il faisait venir l'inspecteur. Il était connu de tout le monde comme... moi. Mon père s'appelait Adélarde Perron. J'ai tout appris de mon père: j'avais des bonnes leçons de mon père. Il m'amenait toujours avec lui. J'ai grandi avec ça et un bon moment donné il m'a dit: "tu vas commencer à acheter des bleuets avec moi".

Vers 1900, Adélarde devient inspecteur de fabriques pour le gouvernement. Sa nouvelle fonction, jointe à ses nombreuses autres activités, le force à abandonner la fabrication et à engager du personnel pour s'occuper de la production à la fromagerie. Mais en 1905, son fils aîné Joseph, qui est alors âgé de quinze ans, travaille déjà pour l'entreprise familiale, assistant ainsi les "hommes engagés" dans leur tâche quotidienne.

En 1917, Adélarde décide finalement de vendre son entreprise à son fils Johnny, étant donné que Joseph exploite déjà sa propre fromagerie dans le 3e Rang de Saint-Prime. Marié depuis deux ans, Johnny désirait sans doute posséder, lui aussi, sa propre fabrique.

Ayant déjà acquis quelques années d'expérience à la fromagerie paternelle où il y avait également fait l'apprentissage de son métier avant d'obtenir ses diplômes de fabricant de l'École de Laiterie, il était fin prêt à prendre la relève de son père. Après une entente verbale avec ce dernier, il prend donc possession des lieux le premier mai, soit au moment où débute normalement la saison de production à la fromagerie. Toutefois, le contrat de vente devant sceller leur accord ne sera signé que le 9 août 1917.

Adélarde, pour sa part, poursuit ses autres activités. Puis, le 10 août 1938, il décéda à Saint-Prime alors qu'il avait atteint ses soixante-treize ans. Sans le savoir, il avait fondé une entreprise qui, quelques décennies plus tard, allait faire l'orgueil de ses descendants et la fierté des gens de Saint-Prime et même du Lac-Saint-Jean.

III -SON DÉVELOPPEMENT

Avec son nouveau propriétaire, la Fromagerie Perron franchit une première étape dans le développement de sa production. Durant la brève période où il exploite l'entreprise, soit de 1917 à 1920, Johnny fait l'acquisition de l'instrumentation et du matériel de beurrerie et il instaure ce nouveau type de production à la fabrique. La fromagerie paternelle devient alors ce qu'il est convenu d'appeler une fabrique combinée, même si la production fromagère demeure toujours l'activité prédominante.

Par conséquent, tout nous porte à croire que ce serait probablement au cours de cette période que l'on aurait construit la glacière et la chambre froide pour y entreposer le beurre. En effet, ces deux annexes, placées en appentis du côté nord du bâtiment principal, semblent postérieures à la construction initiale de 1895. Par ailleurs, on sait de façon plus certaine que Johnny a aménagé le grenier de la

fromagerie en logement afin de pouvoir s'y installer avec sa femme, Lumina Lamontagne.

Après seulement trois ans d'opération, Johnny décide de vendre la fabrique à son frère aîné, Joseph, qui désirait revenir s'installer au village. Ce dernier prend donc possession de l'établissement le 22 juin 1920, assurant ainsi la continuité de l'entreprise fondée par son père trente ans plus tôt. Il conserve toutefois sa fromagerie au Rang 3 et il engage du personnel pour y effectuer la fabrication du fromage. Plus tard, son fils Xavier prendra la relève et se portera acquéreur de cette fromagerie.

Quant à Johnny, il abandonna définitivement le métier de fabricant de beurre et de fromage pour se consacrer à une toute autre activité. Ainsi, après la vente de la fromagerie, il va s'établir à Kénogami pour y exploiter une boulangerie.

Avant de devenir propriétaire de l'entreprise familiale, Joseph avait su acquérir une bonne formation et comme fromager, il jouissait déjà d'une excellente réputation. Tout comme son frère Johnny, il avait fait l'apprentissage de son métier à la fromagerie paternelle. En effet, pour être admis à l'École de Laiterie de Saint-Hyacinthe, le candidat devait présenter une preuve officielle attestant qu'il avait au moins deux saisons consécutives de fabrication à son actif. Ce qui fut le cas puisque, le 25 mars 1911, l'institution lui décernait son certificat d'expert-essayeur de lait et son diplôme de fabricant de fromage.

Attestations en main, il continua d'exercer son métier à l'établissement de son père durant quelques années encore. Comme la coutume le voulait à l'époque, Adélard désirait établir son fils aîné afin qu'il puisse fonder une famille. Aussi, lui aida-t-il à construire sa première fromagerie qui fut érigée à l'extrémité du 3e Rang.

Puis, le 14 février 1914, Joseph épousa Marie Lamontagne qui allait lui donner une nombreuse famille composée de sept filles et d'autant de garçons. Le destin voudra que deux de leurs fils décèdent en bas âge, mais il leur laissera tout de même douze descendants dont neuf sont toujours vivants:

Albert, Xavier, Thérèse, Marie-Paule, Eulalie, Augustin, Judith, Angèle et Irène.

En 1920, il quitte donc sa propriété du Rang 3 et il vient s'installer avec sa petite famille dans le logement aménagé à l'étage de la fromagerie. La fabrique étant désormais outillée pour la fabrication du beurre et du fromage, il se consacre principalement à la production fromagère durant la saison estivale, se réservant celle du beurre au printemps et à l'automne. Cette dernière ayant ses exigences spécifiques, il retourne à l'École de Laiterie pour y acquérir la compétence requise. Ce faisant, il obtient son diplôme de fabricant de beurre le 18 décembre 1923.

A force de travail acharné et de persévérance, Joseph parvient à développer son entreprise et à accroître sensiblement la production. Si bien qu'au début des années cinquante, il se voit dans l'obligation d'agrandir la fabrique. C'est alors qu'il construit une deuxième salle de fabrication qui vient s'adosser à la vieille fromagerie. Il y installe ensuite une presse à fromage et deux bassins de fabrication.

Avec l'aide de sa femme, de ses fils et même de ses filles, Joseph a réussi à faire progresser la Fromagerie Perron et cela, malgré un contexte économique qui était guère favorable pour les propriétaires de petites fabriques de cheddar affiné. Il faut dire que l'excellente qualité du fromage Perron en faisait déjà, à cette époque, un produit très recherché par les maisons d'exportation.

Lorsque Joseph décède le 4 avril 1960, sa femme, Marie Lamontagne, prend en main la direction de l'entreprise. Avec la collaboration de son fils Augustin qui assure la continuité de la production, elle maintient la fabrique en activité pendant près de trois ans. Ayant atteint un âge avancé, elle décide finalement de vendre la fabrique à son fils aîné, Albert, qui désirait poursuivre l'oeuvre de ses prédécesseurs. Ainsi, le 1er février 1963, Albert Perron devient le cinquième propriétaire de la Fromagerie Perron. Quant à Augustin, son frère cadet, il délaisse complètement le métier de fromager. Par ailleurs, son travail à la fromagerie lui permet d'obtenir un certificat de compétence

en tant que chauffeur de bouilloires et de poursuivre dans cet autre domaine.

Albert Perron, actuel chef de file de l'entreprise, voit le jour, à Saint-Prime, le 23 novembre 1915. Il est le deuxième enfant de Joseph Perron et de Marie Lamontagne, qui lui transmettent sans aucun doute cette ardeur au travail et cet esprit d'initiative qui l'animeront tout au long de sa vie.

Après avoir fréquenté l'école primaire de son village, Albert entreprend son cours classique au Séminaire de Chicoutimi. Au bout de deux ans et demi, il doit cependant interrompre ses études et revenir travailler à la fromagerie. Toutefois cette expérience ne sera pas vaine. En effet, les quelques années qu'il passe aux côtés de son père lui permettent de faire l'apprentissage du métier et par la suite, de faire son entrée à l'École de Laiterie pour y compléter sa formation.

Ainsi, le 12 mars 1936, il reçoit son certificat d'expert-essayeur de lait. L'année suivante, il retourne à cette même institution pour suivre cette fois des cours sur la fabrication. C'est alors que, le 12 novembre 1937, l'École lui décerne ses diplômes de fabricant de beurre et de fromage. Mais là encore ne s'arrête pas son désir d'apprendre et de se perfectionner puisque, le 31 mars 1939, il obtient son diplôme en technologie laitière. Par la suite, il se rend à Montréal pour assister à un cours sur la classification du fromage qui est dispensé par des classificateurs spécialisés du gouvernement fédéral.

Détenteur de toutes les qualifications requises, il continue d'oeuvrer au sein de l'entreprise familiale où il exerce ses talents de fabricant. Ne pouvant lui payer un salaire équitable, son père lui offre par ailleurs l'opportunité de faire ses premières armes dans le domaine du commerce en vendant du beurre Perron sur le marché régional.

Alors qu'il est âgé de trente ans, il choisit d'unir sa destinée à celle de Irène Doré, le 28 février 1946, en l'église de Roberval. Aujourd'hui, ils sont les heureux parents de cinq enfants soit: Christiane, Nicole, Jean-Marc, Martin et Diane.

Au début de 1963, Albert fait l'acquisition de la fabrique de son grand-père. Malgré de multiples contraintes, il réussit à maintenir la petite fabrique en opération jusqu'en 1968. Mais le manque d'espace et le coût élevé des réparations que nécessitait la vieille bâtisse pour se conformer aux normes gouvernementales alors en vigueur, le forcent à prendre une importante décision: fermer définitivement les portes de l'entreprise ou construire une nouvelle usine de fabrication. Sa nature audacieuse et entreprenante l'incite plutôt à opter pour la modernité et l'expansion.

IV -SON EXPANSION

Le projet de modernisation de l'entreprise, dont la première phase impliquait la construction d'un nouvel établissement, s'amorça dès 1968 avec l'achat du terrain adjacent à celui de la vieille fromagerie et qui appartenait alors à la Fabrique paroissiale. Après avoir fait préparer les plans selon les normes prescrites par les instances gouvernementales, il engagea monsieur Dallaire, un contracteur de Normandin, pour procéder à l'exécution des travaux.

La nouvelle usine, de 100 pieds par 80 pieds, devait être constituée d'une structure en blocs de béton reposant sur un plancher de ciment afin de la rendre plus réfractaire au feu. Les travaux, nécessitant des déboursés de \$60,000.00 dollars, débutèrent au printemps et se poursuivirent tout au long de l'été. Puis à l'automne, alors que le nouvel immeuble était achevé, on procéda à l'installation des lieux. Tout le matériel et l'instrumentation de production furent déménagés dans la nouvelle usine qui paraissait plutôt vaste comparative-ment à l'exiguïté de l'ancienne fabrique. Les quelque douze employés qui travaillaient alors pour l'entreprise bénéficiaient désormais de plus d'espace, de commodités et de meilleures conditions de vie pour accomplir leurs tâches quotidiennes.

Dès l'année suivante, le propriétaire, appuyé par son conseil d'administration, décida d'incorporer son entreprise sous le nom de: Fromagerie Albert Perron inc. Cette décision laissait déjà présager une véritable ère d'expansion pour cette petite entreprise, qui allait bientôt connaître une

croissance fulgurante de sa production et une renommée internationale.

Finalement, le samedi 12 décembre 1970, on procéda à l'inauguration officielle des nouveaux locaux et à la bénédiction des lieux qui fut présidée par l'abbé Antoine Perron, oncle d'Albert et curé de Pérignonka. Cette cérémonie, qui se déroula en présence de nombreux dignitaires et de la presse, voulait également souligner l'attribution d'un prix fort prestigieux que venait de remporter la Fromagerie Perron lors d'un concours international, qui se tenait en Angleterre, pour le meilleur cheddar fabriqué dans le monde entier et auquel participaient quarante-sept pays producteurs. Il s'agissait en l'occurrence du 1er prix du Royal International Dairy Show de Londres.

Dans les mois qui suivirent, la deuxième phase de modernisation de l'entreprise s'enclencha afin de doter l'usine de nouveaux appareils qui étaient mieux adaptés aux besoins de la production. Cet appareillage, de haute technologie, était principalement constitué: de trois bassins à fromage en acier inoxydable, de deux presses à fromage, d'un pasteurisateur à lait, de deux clarificateurs à lait, d'une chambre à vide pour le fromage, de deux pasteurisateurs à ferment lactique, d'une mouleuse à beurre, d'une baratte à beurre, d'un pasteurisateur à crème, d'une laveuse à bidons, d'une balance, d'une bouilloire pour le chauffage et d'un déshydrateur pour sécher le lactosérum ou petit-lait. Ces améliorations technologiques, nécessitèrent par ailleurs des investissements de près de \$100,000.00 dollars pour couvrir les coûts d'achat et d'installation de l'équipement ainsi que l'aménagement des lieux.

Avec les années, l'acquisition constante de nouveaux appareils de plus en plus sophistiqués (écrémeuse à lavage automatique en circuit fermé de fabrication allemande, bassin à fromage vertical provenant du Danemark) contribua à maintenir les hauts standards de qualité des produits Perron d'une part, et d'autre part, à faire augmenter le volume de la production de façon substantielle afin de répondre à

une demande accrue émanant tant du marché étranger que régional.

Récemment encore, soit à l'été 1986, la Fromagerie Perron effectuait des travaux d'agrandissement à son immeuble afin de reloger ses bureaux administratifs dans un local plus vaste et de réaménager, à l'arrière de la bâtisse, le garage abritant les camions-citernes affectés au ramassage du lait.

L'amélioration continue de l'équipement et des locaux, jointe à la croissance du volume de la production, ne sont sans doute pas étrangères à l'immense succès que connaît, depuis quelques années, la Fromagerie Perron. Cette entreprise affiche aujourd'hui un chiffre d'affaires de 4,5 millions de dollars, ce qui reflète assez bien l'image de son expansion économique.

Par ailleurs, la Fromagerie Perron, qui célébrera bientôt son centenaire de fondation, se veut une industrie pionnière à Saint-Prime. Au cours de ses quelque cent ans d'histoire, elle a vu défiler quatre générations de fromagers issus d'une même lignée: Adélaré, le grand-père; Joseph et Johnny, ses fils; Albert, Xavier, Antoine et Augustin, ses petits-fils et les fils de Joseph; et finalement Jean-Marc, son arrière-petit-fils qui est le fils d'Albert Perron.

En effet, Jean-Marc est diplômé en technologie laitière de l'Institut de technologie agricole de Saint-Hyacinthe et il travaille au sein de l'entreprise familiale depuis 1973. Son expérience et sa connaissance de l'entreprise en font déjà un très bon candidat pour assurer la relève de son père. De plus, Martin et Nicole, ayant tous deux une formation en administration, collaborent aussi par leur travail au succès de la Fromagerie Perron et constituent également une précieuse relève.

Extrait tiré de "La Fromagerie Perron de Saint-Prime", étude ethnohistorique de Lise Fournier (janvier 1987) pp 42-76.

ANNEXE XIII

Renvoi # 35 - p. 54

EVARISTE LAMY, MEDECIN DIPLOME

PREMIER MEDECIN DE SAINT-PRIME (1883-1953)

Le Dr Evariste Lamy naquit à Yamachiche en l'an 1883, du mariage d'Antoine Lamy, cultivateur et de Virginie Perron.

Il fut le premier médecin résidant à Saint-Prime de 1907 à 1913. Le Dr Lamy était un contemporain de Son Excellence Mgr Georges Mélançon, à Nicolet, où il fit ses études classiques.

Il se maria à Saint-Prime, le 18 avril 1909 à Hélène Giroux, fille de Pierre Giroux et de Louise Belley, qui était la soeur de feu Mgr F.-X. Belley, ancien curé de Saint-Prime, décédé subitement à la Baie Saint-Paul, le 9 octobre 1919.

De ce mariage, naquirent neuf enfants dont l'un l'abbé Jules Lamy, est le curé actuel de la paroisse du Lac-à-la-Croix (Lac-Saint-Jean).

Le Dr Lamy arriva à Saint-Prime en 1900 et pratiqua la médecine pendant 47 ans. De Saint-Prime, il s'en alla demeurer à Chambord (1915-1925), puis à Saint-Jérôme, de 1925 à 1953, où il mourut.

Il fut coroner des deux comtés Roberval et Lac-Saint-Jean pendant plusieurs années.

Le Dr Evariste Lamy était le type du médecin de campagne: très jovial, généreux et surtout bon chrétien. Il nous racontait, en se remémorant ses souvenirs de Saint-Prime, que les accouchements étaient en ce temps-là de \$2.00. Les prix ont monté en flèche depuis!

Le Dr Lamy a laissé dans la paroisse de Saint-Prime un excellent souvenir.

ANNEXE XIV

Renvoi # 36 - p. 61

BENEDICTION DES CLOCHES DE SAINT-PRIME

11 AOUT 1909

La première, d'un poids de 3200 livres s'appelle: Joseph-Marie-Prime-Louis-Adolphe-Théodore, et porte les inscriptions suivantes: Pie-X, Mgr Michel-Thomas Labrecque, Edouard VII, Onésime Lavoie. Parrains et marraines: MM. et Mme Charles Juneau, Armand Guy, Cyrille Grenier, Ovide Lavoie, Georges Laberge, Louis Légaré, Rodolphe Forget, François Labrecque, Théophile Tremblay, Edouard Bélanger, Charles Parent, Alphonse Blouin, Georges Marcoux, Philippe Parent, Vve A. Lamontagne.

La deuxième, d'un poids de 2116 livres, a reçu les noms de Michel-Thomas-François-Xavier-Louis-Emma. Parrains et marraines: MM. et Mmes Emile Laberge, Emile Roy, Joseph Fraser, Cléophas Garneau, Louis Bélanger, Rémi Fortin, Albert Auclair, Isidore Verret, Joseph Villeneuve (Georges), Mme Théodore Guy, Jos. Lamontagne, Louis Plourde, Eustache Lamontagne, David Tremblay, Will. Fraser, Georges Villeneuve, Louis Lamontagne.

La troisième, d'un poids de 1530 livres a reçu les noms de Elzéar-Adolphe-Edouard. Parrains et marraines de la 3e cloche: MM. et Mmes Joseph Rainville, Joseph Roy, Alfred Roy, Pierre-Célestin Légaré, Achille Boulianne, Alfred Robert, Alfred Vézina, Napoléon Guy, Joseph Guy, Alfred Potvin, Edouard Marcoux, Cyrille Morency, Alfred Morency, Louis Guy.

La quatrième cloche, d'un poids de 1530 livres, a reçu les noms de Elzéar-Adolphe-Edouard. Cette dernière n'avait pas de parrains et marraines.

ANNEXE XV

Renvoi # 37 - p. 71
L'ANNUAIRE STATISTIQUE
SAINT-PRIME (VILLAGE ET PAROISSE)
- 1927 -

- Population - 1670 âmes pour la paroisse et 405 pour le village.
La population est toute catholique et de langue française et presque exclusivement agricole.
- Superficie - Village: 500 arpents; paroisse: 26200 acres.
- Limites - Au nord, par Saint-Félicien; à l'est, par le lac Saint-Jean; au sud, par Roberval; à l'ouest, par les terrains de la couronne.
- Qualité du sol - 15500 acres en culture; 8268 en forêt; 2449 en marécage; 659 en rocher; 100 en emplacements. Le sol est absolument plat et formé d'argile tout à fait propre à la culture.
- Evaluation municipale - Total: \$2,000,000.00; \$1,115,000.00 imposables; \$115,000.00 non imposables et \$50,000.00 exemptés temporairement; église, écoles, aqueduc et téléphone. En 1917 l'évaluation était de \$600,000.00; en 1920: \$1,400,000.00.
- Clergé - M. l'abbé Amédée Gaudreault, curé; M. l'abbé Armand Dégagné, vic.
- Communauté - Les RR. SS. du Bon-Conseil; 4 religieuses arrivées en septembre 1911.
- Conseils municipaux - Village: M. Laurent Coulombe, maire; MM. Nil Bouchard, Arthur Lamontagne, Eug. Roy, Emile Plourde, Hector Grenier et Ths-Ls Laberge, cons.; M. Jos. Perron, sec.-trés.
- Paroisse: M. Ths Gagnon, maire; MM. Geo. Boulianne, Ls Gagnon, Philiat Routhier, Alarie Lavoie, Xavier Gosselin et Her. Lapierre, cons.; M. Alfred Vézina, sec.-trés.
- Commission scolaire - M. Eug. Roy, prés.; MM. Nap. Guy, Xavier Gosselin, Geo Côté et Alfred Auclair, comm.; M. Alcide Gilbert, sec.-trés.
- Taxes - Municipales: montant perçu: \$5,000.00; arrérages: \$1,500.00; taux: \$0.45%; scolaires: \$5,000.00; arrérages: \$1,500.00; taux: \$0.30%.

Banque - Canadienne Nationale établie en 1922; M. Ls Lamontagne, gérant.

Ecoles - 2 écoles modèles et 9 élémentaires; salaires payés: \$4,825.00; salaire moyen: \$325.00; \$1,000.00 pour l'instituteur et \$900.00 pour les religieuses. Village: école modèle des garçons, M. J.-Ls Larochelle, prof. (50 élèves); école modèle des filles, Rvde (sic) Soeur Saint-Antoine-Marie, inst. (25 élèves); écoles élémentaires, Rvde (sic) Sr Sainte-Claire d'Assise et Saint-Louis, inst. (35 élèves) chacune. Paroisse: Rg I, Mlle H. Tremblay, inst. (41 élèves); rang II, Mlles Rose-Emma Villeneuve et Yvette Vézina, inst. (46 élèves); rg III, Mlle Rosa Lamontagne, inst. (17 élèves), Mlles Alice Cayouette et Thérèse Bilodeau, inst. (60 élèves), Mlle Alberta Simard, inst. (43 élèves); rg VI Mlles M.-B. Fortin et B. Fortin, inst. (57 élèves).

Ecoliers au dehors - 7 garçons au Séminaire (Chic.), 1 garçon à Sainte-Anne-de-Beaupré, 1 à Saint-Raymond, 3 à Québec; 4 filles à l'Ecole Normale à Roberval, 2 à l'Ecole Normale, (Chic.).

Société mutuelle - M. Honoré Bélanger, prés.; M. Augustin Rainville, secrétaire; 20 membres; fondée en 1895.

Coopérative - M. Aug. Rainville, prés.; M. Alphonse Leboeuf, sec.-trés.; 40 membres; fondée en 1924.

Magasins - 3 magasins généraux; 3 épiceries.

Beurrerie et fromageries - 1 beurrerie et 5 fromageries; rangs II et III, M. Jos Perron, prop.; rang III, M. Hector Lavoie, prop.; rang VI, M. Albert Cayouette, prop.; rang II, M. Pierre Giroux, prop.; rang I, M. Ed. Lalancette, prop. Ces fromageries reçoivent environ 5,500,000 lbs de lait par année.

Production agricole - Foin, patates, céréales et blé.

Exportation - 25 chars de foin, 20 de patates, 7 de fromage et de beurre, 10 de lard et de boeuf, 3 de moutons et de volailles, 10 de bois, 4 de grain. Valeur: \$100,000.00; vers Montréal.

Terres et lots à vendre - 20 lots de bonne terre.

Aqueduc - Propriétaire: la Coopérative des cultivateurs, eau excellente prise dans la rivière-à-la-Chasse; 250 clients; passe dans les rangs I, II, III et IV; prix: \$12.00 par année; installation: \$30,000.00 en 1914.

Téléphone - Ashuapmouchouan (Dubuc); 60 abonnés;
Centre: 19 abonnés.

Electricité - Propriétaire: Cie d'Electricité de Saint-Prime;
taux: pour la lumière \$0.10; pour énergie: \$0.02; site:
rang IV, no 15; 40 clients pour la lumière, 1 pour
l'énergie; capacité de production: 30 forces; installa-
tion en 1921 au prix de \$43,000.00; le réseau traverse les
rangs III et IV, le village, les rangs I et II.

Voirie - 35 milles de chemin, dont 5 milles non améliorés, 5
milles améliorés, 5 milles macadamisés; chemin prin-
cipal; 20 milles gravelés: rangs I, II, III, IV et routes;
emprunt du gouvernement: \$100,000.00; entretien: la
municipalité.

Trottoirs - 10 arpents en bois; 3 pds de large.

Protection contre le feu - 5 bornes-fontaines, 500 pds de
boyaux.

Salle publique - Propriété de la Fabrique; 30x40 pds.

Chemin de fer - Canadien National; M. E. Kérouack, chef de
gare.

Service postal - "Saint-Prime"; M. Alexis Fradet, maître de
poste; malle rurale dans tous les rangs; 100 boîtes.

Migration - 5 familles parties pour les Etats-Unis en 1920; 10
en 1922; 5 en 1924.

Etat-civil - Baptemes Mariages Sépultures

En 1916	66	11	33
En 1917	84	11	27
En 1918	70	13	30
En 1919	71	23	23
En 1920	82	18	32
En 1921	73	13	33
En 1922	81	13	21
En 1923	78	10	19
En 1924	24	10	27
En 1925	23	15	27
En 1926	70	11	20

Mortalité - Enfants de moins de 2 ans.

En 1916	17
En 1917	11
En 1918	11
En 1919	12
En 1920	12

En 1921	15
En 1922	8
En 1923	11
En 1924	15
En 1925	11
En 1926	11

Pionniers - MM. Frs Lapierre, Eug. Laflamme, A. Doré, Ed. Marcoux et Geo. Laberge, encore vivants; MM. J. Taillon, H. Bélanger, J. Lapierre et S. Maurice sont morts.

Chantiers - 60 personnes; 10 familles; 10 enfants; 60 cultivateurs. Un peu moins font le flottage du bois. Les gens sont en général satisfaits.

ANNEXE XVI

Renvoi # 38 - p. 74

L'INONDATION DE 1928

L'ECHELLE DE ROBERVAL

Dimanche, le 27 mai 1928, à deux heures de l'après-midi, accompagnés de M. Adélard Perron, nous nous rendions au quai de Roberval voir à quel niveau était le lac. Naturellement, à ce moment-là, l'échelle ordinaire fixée au quai était inondée; on se servait pour enregistrer les niveaux d'une petite échelle faite d'une baguette d'environ un pouce carré que l'on transportait d'un endroit à un autre à mesure que le lac montait.

Lorsque nous fîmes l'examen de ladite échelle, à deux heures de l'après-midi, elle était placée dans le fossé qui longe la clôture bornant le terrain de M. Simon Cimon; elle marquait 22.15 (vingt-deux pieds et quinze centièmes) et il restait hors de l'eau les chiffres 23 et 24, lesquels étaient inscrits de fraîche date et parfaitement lisibles... Toutes ces observations furent inscrites sur les lieux mêmes dans un cahier.

Tout l'après-midi, le lac continua à monter de plus belle, et l'on est sûr que son niveau s'éleva de plusieurs pouces.

A cinq heures, nous revînmes au quai pour voir de combien il avait monté... L'échelle temporaire n'était plus au même endroit, mais dans le petit fossé qui longe la voie ferrée à une centaine de pieds de l'endroit où commence le quai en bois. Cette échelle indiquait non pas 22.5 ou 22.6 comme nous l'avions pensé, mais bien 21.35 (vingt et un et trente-cinq centièmes).

Une autre constatation non moins surprenante fut que l'échelle ne portait plus comme à deux heures le chiffre 24.0, mais le chiffre maximum y apparaissant était 23...

Devant ces constatations, nous demandâmes au gardien, M. Simon Martel, ce qui s'était passé... Et M. Martel de nous répondre avec embarras: "J'ai changé mes chiffres... J'ai eu les ordres de faire cela... Je ne puis donner d'autres explications... Vous demanderez à la compagnie."

Et nous avons signé la présente déclaration en triplicata, et nous certifions qu'elle est exacte.

A midi, le 13 juin 1938, au chemin de fer de la rivière-aux-Iroquois à Saint-Prime le lac a baissé de 5 pieds et 8 pouces. A Roberval, il est à 18.00... Nous voyons qu'il a baissé de 5 pieds 8 pouces depuis la haute eau, parce que jeudi après-midi, le 31 mai, MM. Adélarde Perron, Philippe Perron et Antoine Tremblay Bernard ont repéré au moyen d'une marque gravée dans un pilier en ciment la hauteur maxima de l'eau pendant l'inondation du printemps.

AU PONT DE SAINT-GEDEON.

Le 11 juin 1928, à six heures du soir, l'eau est à 5 pieds 6 pouces et demi plus bas que le dessous des poutres latérales inférieures du pont de fer de Saint-Gédéon servant au passage des voitures sur la Belle-Rivière. Ces mesures sont prises à l'extrémité attenante à Saint-Jérôme, du côté opposé à la ligne de chemin de fer.

Le 9 août 1929, à 5 heures et vingt minutes du soir, par un temps parfaitement calme, la hauteur comprise entre la

même poutre et l'eau au même endroit est de 6 pieds, cinq pouces et demi.

NOTES PRISES DANS LE CAHIER SECRET DE S. MARTEL

Lundi, le 20 août 1928... 17.55; Mardi, 21... 17.40; Mercredi, 22... gauge B; 7 heures A.M.. 17.37, 10 heures A.M. 17.37, 3 heures et demie... 17.25. Aperçu en cours de route: " A 23.80 le lac débite 335,000 pieds cubes/seconde."

DIVERS

Le 20 août, à 6 heures du soir, le lac est à 17.4 à l'échelle tracée sur le roc au quai Scott.. Le même jour, nous mesurons la hauteur comprise entre l'eau refoulée dans la rivière-aux-Iroquois (le niveau du lac - 17.4 -) et le dessus du pont du chemin de fer sur cette rivière: cette hauteur est de 16 pieds et 7 pouces, c'est-à-dire que le dessus du pont est à 34 pieds et 9 pouces au-dessus du zéro de Roberval (33.98)

BORNES GÉODÉSIQUES.

Dans le bulletin No 18, du département géodésique d'Ottawa, on peut voir que le point 17.5 de l'échelle de Roberval a servi de datum à la pose des bornes géodésiques au Lac-Saint-Jean, et que ledit point 17.5 correspond au point 333.197 des bornes géodésiques. A la rivière-aux-Iroquois, à Saint-Prime, sur le pilier du pont de chemin de fer placé du côté de Saint-Félicien se trouve une borne géodésique mentionnée dans le bulletin comme étant placée au point 346.835, soit 31,138 au-dessus de zéro de Roberval, et 13.638 au-dessous du 17.5 de Roberval.

A sept heures du soir, ce 20 août 1929, la hauteur comprise entre la borne géodésique et le niveau de l'eau à cet endroit est de comme niveau de l'eau est à 17.34..

Ce même jour, accompagné de M. Adélarde Perron, de son fils Philippe et de Antoine Tremblay, Bernard & Pierre Perron, j'ai fait la constatation suivante: à l'endroit où est située la terrasse qui a fait tant de bruit au cours du procès de M.

Perron vs Duke-Price, l'eau est à ce moment là a un pied et un demi-pouce plus bas que le chemin, juste à l'endroit où l'année dernière le lac à 17.5 couvrait le chemin... C'est étrange.

Antoine Tremblay

NOTES SUR SAINT-PRIME ET SAINT-GÉDÉON.

Lundi, le 22 octobre 1929, j'ai, en compagnie de MM. Adélarde Perron et Eugène Bouchard, répété le mesurage effectué le 20 août 1929 et rapporté à la page 4. A ce moment il vente fort nord-ouest depuis plus de dix heures consécutives... Le niveau compris entre le dessus du pont à Saint-Prime et l'eau est de 16 pieds et 7 pouces (16.58); ce qui indiquerait pour le lac le niveau 17.4, puisque le pont est au 33.98 au-dessus de zéro.

L'observation sur la terrasse est la même que celle faite le 20 août...

Dans la soirée de dimanche le 27, le froid a été assez fort pour congeler l'eau de chaque côté de la terrasse, dans les écores de la rivière et près du pont (sur les piliers). Cette glace qui mesure un quart de pouce d'épaisseur est demeurée fixée au terrain et au ciment. J'ai mesuré la hauteur comprise entre l'eau et la glace en plusieurs endroits, entre autres près du pont; elle est de 4 pouces et un demi (0.37), ce qui indique que le lac était dimanche soir, par un temps calme puisque la glace s'était formée, au point 17.4 plus 0.37, soit 17.77...

En outre, M. Perron rapporte que jeudi et vendredi, les 24 et 25 octobre, il a spécialement remarqué que le lac couvrait par un temps parfaitement calme une poutre en bois servant à son pont de ferme sur la rivière. Il a pris note du niveau exact atteint par l'eau à cet endroit."

Antoine Tremblay.

Tiré de "Recherche historique et services communautaires à Saint-Prime", 1982, pp. 232-239 - coll.

ANNEXE XVII

Renvoi # 40 - p. 78

CINQ GENERATIONS D'EBENISTES: LES VEZINA

NOTES BIOGRAPHIQUES DE VEZINA ET FILS

C'est un fait unique à Saint-Prime (très rare au Québec), de voir cinq (5) générations qui se succèdent dans la même industrie, avec le même métier.

La famille Vézina, originaire de Beaupré, avait émigré à Chicago. Au printemps 1880, Louis Vézina revint au Canada où il installa sa famille à l'Ange-Gardien. En 1882, il s'établit définitivement à Saint-Prime sur un terrain boisé qu'il défricha, sur les lieux mêmes où Claude demeure actuellement.

1882: Louis construit un atelier de portes et châssis près de sa maison.

1927: Alfred déménage à l'endroit actuel.

1939: Arthur agrandit l'atelier et commence à faire des meubles.

1959: Il construit l'immeuble en avant pour la vente de mobilier.

1973: Claude prend la relève et se limite à la fenestration. Il travaille avec son fils Alain qui fait aussi un peu de meubles, mais comme hobby seulement. C'est en travaillant avec le père que chacun d'eux a appris le métier et gardé le goût du travail bien fait.

ANNEXE XVIII

Renvoi # 41 - p. 80
LA BOUCHERIE PERRON
DECOUVRONS NOS ENTREPRISES
par Mae Boivin
Extrait de l'Etoile du Lac (1987)

HISTORIQUE

Le goût des PERRON pour l'industrie agro-alimentaire vient d'une tradition perpétuée par l'aïeul Adélarde, celui-là même qui implanta la célèbre Fromagerie Perron. C'est en organisant d'abord un vaste entrepôt réfrigéré de blocs de glace recouverts de brins de scie que M. Pierre Perron, en 1928, démarre l'entreprise. Puis, trouvant marché pour le bétail qu'il abat, il agrandit la superficie de l'abattoir et y ajoute un commerce de détail et de gros. Les contrats de viande parviennent des "jobbers" de La Lièvre et nécessitent l'organisation de convois de traîneaux tirés par des chevaux... De plus, des vendeurs sillonnent les localités environnantes pour prendre les commandes et faire les livraisons tandis que d'autres employé(e)s (les fils et filles de M. Perron) fabriquaient le bologna, les saucissons, les cretons et boudin dont on rapporte, pour une année, la fabrication d'une quantité pouvant couvrir la distance entre Saint-Prime et Trois-Rivières!

M. Lucien Perron

Vint l'année 1969 où le fils Lucien acquiert l'entreprise. C'est une période de chambardement politique dans l'industrie agro-alimentaire. Les règlements se font nombreux, irrationnels et fort coûteux... L'entreprise doit investir ou disparaître; de plus, la création et le maintien d'entreprises concurrentes largement subventionnées freinent l'expansion de l'entreprise pendant quelques années. Actuellement, le propriétaire consolide son entreprise.

ABATTAGE

La Boucherie Perron est localisée sur une rue transversale face à l'église. Elle compte une dizaine d'employés réguliers et occasionnels pendant la période d'automne laquelle constitue le gros des affaires avec une moyenne d'abattage de cinquante bêtes par semaine destinées aux agriculteurs environnants et aux consommateurs de gros et détails. On y abat principalement du boeuf - vaches, veaux, "steer" -, du porc, des agneaux et même, occasionnellement, des bisons!

L'entreprise jouit d'un droit acquis d'exemption de permis en vertu de la longue expérience père-fils. Un vétérinaire privé et des inspecteurs du MAPAQ y contrôlent les activités. Par contre, cette exemption interdit la vente dans les autres commerces et chez les grossistes alimentaires intéressés à faire des affaires avec un partenaire du milieu. Cet état de fait est contesté par une association regroupant les petits abattoirs du Québec qui proposent plutôt diverses alternatives au MAPAQ dont celle de l'inspection rotative tenant compte des journées d'abattage des entreprises, le droit de transfert de l'exemption de père en fils, etc..

DU JAMBON

En plus de l'abattage, l'entreprise opère un commerce de détail (épicerie-boucherie) permettant d'écouler les produits et de faire du débitage pour les agriculteurs. Une renommée de la Boucherie Perron se perpétue grâce aussi à son service de viande fumée à l'ancienne sur place: le jambon Perron fumé, la "slab de bacon" et le poisson fumé constituent un cadeau apprécié de choix que les grandes entreprises du Saguenay-Lac-Saint-Jean offrent à leurs employés lors de Pâques, des Fêtes ou à d'autres occasions spéciales!

PROJET D'AVENIR

Actuellement, le marché régional a vu disparaître plusieurs entreprises spécialisées dans l'abattage du bétail, ce qui laisse place à une plus grande part du marché, ce qui se traduit par une rentabilité raisonnable. La Boucherie

Perron peut s'accaparer ce secteur du marché avec l'appui des intervenants agro-alimentaires: agriculteurs, UPA, politiciens, commissariat industriel, MAPAQ et autres.. Enfin, cette entreprise de type familial se doit d'assurer sa survie afin de garantir aux fils et petits-fils le plus bel héritage en ces temps difficiles: un emploi alliant goût, capacité et excellence..!"

ANNEXE XIX

Renvoi # 42 - p. 81

L'ENTREPRENEUR ALEXIS FRADET NOTICES BIOGRAPHIQUES

Parler de M. Alexis Fradet, c'est raconter l'histoire de la vie laborieuse d'un homme au service de sa famille, de la communauté paroissiale et de l'industrie.

Né en 1907, du mariage de Xavier Fradet et de Geneviève Lebeaume, il est l'aîné d'une famille de 10 enfants. Il fit ses études jusqu'en 8ième année à l'école des garçons au village et l'expérience du travail commencé en bas âge le conduisit fort loin.

Sur le marché du travail, dès l'âge de 14 ans pour aider sa mère malade, alors première maîtresse de poste à Saint-Prime, il passe la malle avec sa grand-mère; tâche qu'il accomplira pendant plusieurs années.

1923: Alors que le train arrêtait six fois par jour à Saint-Prime, entre 5 heures le matin et minuit le soir, il lui fallait s'y rendre pour y chercher les passagers et la malle. C'est cette année-là qu'il acheta sa première automobile. Il chargeait \$0.50 par tête pour aller à Roberval.

1930: Il épouse Marie-Blanche Parent, qui l'a toujours secondé dans son travail. Ils eurent trois (3) enfants et adoptèrent un garçon.

- 1931: Il achète son premier camion pour le transport des provisions dans les chantiers de La Lièvre. Il devint vite propriétaire de quatre (4) camions.
- 1942: Il obtint un permis d'opération forestière au Lac Saint-Pierre et le travail se fait avec un moulin portatif.
- 1944: La route de Chibougamau est ouverte, il bâtit un moulin au ruisseau Madame qu'il déménage 2 ans après au millage 54.
- 1947: Il fonde Chibougamau Lumber inc. avec comme associés Gérard Gauthier et Oscar Pelletier. Jusqu'à cette année-là, les chantiers étaient ouverts de septembre à avril. Maintenant, on y travaille à l'année longue.
- 1950: Il a le contrat d'entretien des chemins d'hiver de Chambord à Saint-Félicien.
- 1964: Son fils Bertrand, ingénieur civil, vient travailler avec lui.
- 1967: Il fonde la compagnie "Transport du Nord", et achète un garage qui devient "Le Service Central inc." avec une agence de camions.
- Après avoir vendu son moulin à la compagnie Donohue en 1976, il prend sa retraite, mais va encore au bureau du Service Central tous les matins où son fils Bertrand et son gendre Raoul Grenier ont pris la relève.
- Au plan social, il s'est impliqué dans sa paroisse comme conseiller municipal, maire, commissaire d'école, puis président de la Commission scolaire. Lors des fêtes du Centenaire en 1964, il présidait le comité des finances.
- Il fut directeur de la Chambre de Commerce de Roberval, directeur du Poste C.H.R.L. et il est Chevalier de Colomb.
- M. Fradet est un homme d'une grande valeur qui a participé à l'évolution de notre municipalité. Son entreprise continue de procurer du travail à plusieurs des nôtres.

ANNEXE XX

Ref. renvoi # 43 - p. 83
LES INDUSTRIES TANGUAY
NOTES BIOGRAPHIQUES

M. Jean-Paul Tanguay est né à Saint-Prime le 21 mars 1929.

M. Tanguay fit ses études primaires au collège de Saint-Prime; poursuivit ses études à l'École Technique de Port-Alfred où il obtint en 1948 son certificat en Mécanique et Ajustage.

Ses études terminées, il fit son apprentissage chez Lar Machinerie Ltée de Saint-Jérôme.

En avril 1951, il débutait à Saint-Prime dans un modeste atelier. Son habileté et ses connaissances lui valurent l'encouragement d'une nombreuse clientèle, si bien qu'en 1953 il devait agrandir. Finalement, pour répondre aux exigences de la technique moderne, il construisait la magnifique usine que nous sommes à même de comparer.

Cette usine, une des mieux outillées de la région, d'une superficie de 7,200 pieds carrés emploie, de façon permanente, une douzaine de personnes spécialisées.

En plus d'être propriétaire de "Les ATeliers Tanguay enr.", il est président de la compagnie J.-P. Tanguay Ltée qui se spécialise dans la location de tracteurs à chenille; directeur de la Chambre de Commerce Senior de Roberval, directeur de l'Association des Fabricants Saguenay-Lac-Saint-Jean et apporte son concours aux différentes associations de sa paroisse.

1968:La compagnie est incorporée sous le nom de "Les Industries Tanguay Limitée".

1973:La Société de Développement Industriel du Québec (SDI) consent à Tanguay, un prêt au montant de \$1,500,000.00 et deux ans plus tard, elle souscrit des

actions du Trésor pour une somme de \$999,925.00 représentant 19% du capital-actions.

1979: En mai survient le décès de Monsieur Jean-Paul Tanguay.

1981: Elaboration d'un plan de croissance de trois ans dont les principaux éléments sont:

- a) Atteindre des ventes de l'ordre de 20 millions en 1984;
- b) Développement intensif de nouveaux produits;
- c) Développer un nouveau réseau nord-américain de distribution.

1982: Durant le point culminant de la dernière récession économique, Tanguay se retrouve en sérieuses difficultés financières. En septembre 82, Forano vend Tanguay à la SGF qui investit près de 3 millions de dollars pour relancer l'entreprise. Trois raisons majeures sont alors retenues:

- a) La qualité du personnel de l'entreprise;
- b) La bonne réputation des produits et de l'entreprise;
- c) L'excellent potentiel de développement de Tanguay.

1984: Les objectifs du plan original de 81 sont atteints:

- a) Les ventes passent de 6 millions en 82 à 18 millions en 84 dont 35% sont réalisées à l'exportation;
- b) Un nouveau réseau de distribution couvre tout le Canada, le nord et le sud-est des États-Unis et une partie de l'Europe;
- c) Plus de 75 nouveaux emplois sont créés durant cette période permettant d'atteindre au-delà de 200 employés;
- d) Plus de 20 nouveaux diplômés sont embauchés en 84;
- e) Tanguay retrouve une rentabilité raisonnable.

1985: La direction établit un nouveau plan de croissance qui prévoit atteindre des ventes de 45 millions d'ici 3 à 4 ans. En septembre, Tanguay signe une entente exclusive de fabrication et de distribution avec la société américaine Caterpillar. La livraison des premières machines est prévue pour le 1 mars 1986.

- 1986: Le 1^{er} mai, le syndicat des employés passe officiellement de la CSD à la CSN. La convention collective était terminée depuis novembre 1985. Le 22 septembre, les opérations sont suspendues suite à un conflit de travail.
- 1987: Le 1^{er} mars, une nouvelle convention de travail est signée et la fabrication redémarre après cinq mois de conflit.
- 1988: La Société Générale de Financement (SGF) a indiqué la clôture de la vente de sa filiale Industries Tanguay à une société québécoise composée à parts égales à une filiale du Groupe Canam Manac inc. de Saint-Georges de Beauce et à l'homme d'affaires montréalais, Jean Fournier, pour la somme de 2,8 millions.
- 1988: Au mois de décembre 1988, le Groupe Canam Manac inc. vend sa participation de 60% dans Manac inc. à un groupe de gestionnaires contrôlé par Jean Fournier. A la faveur de la transaction, Tanguay devient une filiale à 100% de Manac.
- (Source: Historique de l'entreprise "Les Industries Tanguay", avril 1989)

ANNEXE XXI

Ref. Renvoi # 44, p. 84
LA SCIERIE LAMONTAGNE
NOTES BIOGRAPHIQUES

Lorsqu'en 1954, M. Eugène Lamontagne, de regrettée mémoire, ouvrit un atelier de menuiserie, il ne se doutait pas que 33 ans plus tard, cette entreprise allait employer 135 personnes, transformer une vingtaine de millions de pieds de bois, en raboter 60 millions et produire 23,000 tonnes de copeaux par an.

1955: M. Lamontagne obtient un contrat pour la fabrique, en quantité industrielle, de cônes miniers et boîtes de

bleuets et commence à faire du rabotage pour les clients du secteur.

1959: Le feu détruit complètement le moulin, mais il ne se laisse pas abattre. Il achète une vaste bâtisse dans laquelle il installe une nouvelle machinerie de rabotage.

1969: Il décide d'intéresser ses fils et l'entreprise s'incorpore.

1972: L'entreprise se dote d'une scierie.

1972: Construction d'une nouvelle usine de rabotage.

1981: Le feu détruit l'usine de sciage et en même temps c'est la crise économique. Les membres du clan Lamontagne ont des initiatives pleines d'ingéniosité pour contre-balancer par une production plus efficace la baisse des prix sur tous les marchés intérieurs et extérieurs du pays.

1986: Décès du fondateur à l'âge de 73 ans et six mois. M. Eugène Lamontagne a oeuvré au sein de l'entreprise jusqu'à ce que la maladie l'atteigne sérieusement.

1987: Ghislain, président et directeur général, prospecte certains marchés très spécialisés. Ses frères Laurent et Claude, de même que Claude Bouchard, leur beau-frère, s'emploient à maximiser le rendement et la Scierie Lamontagne utilise l'arbre dans sa totalité.

Mme Irène Lamontagne Bouchard, membre à part entière du conseil d'administration, assume la direction de toutes les opérations comptables, à l'exemple de sa mère, Mme Annette Grenier. Elle est à l'origine de l'implantation de l'informatique dans toutes les opérations comptables et autres de l'entreprise.

1989: M. Ghislain Lamontagne accepte la présidence d'honneur des fêtes du 125ième au nom d'une compagnie qui tient une place importante dans la vie économique et sociale à Saint-Prime.

ANNEXE XXII

Renvoi # 50 - p. 91

LES NOMS ORIGINAUX DES RANGS DE SAINT-PRIME

Le pied du Cran, surnommé ainsi à cause de la Côte-du-Cran.

La Savane, son terrain marécageux était peu productif.

La butte au pet: le bout du Rang 3 vers Roberval à cause de sa montée. Au temps des travaux de voirie pour la réfection des chemins, on allait chercher la gravelle au pic chez Monsieur Gaudiose Sylvain avec les chevaux. Ils avaient de grosses charges et ils forçaient tellement qu'ils en "pétaient" d'où l'expression!

Saint-Enpeine (Rang 3 vers Saint-Félicien), déformation de Saint-Antoine, mais aussi d'après l'attitude des gens qui devenaient tout "en peine" le printemps à la crue des eaux qui envahissaient leurs terres et le chemin.

Les côtes-à-Madeleine entre le 6 et le Rang Simple de Saint-Félicien: trois côtes impraticables à l'année longue avec une rivière dont le pont était entre deux côtes. Ce pont disparaissait presque à chaque printemps laissant les gens sans sortie. A chaque élection, il y avait un petit octroi pour donner quelques "coups de pelle" pour l'améliorer. Les côtes furent appelées ainsi à cause du nom de Madeleine la femme de Monsieur Cloutier, seule famille résidante dans le coin.

La route des veaux: les gens du 6 réclamaient depuis longtemps une route pour sortir sans passer par les côtes-à-Madeleine. Les payeurs de taxe du village et du grand rang étaient contre ce projet qui coûterait cher (eux en avaient pas besoin). Quand on octroya cette route aux gens du 6, leurs adversaires ont dit qu'à force de bêler comme des veaux, ils l'avaient eue. Le nom est resté.

ANNEXE XXIII

Renvoi # 46 - p. 92
COMITE ORGANISATEUR DU CENTENAIRE
DE SAINT-PRIME

COMITÉ D'HONNEUR

Mgr Floribert Coulombe, P.A.
M. le Curé Albert St-Pierre
Georges Villeneuve, N.P.
J.-G. Lamontagne, Journaliste
Amédée Gaudreault, Journaliste

COMITÉ EXÉCUTIF

Rosario Rainville, Président
Alexis Fradet, Vice-président
Jacques Vézina, Secrétaire
Roland Lamontagne, Sec.-trés.

COMITÉ DE LA MESSE

M. le Curé A. St-Pierre, Prés.
Victorin Bergeron
Anne-Marie Laberge
Angela Lapierre, Organiste
Pauline Rainville

COMITÉ DES FINANCES

Alexis Fradet, Président
Arthur Vézina, Maire
Philippe Girard, Maire
Edgar Gagnon
René Fradet

COMITÉ D'HISTOIRE

Rosa Lamontagne, Présidente
Mme Isidore Lamontagne, V.-P.
Jacques Néron, Secrétaire
J.-R. Potvin
Charles Routhier
Mme Joseph Perron
Edouard Gosselin

COMITÉ D'EMBELLISSEMENT

(Décorations)

Arthur Tanguay, Président

Jean-Paul Tanguay

Xavier Perron

Irène Vézina

Thérèse Vézina

Mme Léon Roy

Réal Lalancette

Alphonse Grenier

Roland Perron

COMITÉ DE LA REINE

Mme. F.-X. Lapierre, Prés.

Mme Roland Perron

Lise Lavoie

Marcel Lachance

Mme Bertrand Lapierre

Robert Taillon

Carol Boily

COMITÉ DES DIVERTISSEMENTS

Jean-Marie Laberge, Prés.

Mme Robert Taillon, V.-P.

Lise Guy, Secrétaire

Alfred Plourde

Mme Armand Fradet

Roland Delisle

Fernand Bouchard

Paul-Arthur Laflamme

COMITÉ DES PARADES & DÉFILÉS

Marc Garneau, Président

Réal Delisle, Secrétaire

Joseph-Eugène Roy

Rosaire Lapierre

Claude Bouchard

Jacques Néron

Ls-Joseph Laberge

Georges-Henri Larouche

Paul-Emile Laroche

COMITÉ DES BANQUETS ET RÉCEPTIONS

Mme René Fradet, Présidente
Mme Henri Perron, Vice-prés.
Angela Lapierre, Secrétaire
Magella Gauthier
Lorenzo Delisle
Bertrand Grenier
Mme Thomas Lamontagne
Lise Guy
Mme Jean-Marie Laberge
Napoléon Gauthier
Mme Ths-Ls Giguère
Mme Léopold Milot
Mme Hylas Girard
Bibiane Verreault
Mme Armand Fradet
Mme Philippe Grenier
Mme Xavier Morency
Mme Henri Boily

COMITÉ DE LA PUBLICITÉ

Mme Normand Laberge, Prés.
Ghislaine Garneau
Jean-Marie Côté
Yvon Vallée

COMITÉ DU COSTUME

Mme Octave Taillon, Présidente
Mme Alexis Fradet
Mme Cyrille Routhier
Mme Louis Taillon
Mme Alfred Lavoie
Mme Fernand Bouchard
Blanche Laberge
Mme Roland Lamontagne
Mme Joseph Bouchard

ANNEXE XXIV

Renvoi # 47 - p. 93

PRINCIPAUX TRAITS DE SAINT-PRIME EN 1964

Conseil municipal actuel (1964)

Maire: M. Arthur Vézina, élu en 1957
Conseillers: M. Marcel Néron, élu en 1956
Jean-Baptiste Roy, élu en 1960
Léon Grenier, élu en 1961
Aurèle Lapière, élu en 1962
Léo Lindsay, élu en 1961
Rosario Lavoie, élu en 1963
Sylvio Giroux, élu en 1964
Secrétaire-trésorier: M. Marcel Néron depuis 1956

COMMISSION SCOLAIRE DE SAINT-PRIME

Président: M. Alfred Plourde, élu en 1960
Commissaires: MM. Eugène Lalancette, élu en 1961,
Antoine Marchand, élu en 1961,
Jules Taillon, élu en 1962,
Jean-Marie Laberge, élu en 1963.
Secrétaire-trésorier: M. F.-X. Lamontagne depuis 1947.

MUNICIPALITE PAROISSE DE SAINT-PRIME

La municipalité paroissiale de Saint-Prime est formée du Grand Rang ou route régionale, à partir de la Côte Sainte-Catherine ou Côte-du-Cran, jusqu'aux limites du village, et depuis celles-ci jusqu'à la rivière-à-l'Ours qui marque la limite entre Saint-Prime et Saint-Félicien; enfin des rangs Doubles, 3 et 6. Tous les habitants de la paroisse ou presque sont cultivateurs.

La municipalité paroissiale de Saint-Prime fut inaugurée au mois de février 1872, en vertu d'une décision du Lieutenant-Gouverneur en conseil de la Province de Québec. L'élection du premier conseil municipal eut lieu le 10 février 1873. Il se composait comme suit:

Maire: M. Louis Marcoux
Conseillers: MM. François Lapière
Félix Rainville

Edouard Lalancette
Toussaint Bouchard
Ferdinand Savard
Jean Lachance
Secrétaire: M. Elie Saint-Hilaire

CONSEIL MUNICIPAL ACTUEL DE LA PAROISSE (1964)

Maire: M. Philippe Girard, élu en 1958
Conseillers: MM. Henri Plourde, élu en 1958
Roland Martel, élu en 1960
Arthur Lavoie, élu en 1960
Alphonse Lavoie, élu en 1961
Sylvio Laroche, élu en 1963
André Gagnon, élu en 1963
Secrétaire: M. Marcel Néron

Nombre de familles: 227
Population: 1513

MAGASINS situés sur le territoire de la paroisse:

- - M. Florent Saint-Pierre, restaurateur.
- - M. Lorenzo Delisle, marchand général.
- - M. Henri Pâquet, épicier-restaurateur.
- - M. Conrad Fortin, restaurateur.

POSTES D'ESSENCE ET GARAGES:

- - Poste FINA: Mlle Marthe Sasseville, locataire (accessoires pour automobiles)
- -Garage Georges-Henri Larouche (pièces usagées pour automobiles et camions)

PETITES INDUSTRIES:

- - M. Aurélien Marchand et Frère (Eric), moulin à scie.
- - M. Rosaire Bolduc, moulin à scie.
- - M. Albert Perron, fromagier.
- - M. Roch Lamontagne, laitier.
- - M. Roland Perron, laitier.

MÉDECINS qui ont pratiqué dans la paroisse:

- MMEvariste Lamy (1907-1915) Nazaire Turgeon
- Roméo Banville Laurent Turgeon
- Martin Dion Guy Lamarche
- Jean Pâquin Paul Fortin
- Claude Taillon (natif de Saint-Prime)
- Noël Harvey, médecin actuel."

Les religieuses qui se dévouent actuellement à Saint-Prime pour donner une éducation chrétienne à nos enfants sont:

Mère Marie-Anne-du-S.-C., directrice
Mère Sainte-Sylvie
Mère Sainte-Marie
Mère Saint-Georges

TITULAIRES DU COUVENT 1964

S. Marie-Anne-du-Sacré-Coeur, directrice
S. Saint-Sylvie, titulaire de 9e année,
Mlle Claudette Auclair, titulaire de 8e année,
Mlle Réjeanne Fradet, titulaire de 7e année,
Mlle Brigitte Delisle, titulaire de 6e année,
Mlle Jeannine Bélanger, titulaire de 5e année,
Mlle Antonine Lavoie, titulaire de 4e année,
Mlle Thérèse Rainville, titulaire de 3e année,
S. Sainte-Marie, titulaire de 2e année,
Mlle Marie-France Gauthier, titulaire de 1ère et 2e année,
Mlle Jeanne-d'Arc Girard, titulaire de 1ère année.

PROFESSEURS SPÉCIALISÉS

Mlle Lisette Fradet, enseignement ménager,
Mlle Marie-Jeanne Lapierre, professeur d'anglais,
Mlle Justine Lamontagne, professeur de mathématiques.

TITULAIRES DE L'ÉCOLE DU RANG 6

Mme Annette Gagnon Bédard, Directrice
Mlle Céline Marchand, titulaire de 5e et 6e année,
Mlle Thérèse Lachance, titulaire de 1ère et 2e année.

TITULAIRES DE L'ÉCOLE SECONDAIRE PIE-XII

F. Paul-Emile Duchesneau, Directeur
F. Ludger-François Lachance, titulaire de 9e année,
M. Raoul Grenier, titulaire de 8e année,
Mlle Céline Girard, titulaire de 7e année A,
Mlle Christine Lamontagne, titulaire de 7e année B,
Mlle Ginette Boulianne, titulaire de 6e année,
Mlle Suzanne Gagnon, titulaire de 5e année,
Mlle Normande Lamontagne, titulaire de 4e année,
Mlle Thérèse Vézina, titulaire de 3e année.

SPÉCIALISTES

Mlle Marie-Anne Lapiere, professeur d'anglais,
Mlle Lisette Fradet, secrétaire

TITULAIRES DE L'ÉCOLE DU RANG 3

Mme Marguerite Fradet Gilbert, titulaire de 3e année et
4e année,
Mlle Ginette Giguère, titulaire de 1ère et 2e année.

RECENCEMENT DE 1964

LISTE DES PAROISSIENS RESIDANT
A SAINT-PRIME EN JANVIER 1964

I-VILLAGE

AUCLAIR GEORGES-HENRI (Cécile Grenier): Denis, Serge,
Michel.
AUCLAIR VVE LADISLAS: Robert, Carmen, Claudette,
Jocelyne, Ginette, Maurice.
AUCLAIR MARCEL (Déliane Morency): André, Jean-Eudes,
Anne.
BELANGER ARTHUR (Yvonne Bélanger): René, Deniste,
Marcel, Normand, Pauline, Gaétane, Réjean, Réjeanne,
Lise, Ghislain, Guy, Sylvie, Gilles, Michel.
BELANGER LUCIEN (Aldéa Larouche): Eliette, Antoine,
Lorette, André, Fernande, Fernand, Denis, Gaétan.
BELANGER THOMAS-LOUIS (Albertine Blackburn): Edith,
Alain, Sylvie, Lawrence, Conrad, Claude, Yves, Colette,
Gaétan.
BILODEAU JEAN (Denise Giguère): Mario, Lise.
BISSONNETTE MME EDOUARD (Alma Vézina).
BOLLY NIL (Mariette Boulianne): Gilles, Raynald, Gaétan,
Normand, Jocelyn, Johanne.
BOIVIN DARIUS (Lise Rivard): Sylvie, Agathe, Madeleine,
Jean, Claire.
BOLDUC MME GERARD: Fernand, Irène, Thérèse, Claude,
Denis.
BOUCHARD CLAUDE (Gisèle Tremblay): Murielle, Hélène,
Huguette.
BOUCHARD CLAUDE (Irène Lamontagne): André.

BOUCHARD FERNAND (Bernadette Milot): Françoise, Conrad, Carol, Claude, Fernande, Bernard, Normand, Carmen, Jules, Réal.

BOUCHARD MME VVE JOSEPH (Maria Bouchard): Céline, Léonard, Laurent.

BOUCHARD ROCH (Simone Lapierre): Guylaine, Danis

BOUCHARD THOMAS-LOUIS.

BOUCHARD YVON (Mariette Laroche): Guylaine, Yves.

BOULIANNE ACHILLE (Rolande Paul): Gaston, Claude, Alice, Claire, Anita, Christiane, Yvon, Michel, Sylvie.

BOULIANNE BONIFACE (Germaine Larouche): Gertrude, Eliane, Georgette, Jacques, Thérèse, Noël, Paulette, Marie-Rose, Marie-Anna, Gérald.

BOULIANNE GHISLAIN (Jacqueline Fortin).

BOULIANNE HENRI (Clotilde Martel): Jean-Yves, Pauline, Gérald, Théodora, Jacqueline, Lucette.

BOULIANNE LEO-GEORGES (Lucie Perron).

BOULIANNE ULYSSE.

CLAPPERTON FRANCIS (Paulette Desmeules).

COTE EMILE (Antoinette Doré).

COTE EMILIE.

COULOMBE LORENZO (Anna-Marie Coulombe).

DELISLE ROLAND (Desneiges Charbonneau): Brigitte.

FRADET ALEXIS (Marie-Blanche Parent): Bertrand, Lisette.

FRADET ARMAND (Jeannette Guay).

FRADET VVE LOUIS (Octavie Côté).

FRADET VIRGINIE.

GAGNON CHS-EGIDE (Raymonde Garneau): Chantal, Maurice, Ruth.

GAGNON EDGAR (Délia Taillon): Léopold, Claude, Michel, Denise.

GARNEAU ARTHUR (Lucia Ouellet): Georges.

GARNEAU AURELIEN (Pierrette Laflamme): Gilles, Ghislain, Réjeanne, Gérald, Lise, Colette, Yvan.

GARNEAU JOSEPH (Mme Anna Roy): Céline.

GAUTHIER NAPOLEON (Jeannette Sasseville): Majella, Marie-France, Richard, Réjean, Nicole, Thérèse, Marcel, Raynald, Gilles, Gilbert, Doris.

GILBERT ADELARD (Agnès Martel).

GIRARD VVE HYLAS (Joséphine Schmitt): Emilien, Céline, Huguette.

GIROUX SYLVIO (Anita Lamontagne): Jocelyne, Céline,
 Raynald, Martin, Claire, Sylvian, Lise.
 GOSSELIN EDOUARD (Marie-Marthe Lamontagne): Emélie,
 Murielle, Maria, Gérard, René, Jean.
 GRENIER LEON (Lucille Boily): Jean-Eudes, Réla, Paulette,
 Léon-Paul, Gertrude, Thérèse, Joachim, Claude, Ghislaine,
 Ghislain, Réjeanne, Réjean, Johanne, Yolande.
 GRENIER MME THEODORE (Eugénie Girard).
 GUY LOUIS-PHILIPPE (Yvette Tremblay): Micheline, Lise,
 Candide, Christian, Marie-Stella, Gérard.
 HARVEY DR HENRI-NOEL (Solange Lamy).
 LABERGE BLANCHE: Guy Perron,
 LABERGE GERARD (Marie-Jeanne Boily).
 LABERGE JEAN-MARIE (Paulette Fortin): Louise Perron,
 Marc.
 LABERGE LOUIS-JOSEPH (Simone Laflamme): Camille,
 Louise, Alfred Laberge .
 LABERGE NORMAND (Gaétane Marcotte): Louis.
 LABERGE PIERRE (Yvonne Girard): Normand, Julien,
 Huguette.
 LACHANCE FLORENT (Carmen Bouchard): Marc.
 LACHANCE HERMENEGILDE (Marie-Louise Miville):
 Gemma, Gilles, Valère, Ghislaine, Raymond.
 LACHANCE MARCEL (Anita Bilodeau).
 LAFLAMME WILBROD (Juliette Grenier): Luc.
 LAFOREST ANTOINE.
 LAFOREST JOSEPH (Yvonne Point): Huguette, Marcel.
 LAFOREST OVILA (Monique St-Pierre): Sylvie.
 LAFOREST PHILIAS.
 LALANCETTE EDMOND (Jeannette Allard): Ange-Marie.
 LAMONTAGNE ALBERT (Marie-Anna Boily): Raymond,
 Clément, Roger, Murielle, Pauline, Rachel, Michel,
 Marie-France, Marc-André, Luc, Régis, Claire.
 LAMONTAGNE ALPHONSE (Clara Taillon): Jacques, Justine,
 Maurice.
 LAMONTAGNE BERTRAND (Colette Guy): Hermance, Ruth,
 Colombe, Constance, Yves.
 LAMONTAGNE EUGENE (Annette Grenier): Ghislain,
 Laurent, Lucette, Claude, Micheline.
 LAMONTAGNE (LOUIS): Rosa, Gérardine, Gabrielle.
 LAMONTAGNE MARCEL (Yolande Perron): Michel, Guy,
 André, Daniel.

LAMONTAGNE MARIUS (Françoise Bouchard): Michel, Louise.

LAMONTAGNE ROLAND (Cécile Bouchard): Carol, Régis, Marc, Alain, Chantal.

LAMONTAGNE THOMAS (Bernadette Simard): Fabien, Marguerite, Orietta, Jean.

LAPIERRE ANDRE (Elvia Martel): Laval, Marc, Yvon, Mona, Serge.

LAPIERRE BERNARD (Emma Bouchard): Roger.

LAPIERRE FRS-XAVIER (Gabrielle Desjardins): Marcel, Véronique, Michelle, Justine, Alfred Coulombe et François Laberge (en pension)

LAPIERRE LEON (Angela Laforest): Robert, Céline, Thérèse, Yvette, Gilles, Colette, Lucie, Ghislaine, Gaétane.

LAPIERRE NAPOLEON (Aurore Bélanger): Paul-Albert, Marie-Jeanne.

LAPIERRE PHILIPPE (Annette Arnaud): Erroll, Christine.

LAPIERRE THS-AURELE (Marielle Delisle): Nelson, Candide, Danis, Michel, Richard, Marlaine.

LAVOIE CHARLES.

LAVOIE VVE JOSEPH (Délia Boulianne): Monique, Cyrias, Roch, Raymond, Madeleine, Adéline.

LAVOIE REAL (Noëlla Auclair): Lise, Jacquelin, Réjean, Micheline, Christine, Régis, Camille, Ginette.

LAVOIE ROSARIO (Marie-Ange Côté): Antonine, Jean-Nil, Jacques, Brigitte, Gaétane, Benoît, Denis, Diane, Michelle.

LAROCHE GEORGES (Eugénie Pelletier): Pauline.

LINDSAY LEO (Félicité Boivin): Roger, Jocelyne, Jacqueline, Bernard, Yvon, Robert, Lucie.

MARCHAND GILLES (Lucille Peron).

MARCOTTE VVE JEAN-MARIE (Marie Vallée): Camille, Alphonse, Vallée.

MARCOUX GEORGES (Monique Desgagné): Jeanne, Micheline, Lise, Esther.

MARCOUX THS-LS. (Yvette Laflamme): Diane, Francine, Carol, Denise, Guy, Alain, Michel.

MARTEL CLAUDE (Marie-Eudes Néron): Denis, Johanne, Nicole, Francine, Sylvie, Yves.

MARTEL GERARD (Madeleine Néron): Isabelle, Guy, Suzanne.

MIVILLE CHS-AIME (Lilianne Bélanger): Denise, Jacques, Jocelyne, Nicole, Lucie, Omer Bélanger, frère de Mme Miville.
MORENCY ARTHUR (Valérienne Gagnon): Lawrence, Gilles, Parisette, Claudette.
MORENCY GERARD (Yvonne Lemieux).
NERON ARTHUR (Berthe Lévesque): Fernande, Roger.
NERON JACQUES (Normande Roy): Yvan, Odette, Hélène, Linda.
NERON MARCEL (Marie-France Giguère): Diane, Lucie, Guy.
NERON RENE (Victoire Tanguay): Huguette, Danielle, Sylvie, Lise, Chantal.
NERON ROBERT (Anne-Marie Blackburn): Edith, Claire.
NERON ROBERT (Marielle Girard): Johanne, Danis.
PERRON ADELARD (Alice Fraser): Lucette, Benoît, Adrien, Henriette, Germain, André, Ghislaine, Jocelyn, Jocelyne, Gaétane, Yves, Yvon, Mario.
PERRON ALBERT (Irène Doré): Christiane, Nicole, Jean-Marc, Martin.
PERRON ANTOINE (Lucia Lavoie): Réjean, Rachel, Camille, Régis, Raymond, Sylvie, Odette, Jacinthe, Gaétan.
PERRON AUGUSTIN (Normande Houde): Martine.
PERRON EUGENE (Jeannette Lavoie): Richard, Carmen, Ghislaine, Maurice.
PERRON HENRI (Léonie Fraser): Rolande, Yvon, Normand, Ginette.
PERRON J.-CLAUDE (Rose-Aimée Boivin): Christine, Jean, Sylvain.
PERRON JOSEPH (décédé) (Marie Lamontagne): Gabrielle.
PERRON LEONCE (Anaïs Gauthier): Marie-Marthe.
PERRON LS-PHILIPPE (Marie-Anna Devillaire): Gaston, Laurent, Luc.
PERRON LUCIEN (Cécile Prévost): Denis, Jean-Marie, Réal, Clément, Claudette, Yvon, Elène, Louise, Normand, Line, Lynda, Lucie.
PERRON PIERRE (Lucienne Gobeil): Mlle Angéline Gobeil.
PERRON THS-LOUIS (Yvonne Simard): Louise, Réginald, Denise, Marcel, Armand.
POTVIN ALFRED: Hermance.
POTVIN J.-R. (Bertha Lindsay).
RAINVILLE CLOTILDE.

RIVARD JEAN-MARIE (Anita Grenier): Réjean, Chantal,
 Jacinthe.
 RIVARD VVE JOSEPH (Gabrielle Brassard): Dominique,
 Fernand.
 ROUTHIER ISIDORE (Hélène Bélanger): Pierre, Réjean,
 Denise, Lise.
 ROY GILLES (Thérèse Lalancette).
 ROY JEAN-BAPTISTE (Juliette Martel): Jean-Guy, Jean-
 Noël, Conrad, Claudette, Raynald, Jocelyn, Laval, Lise.
 ROY JOS.-EUGENE (Gemma Lavoie): Alain, Chantal, Chris-
 tian, Martine.
 ROY VVE LEON (Gisèle Lavoie).
 SIMARD CYRILLE (Gemma Tremblay): Diane, Claude,
 Dominique, Annie.
 TAILLON ALFRED (Evelina Gagnon): Noël-Armand, Albert
 Doré (en pension)
 TAILLON ARMAND (Simone Allard).
 TAILLON ARTHUR (Gaétane Tardif): Hélène.
 TAILLON JULES (Thérèse Duchesne): Camille, Lucien,
 Odette.
 TAILLON JEAN (Jeannine Lachance).
 TAILLON MME VVE JOSEPH (Marie Gagnon): Gisèle.
 TAILLON OCTAVE (Nélida Bouchard): Luc.
 TAILLON ROBERT (Marthe Lalancette): Carol, Johanne,
 Marc, Mario.
 TAILLON THOMAS (Thérèse Roy): Viviane, Denis, Jean-Guy,
 Georges.
 TALBOT ANNA-MARIE: Théodora.
 TANGUAY ALPHEE (Carmen Tanguay): Jocelyne, Guy,
 Richard, Jean, Bernard.
 TANGUAY ARTHUR (Marie-Rose Perron): Gilles, Brigitte,
 Suzanne, Thérèse, Claude.
 TREMBLAY CHS-EUGENE (Lucienne Morin): Christiane,
 Serge, Denise, Aline, Lisanne, Julie.
 TREMBLAY JEAN-MARIE (Cécile Néron): Denis, Bernard,
 Louise, Yvon, Nicole.
 VALLEE RENE (Anne-Marie Bélanger): Yvon, Huguette,
 Clarence.
 VERREAULT VVE JOSAPHAT (Olivette Laberge): Bernard
 Bibiane, Serge, Martin, Ruth.
 VEZINA ALFRED (Marie-Blanche Dumais): Thérèse, Irène.

VEZINA ARTHUR (Marie-Louise Auclair): René, Guy, Ghislain, Jean, Diane.
VEZINA CLAUDE (Francine Gosselin): Alain.
VEZINA JACQUES (Jeannine Gagné): Nicole.

II - PIED DU CRAN

AUCLAIR EMILIEN (Judith Martel): Michel, Pierre, Annie.
AUCLAIR ROBERT (Yolande Paré): Johanne, Jacinthe.
BELANGER ADRIEN (Albertine Grenier): Raymond, Louise, Claudette, Roland, Marie-Paule, René, Pâquerette.
BELANGER EMILE (Adélaïde Lavoie): Alphonse, Gérard, Paul, Thérèse, Simon, Irène, Marie-Jeanne, Camille, Claude, Benoît, Clément, Réal.
BELANGER OCTAVE.
BILODEAU GUY (Jeannine Plourde).
BOILY LUCIEN (Antoinette Martel): Camille, Carol, Ginette, Madeleine, Jacques, Jean, Pierre, Louise.
BOUCHARD VVE ADELARD (Alma Laberge).
BOUCHARD ARMAND (Yvette Privé).
BOULIANNE EDMOUR (Annette Parent): Claudette, Richard, Ginette, Réal, Huguette, Denis, Roger, Michel, Lucie.
BOULIANNE GEORGES.
BOULIANNE MARCEL (Gertrude Launière): Denise, Gemma, Guy, Marlaine, Nicole).
COTE GERARD (Antoinette Néron): Fleurette, Jean, Normand, Hélène, Bruno, Michel, Louise.
COUTURE RENE (Simonette Tanguay): Carole, Josée.
GAGNON FERNAND (Noëlla Harvey): Justine, Gisèle, Marc, Irène, Francine.
GARNEAU JOS.-ALPHONSE (Gabrielle Villeneuve): Richard, Francine, Julien, Francine, Denise, Jean-Marie.
GILBERT ALCIDE (Berthe Simard): Conrad, Rachel, Gervais.
GILBERT GERARD (Fernande Gagnon): Daniel, Sylvie, Paul, Sylvain, Yves, Anne.
GILBERT PIERRE (Marie-Paule Néron): Louise, Hélène, Françoise, Odette, Suzanne, Guy.

GIROUX EVARISTE (Carmen Gagnon): Denis, Michel, Lucie, Benoît.
GIROUX ROLAND (Jeanne Gosselin): Frs-Xavier, Madeleine, Suzanne, Rachel, Aline, Rosaire.
GRENIER ALFRED Mme (Marie-Louise Morin).
GRENIER ALPHONSE (Irène Dufresne): Raoul, Guy, Francine, Carol, Raynald.
GRENIER BERTRAND (Gertrude Lamontagne): André, Danis, Guy.
GRENIER JOSEPH (Marie-Louise Simard).
GRENIER PHILIPPE (Antoinette Lamontagne): Monique, Céline, Jean-Marc, Noël, Brigitte, Gérald.
GRENIER THEODORE.
GUAY GERARD (Hermance Grenier).
LALANCETTE GEORGES-HENRI (Marie-Ange Fortin): Fabiola, Nicole, Henriette, Clément, Edmour Fortin (en pension)
LALANCETTE LS.-JOSEPH (Bernadette Roy): Jeanne-Marie, Alphonse, Olivette.
LALANCETTE NORBERT (Simone Tremblay: Normand, Mario.
LALANCETTE OSIAS (Bernadette Simard): Bernard, Gildas, Etoile, Lise.
LALANCETTE REAL (Huguette Boudreault): Suzie.
LAMONTAGNE F.-X. (Jeannette Tanguay): Esther, Florence, Céline, Laval, Lise, Denis, Régina, Gaétan, Vallier, Micheline, Gaston, Marie.
LAMONTAGNE ROCH (Gratia Grenier).
LAPIERRE ARMAND (Simone Néron): Marthe, Réjean, Lise, Gaétan, Guylaine.
LAPIERRE ARTHUR (Laura Gauthier): Angela.
LAPIERRE JEAN (Monique Langlais): Yvon, Sylvie, Hélène, Alain.
LAROUCHE CHS-EUGENE (Gabrielle Guay): Bertrand, Norbert, Raymond, Régis, André, Réal, Normand, Maurice, Murielle, Antonin, Robert.
MARTEL CLEMENT (Marie-Laure Philippe): Carole, Francine, Céline, Louise, Jacinthe, Lucie.
MILOT Mme HENRI (Marie-Anne Grenier).
MILOT LEOPOLD (Germaine Bouchard): Edith, Jean-Marie.
MILOT ROLAND (Valéria Lavoie): Marcel, Raynald, Lilie, Régis, Sylvie, Alain.

PARENT LORENZO (Rita Robertson): Robert, Guy, Lucette, Michelle, Andric, Carol, Jacques, Paul, Yvon, Guylaine.

PARENT ROMEO (Madeleine Lamontagne): Francien, Louise.

PLOURDE ALFRED (Aline Rodrigue): Marie-Antoinette, Louis-Marie, Bertrand, Paul-Emile, Denise, Bernard, Albert, Cécile, Sylvie, Réjeanne, Suzanne, Julien.

PLOURDE HENRI (Marie-Rose Gagnon): Henriette, Pauline, Françoise, Rosaire, Pierrette, Rita, Raymond.

RAINVILLE ALPHONSE (Marie-Jeanne Marchand): Thérèse, Marcel, Céline, Gilles, Pauline, Jean, Marie, Adélin, Louise, Françoise, Réjean, Jeanne d'Arc.

RAINVILLE GONZAGUE (Marie-Paule Auclair): Serge, Marc, Francine, Normand, Annie.

RAINVILLE LAURENT (Imelda Tremblay): Réjeanne, Brigitte, Christian, Gertrude, Mariette, Raymonde, Micheline.

RAINVILLE ROSARIO (Irène Grenier): Edith, J.-Claude, Denis, Claudette, Jacques, Raymond.

ST-HILAIRE ANTOINE (Eva Allard): Jean-Marie.

SAINT-PIERRE FLORENT (Jeannine Bélanger): Chantal, Danielle.

SAINT-PIERRE J.-BAPTISTE (Gabrielle Bouchard): Régis, Lise, Diane, Colombe, Bruno.

SIMARD AURELIEN (Nora St-Pierre): Claude, Lise, Jean-Paul, Rita, Ghislaine, Gilles, Jeannette, Aurélien, Jules, André, Alfred, Daniel.

SIMARD ROLAND (Marie-Rose Auclair): Normand, Benoît, Roger, Denis, René, Jean-Guy.

TAILLON PHILIPPE (Gisèle Rochefort): Agathe, Sylvie, Christian, Daniel, François.

TANGUAY ALFRED (Léontine Lavoie): Gérald, fils de Ludovic.

TANGUAY JEAN-PAUL (Colombe Couture): Jacques, France, Jacqueline, Pierre.

TREMBLAY CHARLES (Cécile Giguère): Cécilien, Clément, Gérard, Armande, Lévis, Céline, Pauline, Gaétan.

III -RANG DE LA SAVANE

- ALLARD Vve ANTONIO (Léonide Villeneuve).
ALLARD GEORGES (Solange Tremblay): Clermont, Denise,
Francine, Fabien.
ALLARD LS-GEORGES (Yvonne Potvin): Gisèle, Lucie,
Micheline, Claudette, Jean-Roch, Lise, Henriette,
Pauline, Richard, Yolande.
ALLARD STANISLAS (Rose-Hélène Boily): Pierre.
ALLARD VICTOR (Yvonne Pellerin): Gaston, Yvonne, Nor-
mand, Nicole, Michelle, Christian, Lisette.
BELANGER Mme GERARD: Jeannine, Yvon.
BERUBE CHARLES (Florestine Allard): Marie-Rose.
BOIVIN PAUL (Dolorès Gaudreault): Jean-Guy, Mario, Syl-
vain, Suzie.
BOLDUC LEON (Denise Lapierre): Guy, Hélène.
BOLDUC REGIS (Carmen Gagnon): Claude, Richard, Can-
dide, Louis-Paul, Alain, Anne, Luc.
BOLDUC ROSAIRE (Anna-Marie Boudreault).
BOUCHARD ALBERT.
BOUCHARD LS-JOSEPH (Marie-Jeanne Lamontagne):
Richard, Ghislaine, Claudette, Réjean, Camille.
BOUCHARD LUCIEN (Jeannine Bérubé): Denis, Doris.
BOUCHARD NORMAND (Normande Gagnon).
DALLAIRE ALPHEGE (Thérèse Tremblay): Marc, Sylvain,
Carol, Gaston.
DUCHESNE ANTONIO (Yvonne Fraser): Jean-Louis, Moni-
que, Régina, Gaétane, Gilles.
FORTIN CONRAD (Marie-Marthe Lemieux): Mario.
FRADET EMILE.
FRADET LIONEL (Annette Dubé): Francine, Régis, Louise,
Benoît.
FRADET RENE (Gilberte Garneau): Alain, Réjeanne, Serge,
Laval, Chantal, Camille, Odette, Myriam.
GIRARD LS-PHILIPPE (Thérèse Bilodeau): Jean-Yves,
Gérald, Jeanne-d'Arc, Normande, Claudette, Lucette,
Diane.
GRENIER FRANCIS (Georgette Bouchard): Jean-Roch, Gas-
ton, Nicole, Roger, Véronique, Raynald, Michel,
Gaétane, Odette, Julien, Louise.
GRENIER J.-BAPTISTE Mme (Yvonne Bonneau): Raymond,
Roch, Patricia, Nicole, Madeleine.

GUAY ALPHONSE (Gertrude Siméon): Siméon, Laurent.
GUY JOSEPH
GUY LAWRENCE (Noëlla Perron): Carol, Pierre, Laval.
GUY ROCH (Lucienne Dubé): Laurianne, Michel, Céline,
 Chantal, Denise, Claudette, Camille, Marie-Andrée,
 Réginald.
HAMEL MAURICE (Victoria Allard): Richard, Roger, Guy.
JULIEN MARCEL (Carmelle Gilbert): Linda, Pierre, Diane.
LACHANCE ROLAND (Marie-Berthe Bradet): Andrée, Fran-
 cine, Noëlla, Alain, Madeleine, Claudette, Jeanne.
LALANCETTE EUGENE (Laurette Allard): Allard, Adrien.
LALANCETTE LOUIS (Rita Bouchard): Raymond, Yvon,
 Agathe, Ginette, Louiselle, France, Francine, Nicol,
 André.
LALANCETTE ROMEO (Marie-Blanche Lamontagne): Yvan,
 Bérengère, Gérard, Gerty.
LAMONTAGNE EUSTACHE (Marie-Rose Marchand): Aline,
 Yvan.
LAMONTAGNE GEORGES (Jeannette Gilbert): Normande,
 Gilles, Thérèse, Anne-Marie, Christine, Antoine-Marie,
 Pierre-Paul.
LAMONTAGNE ISIDORE Mme (Marie-Ange Perron).
LANGLAIS GEORGES (Marie-Alice Lavoie): Lucien, Marie-
 Rose, Léon, Gabriel, Denise, Gaétane, Pierrette,
 Colette, Jeanne, Noëlla.
LAPIERRE FERNAND (Jeannine Auclair): Odette, Camille,
 Jocelyn, Jacquelin.
LAPIERRE HERMENEGILDE (Eléonore Laroche): Daniel,
 Thérèse, Rosaire.
LAPIERRE HORMIDAS (Corona Grenier): Lise, Jules,
 Richard.
LAPIERRE JEAN-BAPTISTE (Marie-Blanche Lavoie): Ed-
 mour, Fortunat, Géo.-Aimé, Henri.
LAPIERRE JEAN-MARIE (Monique Bussière): Luc, Ginette,
 Johanne, Yvon.
LAPIERRE JOSEPH (Jeannette Lévesque): Normand,
 Nicole, Irène, Alain, Michel, Alice.
LAROCHE EUGENE (Germaine Rivard): Huguette,
 Louise, Christiane, Francine, Jacqueline, Jacinthe.
LAROCHE FERNAND (Eliette Girard): Claude, Lisette,
 Christian, Laval, Chantal, Doris, Danis.
LAROCHE GASTON (Jeannine Grondin): Jasmin, Gérald.

LAROCHE LUCIEN (Cécile Lalancette): Gilles, Clermont, Benoît, André, Camille, Yvan, Alain, Réal, Roger.

LAROCHE PAUL-EMILE (Jeanne-Mance Tremblay): Jean-François, Cécile.

LAROCHE SYLVIO (Jeanne d'Arc De Grand'Maison): Gérald, Réjean, Marc, Anne.

LAROUCHE GEO.-HENRI (Anita Larouche): Michel, Marcel, Robert, André, Lise, Jean, Claude, Régis, France, Francine.

LAVOIE EDMOUR.

LAVOIE HENRI (Simone Milot): Adrien, Roland, Denis, Denise, Prime, Cyrille, Gervais, Judith, Nil, Camille.

MARCEAU IRENEE (Emélioise Lavoie).

MARTEL BERTRAND (Colombe Langlais): Stéphane, Chantal.

MARTEL MEDERIC (Florence Dallaire): Raymonde, Jean-Marie, Florent, Marcel, Marie-Marthe, Thérèse, Gérard, Jean-Marie, Louiselle.

MORENCY THOMAS (Thérèse Pâquet): Lisette, Réjean, Normand, Francine, Danielle, Jean-Marc, Sylvie).

PLOURDE GERMAIN (Fernande Gagnon): Sylvie, Martin, Danielle.

PERRON ROLAND (Raymonde Martel): Guy, Johanne, Diane.

RIVARD ISIDORE (Yvette Lavoie): Claude, Angela, Candide.

RIVARD LEON Mme (Claire Lavoie): Jocelyn, Serge.

RIVARD MARCEL.

RIVARD PAUL (Jeanne d'Arc Dallaire): Gervais, Marthe, Laurent.

RIVARD RITA.

SAVARD PHILIPPE (Alice Villeneuve): Gérard.

TAILLON LOUIS (Bernadette Grenier): Richard, Yvon, Lise.

TAILLON REAL (Gisèle Rivard): Louise, Claire, France, Bernard.

TANGUAY RAYNALD (Armande Girard): Doris, Gilles, Réal, Line, Danielle, Steeve.

THEBERGE AURELE (Monique Poirier): Christiane, Marc-André, Francine.

TREMBLAY (Jeanne-d'Arc Beaugard): Louïsette, Daniel, Lucienne, Paulin, Martin.

IV- RANG III

- ARNAUD ALPHONSE (Mary Potvin): Berthe, Rodrigue, Mme
Vve Marie-Ange Gastin.
- ARNAUD JEAN-MARIE (Germaine Jeanneault): Jeannot,
Germain, Alexandre, Carole, Steeve, Danis.
- BERGERON ANTONIN (Céline Bouchard): Edith.
- BERGERON JOHNNY (Béatrice Bergeron).
- BERGERON JEAN-YVES (Huguette Laforge): Linda, Mario.
- BERGERON MARCEL (Léonie Laroche): Estelle, Jean-
Louis, Marie, Chantal.
- BERGERON SIMON (Marguerite Gagné): Alain, André, Luc,
Pierre, Maude.
- BERGERON VICTORIEN (Micheline Laforge): Danis,
Danielle, Sylvain, France, Francine, Marlaine.
- BILODEAU ALEXANDRE (Marie-Laure Guay): Arthur.
- BILODEAU ANDRE (Antonia Pâquet): Adrien, Lucienne,
Ghislaine, Claire, Isabelle, Gaétan, Jacqueline.
- BILODEAU GERTRUDE, Conrad (Adélaré).
- BILODEAU PAUL-ALBERT (Rita Taillon): Régis, Guy,
Gaétan, Martin.
- BILODEAU SIMON (Thérèse Arnaud): Alain, Gervais, Gilles,
Yvan, Claudine, Louise, Danis, Dominique.
- BOILY HENRI (Rita Lachance): Christine, Michel, Sylvio.
- DELISLE ADRIEN (Simone Lajoie): Monique, Raymond,
Marie, Lise, Andrée, Claudette, Carmen, Serge, France,
Jacques, Richard, Camille.
- DELISLE ALBERT (Yvette Perron): Guy, Gaétan, Carol, Jac-
queline, Johanne, Yvan.
- DELISLE LAURENT (Huguette Tremblay): Robin.
- DELISLE LORENZO (Marguerite Bouchard): Denise,
Gaétane.
- DUSSAULT FERNAND (Liliane Giguère): Danis.
- GAGNON CLEMENT (Pierrette Julien): Diane, Lise, Sylvie.
- GAGNON CHARLES-HENRI (Marie Marchand): Jérémie,
Léonidas, Euclide, Henriette, Suzanne, Marcel, Nor-
mand, Paul-Antoine.
- GAGNON JEAN-JOSEPH (Jeannette Rivard): Yvon, Nor-
mande, Jean-Marie, Lucie, Jeanne, Yvette, Jules,
Christian, Lisette, Bernard.
- GAGNON JEAN-MARIE (Elianne Lavoie).
- GAGNON JEAN-PAUL (Thérèse Gagnon): Marie, Louise.

GAGNON LIONEL (Thérèse Martel): Hélène, Jessée.
 GAGNON Mme LOUIS-PHILIPPE (Emélia Taillon): Gaétane, Gilles, Régina, Germain, Gervais.
 GAGNON RENE (Edonia Pâquet): Jean-Marie, Lucille, Thérèse, Lucien, Germaine, Rita, René-Paul, Antonine, Claudine.
 GARNEAU JEAN-CHARLES (Béatrice Bérubé): Richard.
 GARNEAU LS-PHILIPPE (Marie Gilbert): Ghislaine.
 GARNEAU LS-ROCH (Simone Lamontagne): Claude, Bernard, Candide, Suzanne, Hélène, Camille.
 GARNEAU MARC (Gisèle Lamontagne): Jacinthe, Régine, Martine, Isabelle, Roger.
 GIGUERE ROCH (Moïsette Martel): Hélène, Carol.
 GIGUERE THOMAS-LOUIS (Marie-Louise Garneau): Ginette, Brigitte, Claude, Christiane, Ghislain, Réginald.
 GILBERT ALBERIC (Marguerite Fradet): Mario.
 GILBERT ROCH (Thérèse Taillon): Pauline, Jacinthe, Martin, François, Claude, Dominique, Patrice.
 GIRARD ADELARD (Marie Lamontagne): Marie-Lucia, André Giguère.
 GIRARD LEOPOLD (Françoise Girard): Lucie, Alain, Jacinthe, Lina, Denis, Suzanne, Sylvain.
 GIRARD NOEL-ARMAND (Thérèse Martel): Yvon, Régis, Raynald.
 GOSELIN ALPHONSE (Angela Doucet): Jocelyne, Paul-André, Denis, Réjean, Roger, Alain, Jacques, Yvon, Mario.
 GOSELIN XAVIER.
 GRENIER Mme ANTOINE (Mathilda Marchand): Rita.
 GRENIER BERTRAND (Eulalie Perron): Carmelle, Yvan, France, Mireille, Michel, Mario.
 GRENIER RENE (Carméline Tremblay): Jean-Claude, Jacqueline, Raynald, J.-Roch, Robert.
 LAFLAMME EDMOUR (Marie-Claire Gagnon): Céline, Régis, Claudette.
 LAFLAMME PAUL-ARTHUR (Céline Potvin): Josée, Guylaine, Jacinthe, Edith, Nathalie.
 LAFLAMME PIERRE (Eloïse Simard).
 LAMONTAGNE BERNARD (Pauline Brassard): Sylvain, Luce, Manon.

LAMONTAGNE MARCEL (Jeanne-Mance Juneau): Louis, Denis, Colette, Line, Pierre.

LAMONTAGNE PHILIPPE (Bernadette Letellier): Dolorès, Camille.

LAPRISE REAL (Armande Ouellet): Danis.

LAROCHE LOUIS Mme (Délina Goulet): Louis-Joseph, Gérard, Bernadette, Marcel, Nicolas, Martin.

LAVOIE ALPHONSE (Marie-Marthe Delaunière): Laval, Céline, Camille, Esther, Robert, Jean, Claude, France.

LAVOIE ALFRED (Blanche Côté): Raymond, Louiselle, Clermont, Francine, Florence, Richard, Murielle, Jacques, Jacinthe.

LAVOIE AMEDE (Jeannine Lavoie): Michel, Marlaine, Maurice.

LAVOIE ARTHUR (Alarie) (Clara Rivard): Jean-Marie, Colette, Jocelyne.

LAVOIE Mme CYRIAS (Léda Laflamme).

LAVOIE EDMOND (Marie-Alice Gagnon): Bernard.

LAVOIE DANIEL (Lucie Boivin): Lisette, Denise, Yvan, Claudine, Guylaine, Brigitte.

LAVOIE SIMON (Eva Rondeau): Normand, Marcel, Egide, Claude, Ghislaine, Normande, Luc, Adélar.

LAVOIE VALERE (Armandine Taillon): Jacinthe, Odile, Hélène, Jules, Françoise, Mme Louis Taillon (Maria Marchand).

MARCHAND ANTOINE (Gisèle Garneau): Laval, Aline, Pierre.

MARCHAND ARMAND (Emélie Lavoie): Richard, Marcel, Judiane, Rodrigue.

MARCHAND AURELIEN (Georgette Bergeron): Guy, Benoît, Paul, Roger, Claire, Jacques, Esther, Christiane, Hélène, Candide.

MARCHAND JOSEPH (Marianne Boily): Arthur, Cécile, Claude, Yvon, Colette, Jeannine, Alain, Françoise, Lucie.

MARTEL HENRI (Jeannette Séguin): Ghislaine, Bernard, Jean-Eudes, Madeleine, Monique, Yves, Réjean.

MARTEL JOSEPH (Maria Provost): Lévis Delisle.

MARTEL LUCIEN (Lucille Dallaire): Marie-Ange, Mariette, Raymond, Cécile, Nicole, Réjeanne, Clémence, Rachel, Sylvain.

MARTEL MAXIME (Clémence Simard): Rolande.

MARTEL OSIAS (Bernadette Villeneuve): Denise, Réjean, Mario, Yvan.

MARTEL REAL (Antoinette Philippe): Suzanne, Donald, Claude, Michelle, Martine, Sandra.

MARTEL ROLAND (Yvonne Boily): Lucie, Martin, Serge.

MARTEL ROLAND (Suzanne Gosselin): Ghislain, Colette, Diane, Gaston, Denis, Gérardine, Eugénie, Béatrice, Marchand (Eric).

MORENCY FERNAND (Jeannine Dussault): Lise, Nicole, Claire, Julien.

PERRON XAVIER (Germaine Delisle): Pauline, Raynald, Lili, Noëlla, Christine, Yvon, Dominique, Claude.

PILOTE EUSTACHE (Lucille Bergeron): Jean-Marc, Candide.

ROY LEO (Marie-Ange Parent): Normand.

TAILLON OMER (Rita Lavoie): Gérald, Roch, Marcel, Réjean, Henriette, Christian, Colette, Céline, Ghislain, Guy, Claude, Christine, Marlaine.

TAILLON PAUL (Jeannine Lapierre): Denis, Jacques, Roger, Pierre, Lucie, Martin.

TAILLON RENE (Cécile Lavoie): Lévis, Francine, Aline, Gaétan, Raymond.

V -RANG VI

BEDARD CARMEL (Annette Gagnon).

BOILY IDOLA (Thérèse Philippe): Murielle, Bernard, Paulette, Angèle, Martin, Normand, Denis, Rémi.

BOILY LAUREAT (Jeannette Philippe): Monique, Gaétane, Jules, Cécile, Normande, Madeleine, Dominique, Micheline, Sylvie, Daniel.

BOILY MME XAVIER (Délima Gagnon): Marguerite-Marie, Armand.

CAYOUILLE REAL (Mariette Pagé): Viateur, Jean, Serge, Yves, Lucie, Régis, Esther.

COTE FERNAND (Marie-Paule Brassard): Jean-Serge, Florian, Nicole, Odette, Louis-René, Marlaine, Gervais, Régis.

COTE RAOUL (Marie-Claire Séguin): Jocelyn, Louise, Edith, Christian, Gaétan, Huguette, Laval, Daniel, Marjolaine, Martine.

DORE LOUIS-PHILIPPE (Léonie Sénécal).

DORE MARCEL (Simonette Guay): Jean-Yves.
 DUFOUR ADRIEN (Rose-Yvette Pâquet): Geneviève, Marcel,
 Mario, Guylaine.
 DUSSAULT GERARD (Angèle Bouchard): Germain, Mar-
 laine, Marie-Anna.
 DUSSAULT JEAN-BAPTISTE (Marie-Anne Fraser):
 Philippe, Normand, Marcel.
 GAGNON ANDRE (Clairette Lamontagne): Guy, Martin,
 Hélène, Véronique, Lorraine.
 GIRARD EMELIOSE.
 GIRARD THOMAS-LOUIS.
 LACHANCE ADRIEN (Bernadette Bélanger): André, Jacin-
 the, Jean-Guy, Gisèle, Louise, Danis, Suzanne.
 LACHANCE ARTHUR (Rose-Ida Martel): Claire, Ida.
 LACHANCE JOSEPH (Anna Miville): Thérèse.
 LAPIERRE FERNAND (Marie-Jeanne Pâquet): Christine,
 Carl.
 LAVOIE JOSEPH (Marie-Laure Tremblay): Simon.
 LAVOIE NARCISSE (Denise Corneau).
 LAVOIE PHILIPPE (Léontine Taillon): Gilles, Gérald,
 Lawrence, Jean-Marc, Sylvain.
 MORENCY ALBERT (Mme Vve Paul-Emile Tremblay,
 Adrienne Dubois): Fernande, Fernand, Lucienne,
 Cécile, Roger, Léon, Raymonde, Raynald Tremblay,
 Line Morency.
 MORENCY HENRI (Hélène Pâquet): Marcel, Diane, Alain,
 Régis, Anne, Guylaine, Mario.
 MORENCY XAVIER (Solange Côté): Paule-Ange, Christiane,
 Réjeanne, Brigitte, Jacinthe.
 OUELLET ALFRED (Jeannette Lavoie): Antoinette, Aliette,
 Marcel, Aldège, Daniel, Nicole, Réjean, Alain, Patricia,
 Angèle, Fabiana, Joseph-Alfred, Clarence.
 PAQUET ADJUTOR (Alida Lemay).
 PAQUET ADRIEN (Rita Tremblay): Antoinette, André, Lucie,
 Lucien, Marcel, Réal, Denise, Clément, Claude.
 PAQUET ALDEGE (Carmen Fleury): Ginette, Michel,
 Joseph-Edmond, Sylvain, Monique.
 PAQUET HENRI (Gilberte Côté): Emérentienne, Germain,
 Florent, Colette, Camille, Clermont, Raymonde, Nor-
 mand, Louise.
 PAQUET JOSEPH (Blanche Fraser): Lucille, Aline, Yolande,
 Laurent, Philippe, Fernand.

PAQUET JOSAPHAT (Armande Lavoie): Marc.
PAQUET LEO (Georgette Bilodeau): Antoinette, Fernande,
Jeanne d'Arc, Nicole, Françoise, Michelle, Gilles,
Régis, Linda.
PAQUET LIONEL (Fernande Boutin): Micheline, Céline,
Alain, Roger, Robert, Lise, Johanne.
PAQUET PIERRE (Marie-Reine Godin): Jean-Claude
Bédard, Lizette Bédard, Denis Pâquet.
PAQUET ROSAIRE (Etiennette Lavoie): Armand, Annette,
Roland, Victor, Eugène, Solange, Claudette, Louiselle,
Gaétan, Jacqueline.
ROUTHIER CHARLES (Rolande Doré): Jacques, Jacqueline,
Angèle.
ROUTHIER CYRILLE (Diana Fraser): Marie-Marthe, Jean-
Louis, Bernard, Françoise, Colombe.
ROUTHIER PHILIAS.
SIMARD EUDORE (Graziella Pâquet): Jacinthe, Claudine,
Murielle, Suzanne.
SIMARD GILLES (Monique Côté): Régine, Bruno, Guy.
SIMARD JOSEPH (Alberta Simard): Chantal.
TREMBLAY HENRI (Gratia Plamondon): Jean-Guy, Moni-
que, Raymond, Gilles, Jocelyn, Francine.
TREMBLAY THEOBALD (Simone Lavoie): Lucien.
TREMBLAY VICTOR (Luciana Doré): Yvon, Marguerite,
Marie-Paule, Robert, Jean-Claude, Georges-Henri,
Francine, Denise, Réjean, Réginald, Gabriel, Lucie,
Guy.

ANNEXE XXV

INVENTAIRE DE SAINT-PRIME (1985) PORTRAIT LOISIR-TOURISME DE LA M.R.C. DU DOMAINE DU ROY

I -LA MUNICIPALITE DE SAINT-PRIME

Municipalité rurale et riveraine, Saint-Prime est localisée sur le pourtour du lac Saint-Jean, entre les municipalités de Roberval et de Saint-Félicien.

La superficie de son territoire est de 153,43 kilomètres carrés correspondant à 6% de la superficie des territoires municipalisés. Elle occupe le 7ième rang en importance pour la grandeur son territoire. La densité d'occupation est l'une des plus grandes parmi les municipalités rurales avec 16,7 personnes au kilomètre carré. Le bassin de population est surtout concentré le long de la route régionale séparant le rang I du rang II.

II -LES CARACTERISTIQUES BIOPHYSIQUES

Deux écorégions caractérisent la biophysique du territoire de la municipalité de Saint-Prime: la plaine du Lac-Saint-Jean et les hautes terres du Lac-Bouchette.

La plaine du Lac-Saint-Jean recouvre les deux tiers nord du territoire municipal. Elle est le domaine de la sapinière à érable rouge. Le climat est chaud et sec. Les sols sont recouverts d'argile et de sable fin, de couches épaisses avec présence d'affleurements rocheux. Le relief est de plat à vallonné et l'altitude est inférieure à 150 mètres.

Les hautes terres du Lac-Bouchette recouvrent le tiers sud du territoire municipal à partir de la ligne de faille séparant les hautes terres des basses terres. Cette écorégion est le domaine de la sapinière à épinette noire. Le climat est frais et sec. Les sols sont composés de tills (sic) en majeure partie épais. Le relief est surtout vallonné et l'altitude varie de 180 à 360 mètres.

Le réseau hydrographique est marqué par le lac Saint-Jean vers lequel coule l'ensemble des cours d'eau, mais aussi par 2 rivières principales, soit la rivière-aux-Iroquois et la rivière-à-l'Ours. Ces 2 rivières ont un certain potentiel pour la récréation.

Les lacs sont rares sur le territoire municipal de Saint-Prime, le seul connu étant le lac Julien localisé à l'extrémité sud, dans le rang IX. Quant aux autres petites rivières et ruisseaux tels la rivière-à-la-Chasse, le ruisseau Gosselin, le ruisseau chez Tanis, la rivière-du-Castor, ou la rivière Ovide, leur valeur est relative à leur fonction de drainage et ne peut être considérée d'un point de vue récréatif.

III -LE CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE

Les principaux faits socio-économiques ont une certaine incidence sur l'organisation de l'industrie récréo-touristique de la municipalité de Saint-Prime sont les suivants:

Avec 2570 personnes, la municipalité de Saint-Prime est la 3ième en importance pour l'effectif de la population après Roberval et Saint-Félicien. Elle est l'une des rares municipalités rurales à connaître une augmentation de l'effectif de sa population entre 1971 et 1984 avec un taux de croissance de 9,4%. La demande de facilités et de services récréatifs est aussi en croissance et un certain besoin de diversification devrait se faire sentir.

Située entre les deux principaux pôles socio-économiques et les deux plus forts bassins de population de la M.R.C., soit Roberval et Saint-Félicien, la municipalité de Saint-Prime est un lieu privilégié de passage et de circulation récréo-touristique. Les avantages qu'elle peut en tirer sont considérables en lui donnant accès à un marché potentiel intéressant.

La population de la municipalité de Saint-Prime est comme les autres municipalités de la M.R.C. engagés dans un processus de vieillissement avec les conséquences que

cela suppose sur la modification des goûts et des habitudes récréatives.

La population demeure encore relativement jeune; 68% ont moins de 34 ans. La demande d'activités récréatives physiquement exigeantes continuera donc à se faire sentir.

La municipalité de Saint-Prime connaît un taux de croissance élevé du nombre de familles. Elle arrive au second rang après Saint-Félicien avec une augmentation de 45% des ménages entre 1971 et 1981. De plus, elle est l'une des municipalités qui connaît une des plus fortes diminutions de la taille de ces familles bien que le nombre de familles ait augmenté considérablement. Celle-ci est passée de 5.1 à 3.7 personnes par ménage. La demande de facilités et de services pour la pratique d'activités récréatives en famille devrait continuer à s'accroître.

La municipalité de Saint-Prime est celle de la M.R.C. qui détient le plus grand nombre de diplômés d'études post-secondaires et universitaires, avec 24,2% de la population de 15 ans et plus. Elle devance même Roberval et Saint-Félicien à ce niveau. Le haut niveau de scolarité d'une certaine catégorie de la population devrait donc susciter, plus à Saint-Prime qu'ailleurs, la formulation de demandes et de préférences récréatives particulières dont la municipalité devrait tenir compte.

La municipalité de Saint-Prime arrive au 2^{ème} rang après Saint-Félicien pour l'importance de l'augmentation de l'effectif de la population à ce niveau. Son taux d'activités se situe aussi au 2^{ème} rang avec 59,8%. Toutefois sans être au 1^{er} rang, son taux de chômage demeure relativement élevé avec 15,6%. Il a augmenté de 9,6% depuis 1976. L'afflux d'une population active désœuvrée dont l'effectif est en croissance entraîne donc une augmentation de la demande de services et de facilités récréatives. Mais, la satisfaction de cette demande est davantage soumise aux critères de coût et de proximité des équipements récréatifs à cause du faible revenu des personnes sans emploi.

La municipalité de Saint-Prime semble entretenir des relations économiques plus fortes avec Saint-Félicien qu'avec Roberval, quoique les relations avec Roberval soient relativement fortes. En effet, alors que 22,3% de la main-d'oeuvre de Saint-Prime travaille à Saint-Félicien, 17,7% travaille à Roberval. Saint-Prime donne de l'emploi à 55,2% de sa population active. De plus, elle est le lieu d'emploi de 1,6% de la main-d'oeuvre de Roberval, de 2,4% de la main-d'oeuvre de Saint-Félicien et de quelques personnes provenant de la Doré et de Saint-Méthode.

La municipalité de Saint-Prime semble donc jouer un rôle de municipalité-carrefour entre Saint-Félicien et Roberval, et ce fait peut avoir des conséquences certaines sur l'organisation de son industrie récréo-touristique en orientant les demandes et les préférences récréatives.

IV -L'ORGANISATION DES LOISIRS

A- La gestion

La gestion des loisirs de la municipalité de Saint-Prime est régie par une commission municipale exécutive. Il n'y a aucune personne engagée à temps plein ou à temps partiel et l'organisation des loisirs compte sur la participation active d'environ 200 bénévoles. L'engagement d'une personne rémunérée était prévue en 1984 pour effectuer l'animation et la gestion des activités de loisirs.

La commission des loisirs administrait en 1982 un budget de \$21,911.00 correspondant à 3% du budget municipal de \$719,022.00. Ce budget se situait en 1983 à \$26,268.00 pour une augmentation de 20%. Ce montant correspondait à environ \$10.22 per capita, ce qui situe Saint-Prime au 5ième rang pour l'effort consenti par personne dans l'organisation des loisirs.

La répartition du budget loisir et culture de 1983 était la suivante:

- administration et salaires:	80%
- opération et entretien d'équipements:	67%
- programmation d'activités:	33%

Les revenus étaient à 63% de source municipale et à 37% de source d'autofinancement.

Les principaux problèmes de gestion rencontrés par la municipalité sont le nombre insuffisant de bénévoles, l'inadéquation des équipements et l'éloignement des participants.

B-L'animation

L'animation des loisirs est soutenue par un effectif de 13 organismes correspondant à 7,2% de l'ensemble des organismes de la M.R.C. La population de Saint-Prime est l'une des moins bien encadrées de la M.R.C. avec 1 organisme pour 198 personnes.

La répartition de ces organismes selon leur fonctions récréative est la suivante:

- activités sportives:	2 organismes
- activités culturelles:	1 organisme
- activités de plein air:	3 organismes
- activités sociales:	3 organismes
- fonction polyvalente:	4 organismes

La plupart de ces organismes visent une clientèle composée de la population en général:

- population:	7 organismes	1 pour 359 pers.
- adultes:	2 organismes	1 pour 707 pers.
- jeunes:	2 organismes	1 pour 470 pers.
- âge d'or:	1 organisme	1 pour 160 pers.
- handicapés:	1 organisme	?

A la lecture de la répartition précédente, il apparaît que les clientèles des handicapées et des personnes de l'âge d'or seraient les mieux encadrées.

Parmi ces organismes, 10 ont un rayonnement strictement municipal, 3 un rayonnement intermunicipal et aucun n'a de rayonnement régional.

Les organismes qui ont un rayonnement intermunicipal sont:

- - l'association des handicapés visuels;
- - le club copain Vif;
- - le club de golf Piékouagan.

Les principales activités proposées par ces organismes sont: les rencontres sociales, réunions, l'artisanat, le golf, la motoneige et le ski de randonnée.

Deux festivités ajoutent une certaine couleur à l'animation des loisirs soit le festival de la pêche au doré qui a lieu en juin et le carnaval d'hiver où se déroulent des tournois de hockey et de ballon-balai. Ce dernier carnaval est à saveur locale tandis que le festival au doré a un attrait intermunicipal.

C-Les équipements

L'organisation des activités de loisirs de la municipalité de Saint-Prime est soutenue par un effectif de 58 équipements répartis comme suit:

- équipement sportif:	9
- équipement socio-culturel:	7
- équipement plein air:	13
- services touristiques:	2
- biens culturels:	2

Les équipements de jeux et sports permettent la pratique des activités suivantes: conditionnement physique, balle-molle, hébertisme, hockey, patinage, tennis, golf et courses de véhicules 4x4.

Les équipements socio-culturels soutiennent la pratique des activités liées à l'artisanat-argile, le théâtre, la lecture, activités sociales.

Enfin, les équipements de plein air permettent la pratique des activités suivantes: la navigation motorisée, la navigation à voile, la baignade, la villégiature, la randonnée en motoneige et la randonnée à ski et en raquette.

Les biens culturels sont composés ainsi: 1 paysage architectural comprenant le noyau institutionnel de Saint-Prime, de 13 événements architecturaux isolés, de 5 sites archéologiques pré-historiques, d'une usine de transformation, de 2 boutiques d'artisanat, d'une église, d'une croix de chemin ou d'un calvaire, d'un cimetière et de 2 écoles de campagne.

L'ensemble des équipements récréatifs de Saint-Prime sont répartis au sein de 9 sites-équipements qui donnent une orientation particulière à certaines activités récréo-touristiques.

V - PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT

A - LES ACTIVITÉS SPORTIVES

Un des avantages comparatifs que détient la municipalité de Saint-Prime sur les autres municipalités, au niveau des activités sportives, est de détenir un des équipements uniques de la M.R.C. du Domaine-du-Roy, le terrain de golf Piékouagami. Cet équipement a le potentiel pour devenir un des piliers de l'industrie récréo-touristique de Saint-Prime. Il devrait faire l'objet d'une attention spéciale.

Les autres équipements sportifs devraient subir l'influence de la croissance démographique et de la pression exercée par les deux principaux bassins de population de Roberval et de Saint-Félicien. Leur développement devrait être orienté vers une plus grande diversification et vers la constitution d'équipements sportifs originaux pour lesquels Saint-Prime se prête bien à l'image du club de golf Piékouagan.

B - LES ACTIVITÉS CULTURELLES

Comme pour bien d'autres municipalités de la M.R.C., l'organisation des activités culturelles expressives manque de soutien. La municipalité aurait avantage à profiter de la mise en valeur de biens patrimoniaux qu'elle détient afin d'orienter un meilleur développement de ce type d'activités.

C -LES ACTIVITÉS NAUTIQUES

La municipalité de Saint-Prime détient un certain potentiel pour le développement des activités nautiques. Toutefois dus à la présence des hauts-fonds et aux difficultés de navigation, elle aurait avantage à orienter davantage le développement de cette fonction vers la promotion des activités nautiques légères plutôt que vers celle des activités nautiques lourdes, du type quillard.

Le projet déjà annoncé de consolider le site de la marina, d'y installer une école de voile et d'offrir des services de location de matériel nautique est intéressant. Mais en autant qu'il permette la réalisation de fonctions nautiques spécialisées qui apportent un complément à celles de Saint-Félicien et de Roberval. Cette municipalité, due à sa localisation particulière entre les 2 pôles urbains, peut plus facilement qu'autre municipalité jouer ce rôle de promouvoir des activités récréo-touristiques complémentaires à ces 2 pôles dont les activités nautiques sont un des aspects.

Toutefois il est nécessaire de réaliser de plus amples recherches afin de mieux statuer sur le rôle spécifique que pourrait jouer Saint-Prime à ce niveau.

D -LES ACTIVITÉS DE PLAGE

Sans être excellent, le potentiel de développement des activités de plage existe. Saint-Prime détient une plage de qualité récréative intéressante. Toutefois son aménagement devrait être précédé par des actions d'assainissement des eaux qui sont de mauvaise qualité due au rejet des eaux usées de la municipalité.

L'utilisation récréative de la plage de Saint-Prime est soumise aussi aux aléas des niveaux du lac Saint-Jean dont elle subit certains désavantages. Le recul érosif des berges est un autre problème qui nuit au développement des activités de plage et les travaux de stabilisation des berges n'ont pas suscité la mise en valeur souhaitée de la plage municipale.

Aussi, bien des actions de revalorisation du potentiel de la plage de Saint-Prime sont à réaliser avant de rendre possible le développement des activités de plage.

E -LES ACTIVITÉS DE MONTAGNE

La municipalité de Saint-Prime n'a pas de potentiel de développement des activités de montagne.

F -LES ACTIVITÉS EN NATURE

La plaine agricole de la municipalité de Saint-Prime a l'avantage d'être une des meilleures zones d'arrêt de la bernache et des canards barboteurs en migration.

L'utilisation de cette ressource à des fins récréo-touristiques donne déjà une orientation au développement des activités en nature. Celui-ci devrait permettre une meilleure gestion du mode de prédation de cette ressource. Il devrait permettre aussi un meilleur soutien à l'organisation et à l'animation de la chasse à la sauvagine pour laquelle Saint-Prime détient un certain avantage comparatif.

En outre, la partie nord de la rivière aux Iroquois, de la route à son embouchure, détient un certain potentiel comme couloir de circulation récréative. La municipalité de Saint-Prime aurait avantage à utiliser cette partie de la rivière aux Iroquois afin d'établir une liaison récréative entre le village, le site de la marina et la plage municipale.

L'espace riverain au lac Saint-Jean, du côté ouest de la rivière-aux-Iroquois incluant les Îles sauvages, de la Traverse et Michel-Ange pourrait aussi apporter un certain soutien au développement des activités en milieu naturel tels la randonnée pédestre, la randonnée équestre ou la randonnée à ski et le camping sauvage.

La municipalité offre aussi certaines possibilités pour le développement de l'agro-récréation. Enfin, la rivière-à-l'Ours peut se prêter à l'exercice de certaines activités de randonnée dont le canot-camping. Son aménagement dev-

rait toutefois être réalisé en concertation avec la municipalité de Saint-Félicien.

G -LES ACTIVITÉS ROUTIÈRES

L'existence d'un terrain permettant la pratique sportive du 4x4 laisse penser que Saint-Prime peut avoir un certain potentiel pour le développement des activités de route. Toutefois il serait nécessaire de réaliser de plus amples recherches afin d'en définir les modalités.

H -LES ACTIVITÉS AÉRIENNES

Du au relief relativement plat de son territoire, la municipalité de Saint-Prime détient un certain potentiel de développement des activités aériennes. Toutefois, l'absence actuelle d'équipements de soutien ne permet pas de penser que le développement des activités aériennes puisse être réalisable à court ou à moyen terme.

VI -CONCLUSION

Le développement récréo-touristique de la municipalité de Saint-Prime est conditionné par la présence de 2 pôles urbains de la M.R.C., Roberval et Saint-Félicien, qui se trouvent du côté est et ouest de son territoire. Elle sert, si on peut dire, de zone tampon entre elles et elle jouit de l'achalandage et du trafic qui s'effectue entre elles. Aussi, il s'avère nécessaire de penser le développement de l'industrie récréo-touristique de la municipalité de Saint-Prime de façon complémentaire à celui de ces 2 municipalités urbaines.

De plus, la municipalité de Saint-Prime est riveraine au lac Saint-Jean. Ce constat lui donne un avantage certain pour l'utilisation du potentiel récréatif de ce plan d'eau.

Aussi l'espace de loisir déterminant au développement des activités récréatives intensives est situé dans la partie est bordant les rives du lac Saint-Jean. La partie ouest détient aussi un potentiel intéressant mais davantage orienté vers

le développement de la récréation extensive. Elle contient déjà le site du terrain de golf Piékouagami.

En outre, l'aménagement de la partie nord de la rivière-aux-Iroquois en fonction de la circulation récréative apporterait un avantage marqué.

La mise en valeur des biens patrimoniaux, surtout des sites archéologiques, serait une autre façon d'apporter une contribution originale à l'organisation de l'industrie récréo-touristique de la municipalité de Saint-Prime.

Quant au développement de la villégiature, il a atteint un niveau de saturation sur les rives du lac Saint-Jean. Il est préférable d'en limiter l'essor sur les espaces de loisir retenus précédemment afin de ne pas brimer l'utilisation publique du potentiel récréo-touristique qu'ils détiennent.

(Extrait du Portrait Loisir Tourisme de la M.R.C. du Domaine du Roy - Conseil Régional des Loisirs du Saguenay-Lac-Saint-Jean-Chibougamau-Chapais, février 1985, pp. 110-115)

ANNEXE XXVI

Renvoi # 51 - p.175

COMITE DU 125e

LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Marc Garneau	Président
Ghislain Lamontagne	Président d'honneur
Margot Bergeron	Vice-présidente
Marie-France Giguère	Secrétaire
Paul-Emile Laroche	Trésorier
Bertrand Grenier	Protocole
Gisèle Bouchard	P.D.E.
Normande Néron	Directrice
Léonie Bergeron	Directrice
Camil Taillon	Directeur
Serge Rainville	Directeur
Jeanne-d'Arc Laroche	Directrice
Roland Martel	Directeur
Denis Girard	Directeur

Margot Lapierre	Directrice
Thérèse Boily	Directrice
Idola Boily	Directeur
Gilberte Garneau	Responsable du Comité de lecture
Jules Taillon	Comité de lecture
Léo Lindsay	Comité de lecture

ANNEXE XXVII

CHANT-THEME DU 125e Renvoi no.52 - p.177

- 1 -

Cent vingt-cinq ans, c'est l'époque
Où François, vaillant colon
Dans la terre de Saint-Prime
Traça le premier sillon

Ensuite, il y a eu nos Pères
Qui l'ont suivi pour semer:
De l'école à la guerre
En passant par les chantiers.

Les Marie-Madeleine
Ont bien filé la laine,
Couvertures ont tissées
Cent fois sur le métier.

Et quand venait l'temps de s'amuser (bis)
Dans le Grand Rang (bis)
Y avait une veillée
Entrez dans la danse,
En suivant la cadence
Les violons sont accordés
Tout l'monde en place pour un set carré.

- 2 -

Cent vingt-cinq ans, c'est l'époque
D'la lampe à l'huile allumée,
Témoin d'une maison vivante
La fumée d'une cheminée.

Ensuite, il y eut nos Pères
Qui ont dressé les chevaux,
Compagnons d'allure fière,
Attelés à leur traîneau.

Les Marie-Madeleine
Sous leur corsage de laine:
Carré d'camphre, scapulaire
Nous montraient nos prières

Une maîtresse pour enseigner (bis)
D'la première à septième année (bis)
Français, civisme
On marche au catéchisme,
A messe, aux Vêpres comme de raison,
En rang d'oignons
Pour la confession.

- 3 -
Cent vingt-cinq ans, c'est l'époque
Où le soir pour une journée
Cinquante sous, au fond des poches,
C'était le salaire gagné.

C'est pauvrement que nos Pères
Ont appris à travailler
Se sentant riches et fiers
De leur famille peuplée.

Les Marie-Madeleine
Tricotait bien la laine
Passant d'planche à laver
A mie blanche du pain levé.

Et quand venait le temps des travaux (bis)
C'est en corvée qu'on f'sait les plus gros (bis)
Tous levaient les manches
Chacun posait sa planche
Toujours prêt à partager
Avec tous ceux voulant être aidés.

- 4 -

Cent vingt-cinq ans, c'est l'époque
De ce 'Petit Bonheur'
Que t'avais adopté
Pourtant sans lueur,
A l'orée de forêt gelée.

T'as consolé ses pleurs
Quand l'grand feu est passé
Depuis bleuets en fleurs
Sont sortis du brûlé.

Tu as trouvé
Charrue et boeufs
Puis la terre as labourée
En hommage aux aïeux
J'en cueille un bouquet de pensées
Que nos pères avaient semées.

Paroles:
Diane Girard Bouchard

Arrangement musical:
Mme Monique Lachance
M. Marcel Néron

CHANSON D'ANIMATION DU 125e

Sur l'air de écoutez je vais vous chanter
une chanson que j'ai composé

- 1 -

Il y a déjà 25 ans
A Saint-Prime on fêtait les 100 ans
Parents et amis étaient rassemblés
Au grand banquet pour déguster
Tous étaient là pour se réjouir
Et se rappeler des souvenirs.

- 2 -

Parlons donc de nos pionniers
Qui ont contribué de trimer
Notre doyenne de l'année
Qui aura 96 ans cet été
Madame Anaïs Gauthier Perron
Ensemble nous la félicitons.

- 3 -

Au cours de ces 25 années
Notre paroisse a bien changé
Des familles se sont ajoutés
A celles déjà installées
Dans presque toutes les maisons
Il y a une autre génération.

+ 4 -

Nous qui avons 25 - 30 ans
Commencions à élever nos enfants
Plusieurs sont allés demeurer
A l'extérieur pour travailler
Nous voilà maintenant grands-parents
Et à l'Age d'Or évidemment.

Noëlla Perron Guy

SOUVENIRS DU 125^e







BIBLIOGRAPHIE

Renvoi # 1 - p. 11

TREMBLAY, Mgr VICTOR, "Histoire du Saguenay" (1984), p. 376

Renvoi # 2 - p. 11

RECENSEMENT DU CANADA, 1861, Commenté par Stanislas Drapeau dans "Etudes sur les développements de la Colonisation du Bas-Canada", 1851-1861, Québec, 1863, pp. 517-533.

Renvoi # 3 - p. 11

LABERGE, JOHANNE et coll. "Itinéraire toponymique du Saguenay-Lac-Saint-Jean", Québec, 1983, p. 58 et 21-22 (voir annexe I) p. 189

Renvoi # 4 - p. 11

BOUCHARD, RUSSEL, "Le pays du Lac-Saint-Jean", 1988, p. 96

Renvoi # 5 - p. 12

Op. cit. 3, Roberval p. 64; Ashuapmouchouan p. 15 (voir annexe II) p. 190

Renvoi # 6 - p. 12

Op. cit. 1, p. 350

Renvoi # 7 - p. 12

Op. cit. 1, p. 356-361 (voir annexe III) p. 191

Renvoi # 8 - p. 12

Op. cit. 1, p. 373

Renvoi # 9 - p. 13

VILLENEUVE, GEORGES, "Les Emmurés", 1988, p. 39 (voir annexe IV) p. 195

Renvoi # 10, p. 14

Op. cit. 3, p. 71 (voir annexe V) p. 196

Renvoi # 11, p. 14

Op. cit. 2, p. 74

Op. cit. 1, p. 374 (voir annexe VI) p. 197

Renvoi # 12, p. 16

Op. cit. 1, pp. 377-379

Renvoi # 13, p. 20

Op. cit. 1 p. 374, pp. 420-421

Renvoi # 14 - p. 20

Lamontagne, Rosa, "Notes sur Onézime Chalifour", Archives de la S.H.S.

Renvoi # 15 - p. 23

Lamontagne, Rosa, Notes sur l'éducation, Archives de la S.H.S. #3.1 - Extrait.

Renvoi # 16 - p. 23

VIEN, RUSSEL, "Histoire de Roberval, coeur du Lac-Saint-Jean", 1954, Société historique du Saguenay.

Renvoi # 17 - p. 26

Mémoires de Georgianna Tremblay, épouse de Eugène Laflamme, recueillies par Mlle Clothilde Rainville à Saint-Prime en novembre 1934.
Archives locales.

Renvoi # 18 - p. 28

Biographie de l'abbé Pierre-Elzéar Auclair, curé de Saint-Prime de 1871 à 1880. (annexe VII) p. 198

Renvoi # 19 - p. 35

Op.cit.# 4, voir annexe VIII, p.200

Renvoi # 20 - p. 36

Buies, Arthur;Extraits rapportés dans le volume du centenaire de Saint-Prime.

Renvoi # 21 - p. 37

Op.cit. 1

Renvoi # 22 - p. 38

Extrait du Journal Saguenay, daté du 13 février 1883.

Renvoi # 23 - p. 39

Extrait du Journal Le Nouvelliste, daté du 13 octobre 1883.

Renvoi # 24 - p. 40

Extrait du Journal Saguenay, daté du 9 septembre 1886.

Renvoi # 25 - p. 40

Extrait du Progrès du Saguenay, daté du 18 août 1887.

Renvoi # 26 - p. 40

Extrait Le Soleil, daté du 15 septembre 1887.

Renvoi # 27 - p. 41

Extrait du Progrès du Saguenay, daté du 31 mars 1888.

Renvoi # 28 - p. 41

Extrait du Progrès du Saguenay, daté du 7 février 1888.
(voir annexe IX) p. 202

Renvoi # 29 - p.414

D'après le rapport de l'inspecteur Savard, daté du 25 août 1888.

Renvoi # 30 - p. 45

Extrait du Progrès du Saguenay, daté du 2 septembre 1893.

Renvoi # 31 - p. 46

Extrait du Progrès du Saguenay, daté de septembre 1894.
(voir annexe XI) p. 213

Renvoi # 32 - p. 43

Voir annexe X pour liste complète des personnes ayant occupé une charge publique, p. 204

Renvoi # 33 - p. 44 et p. 91

FOURNIER, LISE, Ethnologue, Etude ethnohistorique pour la Municipalité de Saint-Prime, p. 35 (voir annexe XII) p. 214

Renvoi # 34 - p. 46
Divers extraits tirés du Progrès du Saguenay, année 1896.

Renvoi # 35 - p. 54
Notices biographiques du Dr Evariste Lamy (1883-1953).
(voir annexe XIII) p. 224

Renvoi # 36 - p. 61
RAINVILLE, ROSARIO ET COLL., "Centenaire de
l'érection canonique de la paroisse de Saint-Prime, 1984,
pp. 22-29
Le rapport des cérémonies de Bénédiction contient la
description des quatre cloches ainsi que les noms de leurs
parrains. (voir annexe XIV) p. 225

Renvoi # 37 - p. 71
Les notes du recensement de 1927 diffèrent quelque peu
du résumé qui en fut publié en 1928. (Voir annexe XV)
p. 226

Renvoi # 38 - p. 74
Extrait du Fonds Mgr Victor Tremblay (A.N.Q.) Document
1395, pièce 19, en date du 27 mai 1928. Statistiques sur
l'inondation. Voir annexe XVI, p.229

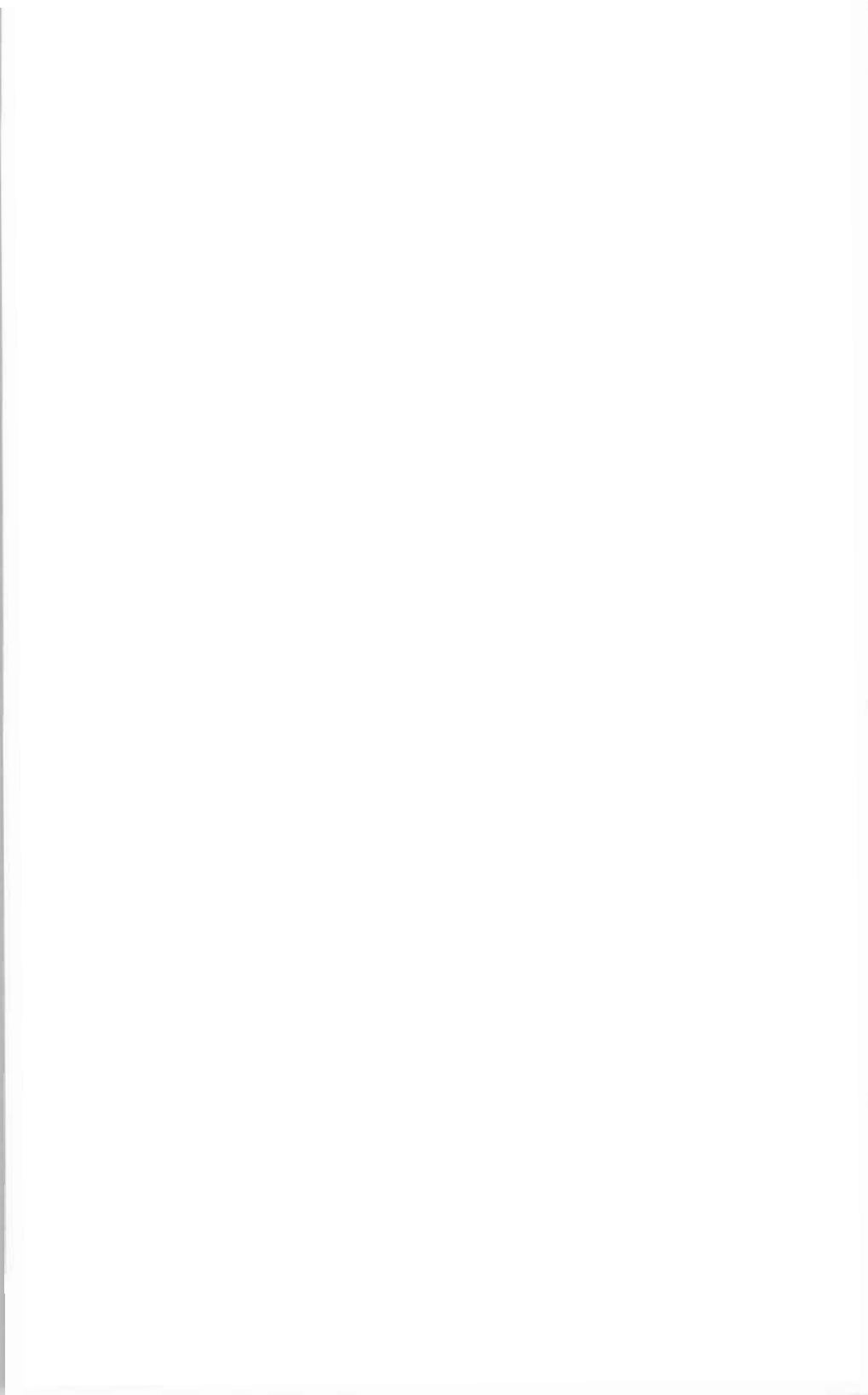
Renvoi # 39 - pp. 74-76
Extrait de "Recherches historiques et services com-
munautaires à Saint-Prime (1982) p. 230, Coll. Marc
Lachance, Claudine Bilodeau, Diane Lavoie, Michel
Simard. Archives locales.

Renvoi # 40 - p. 78
Cinq générations de Vézina ont perpétué le travail de
l'ancêtre Louis, installé à Saint-Prime en 1882. (voir an-
nexe XVII) p. 233

Renvoi # 41 - p. 80
Etoile du Lac, par Mae Boivin. Publi-reportage. (voir an-
nexe XVIII - texte intégral) p. 234

Renvoi # 42 - p. 81
Historique de l'entreprise créée par Alexis Fradet. (voir an-
nexe XIX) p. 236

- Renvoi # 43 - p. 83
Notes biographiques - Jean-Paul Tanguay (voir annexe XX) p. 238
- Renvoi # 44 - p. 84
Notes biographiques sur Eugène Lamontagne (voir annexe XXI) p. 240
- Renvoi # 45 - p. 91
(Archives locales sur les noms des rangs de Saint-Prime (voir annexe XXII) p. 242
- Renvoi # 46 - p. 92
Liste du Comité organisateur des Cérémonies du Centenaire de Saint-Prime (voir annexe XXIII) p. 243
- Renvoi # 47 - p. 93
Fr. Charles-Henri Clément, "Centenaire de Saint-Prime" Album-Souvenir, p. 60 (voir annexe XXIV) p. 246
- Renvoi # 48 - p. 94
Op. cit. # 47
- Renvoi # 49 - p. 104
Op. cit. # 47, p. 49
- Renvoi # 50 - pp. 105
"Portrait Loisir Tourisme de la M.R.C. du Domaine du Roy (CRL)" février 1985 (voir annexe XXV) p. 267
- Renvoi # 51 - p. 175
Archives du Comité du 125e
Liste des membres du Conseil d'administration (voir annexe XXVI) p. 277
- Renvoi # 52 - p. 177
Archives du Comité du 125e
Chants thèmes (voir annexe XXVII) p. 278



REPertoire DES ANNEXES

	Page
Annexe I -La réserve de Ouiatchouan (Pointe-Bleue)	189
Annexe II -La rivière Ashuapmushuan	190
Annexe III -La colonie Notre-Dame-du-Lac	191
Annexe IV -Registre de mariage de Jérémie Bouchard et Marie Girard (8 septembre 1863)	195
Annexe V -La rivière-à-l'Ours (Saint-Félicien)	196
Annexe VI -Désignation de Saint-Prime	197
Annexe VII -Biographie de l'abbé Pierre-Elzéar Auclair Premier curé de Saint-Prime (1871-1880)	198
Annexe VIII -Recensement des paroissiens de Saint-Prime, mai 1879	200
Annexe IX -Notices biographiques de Joseph-Désiré Marcoux, Agriculteur-musicien	202
Annexe X -Les personnalités ayant occupé une charge publique à Saint-Prime de 1864 à 1989	204
Annexe XI -John Cummins - Notices biographiques	213
Annexe XII -La Fromagerie Perron inc.	214
Annexe XIII -Evariste Lamy, médecin diplômé Premier médecin de Saint-Prime (1883-1953)	224
	291

Annexe XIV -Bénédiction des cloches de Saint-Prime - 11 Août 1909	225
Annexe XV -L'annuaire statistique - Saint-Prime (village et paroisse) - 1927	226
Annexe XVI -L'inondation de 1928	229
Annexe XVII -Cinq générations d'ébénistes: les Vézina	233
Annexe XVIII -La Boucherie Perron	234
Annexe XIX -L'entrepreneur Alexis Fradet	236
Annexe XX -Les Industries Tanguay	238
Annexe XXI -La scierie Lamontagne	240
Annexe XXII -Les noms originaux des rangs de Saint-Prime	242
Annexe XXIII -Comité organisateur du centenaire de Saint- Prime	243
Annexe XXIV -Principaux traits de Saint-Prime en 1964	246
Annexe XXV -Inventaire de Saint-Prime (1985) - Portrait du tourisme de la M.R.C. du Domaine du Roy	267
Annexe XXVI -Liste des membres du Conseil d'administration Comité du 125 ^e	277
Annexe XXVII -Chant-thème du 125 ^e	278

TABLE DES MATIERES

Préface	9
Introduction	11
Chapitre I -Naissance de la paroisse (1864-1889)	15
Chapitre II -La solidarité: outil de développement (1889-1914)	43
Chapitre III -Le village prend racine (1915-1939)	65
Chapitre IV -L'ère de la petite industrie (1939-1964)	77
Chapitre V -L'année du centenaire (1964)	93
Chapitre VI -Le développement s'accroît (1964-1989)	107
Chapitre VII -1989, l'année du 125e	175
Conclusion	187
Annexes	189
Bibliographie	285
Répertoire des annexes	291
Table des matières	293

